

SOCIÉTÉ DES NATIONS

*Recueil des Traités et des Engagements
internationaux enregistrés par le Secrétariat
de la Société des Nations.*

LEAGUE OF NATIONS

Treaty Series

*Publication of Treaties and International Engagements
Registered with the Secretariat of the
League of Nations.*

SOCIÉTÉ DES NATIONS

Recueil des Traités

*et des Engagements internationaux enregistrés par le
Secrétariat de la Société des Nations*

VOLUME LXXIV

1928

NUMÉROS 1, 2, 3 et 4

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
N° 1726. — Colombie et Pérou :	
Traité relatif aux frontières et à la libre navigation fluviale. Signé à Lima, le 24 mars 1922	9
N° 1727. — Hongrie et Italie :	
Convention concernant le règlement des questions financières résultant de l'annexion à l'Italie de la ville de Fiume, avec protocole final. Signés à Rome, le 21 mai 1927	19
N° 1728. — Hongrie et Italie :	
Accord pour régler à l'amiable certaines réclamations des ressortissants italiens présentées au Tribunal arbitral mixte italo-hongrois. Signé à Rome, le 21 mai 1927	27
N° 1729. — Hongrie et Italie :	
Déclaration sur la procédure concernant le compte de compensation entre les deux pays. Signée à Rome, le 21 mai 1927	33
N° 1730. — Belgique et Portugal :	
Traité de conciliation, de règlement judiciaire et d'arbitrage. Signé à Bruxelles, le 9 juillet 1927	39
N° 1731. — Hongrie et Italie :	
Convention pour le développement du trafic hongrois en transit par le port de Fiume. Signée à Rome, le 25 juillet 1927	53
N° 1732. — Hongrie et Italie :	
Protocole concernant l'institution d'une section douanière hongroise (Expositure) dans le port de Fiume. Signé à Rome, le 25 juillet 1927	67

LEAGUE OF NATIONS

Treaty Series

*Publication of Treaties and International Engagements
registered with the Secretariat of the League of Nations.*

VOLUME LXXIV

1928

NUMBERS 1, 2, 3 and 4

TABLE OF CONTENTS.

	Pages
No. 1726. — Colombia and Peru :	
Treaty regarding Frontiers and Free Inland Navigation. Signed at Lima, March 24, 1922	9
No. 1727. — Hungary and Italy :	
Convention regarding the Settlement of the Financial Questions resulting from the Annexation to Italy of the town of Fiume, and Final Protocol. Signed at Rome, May 21, 1927	19
No. 1728. — Hungary and Italy :	
Agreement for the Friendly Settlement of certain Claims from Italian Nationals submitted to the Italo-Hungarian Mixed Arbitral Tribunal. Signed at Rome, May 21, 1927 ...	27
No. 1729. — Hungary and Italy :	
Declaration concerning the Procedure in connection with the Clearing Account between the two Countries. Signed at Rome, May 21, 1927	33
No. 1730. — Belgium and Portugal :	
Treaty of Conciliation, Judicial Settlement and Arbitration. Signed at Brussels, July 9, 1927	39
No. 1731. — Hungary and Italy :	
Convention regarding the Development of Hungarian Traffic in transit through the Port of Fiume. Signed at Rome, July 25, 1927	53
No. 1732. — Hungary and Italy :	
Protocol regarding the Establishment of a Hungarian Customs Section (Expositure) in the Port of Fiume. Signed at Rome, July 25, 1927	67

	Pages
N° 1733. — Hongrie et Italie :	
Echange de notes relatif aux facilités accordées au transit de certaines marchandises hongroises dans le port de Trieste. Rome, le 25 juillet 1927	77
N° 1734. — Afghanistan et Pologne :	
Traité d'amitié. Signé à Angora, le 3 novembre 1927	83
N° 1735. — Danemark et Espagne :	
Traité de conciliation, de règlement judiciaire et d'arbitrage. Signé à Copenhague, le 14 mars 1928	93
N° 1736. — Allemagne et Japon :	
Traité de commerce et de navigation, avec protocole final, signés à Tokio, le 20 juillet 1927, et échange de notes de la même date	107
N° 1737. — Etats-Unis d'Amérique et Pays-Bas :	
Traité ayant pour but de soumettre les différends qui pourraient s'élever entre les deux Etats à une commission permanente internationale. Signé à Washington, le 18 décembre 1913	157
N° 1738. — Bulgarie :	
Protocole relatif à l'emprunt de stabilisation bulgare, signé à Genève, le 10 mars 1928, avec annexes et acte additionnel, signés à Genève, le 8 septembre 1928	165
N° 1739. — Autriche et Estonie :	
Convention d'extradition et d'assistance judiciaire en matière criminelle. Signée à Vienne, le 15 octobre 1926	213
N° 1740. — Belgique et Estonie :	
Convention consulaire. Signée à Bruxelles, le 8 février 1927... ..	227
N° 1741. — Hongrie et Italie :	
Convention pour éviter la double imposition et régler certaines autres questions en matière d'impôts directs, avec protocole final. Signée à Rome, le 25 novembre 1925	251
N° 1742. — Estonie et Lettonie :	
Echange de notes comportant un accord sur la simplification des formalités du contrôle des passeports et du contrôle douanier sur la ligne Riga-Tallinn. Tallinn, le 15 mai 1928	281
N° 1743. — Allemagne, Australie, Autriche, Belgique, Brésil, etc. :	
Convention d'union de Paris du 20 mars 1883, pour la protection de la propriété industrielle, révisée à Bruxelles, le 14 décembre 1900, à Washington, le 2 juin 1911, et à La Haye, le 6 novembre 1925	289

	Pages
No. 1733. — Hungary and Italy :	
Exchange of Notes regarding Facilities granted for the Transit of Certain Hungarian Goods in Port of Trieste. Rome, July 25, 1927	77
No. 1734. — Afghanistan and Poland :	
Treaty of Friendship. Signed at Angora, November 3, 1927	83
No. 1735. — Denmark and Spain :	
Treaty of Conciliation, Judicial Settlement and Arbitration. Signed at Copenhagen, March 14, 1928	93
No. 1736. — Germany and Japan :	
Treaty of Commerce and Navigation with Final Protocol, signed at Tokio, July 20, 1927, and Exchange of Notes of the same Date	107
No. 1737. — United States of America and The Netherlands :	
Treaty with a view to referring All Disputes which might arise between the two States to a Permanent International Commission. Signed at Washington, December 18, 1913	157
No. 1738. — Bulgaria :	
Protocol regarding the Bulgarian Stabilisation Loan, signed at Geneva, March 10, 1928, with Annexes and Additional Act, signed at Geneva, September 8, 1928	165
No. 1739. — Austria and Estonia :	
Convention regarding Extradition and Legal Assistance in Criminal Matters. Signed at Vienna, October 15, 1926	213
No. 1740. — Belgium and Estonia :	
Consular Convention. Signed at Brussels, February 8, 1927... ..	227
No. 1741. — Hungary and Italy :	
Convention for the Prevention of Double Taxation and the Settlement of other Questions connected with Direct Taxes, with Final Protocol. Signed at Rome, November 25, 1925	251
No. 1742. — Estonia and Latvia :	
Exchange of Notes constituting an Agreement regarding the Simplification of Formalities for the Control of Passports and for the Control of Customs on the Line Riga-Tallinn. Tallinn, May 15, 1928	281
No. 1743. — Germany, Australia, Austria, Belgium, Brazil, etc. :	
Union Convention of Paris, March 20, 1883, for the Protection of Industrial Property, revised at Brussels, December 14, 1900, at Washington, June 2, 1911, and at The Hague, November 6, 1925	289

	Pages
N° 1744. — Allemagne, Brésil, Cuba, Ville libre de Dantzig, Espagne, etc. :	
Arrangement de Madrid du 14 avril 1891, concernant la répression des fausses indications de provenance sur les marchandises, révisée à Washington, le 2 juin 1911, et à La Haye, le 6 novembre 1925	319
N° 1745. — Allemagne, Autriche, Belgique, Brésil, Cuba, etc. :	
Arrangement de Madrid du 14 avril 1891, concernant l'enregistrement international des marques de fabrique ou de commerce, révisé à Bruxelles, le 14 décembre 1900, à Washington, le 2 juin 1911, et à La Haye, le 6 novembre 1925	327
N° 1746. — Allemagne, Belgique, Ville libre de Dantzig, Espagne, France, etc. :	
Arrangement concernant le dépôt international des dessins ou modèles industriels. Signé à La Haye, le 6 novembre 1925	341
N° 1747. — Belgique et Finlande :	
Convention d'extradition et d'assistance judiciaire en matière pénale. Signée à Stockholm, le 23 janvier 1928	353
N° 1748. — Finlande et Pays-Bas :	
Echange de notes relatif à l'abolition du visa des passeports entre les deux pays. La Haye, les 5 et 7 mai 1928	367

	Pages
No. 1744. — Germany, Brazil, Cuba, Free City of Danzig, Spain, etc. :	
Agreement of Madrid of April 14, 1891, for the Prevention of False Indications of Origin on Goods, revised at Washington, June 2, 1911, and at The Hague, November 6, 1925	319
No. 1745. — Germany, Austria, Belgium, Brazil, Cuba, etc. :	
Agreement concluded at Madrid, April 14, 1891, concerning International Registration of Commercial and Industrial Trade Marks, revised at Brussels, December 14, 1900, at Washington, June 2, 1911 and at The Hague, November 6, 1925	327
No. 1746. — Germany, Belgium, Free City of Danzig, Spain, France, etc. :	
Agreement concerning the International Registration of Industrial Designs or Models. Signed at The Hague, November 6, 1925	341
No. 1747. — Belgium and Finland :	
Convention relating to Extradition and Legal Assistance in Criminal Matters. Signed at Stockholm, January 23, 1928	353
No. 1748. — Finland and The Netherlands :	
Exchange of Notes regarding the Abolition of Passports' Visas between the two Countries. The Hague, May 5 and 7, 1928	367

N° 1726.

COLOMBIE ET PÉROU

Traité relatif aux frontières et à la
libre navigation fluviale. Signé à
Lima, le 24 mars 1922.

COLOMBIA AND PERU

Treaty regarding Frontiers and Free
Inland Navigation. Signed at
Lima, March 24, 1922.

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

Nº 1726. — TRATADO ¹ DE LIMITES Y LIBRE NAVEGACIÓN FLUVIAL ENTRE COLOMBIA Y EL PERU. FIRMADO EN LIMA EL 24 DE MARZO DE 1922.

Texte officiel espagnol communiqué par le représentant de la Colombie au Conseil de la Société des Nations. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 29 mai 1928.

Spanish official text communicated by the Colombian Representative on the Council of the League of Nations. The registration of this Treaty took place May 29, 1928.

LA REPÚBLICA DE COLOMBIA y LA REPÚBLICA PERUANA, con el propósito de resolver definitivamente toda controversia relativa a sus respectivos derechos territoriales, y con el fin de estrechar de ese modo sus relaciones de amistad y atender a sus conveniencias y mutuos intereses, han resuelto fijar su común frontera por medio de un tratado público para lo cual han nombrado Plenipotenciarios suyos, respectivamente, a saber :

SU EXCELENCIA EL PRESIDENTE DE LA REPÚBLICA DE COLOMBIA :

al señor doctor don Fabio LOZANO T., Enviado Extraordinario y Ministro Plenipotenciario en Lima ; y

SU EXCELENCIA EL PRESIDENTE DE LA REPÚBLICA PERUANA :

al señor doctor don Alberto SALOMÓN, Ministro de Relaciones Exteriores ;

Quienes, habiéndose comunicado y hallado en debida forma sus correspondientes plenos poderes, han pactado lo siguiente :

Artículo 1.º

La línea de frontera entre la República de Colombia y la República peruana queda acordada, convenida y fijada en los términos que en seguida se expresan : Desde el punto en que el meridiano de la boca del río Cuhimbé en el Putumayo corta al río San Miguel o Sucumbíos, sube por ese mismo meridiano hasta dicha boca del Cuhimbé ; de allí por el « thalweg » del río Putumayo hasta la confluencia del río Yaguas ; sigue por una línea recta que de esta confluencia vaya a la del río Atacuari en el Amazonas, y de allí por el « thalweg » del río Amazonas hasta el límite entre el Perú y el Brasil establecido en el Tratado Perú-brasileño de 23 de octubre de 1851.

Colombia declara que pertenecen al Perú en virtud del presente Tratado, los territorios comprendidos entre la margen derecha del río Putumayo, hacia el Oriente de la boca del Cuhimbé, y la línea establecida y amojonada como frontera entre Colombia y el Ecuador, en las hoyas del Putumayo y del Napo, en virtud del Tratado de límites celebrado entre ambas Repúblicas el 15 de julio de 1916.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Bogota, le 19 mars 1928.

¹ The exchange of ratifications took place at Bogota, March 19, 1928.

Colombia declara que se reserva respecto del Brasil sus derechos a los territorios situados al Oriente de la línea Tabatinga-Apaporis, pactada entre el Perú y el Brasil por el Tratado de 23 de octubre de 1851.

Las Altas Partes Contratantes declaran que quedan definitiva e irrevocablemente terminadas todas y cada una de las diferencias que, por causa de los límites entre Colombia y el Perú, habían surgido hasta ahora, sin que en adelante pueda surgir ninguna que altere de cualquier modo la línea de frontera fijada en el presente Tratado.

Artículo 2.º

Los Gobiernos de Colombia y el Perú nombrarán una Comisión Mixta, compuesta de tres individuos por cada parte, para que señale y amojone sobre el terreno la línea de frontera convenida. La Comisión será nombrada dentro de los dos meses siguientes al canje de las ratificaciones del presente Tratado; se instalará en la ciudad de Iquitos, dentro del plazo que se considere necesario, que no excederá de seis meses, para que sus individuos puedan reunirse; y comenzará inmediatamente sus trabajos, salvo que lo impida algún accidente imprevisto, en cuyo caso los dos Gobiernos podrán señalar un nuevo término para empezar los trabajos de demarcación.

Artículo 3.º

La Comisión Demarcadora hará que, en los lugares donde la frontera no esté formada por límites naturales, como corrientes de agua, montes, cordilleras etc., quede señalada por postes, columnas u otros signos perdurables, de modo que la línea divisoria pueda reconocerse en cualquier tiempo con toda exactitud. A fin de facilitar el trabajo de la Comisión, los dos Gobiernos la autorizan plenamente para hacer aclaraciones y para introducir ligeras modificaciones y compensaciones en la raya fronteriza, si ellas fueren indispensables a efecto de que la línea divisoria quede establecida con toda fijeza y claridad.

Artículo 4.º

Si entre los grupos de la Comisión Demarcadora ocurrieren diferencias acerca de las operaciones de su cargo, esas diferencias serán sometidas para su resolución a los dos Gobiernos, sin interrumpirse por esto la demarcación de la línea; y si ello no pudieren arreglarse amigablemente, serán resueltas por la Corte Permanente de Arbitraje de La Haya, cuyo fallo será inapelable y se cumplirá sin demora alguna.

Artículo 5.º

Los trabajos de la Comisión Mixta demarcadora serán definitivos y de efecto inmediato en todos los casos en que haya habido acuerdo entre los dos grupos.

Artículo 6.º

Si alguno de los dos Gobiernos no hiciere los nombramientos que le corresponden para constituir la Comisión en los términos que quedan establecidos, o si los Comisionados nombrados dejaren de concurrir dentro de los lapsos señalados, puede el otro Gobierno disponer que sus Comisionados procedan por sí solos al trazo y amojonamiento de la línea, con la escrupulosa probidad y rectitud que cumple a la lealtad y buen nombre de las Naciones. En este caso, la Comisión deslindadora tiene derecho a usar el territorio del uno o del otro país para las operaciones conducentes al desempeño de su encargo; y la línea que trace será el límite definitivo entre las dos Naciones.

Artículo 7.º

Con excepción de los sueldos de los respectivos grupos de la Comisión Mixta demarcadora, los demás gastos que cause la demarcación serán por mitad de cargo de los dos Gobiernos.

Artículo 8.º

Colombia y el Perú se reconocen recíprocamente y a perpetuidad, de la manera más amplia, la libertad de tránsito terrestre y el derecho de navegación de sus ríos comunes y de sus afluentes y confluente, sujetándose a las leyes y reglamentos fiscales y de policía fluvial, sin perjuicio de poder otorgarse mutuas y amplias franquicias aduaneras y cualesquiera otras que sirvan para el desenvolvimiento de los intereses de los dos Estados. Los reglamentos fiscales y de policía serán tan uniformes en sus disposiciones y tan favorables al comercio y a la navegación como fuere posible.

Artículo 9.º

Las Altas Partes Contratantes se obligan a mantener y respetar todas las concesiones de terrenos de que estuvieren en posesión antes de la fecha del presente Tratado los nacionales de la otra y, en general todos los derechos adquiridos por nacionales y extranjeros, conforme a las legislaciones respectivas, sobre las tierras que por efecto de la determinación de fronteras constante en el artículo 1.º del presente Tratado, quedan reconocidas como pertenecientes, respectivamente, a Colombia y al Perú.

Artículo 10.º

Los colombianos o peruanos que a causa de la fijación de la línea divisoria hubieren de pasar de una jurisdicción a otra, conservarán su antigua nacionalidad, a menos que opten por la nueva en declaración hecha y firmada ante la autoridad respectiva dentro de los seis meses posteriores la ratificación del presente Tratado.

Artículo 11.º

Este Tratado será aprobado y ratificado por las Altas Partes Contratantes, de acuerdo con la legislación de cada una de ellas ; y las ratificaciones se canjearán en Bogotá o en Lima, a la mayor brevedad posible.

En fe de lo cual, los Plenipotenciarios expresados firman en doble ejemplar el presente Tratado y lo sellan con sus respectivos sellos, en la ciudad de Lima, el veinticuatro de marzo de mil novecientos veintidós.

(L. S.) Fabio LOZANO T.

(L. S.) A. SALOMÓN.

Imprenta Nacional

Bogotá, 12 de Abril de 1928.

Es auténtico.

El Director,

S. Correal Torres.

Ministerio de Gobierno-Secretaría

Bogotá, 13 de Abril de 1928.

Es auténtico.

Pablo Emilio Jurado.

Ministerio de Relaciones Exteriores

Bogotá, 13 de Abril de 1928,

Nº 815

Legalizase la firma del Señor

Pablo Emilio Jurado,

quien ejercía el cargo de Secretario
del Ministerio de Gobierno
el día 13 de Abril de 1928.

El Secretario :

Victor M. Londoño.

¹ TRADUCTION.

N^o 1726. — TRAITÉ ENTRE LA COLOMBIE ET LE PÉROU, RELATIF AUX FRONTIÈRES ET A LA LIBRE NAVIGATION FLUVIALE. SIGNÉ A LIMA, LE 24 MARS 1922.

LA RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE et LA RÉPUBLIQUE DU PÉROU, en vue de résoudre définitivement tout différend relatif à leurs droits territoriaux respectifs, et afin de resserrer de cette manière leurs relations d'amitié, et de servir leurs convenances et intérêts mutuels, ont résolu de fixer leur frontière commune au moyen d'un traité public et ont désigné à cet effet pour leurs plénipotentiaires respectifs, à savoir :

SON EXCELLENCE LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE :

Le Dr Don Fabio LOZANO T., envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Lima, et

SON EXCELLENCE LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PÉRUVIENNE :

Le Dr Don Alberto SALOMÓN, ministre des Affaires étrangères ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs et les avoir trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les deux gouvernements ont décidé de fixer d'un commun accord, dans les termes indiqués ci-dessous, la ligne frontière entre la République de Colombie et la République péruvienne :

A partir du point où le méridien, passant par le confluent de la rivière Cuhimbé et du

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ TRANSLATION.

No. 1726. — TREATY BETWEEN COLOMBIA AND PERU REGARDING FRONTIERS AND FREE INLAND NAVIGATION. SIGNED AT LIMA, MARCH 24, 1922.

THE REPUBLIC OF COLOMBIA and THE PERUVIAN REPUBLIC, being desirous of definitely settling all disputes concerning their respective territorial rights and of thus strengthening their friendly relations, to their mutual interest and advantage, have resolved to fix their common frontier by means of a public treaty, and for that purpose have appointed as their respective Plenipotentiaries :

HIS EXCELLENCY THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF COLOMBIA :

Dr. Don Fabio LOZANO T., Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary in Lima ; and

HIS EXCELLENCY THE PRESIDENT OF THE PERUVIAN REPUBLIC :

Dr. Don Alberto SALOMÓN, Minister for Foreign Affairs ;

Who, having exchanged their full powers found in good and due form, have agreed as follows :

Article I.

The frontier line between the Republic of Colombia and the Peruvian Republic is agreed upon, settled and fixed on the terms set forth below : From the point at which the meridian passing through the confluence of the River Cuhimbé with the Putumayo cuts the River

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Putumayo, coupé la rivière San Miguel ou Sucumbios, et en remontant par ce même méridien jusqu'audit confluent du Cuhimbé; de là, par le « thalweg » de la rivière Putumayo jusqu'au confluent de la rivière Yaguas, en suivant ensuite une ligne droite qui va de ce confluent à celui de la rivière Atacuari et de l'Amazoné, et de là, par le « thalweg » du fleuve Amazoné jusqu'à la frontière entre le Pérou et le Brésil, fixée par le Traité conclu entre ces deux pays le 23 octobre 1851.

La Colombie déclare que les territoires compris entre la rive droite de la rivière Putumayo, à l'est du confluent du Cuhimbé, et la ligne fixée et abornée comme frontière entre la Colombie et l'Equateur dans les bassins du Putumayo et du Napo, en vertu du Traité de délimitation conclu entre les deux républiques le 15 juillet 1916, appartiennent au Pérou en vertu du présent traité.

La Colombie déclare qu'elle réserve, en ce qui concerne le Brésil, ses droits aux territoires situés à l'est de la ligne Tabatinga-Apaporis, qui a été fixée comme limite entre le Pérou et le Brésil par le Traité du 23 octobre 1851.

Les Hautes Parties contractantes déclarent définitivement et irrévocablement résolus tous les différends (et chacun d'entre eux) qui avaient surgi jusqu'à présent entre la Colombie et le Pérou sur les questions de frontières, sans qu'il puisse, à l'avenir, en surgir aucun susceptible de modifier d'une manière quelconque la ligne frontière fixée par le présent traité.

Article 2.

Les Gouvernements de la Colombie et du Pérou désigneront une commission mixte, composée de trois représentants de chaque partie, qui sera chargée de délimiter et d'abornier sur le terrain la ligne de frontière convenue. La commission sera nommée dans les deux mois qui suivront l'échange des ratifications du présent traité. Elle s'établira dans la ville d'Iquitos, dans le délai que l'on jugera nécessaire pour permettre à ses membres de se réunir, mais qui ne devra pas dépasser six mois, et elle commencera immédiatement ses travaux à moins d'en être empêchée par quelque événement imprévu, auquel cas les deux gouvernements pourront fixer une nouvelle date pour le commencement des travaux de délimitation.

San Miguel or Sucumbios and continues along this same meridian to the said confluence of the Cuhimbé; thence along the "thalweg" of the River Putumayo to its confluence with the Rivers Yaguas, whence it follows a straight line running from this confluence to that of the River Atacuari with the Amazon, and thence along the "thalweg" of the River Amazon to the boundary between Peru and Brazil established in the Treaty between those Republics, dated October 23, 1851.

Colombia declares that, in virtue of the present Treaty, the territory included between the right bank of the River Putumayo, east of the confluence of the Cuhimbé, and the line established and marked out as the frontier between Colombia and Ecuador, in the basins of the Putumayo and Napo, by the Boundary Treaty drawn up between both Republics on July 15, 1916, shall belong to Peru.

Colombia hereby declares that, as regards Brazil, she reserves her rights to the territories situated east of the Tabatinga-Apaporis line, as agreed between Peru and Brazil under the Treaty of October 23, 1851.

The High Contracting Parties declare that all disputes which have arisen in the past with reference to the boundaries between Colombia and Peru are hereby finally and irrevocably settled and that the boundary line fixed by the present Treaty shall remain unaffected by any future dispute.

Article 2.

The Governments of Colombia and Peru shall appoint a Mixed Commission, composed of three representatives of each Party, to fix and mark on the ground the boundary line agreed upon. The Commission shall be appointed within two months after the exchange of the ratifications of the present Treaty and shall be convened at the city of Iquitos within a period (not exceeding six months), which is considered sufficient to enable its members to meet and begin work forthwith. If, however, this arrangement is prevented by any unforeseen occurrence, the two Governments may fix a fresh period within which the work of demarcation shall begin.

Article 3.

La Commission de délimitation veillera à ce que, dans les lieux où la frontière n'est pas formée par des limites naturelles, telles que cours d'eau, montagnes, chaînes de montagne, etc., elle soit indiquée par des poteaux, colonnes ou autres signes durables, afin que l'on puisse reconnaître la ligne de délimitation en tout temps et avec une exactitude parfaite. En vue de faciliter les travaux de la commission, les deux gouvernements l'autorisent pleinement à procéder à des enquêtes et à introduire dans la ligne frontière de légères modifications et compensations, si elles sont indispensables pour que la ligne de délimitation soit établie d'une façon durable et claire.

Article 4.

Si des différends surgissent entre des groupes de la Commission de délimitation au sujet des opérations dont elle a été chargée, ces différends seront soumis aux deux gouvernements pour être tranchés par eux, sans que les travaux de délimitation de la ligne frontière soient interrompus; et si ces différends ne peuvent être réglés à l'amiable, ils seront résolus par la Cour permanente d'arbitrage de La Haye, dont le jugement sera sans appel et devra être exécuté sans aucun délai.

Article 5.

Les travaux de la Commission mixte de délimitation seront définitifs et d'un effet immédiat, dans tous les cas où un accord sera intervenu entre les deux groupes.

Article 6.

Si l'un quelconque des deux gouvernements n'a pas procédé aux désignations nécessaires pour constituer la commission dans les délais qui ont été établis, ou si les commissaires désignés ne se sont pas réunis dans le laps de temps fixé, l'autre gouvernement pourra ordonner à ses commissaires de procéder seuls au tracé et à l'abornement de la ligne frontière, avec la probité scrupuleuse et la droiture qu'exigent la loyauté et le bon renom des nations. Dans

Article 3.

At places where there are no natural boundaries such as watercourses, mountains, mountain ranges, etc., which constitute the frontier, the Boundary Commission shall mark the frontier by means of posts, columns or other permanent landmarks in such a way that the exact boundary line may be found at any time. In order to facilitate the Commission's work, the two Governments shall grant it full powers to make investigations, as well as slight alterations and mutual concessions in the boundary line, should these be necessary to enable the frontier to be fixed clearly and permanently.

Article 4.

Any dispute regarding the Commission's work which may arise between the two delegations on the Boundary Commission shall be submitted to the two Governments for settlement; in such cases, however, the work of demarcation shall not be suspended. Failing an amicable settlement the dispute shall be submitted to the Permanent Court of Arbitration at The Hague, whose decision shall be final and shall be executed forthwith.

Article 5.

The work of the Mixed Boundary Commission shall be definitive and shall take immediate effect in all cases in which the two delegations are in agreement.

Article 6.

Should either of the two Governments fail to make the appointments necessary to constitute the Commission as set forth above, or should the Commissioners whom it has appointed fail to meet those of the other Government within the time stipulated, the latter may instruct its Commissioners to proceed alone to fix and mark out the boundary line, with scrupulous fairness and integrity and in accordance with international loyalty and honour. In such a

ce cas, la Commission de délimitation aura le droit d'utiliser le territoire de l'un ou de l'autre pays pour les opérations nécessaires à l'exécution de sa tâche, et la ligne qu'elle tracera constituera la limite définitive entre les deux pays.

Article 7.

Sauf en ce qui concerne les appointements des groupes respectifs de la Commission mixte de délimitation, les frais causés par la délimitation seront supportés à part égale par les deux gouvernements.

Article 8.

La Colombie et le Pérou se reconnaissent, réciproquement et à perpétuité, de la manière la plus large, la liberté de transit terrestre, et le droit de navigation sur leurs rivières communes, sur leurs affluents et confluents; ils se soumettent, à cet effet, aux lois et règlements fiscaux et de police fluviale, tout en se réservant la faculté de s'accorder mutuellement des franchises douanières étendues, et tous autres privilèges propres à favoriser les intérêts des deux Etats. Les règlements fiscaux et de police seront aussi uniformes dans leurs dispositions et aussi favorables au commerce et à la navigation qu'il sera possible.

Article 9.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à maintenir et à respecter toutes les concessions de terrains que possédaient, antérieurement à la date du présent traité, les nationaux de l'autre partie, et, d'une façon générale, tous les droits acquis par les nationaux et étrangers, conformément aux législations respectives, sur les terres qui, par suite de la délimitation des frontières établie par l'article premier du présent traité, sont reconnues comme appartenant respectivement à la Colombie et au Pérou.

Article 10.

Les Colombiens ou Péruviens qui, en raison de la fixation de la ligne frontière, devront passer sous une autre juridiction, conserveront leur

case, the Boundary Commission shall have the right to make use of the territory of either country for the operations connected with the performance of its task, and the line so fixed shall form the permanent boundary between the two countries.

Article 7.

All expenses arising out of the work of demarcation, except the remuneration of the members of the two delegations on the Mixed Boundary Commission, shall be borne in equal shares by the two Governments.

Article 8.

Colombia and Peru shall grant each other in perpetuity full freedom of transit by land and the right of navigation on their common rivers and the tributaries and confluences of those rivers, subject to the laws and fiscal, river and police regulations, but without prejudice to their right to accord each other extensive Customs franchises and such other privileges as may serve to promote the interests of the two States. The fiscal and police regulations shall be as uniform in their provisions and as favourable to trade and navigation as possible.

Article 9.

The High Contracting Parties undertake to maintain and respect all concessions of land held prior to the date of the present Treaty by the nationals of the other Party, and, in general, all rights acquired by nationals and foreigners, in conformity with the respective laws, in regard to land which, as the result of the fixing of the boundary as stipulated in Article 1 of the present Treaty, is recognised as belonging to Colombia or Peru, respectively.

Article 10.

Colombians or Peruvians who, as a result of the fixing of the boundary line, are transferred from one jurisdiction to another, shall

ancienne nationalité, à moins qu'ils n'optent pour la nouvelle, dans une déclaration faite et signée par devant l'autorité compétente, dans les six mois qui suivront la ratification du présent traité.

Article II.

Le présent traité sera approuvé et ratifié par les Hautes Parties contractantes, conformément à la législation de chacune d'elles, et les ratifications seront échangées à Bogota ou à Lima, dans le plus bref délai possible.

En foi de quoi les plénipotentiaires susmentionnés ont signé le présent traité en double exemplaire, et y ont apposé leurs sceaux.

Fait en la ville de Lima, le vingt-quatre mars mil neuf cent vingt-deux.

retain their former nationality, unless they opt for the new one by means of a declaration drawn up and signed before the competent authority within six months after the ratification of the present Treaty.

Article II.

The present Treaty shall be approved and ratified by the High Contracting Parties in accordance with the laws of each, and the instruments of ratification shall be exchanged at Bogota or Lima as soon as possible.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Treaty in duplicate and have thereto affixed their seals.

Done in the city of Lima, on the twenty-fourth day of March one thousand nine hundred and twenty-two.

(L. S.) (*Signé*) Fabio LOZANO T. (L. S.) (*Signed*)
(L. S.) (*Signé*) A. SALOMÓN. (L. S.) (*Signed*)

N° 1727.

HONGRIE ET ITALIE

Convention concernant le règlement
des questions financières résultant
de l'annexion à l'Italie de la ville
de Fiume, avec protocole final.
Signés à Rome, le 21 mai 1927.

HUNGARY AND ITALY

Convention regarding the Settlement
of the Financial Questions resulting
from the Annexation to Italy of
the town of Fiume, and Final
Protocol. Signed at Rome, May
21, 1927.

N^o 1727. — CONVENTION ¹ ENTRE L'ITALIE ET LA HONGRIE CONCERNANT LE RÈGLEMENT DES QUESTIONS FINANCIÈRES RÉSULTANT DE L'ANNEXION A L'ITALIE DE LA VILLE DE FIUME. SIGNÉE A ROME, LE 21 MAI 1927.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères d'Italie. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 29 mai 1928.

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE et SON ALTESSE SÉRÉNISSIME LE GOUVERNEUR DU ROYAUME DE HONGRIE désireux de régler d'un commun accord les questions financières résultant de l'annexion à l'Italie de la ville de Fiume ont nommé leurs plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE :

Son Excellence le chevalier Benito MUSSOLINI, chef du gouvernement, premier ministre secrétaire d'Etat, ministre secrétaire d'Etat pour les Affaires étrangères ;

SON ALTESSE SÉRÉNISSIME LE GOUVERNEUR DU ROYAUME DE HONGRIE :

Son Excellence le baron Joseph SZTERÉNYI, conseiller intime, l'ancien ministre royal hongrois du Commerce ;

Lesquels, après s'être communiqués leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

La Convention² concernant le règlement des dettes et créances qui a été signée à Budapest le 27 mars 1924, et qui sera désignée en abrégé comme « Convention financière », sera appliquée à la ville de Fiume avec les limitations fixées aux articles suivants.

Article 2.

Toutes les personnes physiques ou juridiques auxquelles la qualité de ressortissant italien aura été attribuée par le Décret royal du Gouvernement royal italien publié pour régler le droit de cité des personnes appartenant ou résidant à Fiume, seront considérées, à l'effet de la convention susdite, comme ressortissants italiens.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Rome, le 11 mai 1928.

² Vol. XLV, page 65, de ce recueil.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1727.— CONVENTION² BETWEEN ITALY AND HUNGARY REGARDING THE SETTLEMENT OF THE FINANCIAL QUESTIONS RESULTING FROM THE ANNEXATION TO ITALY OF THE TOWN OF FIUME. SIGNED AT ROME, MAY 21, 1927.

French official text communicated by the Italian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Convention took place May 29, 1928.

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY and HIS SERENE HIGHNESS THE REGENT OF THE KINGDOM OF HUNGARY, being desirous of settling by agreement the financial questions resulting from the annexation to Italy of the town of Fiume, have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY :

His Excellency the Chevalier Benito MUSSOLINI, Head of the Government, Prime Minister and Minister for Foreign Affairs ;

HIS SERENE HIGHNESS THE REGENT OF THE KINGDOM OF HUNGARY :

His Excellency Baron Joseph SZTERÉNYI, Privy Councillor, former Royal Hungarian Minister of Commerce ;

Who, having communicated their full powers found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article 1.

The agreement³ relating to the settlement of debts and claims, which was signed at Budapest on March 27th, 1924, and which will be referred to hereinafter as the " financial Agreement ", shall be applied to the town of Fiume, subject to the limitations laid down in the following Articles :

Article 2.

All physical or juridical persons on whom the status of Italian national has been conferred by the Royal Decree published by the Royal Italian Government, to determine the citizenship of persons belonging to or residing at Fiume, shall for the purposes of the above-mentioned agreement, be deemed to be Italian nationals.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Rome, May 11, 1928.

³ Vol. XLV, page 65, of this Series.

Toutefois les dettes et créances entre des succursales des personnes juridiques et des sociétés commerciales, dont le siège principal est situé dans les territoires de la Hongrie, d'une part, et des ressortissants et personnes juridiques hongrois résidant en Hongrie, d'autre part, seront réglées en prenant en considération le siège principal et non celui de la succursale.

Article 3.

Il est entendu que les dispositions de la convention financière qui ont trait aux modalités du paiement des emprunts de guerre et à la responsabilité pour les dommages et préjudices soufferts par des sujets italiens ne seront pas applicables aux personnes qui seront à considérer comme ressortissants italiens d'après le Décret royal italien mentionné à l'article 2.

Article 4.

Le délai prévu à l'article 9 de la Convention financière pour la notification des créances sera de six mois en ce qui concerne les créances soumises au régime de la présente convention et commencera à découler à partir de la mise en vigueur de la présente convention. Les créanciers italiens adresseront leur notifications à l'office Royal hongrois de vérification et de compensation au lieu du Ministère royal hongrois des finances.

Si, dans un délai de cinq mois à partir de la notification l'Office royal hongrois de vérification et de compensation ne reconnaîtra pas la créance, par lettre recommandée, le créancier italien aura la faculté de provoquer contre l'Etat hongrois la décision du Tribunal arbitral mixte dans un délai de six mois à compter du jour de la notification.

La date initiale du délai prévu à la deuxième phrase du premier paragraphe de l'article 14 de la Convention financière sera le 180^e jour après la mise en vigueur de la présente convention.

Article 5.

Sous le contrôle du Gouvernement italien, le débiteur hongrois pourra utiliser la totalité de ses actifs situés sur les anciens territoires de l'Italie, également, à l'acquittement de ses dettes soumises au régime de la présente convention ; de même, sous réserve du règlement préalable de ses propres dettes, il pourra céder ces actifs, dans ce même but, à d'autres ressortissants hongrois.

Article 6.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications seront échangées à Rome aussitôt que faire se pourra.

La présente convention entrera en vigueur au moment de l'échange des ratifications entre les deux gouvernements.

Fait à Rome, ce vingt et un mai mil neuf cent vingt-sept, en double original, dont un a été remis à chacune des Hautes Parties contractantes.

Pour l'Italie :

(L. S.) B. MUSSOLINI.

Pour la Hongrie :

(L. S.) SZTERÉNYI.

Nevertheless, debts and claims between branches of juridical persons or commercial associations whose head office is situated in Hungarian territory, on the one hand, and those of Hungarian nationals and juridical persons residing in Hungary, on the other hand, shall be settled by taking into account the situation of the head office and not that of the branch office.

Article 3.

It is agreed that the provisions of the financial agreement which deal with the methods of paying war loans and with liability for damage or prejudice suffered by Italian subjects, shall not be applicable to persons who are deemed to be Italian nationals in accordance with the Royal Italian Decree mentioned in Article 2.

Article 4.

The time-limit laid down for the notification of claims, in Article 9 of the financial agreement, shall be six months for claims covered by the present Convention, and shall begin to run as from the date of its entry into force. Italian creditors shall address their notifications to the Royal Hungarian Clearing Office instead of the Royal Hungarian Ministry of Finance.

If the Royal Hungarian Clearing Office does not recognise the claim, by a registered letter, within five months of the notification, the Italian creditor shall be entitled to demand judgment against the Hungarian State by the Mixed Arbitral Tribunal within a period of six months from the date of the notification. The time-limit provided for in the second sentence of the first paragraph of Article 14 of the financial Agreement shall begin to run on the 180th day after the entry into force of the present Convention.

Article 5.

Subject to the supervision of the Italian Government, a Hungarian debtor may employ the whole of his assets in former Italian territories also in order to discharge his debts under the present Convention; similarly, subject to the previous settlement of his own debts, he may surrender those assets for the same purpose to other Hungarian nationals.

Article 6.

The present Convention shall be ratified and the ratifications shall be exchanged at Rome as soon as possible.

The present Convention shall enter into force as from the date of the exchange of ratifications between the two Governments.

Done at Rome this twenty first day of May, one thousand nine hundred and twenty-seven, in two original texts, one of which has been handed to each of the High Contracting Parties.

For Italy:

(L. S.) B. MUSSOLINI.

For Hungary:

(L. S.) SZTERÉNYI.

PROTOCOLE FINAL

Au moment de procéder à la signature de la Convention concernant le règlement des questions financières résultant de l'annexion à l'Italie de la ville de Fiume, les plénipotentiaires soussignés des Hautes Parties contractantes ont fait les déclarations suivantes :

I.

Les questions concernant la double imposition pendant la période antérieure à l'annexion de la ville de Fiume à l'Italie seront réglées directement entre les autorités financières des Hautes Parties contractantes, selon les règles et l'esprit de l'Accord¹ conclu entre le Royaume d'Italie et le Royaume de Hongrie à la date du 25 novembre 1925, en vue d'éviter la double imposition.

II.

Il est entendu que les dispositions de l'article 250 du Traité de Trianon sont à appliquer aussi au territoire de la ville de Fiume.

Les dépôts des ressortissants respectifs seront mis réciproquement à la libre disposition des ayants-droit.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé le présent protocole.

Fait à Rome en double exemplaire ce vingt et un mai mil neuf cent vingt-sept.

Pour l'Italie :

B. MUSSOLINI.

Pour la Hongrie :

SZTERÉNYI.

Copie certifiée conforme :
Rome, le 21 mai 1928 (VI^e).

Grandi.

¹ Page 251 de ce volume.

FINAL PROTOCOL.

On the occasion of the signing of the Convention with regard to the settlement of the financial questions resulting from the annexation to Italy of the town of Fiume, the undersigned Plenipotentiaries of the High Contracting Parties have made the following declarations :

I.

Questions concerning double taxation during the period prior to the annexation of the town of Fiume to Italy shall be settled directly between the financial authorities of the High Contracting Parties according to the rules and the spirit of the Convention¹ concluded between the Kingdom of Italy and the Kingdom of Hungary on November 25, 1925, for the prevention of double taxation.

II.

It is agreed that the provisions of Article 250 of the Treaty of Trianon shall also apply to the territory of the town of Fiume.

The deposits of the respective nationals shall be reciprocally placed at the free disposal of the owners.

In faith whereof, the Plenipotentiaries have signed the present Protocol.

Done at Rome in duplicate this twenty first day of May, one thousand nine hundred and twenty-seven.

For Italy :

B. MUSSOLINI.

For Hungary :

SZTZRÉNYI.

¹ Page 251 of this Volume.

N° 1728.

HONGRIE ET ITALIE

Accord pour régler à l'amiable certaines réclamations des ressortissants italiens présentées au Tribunal arbitral mixte italo-hongrois. Signé à Rome, le 21 mai 1927.

HUNGARY AND ITALY

Agreement for the Friendly Settlement of certain Claims from Italian Nationals submitted to the Italo-Hungarian Mixed Arbitral Tribunal. Signed at Rome, May 21, 1927.

N° 1728.— ACCORD¹ ENTRE L'ITALIE ET LA HONGRIE, POUR RÉGLER A L'AMIABLE CERTAINES RÉCLAMATIONS DES RESSORTISSANTS ITALIENS PRÉSENTÉES AU TRIBUNAL ARBITRAL MIXTE ITALO-HONGROIS. SIGNÉ A ROME, LE 21 MAI 1927.

Texte officiel, français communiqué par le ministre des Affaires étrangères d'Italie. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 29 mai 1928.

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE et SON ALTESSE SÉRÉNISSIME LE GOUVERNEUR DU ROYAUME DE HONGRIE, désireux de régler d'un commun accord certaines réclamations des ressortissants italiens présentées au Tribunal arbitral mixte italo-hongrois ont nommé comme leurs plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE :

Son Excellence le chevalier Benito MUSSOLINI, chef du gouvernement, premier ministre secrétaire d'Etat, ministre secrétaire d'Etat pour les Affaires étrangères ;

SON ALTESSE SÉRÉNISSIME LE GOUVERNEUR DU ROYAUME DE HONGRIE :

Son Excellence le baron Joseph SZTERÉNYI, conseiller intime, ancien ministre royal hongrois du Commerce ;

Lesquels, après s'être communiqués leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Dès que le Gouvernement royal italien aura porté au crédit de la Hongrie la somme de lire 4.000.000 sur le compte spécial de compensation institué en vertu de l'Accord² conclu le 27 mars 1924, concernant la liquidation des biens hongrois en Italie, le Gouvernement royal hongrois passera au crédit du Gouvernement Royal italien la somme de lires 1.100.000 sur le même compte spécial de compensation au but de s'acquitter à forfait de certaines réclamations qui se trouvent à présent devant le Tribunal arbitral mixte italo-hongrois de la part des ressortissants italiens qui ont souffert des dommages pendant la guerre.

Les réclamations dont il s'agit sont celles qui sont énumérées dans la liste signée par les agents des deux gouvernements déposée au Secrétariat dudit Tribunal arbitral mixte italo-hongrois.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Rome, le 11 mai 1928.

² Vol. XLV, page 241, de ce recueil.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1728. — AGREEMENT ² BETWEEN HUNGARY AND ITALY FOR THE FRIENDLY SETTLEMENT OF CERTAIN CLAIMS FROM ITALIAN NATIONALS SUBMITTED TO THE ITALO-HUNGARIAN MIXED ARBITRAL TRIBUNAL. SIGNED AT ROME, MAY 21, 1927.

French official text communicated by the Italian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Agreement took place May 29, 1928.

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY and HIS SERENE HIGHNESS THE REGENT OF THE KINGDOM OF HUNGARY, being desirous of settling by agreement certain claims of Italian nationals submitted to the Italo-Hungarian Mixed Arbitral Tribunal, have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY :

His Excellency the Chevalier Benito MUSSOLINI, Head of the Government, Prime Minister and Minister for Foreign Affairs ;

HIS SERENE HIGHNESS THE REGENT OF THE KINGDOM OF HUNGARY :

His Excellency Baron Josef SZTERÉNYI, Privy Councillor, former Royal Hungarian Minister of Commerce,

Who, having communicated their full powers found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article 1.

As soon as the Royal Italian Government has placed to the credit of Hungary the sum of four million lire in the special clearing account established in virtue of the Agreement ³ concluded on March 27, 1924, for the liquidation of Hungarian property in Italy, the Royal Hungarian Government shall place to the credit of the Royal Italian Government the sum of 1,100,000 lire in the same special clearing account for the purpose of discharging by a lump sum certain claims pending before the Italo-Hungarian Mixed Arbitral Tribunal in respect of Italian nationals who suffered losses during the war.

The claims in question are those enumerated in the list signed by the agents of the two Governments and deposited with the Secretariat of the said Italo-Hungarian Mixed Arbitral Tribunal.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Rome, May 11, 1928.

³ Vol. XLV, page 241, of this Series.

Article 2.

Aussitôt que la forme forfaitaire visée à l'article précédent sera portée au crédit de l'Italie, le Gouvernement royal italien prendra les soins nécessaires à fin de dédommager, dans la mesure qu'il estimera utile, les ayants-droit dont les noms figurent dans la liste mentionnée à l'article précédent.

Les réclamations énumérées dans la liste seront retirées par les soins de l'agent du Gouvernement italien, et aucune prétention ultérieure du chef des mêmes réclamations ne pourra être élevée contre l'Etat hongrois ou ses ressortissants.

Article 3.

Au cas où la clôture du compte spécial de compensation le produit des biens hongrois liquidés en Italie ne couvrirait pas les sommes à la charge de la Hongrie, tombant sous le même compte spécial de compensation, un montant sera déduit dudit solde débiteur jusqu'à couvrir la moitié de la somme forfaitaire visée à l'article premier, et le Gouvernement italien prendra à sa charge le montant ainsi déduit.

Article 4.

Le présent accord sera ratifié et les ratifications seront échangées à Rome aussitôt que faire se pourra.

Le présent accord entrera en vigueur au moment de l'échange des ratifications entre les deux gouvernements.

Fait à Rome en double exemplaire, ce vingt et un mai mil neuf cent vingt-sept.

Pour l'Italie :

(L. S.) B. MUSSOLINI.

Pour la Hongrie :

(L. S.) SZTERÉNYI.

Copie certifiée conforme.

Rome, le 21 mai 1928 (VI^e).

Grandi.

Article 2.

As soon as the lump sum mentioned in the preceding Article is placed to the credit of Italy, the Royal Italian Government shall take the necessary measures to compensate, to the extent it shall think desirable, those claimants whose names appear in the list mentioned in the previous Article.

The claims enumerated in the list shall be withdrawn through the agent of the Italian Government, and no subsequent claim under the same heading may be advanced against the Hungarian State or its nationals.

Article 3.

If, when the special clearing account is closed, the proceeds of Hungarian property liquidated in Italy do not cover the sums debited to Hungary under this account, an amount shall be deducted from the said debit balance sufficient to cover half the lump sum referred to in Article 1, and the Italian Government shall assume liability for the amount thus deducted.

Article 4.

The present Agreement shall be ratified and the ratifications shall be exchanged at Rome as soon as possible.

The present Agreement shall enter into force as from the date of the exchange of ratifications between the two Governments.

Done at Rome in duplicate this twenty-first day of May, one thousand nine hundred and twenty-seven.

For Italy :

(L. S.) B MUSSOLINI.

For Hungary :

(L. S.) SZTERÉNYI.

N° 1729.

HONGRIE ET ITALIE

Déclaration sur la procédure concernant le compte de compensation entre les deux pays. Signée à Rome, le 21 mai 1927.

HUNGARY AND ITALY

Declaration concerning the Procedure in connection with the Clearing Account between the two Countries. Signed at Rome, May 21, 1927.

N° 1729. — DÉCLARATION SUR LA PROCÉDURE CONCERNANT LE
COMPTE DE COMPENSATION ENTRE L'ITALIE ET LA HONGRIE.
SIGNÉE A ROME, LE 21 MAI 1927.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères d'Italie. L'enregistrement de cette déclaration a eu lieu le 29 mai 1928.

L'Office italien chargé de la liquidation des biens ex-ennemis, y compris les biens hongrois (*Ufficio di Stralcio per la liquidazione dei beni ex-nemici*) au premier juillet 1927 remettra à l'Office Royal hongrois de vérification et de compensation à Budapest la première liste des sommes que l'Italie porte au crédit de la Hongrie dans le compte spécial de compensation aux termes de l'article premier de la Convention ¹ italo-hongroise du 27 mars 1924, concernant la liquidation des biens des ressortissants hongrois en Italie.

A ladite liste seront annexées les pièces d'appui relatives, notamment les bordereaux de liquidation (*Stati di liquidazione*) numérotés se référant aux postes inscrits dans la liste.

A l'avenir, selon que les liquidations résiduelles des biens seront effectuées, l'Office italien aura le soin de faire parvenir trimestriellement à l'Office royal hongrois des listes ultérieures portant les passations de crédit relatives, contre-signées par des numéros progressifs avec les pièces d'appui y appartenant.

Simultanément à l'envoi de chaque liste au crédit de la Hongrie, l'Office italien remettra à l'Office hongrois une liste des sommes portées au débit de la Hongrie.

Il est entendu que, pour ce qui a trait aux sommes à porter au crédit de l'Italie au sens de l'article premier de la convention ci-dessus citée, l'Office italien passera au débit de la Hongrie, dans ledit compte spécial de compensation, toute somme résultant à la charge de la Hongrie par l'effet :

1° D'une décision du Tribunal arbitral mixte, ou d'une transaction homologuée par le même Tribunal arbitral mixte à l'égard des ressortissants italiens dans les cas prévus à l'alinéa e) de l'article 232 du Traité de Trianon ;

2° D'un acte de transaction conclu à l'amiable par l'intermédiaire des agents des deux gouvernements en dehors du Tribunal arbitral mixte.

Les sommes ainsi passées au débit de la Hongrie seront payées directement aux ressortissants italiens par l'Office italien, qui à cet effet utilisera les produits des biens hongrois liquidés en Italie.

L'Office sera prêt à régler par l'emploi des mêmes fonds les dettes hongroises envers les ressortissants italiens lors d'un accord stipulé entre créancier et débiteur au sens de l'article 6 de la convention ci-dessus citée ou même entre une banque italienne et une banque hongroise (y compris les Caisses d'épargne) par l'intermédiaire des respectives associations bancaires des deux pays.

¹ Vol. XLV, page 241, de ce recueil.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1729. — DECLARATION CONCERNING THE PROCEDURE IN CONNECTION WITH THE CLEARING ACCOUNT BETWEEN ITALY AND HUNGARY. SIGNED AT ROME, MAY 21, 1927.

French official text communicated by the Italian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Declaration took place May 29, 1928.

The Italian Office entrusted with the liquidation of ex-enemy property, including Hungarian property (*Ufficio di Stralcio per la liquidazione dei beni ex-nemici*) shall hand over to the Royal Hungarian Clearing Office at Budapest on July 1, 1927, the first list of the sums credited by Italy to Hungary in the special clearing account under Article 1 of the Italo-Hungarian Agreement² of March 27, 1924, for the liquidation of the property of Hungarian nationals in Italy.

The said list shall be accompanied by the relevant (*Stati di liquidazione*) vouchers, including the numbered liquidation statements referring to the items entered in the list.

According as the remaining property is liquidated, the Italian Office shall in future forward to the Royal Hungarian Office every three months further lists containing the corresponding transfers of credit countersigned by serial numbers and accompanied by the relevant vouchers.

Simultaneously with the dispatch of each list of Hungarian credits, the Italian Office shall forward to the Hungarian Office a list of the sums debited to Hungary.

It is agreed that, as regards the sums to be credited to Italy under Article 1 of the above-mentioned Agreement, the Italian Office shall debit to Hungary in the said special clearing account, any sum charged to Hungary by :

(1) A decision of the Mixed Arbitral Tribunal or a transaction approved by the said Tribunal in respect of Italian nationals in the cases provided for in paragraph *e* of Article 232 of the Treaty of Trianon ;

(2) A transaction concluded by friendly agreement through the intermediary of the Agents of the two Governments without the intervention of the Mixed Arbitral Tribunal.

The sums thus debited to Hungary shall be paid direct to Italian nationals by the Italian Office, which shall use for this purpose the proceeds of the Hungarian property liquidated in Italy.

With the same funds the Office shall be prepared to settle Hungarian debts to Italian nationals in virtue of an agreement stipulated between creditor and debtor in accordance with Article 6 of the above-mentioned Agreement or even between an Italian bank and a Hungarian bank (including Savings Banks) through the intermediary of the banking associations of the two countries.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

² Vol. XLV, page 241, of this Series.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Tout règlement fait à l'égard desdites dettes hongroises par l'Office italien sera passé au débit de la Hongrie dans le compte spécial de compensation avec l'indication du créancier, du débiteur et des produits de liquidation utilisés.

Il est toutefois entendu que l'Office italien n'effectuera aucun paiement à cet effet qu'après une déclaration d'adhésion ou d'une requête de l'Office hongrois.

Toute liste au crédit ou au débit sera expédiée en deux exemplaires, dont l'un restera à l'Office hongrois et l'autre sera retourné à l'Office italien après avoir été contresigné par l'Office hongrois.

L'Office italien et l'Office royal hongrois procéderont au redressement du compte spécial de compensation au 1^{er} janvier 1928.

Au cas où il en résulterait un solde débiteur pour la Hongrie, les deux offices envisageront d'un commun accord les mesures à provoquer pour l'émission des bons du Trésor hongrois prévus par la Convention ¹ italo-hongroise du 27 mars 1924, sur les dettes et créances, et par l'Avenant à la Convention italo-hongroise sur la liquidation des biens hongrois en Italie.

La clôture définitive du compte de compensation sera fixée à l'avenir d'un commun accord entre les deux offices.

Fait à Rome ce vingt et un mai mil neuf cent vingt-sept, en deux exemplaires, dont un a été remis à chacune des Hautes Parties contractantes.

Pour l'Italie :

(L. S.) Benito MUSSOLINI.

Pour la Hongrie :

(L. S.) SZTERÉNYI.

Copie certifiée conforme :

Rome, le 21 mai 1928 (VI^e).

Grandi.

¹ Vol. XLV, page 65, de ce recueil.

Any settlement of the said Hungarian debts by the Italian Office shall be debited to Hungary in the special clearing account with mention of the creditor, the debtor and the proceeds of liquidation used.

Nevertheless, it is agreed that the Italian Office shall not make any payment of this kind without a declaration of consent or an application by the Hungarian Office.

Every list of credits or debits shall be forwarded in two copies, one of which shall remain with the Hungarian Office while the other shall be returned to the Italian Office after being countersigned by the Hungarian Office.

The Italian Office and the Royal Hungarian Office shall balance the special clearing account as at January 1st, 1928.

Should there be a debit balance against Hungary, the two Offices shall agree upon the measures to be taken to issue the Hungarian Treasury Bonds provided for in the Italo-Hungarian Agreement¹ of March 27, 1924, on debts and claims and in the Supplementary Agreement to the Italo-Hungarian Agreement for the liquidation of the property of Hungarian nationals in Italy.

The final closing of the clearing account shall be determined at a future date by agreement between the two Offices.

Done at Rome this twenty-first day of May, one thousand nine hundred and twenty-seven, in two copies, one of which has been handed to each of the High Contracting Parties.

For Italy:

(L. S.) Benito MUSSOLINI.

For Hungary:

(L. S.) SZTERÉNYI.

¹ Vol. XLV, page 65, of this Series.

N° 1730.

BELGIQUE ET PORTUGAL

Traité de conciliation, de règlement
judiciaire et d'arbitrage. Signé à
Bruxelles, le 9 juillet 1927.

BELGIUM AND PORTUGAL

Treaty of Conciliation, Judicial Settle-
ment and Arbitration. Signed at
Brussels, July 9, 1927.

N^o 1730. — TRAITÉ ¹ DE CONCILIATION, DE RÉGLEMENT JUDICIAIRE
ET D'ARBITRAGE ENTRE LE PORTUGAL ET LA BELGIQUE.
SIGNÉ A BRUXELLES, LE 9 JUILLET 1927.

*Texte officiel français communiqué par les ministres des Affaires étrangères de Portugal et de Belgique.
L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 29 mai 1928.*

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE et SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES, animés du respect mutuel de l'intégrité territoriale et des droits et intérêts légitimes de chacun des deux Etats, et d'accord avec les principes dont s'inspire la Société des Nations, les liens d'amitié, de coopération et de bon voisinage qui existent entre le Portugal et la Belgique, ainsi qu'entre leurs possessions coloniales respectives, ont résolu de conclure à cet effet un traité de conciliation, de règlement judiciaire et d'arbitrage, et ont désigné leurs plénipotentiaires, savoir :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE :

Son Excellence Monsieur Alberto DE OLIVEIRA, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Portugal près S. M. le Roi des Belges ;

SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES :

Monsieur Emile VANDERVELDE, ministre d'Etat, son ministre des Affaires étrangères ;

Lesquels, après s'être fait connaître leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier.

Tous les litiges ayant pour objet un droit, de quelque nature qu'il soit, allégué par une des Parties contractantes et contesté par l'autre et, notamment, les différends mentionnés à l'article 13 du Pacte de la Société des Nations, qui n'auraient pu être réglés, dans un délai raisonnable, par les procédures diplomatiques ordinaires, seront soumis pour jugement à la Cour permanente de Justice internationale.

Article 2.

Les Parties contractantes établiront, dans chaque cas particulier, un compromis spécial déterminant nettement l'objet du différend, les compétences particulières qui pourraient être dévolues à la Cour permanente de Justice internationale, ainsi que toutes autres conditions arrêtées entre elles.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Bruxelles, le 11 mai 1928.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1730. — TREATY ² OF CONCILIATION, JUDICIAL SETTLEMENT
AND ARBITRATION BETWEEN BELGIUM AND PORTUGAL.
SIGNED AT BRUSSELS, JULY 9, 1927.

*French official text communicated by the Portuguese and Belgian Ministers for Foreign Affairs.
The registration of this Treaty took place May 29, 1928.*

THE PRESIDENT OF THE PORTUGUESE REPUBLIC and HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS being desirous, on the basis of mutual respect for the territorial integrity and the legitimate rights and interests of the two countries and in agreement with the principles of the League of Nations, of strengthening the ties of friendship, co-operation and good-will which exist between Portugal and Belgium and between their respective colonial possessions, have decided to conclude for this purpose a Treaty of Conciliation, Judicial Settlement and Arbitration and have appointed their Plenipotentiaries, namely :

THE PRESIDENT OF THE PORTUGUESE REPUBLIC :

His Excellency M. Alberto DE OLIVEIRA, Portuguese Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at the Court of His Majesty the King of the Belgians ;

HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS :

M. Emile VANDERVELDE, Minister of State, His Minister for Foreign Affairs ;

Who, having exchanged their full powers found in good and due form have agreed upon the following provisions.

Article 1.

All disputes concerning a right of any kind claimed by one of the Contracting Parties and opposed by the other Party and, in particular, disputes mentioned in Article 13 of the Covenant of the League of Nations, which it may not have been possible to settle amicably by the normal methods of diplomacy, shall be submitted for decision to the Permanent Court of International Justice.

Article 2.

The Contracting Parties shall, in each particular case, draw up a special agreement (*compromis*) clearly defining the subject of the dispute, the particular jurisdiction to be exercised by the Permanent Court of International Justice and any other conditions as determined between themselves.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Brussels May 11, 1928.

Le compromis sera établi par échange de notes entre les gouvernements des Parties contractantes. Il sera interprété en tous points par la Cour de Justice.

Si le compromis n'est pas arrêté dans les trois mois à compter du jour où l'une des Parties aura été saisie d'une demande aux fins de règlement judiciaire, chaque Partie pourra saisir la Cour de Justice par voie de simple requête.

Article 3.

Avant toute procédure devant la Cour permanente de Justice internationale, le différend pourra, à la demande de l'une ou l'autre des Parties, être soumis, à fin de conciliation, à une commission internationale permanente, dite Commission permanente de conciliation, constituée conformément au présent traité.

Article 4.

La Commission permanente de conciliation sera composée de cinq membres. Les Parties contractantes nommeront, chacune, un commissaire à leur gré et désigneront, d'un commun accord, les trois autres et, parmi ces derniers, le président de la commission.

Ces trois commissaires ne devront ni être ressortissants des Parties contractantes, ni avoir leur domicile sur leur territoire ou se trouver à leur service. Ils devront être tous trois de nationalité différente.

Les commissaires seront nommés pour trois ans. Si, à l'expiration du mandat d'un membre de la commission, il n'est pas pourvu à son remplacement, son mandat est censé renouvelé pour une période de trois ans ; les Parties se réservent, toutefois, de transférer, à l'expiration du terme de trois ans, les fonctions du président à un autre des membres de la commission désignés en commun.

Un membre dont le mandat expire pendant la durée d'une procédure en cours continue à prendre part à l'examen du différend jusqu'à ce que la procédure soit terminée, nonobstant le fait que son remplaçant aurait été désigné.

En cas de décès ou de retraite de l'un des membres de la Commission de conciliation, il devra être pourvu à son remplacement pour le reste de la durée de son mandat, si possible dans les trois mois qui suivront et, en tout cas, aussitôt qu'un différend aura été soumis à la commission.

Au cas où l'un des membres de la Commission de conciliation désignés en commun par les Parties contractantes serait momentanément empêché de prendre part aux travaux de la commission par suite de maladie ou de toute autre circonstance, les Parties s'entendront pour désigner un suppléant, qui siégera temporairement à sa place. Si la désignation de ce suppléant n'intervient pas dans un délai de trois mois, à compter de la vacance temporaire du siège, il sera procédé conformément à l'article 5 du présent traité.

Article 5.

La Commission de conciliation sera constituée dans les six mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent traité.

Si la nomination des membres à désigner en commun n'intervenait pas dans ledit délai ou en cas de remplacement, dans les trois mois à compter de la vacance du siège, elle sera confiée à une Puissance tierce désignée de commun accord par les Parties. Si l'accord ne s'établit pas à ce sujet, chaque Partie désignera une Puissance différente et les nominations seront faites de concert par les Puissances ainsi désignées. Et si, dans un délai de deux mois, ces deux Puissances n'ont pu tomber d'accord, chacune d'elles présentera des candidats en nombre égal aux membres à désigner : le sort déterminera lesquels des candidats ainsi présentés seront admis.

The said agreement shall be constituted by an exchange of notes between the Governments of the Contracting Parties. The Court of Justice may interpret any point in this agreement.

If the agreement has not been drawn up within three months as from the day on which one of the Parties has received a request for judicial settlement, each Party may bring the dispute direct before the Court of Justice by means of an ordinary application.

Article 3.

Previous to the institution of any proceedings before the Permanent Court of International Justice the dispute may, at the request of either Party, be submitted for conciliation to a Permanent International Commission, to be known as the Permanent Conciliation Commission, constituted in conformity with the present Treaty.

Article 4.

The Permanent Conciliation Commission shall be composed of five members. The Contracting Parties shall each nominate a commissioner of their own choice and shall appoint by agreement three other commissioners one of whom they shall designate as President of the Commission.

These three commissioners must not be nationals of the Contracting Parties nor must they be domiciled in their territories nor be in their service. They must all three be of different nationalities.

The commissioners shall be appointed for three years. If on the expiration of a member's term of office no steps have been taken to replace him, his term of office shall be deemed to have been prolonged for a period of three years; the Parties may, however, decide on the expiration of the President's term of office to appoint another member of the Commission designated jointly to the office of President.

A member whose term of office expires while proceedings are in progress shall continue to sit as a member of the Commission for the dispute in question until the proceedings have been concluded, even if his successor has been appointed.

In case of the death or withdrawal of one of the members of the Conciliation Commission, steps shall be taken to replace this member for the remainder of his term of office, if possible within the three months following his death or withdrawal, and in any case as soon as a dispute has been submitted to the Commission.

Should one of the members of the Conciliation Commission appointed jointly by the Contracting Parties be temporarily prevented from taking part in the work of the Commission owing to illness or some other circumstance, the Parties shall agree to appoint a substitute who shall sit temporarily in his place. If the substitute has not been appointed within three months as from the date of the temporary vacancy, the procedure followed shall be that laid down in Article 5 of the present Treaty.

Article 5.

The Permanent Conciliation Commission shall be constituted within six months from the entry into force of the present Treaty.

If the Commissioner to be chosen by agreement has not been appointed within the said period, or, if a vacancy has not been filled within three months from the time when the seat fell vacant, the appointment shall be made by a third Power jointly designated by the Parties. If an agreement is not reached on this point, each Party shall designate a different Power and the appointments shall be made jointly by these two Powers. And if, within two months, these two Powers have not been able to reach an agreement, each Power shall submit a number of candidates equal to that of the members to be appointed; the final choice among these candidates shall be made by lot.

Article 6.

La Commission de conciliation sera saisie, par voie de requête adressée au président, par les deux Parties agissant d'un commun accord, ou à défaut par l'une ou l'autre des Parties.

La requête, après avoir exposé sommairement l'objet du litige, contiendra l'invitation à la commission de procéder à toutes mesures propres à conduire à une conciliation.

Si la requête émane d'une seule des Parties, elle sera notifiée par celle-ci sans délai à l'autre Partie.

Article 7.

Dans un délai de quinze jours à partir de la date où l'une des Parties contractantes aura porté un différend devant la Commission de conciliation, chacune des Parties pourra, pour l'examen de ce différend, remplacer le membre permanent désigné par elle par une personne possédant une compétence spéciale dans la matière. La Partie qui voudrait user de ce droit en avisera immédiatement l'autre Partie ; celle-ci aura la faculté d'user du même droit dans un délai de quinze jours à partir de la date où l'avis lui sera parvenu.

Chaque Partie se réserve de nommer immédiatement un suppléant pour remplacer temporairement le membre permanent désigné par elle qui, par suite de maladie ou de toute autre circonstance, se trouverait momentanément empêché de prendre part aux travaux de la commission.

Article 8.

La Commission de conciliation aura pour tâche d'élucider les questions en litige, de recueillir à cette fin toutes les informations utiles par voie d'enquête ou autrement et de s'efforcer de concilier les Parties. Elle pourra, après examen de l'affaire, exposer aux Parties les termes de l'arrangement qui lui paraîtrait convenable et leur impartir un délai pour se prononcer.

A la fin de ses travaux, la commission dressera un procès-verbal constatant, suivant le cas, soit que les Parties se sont arrangées, et, s'il y a lieu, les conditions de l'arrangement, soit que les Parties n'ont pu être conciliées.

Les travaux de la commission devront, à moins que les Parties n'en conviennent différemment, être terminés dans le délai de six mois à compter du jour où la commission aura été saisie du litige.

Si les Parties n'ont pas été conciliées, la commission pourra, à moins que l'un ou l'autre des deux commissaires librement nommés par les Parties ne s'y oppose, ordonner, avant même que la Cour permanente de Justice internationale, saisie du différend, ait statué définitivement, la publication d'un rapport où sera consigné l'avis de chacun des membres de la commission.

Article 9.

A moins de stipulation spéciale contraire, la Commission de conciliation réglera elle-même sa procédure, qui, dans tous les cas, devra être contradictoire. En matière d'enquêtes, la commission, si elle n'en décide autrement à l'unanimité, se conformera aux dispositions du titre III (Commissions internationales d'enquête) de la Convention¹ de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

¹ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, page 360.

Article 6.

The Conciliation Commission shall be informed by means of a request addressed to the President by the two Parties acting in agreement, or, in the absence of such agreement, by one or other of the Parties.

The request, shall contain a summary account of the subject of the dispute, and an invitation to the Commission to take whatever measures are necessary with a view to arriving at an amicable settlement.

If the request emanates from only one of the Parties, notification thereof shall be made without delay to the other Party.

Article 7.

Within fifteen days from the date on which one of the Contracting Parties has brought a dispute before the Conciliation Commission, either Party may, for the examination of the particular dispute, replace its permanent member by a person possessing special competence in the matter. The Party desiring to make use of this right shall immediately inform the other Party; the latter shall be entitled to take similar action within fifteen days from the date on which it has received notification.

Either Party shall be entitled to appoint a temporary substitute forthwith to replace the permanent member designated by it, in case that member should, as a result of illness or any other circumstance, be prevented for the time being from taking part in the work of the Commission.

Article 8.

The task of the Permanent Commission shall be to elucidate questions in dispute, to collect with that object all necessary information by means of enquiry or otherwise, and to endeavour to bring the Parties to an agreement. It may, after the case has been examined, inform the Parties of the terms of settlement which it deems suitable, and lay down a period within which they are to make their decision.

At the close of its proceedings the Commission shall draw up a report stating, as the case may be, either that the Parties have come to an arrangement and, if need be, the terms of such arrangement, or that it has been impossible to effect a settlement.

The proceedings of the Commission must, unless the Parties otherwise agree, be terminated within six months from the day on which it was first notified of the dispute.

If it has been impossible to bring about a friendly settlement, the Commission may, even if the case has been referred to the Permanent Court of International Justice and that Court has not yet reached a final decision, order the publication of a report setting out the opinion of each of its members unless either of the Commissioners appointed by the Parties of their own choice opposes such action.

Article 9.

Failing any special provision to the contrary, the Conciliation Commission shall lay down its own procedure which must provide, in all cases, for both Parties being heard. In regard to enquiries, the Commission, unless it unanimously decides otherwise, shall proceed in accordance with the provisions of Chapter III (International Commissions of Enquiry) of the Hague Convention¹ of October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

¹ *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, page 298.

Article 10.

La Commission de conciliation se réunira, sauf accord contraire entre les Parties, au lieu désigné par son président.

Article 11.

Les travaux de la Commission de conciliation ne sont publics qu'en vertu d'une décision prise par la commission avec l'assentiment des Parties.

Article 12.

Les Parties contractantes auront le droit de nommer auprès de la Commission de conciliation des agents spéciaux qui serviront en même temps d'intermédiaire entre elle et la commission. A défaut de semblable nomination, la commission, par l'entremise de son président, correspondra directement avec les Ministères des Affaires étrangères des Parties.

La Commission aura, de son côté, la faculté de demander des explications orales aux agents, conseils et experts des deux Parties, ainsi qu'à toutes personnes qu'elle jugerait utile de faire comparaître avec l'assentiment de leur gouvernement.

Article 13.

Sauf disposition contraire du présent traité, les décisions de la Commission de conciliation seront prises à la majorité des voix.

Article 14.

Les Parties contractantes s'engagent à faciliter les travaux de la Commission de conciliation et, en particulier, à lui fournir, dans la plus large mesure possible, tous documents et informations utiles, ainsi qu'à user des moyens dont elles disposent pour lui permettre de procéder sur leur territoire et selon leur législation à la citation et à l'audition de témoins ou d'experts et à des transports sur les lieux.

Article 15.

Pendant la durée des travaux de la Commission de conciliation, chacun des commissaires recevra une indemnité dont le montant sera arrêté, d'un commun accord, entre les Parties contractantes.

Chaque gouvernement supportera ses propres frais et une part égale des frais communs de la commission, les indemnités prévues à l'alinéa premier étant comprises parmi ces frais communs.

Article 16.

Tous les litiges autres que ceux visés à l'article premier qui viendraient à s'élever entre les Parties contractantes et ne pourraient être résolus, dans un délai raisonnable, par les procédés diplomatiques ordinaires seront soumis à la Commission permanente de conciliation. Il sera procédé dans ce cas conformément aux articles 6 à 15 du présent traité.

Article 10.

Except where otherwise agreed by the Parties, the Conciliation Commission shall meet at the place selected by its President.

Article 11.

The proceedings of the Conciliation Commission shall not be public, except where otherwise decided by the Commission, with the consent of the Parties.

Article 12.

The Contracting Parties shall be entitled to appoint special agents to represent them before the Conciliation Commission; these agents shall also act as intermediaries between the Parties and the Commission. Failing such appointment, the Commission may, through its President, correspond direct with the Minister for Foreign Affairs of either Party.

The Commission, on its side, shall be entitled to request oral explanations from the agents, counsel and experts of the two Parties, as well as from all persons it may think useful to summon with the consent of their respective Governments.

Article 13.

Unless otherwise provided in the present Treaty, the decisions of the Conciliation Commission shall be taken by a majority vote.

Article 14.

The Contracting Parties undertake to facilitate the work of the Conciliation Commission, and particularly to supply it to the greatest possible extent with all relevant documents and information, as well as to use the means at their disposal to enable it to proceed in their territories and in accordance with their laws to summon and hear witnesses or experts, and to visit the localities in question.

Article 15.

During the proceedings of the Conciliation Commission each Commissioner shall receive emoluments, the amount of which shall be fixed by agreement between the Contracting Parties.

Each Government shall pay its own expenses and shall contribute an equal share to the joint expenses of the Commission, the emoluments of the Commissioners being included in these joint expenses.

Article 16.

All questions other than those mentioned in Article 1 which may arise between the Contracting Parties and which it has been impossible to settle in a reasonable time by the normal methods of diplomacy shall be submitted to the Permanent Conciliation Commission. In this case the procedure laid down in Articles 6 to 15 of the present Treaty shall be applicable.

Article 17.

Si les Parties ne peuvent être conciliées, le litige sera, à la requête d'une seule des Parties, soumis pour décision à un tribunal arbitral constitué dans les conditions et suivant la procédure prévues par la Convention de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

Les Parties se réservent, toutefois, la faculté de soumettre le litige, d'un commun accord, à la Cour permanente de Justice internationale, laquelle statuera *ex aequo et bono*.

Article 18.

Lorsque l'une des deux Parties aura, conformément à l'alinéa premier de l'article précédent, requis que le litige soit soumis à un tribunal constitué dans les conditions et suivant la procédure prévues par l'article 45 de la Convention de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux, l'autre Partie aura l'obligation de s'adresser aux mêmes fins à ce tribunal, conjointement avec la Partie qui aura requis l'arbitrage, et toutes deux conclueront dans un délai de trois mois un compromis spécial concernant l'objet du litige, ainsi que les modalités de la procédure.

Si ce compromis ne peut être conclu dans le délai ci-dessus prévu, il y sera obligatoirement suppléé conformément à la procédure indiquée au titre IV de la Convention de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

Dans le cas où le litige serait soumis à la Cour permanente de Justice internationale, il sera procédé conformément aux dispositions du Statut¹ de cette Cour.

Article 19.

S'il s'agit d'un différend qui, à teneur de la législation interne de l'une des Parties, relève de la compétence des tribunaux, y compris les tribunaux administratifs, la Partie défenderesse pourra s'opposer à ce qu'il soit soumis à la procédure de conciliation, à la procédure de règlement judiciaire ou à la procédure d'arbitrage prévues par le présent traité avant qu'un jugement définitif ait été rendu, dans un délai raisonnable, par l'autorité judiciaire compétente.

Article 20.

Si la Cour permanente de Justice internationale ou le Tribunal arbitral établissait qu'une décision d'une instance judiciaire ou de toute autre autorité relevant de l'une des Parties contractantes se trouve entièrement ou partiellement en opposition avec le droit des gens et si le droit constitutionnel de cette Partie ne permettait pas ou ne permettait qu'imparfaitement d'effacer par voie administrative les conséquences de la décision dont il s'agit, la sentence judiciaire ou arbitrale déterminerait la nature et l'étendu de la réparation à accorder à la Partie lésée.

Article 21.

Durant la procédure de conciliation, la procédure judiciaire ou la procédure arbitrale, les Parties contractantes s'abstiendront de toute mesure pouvant avoir une répercussion sur l'accep-

¹ Vol. VI, page 379 ; vol. XI, page 404 ; vol. XV, page 304 ; vol. XXIV, page 152 ; vol. XXVII, page 416 ; vol. XXXIX, page 165 ; vol. XLV, page 96 ; vol. L, page 159 ; vol. LIV, page 387 ; vol. LXIX, page 70 ; et vol. LXXII, page 452, de ce recueil.

Article 17.

Should it be impossible to reach an amicable settlement, the dispute shall, at the request of either Party, be submitted for decision to a Court of Arbitration set up under the conditions and according to the procedure defined in the Hague Convention of October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International disputes.

The Parties may, however, agree to submit a dispute to the Permanent Court of International Justice, which shall render a decision *ex aequo et bono*.

Article 18.

If one of the Parties has, in conformity with paragraph 1 of the preceding Article, requested that the dispute be submitted to a Court set up under the conditions and according to the procedure laid down in Article 45 of the Hague Convention of October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes, the other Party shall be bound to apply to the said Court, for the same purpose, in conjunction with the Party which has requested arbitration, and the two Parties shall within three months conclude a special agreement concerning the subject of the dispute and the procedure to be followed.

Should it be impossible to draw up this special agreement within the above-mentioned time-limit, the procedure laid down in Part IV of the Hague Convention of October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes shall be obligatory.

Should a dispute be submitted to the Permanent Court of International Justice, the procedure shall be that provided by the Statute¹ of the Court.

Article 19.

In the case of a dispute which, according to the municipal law of one of the Parties, falls within the jurisdiction of the national courts of that Party, including the administrative tribunals, the said Party may require that the dispute shall not be submitted for conciliation, judicial settlement, or arbitration, as provided in the present Treaty, until a final judgment has been pronounced within a reasonable time by the competent national judicial authority.

Article 20.

Should the Permanent Court of International Justice or the Court of Arbitration find that a decision of a Court of law or other authority of one of the Contracting Parties is wholly or partly at variance with international law, and should the constitutional law of that Party not allow, or only inadequately allow of the annulment of the consequences of this decision by administrative procedure, the judicial or arbitral decision shall state the nature and extent of the compensation to be accorded to the injured Party.

Article 21.

During the conciliation, judicial settlement or arbitration proceedings, the Contracting Parties shall abstain from all measures which might have a prejudicial effect on the acceptance of the

¹ Vol. VI, page 379; Vol. XI, page 404; Vol. XV, page 304; Vol. XXIV, page 152; Vol. XXVII, page 416; Vol. XXXIX, page 165; Vol. XLV, page 96; Vol. L, page 159; Vol. LIV, page 387; Vol. LXIX, page 70; and Vol. LXXII, page 452, of this Series.

tation des propositions de la Commission de Conciliation ou sur l'exécution de l'arrêt de la Cour permanente de Justice internationale ou de la sentence du Tribunal arbitral. A cet effet, la Commission de conciliation, la Cour de Justice et le Tribunal arbitral ordonneront, le cas échéant, quelles mesures provisionnelles doivent être prises.

Article 22.

Les contestations qui surgiraient au sujet de l'interprétation ou de l'exécution du présent traité seront, sauf accord contraire, soumises directement à la Cour permanente de Justice internationale par voie de simple requête.

Article 23.

Le présent traité ne s'appliquera qu'aux litiges qui viendraient à s'élever, après l'échange des ratifications du présent traité, au sujet de situations ou de faits postérieurs à cette date.

Les litiges pour la solution desquels une procédure spéciale est prévue par d'autres accords en vigueur entre les Parties contractantes seront réglés conformément aux stipulations de ces accords.

Article 24.

Le présent traité sera ratifié. Les instruments de ratification en seront échangés à Bruxelles, dans le plus bref délai possible.

Le présent traité entrera en vigueur dès l'échange des ratifications et aura une durée de cinq ans à partir de son entrée en vigueur. S'il n'est pas dénoncé six mois avant l'expiration de ce délai, il sera considéré comme renouvelé pour une période de cinq années, et ainsi de suite.

Si, lors de l'expiration du présent traité, une procédure de conciliation, de règlement judiciaire ou d'arbitrage se trouve pendante, elle suivra son cours jusqu'à son achèvement, conformément aux stipulations du présent traité.

En foi de quoi les plénipotentiaires susnommés ont signé le présent traité.

Fait à Bruxelles, en double exemplaire, le 9 juillet 1927.

Alb. DE OLIVEIRA.

E. VANDERVELDE.

proposals of the Conciliation Commission, the execution of the judgment of the Permanent Court of International Justice, or the award of the Court of Arbitration. For this purpose, the Conciliation Commission, the Court of Justice or the Court of Arbitration shall, if necessary, lay down the provisional measures to be adopted.

Article 22.

Any dispute arising as to the interpretation or execution of the present Treaty shall, except as otherwise agreed, be submitted direct to the Permanent Court of International Justice by means of a simple application.

Article 23.

The present Treaty shall apply only to disputes arising after the exchange of ratifications and in connection with situations or events which have developed or occurred subsequent to that date.

Disputes for the settlement of which a special procedure is provided in other agreements in force between the Contracting Parties shall be settled in conformity with the terms of such agreements.

Article 24.

The present Treaty shall be ratified. The instruments of ratification shall be exchanged at Brussels as soon as possible.

The Treaty shall come into force as soon as the ratifications have been exchanged, and shall be concluded for five years as from the date of its coming into force. If it is not denounced six months before the expiration of this period, it shall be deemed to have been renewed for a further period of five years, and similarly thereafter.

If proceedings for conciliation, judicial settlement or arbitration are pending at the time of the expiration of the present Treaty, they shall pursue their course in accordance with the provisions of the present Treaty.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Treaty.

Done at Brussels in duplicate on July 9, 1927.

E. VANDERVELDE.

Alb. DE OLIVEIRA.

N° 1731.

HONGRIE ET ITALIE

Convention pour le développement
du trafic hongrois en transit par le
port de Fiume. Signée à Rome, le
25 juillet 1927.

HUNGARY AND ITALY

Convention regarding the Develop-
ment of Hungarian Traffic in tran-
sit through the Port of Fiume.
Signed at Rome, July 25, 1927.

N° 1731. — CONVENTION ¹ ENTRE LA HONGRIE ET L'ITALIE, POUR
LE DÉVELOPPEMENT DU TRAFIC HONGROIS EN TRANSIT PAR
LE PORT DE FIUME. SIGNÉE A ROME, LE 25 JUILLET 1927.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères d'Italie. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 29 mai 1928.

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE et SON ALTESSE SÉRÉNISSIME LE RÉGENT DU ROYAUME DE HONGRIE, animés du désir de développer le trafic de la Hongrie en transit par le port de Fiume, ont résolu de conclure une convention dans ce but et ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE :

Son Excellence le chevalier Benito MUSSOLINI, chef du Gouvernement, premier ministre secrétaire d'Etat, ministre secrétaire d'Etat pour les Affaires étrangères ;

SON ALTESSE SÉRÉNISSIME LE RÉGENT DU ROYAUME DE HONGRIE :

Son Excellence le baron Frédéric WIMMERSPERG, sous-secrétaire d'Etat au Ministère royal du Commerce hongrois ;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier.

Les marchandises transitant par le port de Fiume, en provenance ou à destination de la Hongrie, seront traitées, dans ledit port, en ce qui concerne les charges publiques et les facilités de trafic, ainsi que sous tout autre rapport, comme les marchandises similaires en provenance ou à destination de l'Italie et d'une manière non moins favorable que les mêmes marchandises d'une autre provenance ou d'une autre destination quelconque.

Aucune différence ne sera faite à cet égard par rapport à la nationalité du navire employé pour le transport desdites marchandises.

Article 2.

Dans les magasins généraux de Fiume les réductions suivantes, sur les taux du tarif provisoire en vigueur depuis le 10 septembre 1926 (publié dans le bulletin du Commissariat du Port, N° 2 du mois d'août 1926), seront accordées aux marchandises de masse dont ci-dessous, en transit par le port de Fiume et provenant de la Hongrie :

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Rome, le 11 mai 1928.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1731. — CONVENTION ² REGARDING THE DEVELOPMENT OF HUNGARIAN TRAFFIC IN TRANSIT THROUGH THE PORT OF FIUME. SIGNED AT ROME, JULY 25, 1927.

French official text communicated by the Italian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Convention took place May 29, 1928.

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY and HIS SERENE HIGHNESS THE REGENT OF THE KINGDOM OF HUNGARY, being desirous of developing Hungarian traffic in transit through the port of Fiume, have resolved to conclude a Convention for this purpose, and have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY :

His Excellency Chevalier Benito MUSSOLINI, Head of the Government, Prime Minister, Secretary of State, Minister Secretary of State for Foreign Affairs ;

HIS SERENE HIGHNESS THE REGENT OF THE KINGDOM OF HUNGARY :

His Excellency Baron Frederic WIMMERSPERG, Under-Secretary of State in the Royal Hungarian Ministry of Commerce ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

Article 1.

Goods coming from or proceeding to Hungary and passing in transit through the port of Fiume shall be treated in the said port as regards public dues and traffic facilities, and in every other respect, in the same way as like goods coming from or proceeding to Italy, and not less favourably than the same goods coming from or proceeding to any other place.

No distinction shall be made in this respect on the ground of the nationality of the vessel conveying the said goods.

Article 2.

The following reductions in the rates of the provisional tariff in force since September 10th, 1926 (published in the Port Commission Bulletin No. 2, August 1926), shall be granted in the Magazzini Generali at Fiume, to the goods in bulk, specified below, coming from Hungary and in transit through the port of Fiume :

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Rome, May 11, 1928.

PREMIÈRE CATÉGORIE

Sucre, orge, malt, blé et farine de blé, en sacs, de production de la Hongrie :

a) N° du tarif	Tarif actuel	Tarif réduit	Pourcentage de réduction
II A 1, a), b)	100	83	17 %
II A 1, c)	25	15	40 %
II C 3	25	15	40 %
II C 1, a), b)	110	95	13,636 %
X 1, a)	10	5	50 %

b) Les taux des tarifs N° IV et N° V (magasinage ou dépôt) sont réduits de 20 %.

c) La franchise de magasinage est accordée pour seize semaines pour le sucre et pour six semaines pour l'orge, le malt, le blé et la farine de blé.

d) Dans le cas où la quantité de sucre en transit par les Magasins généraux de Fiume aurait excédé pendant toute l'année les 58 000 tonnes, l'administration des magasins accordera, sur le montant total de sucre passé par les magasins susdits, une bonification ultérieure, sur le tarif réduit, en raison de deux centimes par quintal.

e) Les réductions accordées sur les tarifs II-A 1 a), b) et II-A 1 c) seront aussi appliquées au tarif II-B 1 a), b), c), étant entendu que le montant de Lire 0,20 chaque quintal, dû pour le transport et qui est compris dans le taux de Lire 0,70 indiqué à la lettre B) du tarif II-B 1, ne sera pas modifié.

DEUXIÈME CATÉGORIE.

Groupe premier.

I. Magnésite :

Fer et acier, demi-ouvrés (en blocs, barres, verges, plaques, tôles, tuyaux, fil, roues) ;
 Rails en fer ou en acier et pièces métalliques pour la pose des rails ;
 Clous et vis, en fer et en acier ;
 Carton ;
 Allumettes ;
 Potasses ;
 Meubles en bois ;
 Bière en fûts ;
 Eaux minérales ;
 Alcool ;
 Verre en plaques ;
 Vaisselles en tôle de fer, émaillées, emballées ;
 Machines agricoles, emballées.

Groupe second.

II. Marchandises seulement en sacs, d'un poids supérieur à 45 kg. l'hl. :

Céréales (et leurs farines) qui ne sont pas compris dans la première catégorie ;
 Haricots et petits pois ;
 Autres légumes et leurs farines ;
 Semences ;
 Pommes de terre ;
 Avoine.

FIRST CATEGORY.

Sugar, barley, malt, wheat and wheat flour in sacks, the produce of Hungary.

(a) Tariff No.	Present tariff	Reduced tariff	Percentage of reduction
II A 1, (a) (b)	100	83	17 %
II A 1, (c)	25	15	40 %
II C 3	25	15	40 %
II C 1, (a) (b)	110	95	13.636 %
X 1, (a)	10	5	50 %

(b) The rates Tariff No. IV. No. V. (warehousing or storage), are reduced by 20 %.

(c) Free warehousing is granted for sixteen weeks in the case of sugar, and for six weeks in the case of barley, malt, wheat and wheat flour.

(d) Should the quantity of sugar in transit through the Magazzini Generali at Fiume exceed 58,000 tons for the entire year, the Administration of the Magazzini Generali will grant a further allowance on the reduced tariff, for the total amount of sugar passing through the Magazzini, at the rate of 2 centimes per quintal.

(e) The reductions granted on Tariffs II-A 1 (a), (b) and II-A 1 (c), will also apply to Tariff II-B 1 a), b), c), it being understood that the sum of 0.20 lire per quintal for transport, which is included in the rate of 0.70 lire indicated under (B) in Tariff II-B. 1, will not be modified.

SECOND CATEGORY.

First Group.

I. Magnesite :

Iron and steel, half-worked (block bars, rods, plates sheets, tubes, wire, wheels) ;
 Iron or steel rails and metal parts for laying rails ;
 Iron and steel nails and screws ;
 Cardboard ;
 Matches ;
 Potash ;
 Wood furniture ;
 Beer in barrels ;
 Mineral waters ;
 Alcohol ;
 Sheet glass ;
 Sheet iron dishes, enamelled, packed ;
 Agricultural machinery, packed.

Second Group.

Goods only in sacks, weight exceeding 45 kilogrammes per hectolitre ;

Cereals (and flour thereof) not included in the first category ;
 Haricot beans and peas ;
 Other vegetables and flour thereof ;
 Seeds ;
 Potatoes ;
 Oats.

b) N° du tarif	Tarif actuel	Groupe I	Groupe II	Pourcentage de réduction	
				Groupe I	Groupe II
II A 1, a), b) .	100	100	95	—	5 %
II A 1, c) . . .	25	20	20	20 %	20 %
II C 3	25	20	20	20 %	20 %
II C 1, a) b) .	110	102	98	7,272 %	10,909 %
X 1, a)	10	5	5	50 %	50 %

b) Les taux des tarifs N. IV et N. V (magasinage ou dépôt) sont réduits de 20 %.

c) Les marchandises comprises dans le groupe premier jouiront d'une franchise de magasinage pour quatre semaines. Cette franchise sera de six semaines pour les marchandises comprises dans le deuxième groupe.

d) Les réductions accordées sur les tarifs II-A 1 a), b) et II-A 1 c) seront aussi appliquées aux tarifs II-B 1 a), b), c), étant entendu que le montant de Lire 0,20 le quintal, dû pour le transport et qui est compris dans le taux de Lire 0,70 indiqué à la lettre b) du tarif II-B 1, ne sera pas modifié.

e) Pour les marchandises en sacs et dont le poids soit inférieur à 45 kg. l'hl, l'augmentation du tarif normal indiquée dans les notes au tarif N. III sera seulement de 20 % ; dans le cas où ces marchandises soient exportées en quantité de trois wagons au moins, par fois, ladite augmentation sera de 10 %.

L'augmentation de 30 % sur le tarif normal N. III, prévue pour l'avoine, dans les notes au même tarif, ne s'applique pas ; mais la même marchandise ne jouira pas de la réduction de 3 % sur les taux du tarif III-C visée à l'article 3.

Article 3.

Les taux du tarif III-A seront réduits de 5 % ; les taux du tarif III-B seront réduits de 10 % ; les taux du tarif III-C seront réduits de 3 %, à l'exception des positions indiquées aux numéros 14, 15 et 16 du tarif III-C II, qui resteront consolidées.

Pour les pommes de terre en vrac des réductions sur le tarif normal en vigueur seront appliquées, conformément aux accords spéciaux qui seront conclus entre les intéressés et la direction des Magasins généraux, en tenant compte de l'état et de la quantité de la marchandise.

Article 4.

Les taux des tarifs XI et XII sont réduits de 7 %.

Article 5.

Dans le cas où, pendant toute l'année, les quantités de blé, de farine de blé, d'orge et de malt exportées auraient, dans leur ensemble, dépassé les dix mille tonnes, les deux Hautes Parties contractantes s'entendront en vue d'établir des réductions ultérieures.

Article 6.

Une franchise de magasinage de quatre semaines sera accordée, dans les Magasins généraux de Fiume, pour le riz à destination de la Hongrie.

(a) Tariff No.	Present tariff	Group I	Group II	Percentage of reduction	
				Group I	Group II
II A 1, (a), (b)	100	100	95	—	5 %
II A 1, (c) . .	25	20	20	20 %	20 %
II C 3	25	20	20	20 %	20 %
II C 1, (a), (b)	110	102	98	7.272 %	10.909 %
X 1, (a)	10	5	5	50 %	50 %

(b) The rates of Tariffs N. IV. and N. V. (warehousing or storage), are reduced by 20 %.

(c) The goods in the first group will be allowed free storage for four weeks and, in the second group, six weeks.

(d) The reductions granted on Tariffs II-A 1 (a), (b) and II-A 1 (c) will also apply to Tariffs II-B 1 (a), (b), (c), it being understood that the sum of 0.20 lire per quintal for transport, which is included in the rate of 0.70 lire under (b) in Tariff II-B 1, will not be modified.

(e) The increase in the normal tariff indicated in the notes to tariff N. III will be only 20 % in the case of goods in sacks weighing less than 45 kg. per hectolitre ; where these goods are exported in quantities of at least three waggons at a time, the increase will be 10 %.

The increase of 30 % on the normal Tariff N. III provided for in the case of oats in the notes to that tariff, shall not apply ; but these goods will not benefit by the 3 % reduction on the rates of Tariff III-C mentioned in Article 3.

Article 3.

The rates of Tariff III-A will be reduced by 5 % ; the rates of Tariff III-B will be reduced by 10 % ; the rates of Tariff III-C will be reduced by 3 %, with the exception of the items under Nos. 14, 15 and 16 of Tariff III-C II, which will remain consolidated.

Reductions on the normal tariff in force will be applied to potatoes in bulk in accordance with the special agreements which will be concluded between the interested parties and the Direction of the Magazzini Generali, regard being had to the condition and quantity of the goods.

Article 4.

The rates of Tariffs XI and XII will be reduced by 7 %.

Article 5.

If during an entire year the total quantities of wheat, wheat flour, barley and malt exported should exceed ten thousand tons, the High Contracting Parties will come to an understanding with a view to fixing further reductions.

Article 6.

Free storage for four weeks will be granted in the Magazzini Generali at Fiume in the case of rice proceeding to Hungary.

Article 7.

Les réductions sur le tarif de pesage seront appliquées seulement pour le pesage effectué dans l'intérêt des Magasins généraux, à l'exclusion du pesage effectué dans l'intérêt de l'administration des chemins de fer.

Article 8.

Une franchise de magasinage de quatre semaines et une réduction de 10 % sur le taux des tarifs IV et V seront accordées aux marchandises qui ne sont pas considérées à l'article 2.

Article 9.

Le calcul des quantités annuelles du sucre en vue de l'application de l'article 2, lettre *d*) (première catégorie) sera fait sur la base des quantités arrivées à Fiume à partir du 1^{er} juillet de chaque année jusqu'au 30 juin de l'année successive.

Article 10.

Dans le cas où il y aurait lieu de procéder à l'application des réductions plus grandes prévues à la lettre *d*) de l'article 2 (première catégorie), la remise des différences qui en résulteraient sera effectuée, par voie de remboursement, sur la demande des intéressés.

A cet effet, l'administration des Magasins généraux communiquera au Bureau consulaire de Hongrie à Fiume, dans le mois d'août de chaque année, la quantité totale du sucre hongrois qui sera passée par les Magasins généraux à partir du 1^{er} juillet de l'année précédente jusqu'au 30 juin de l'année courante.

La même administration, d'accord avec le Bureau consulaire susdit, établira les formalités d'après lesquelles devront être présentées, le cas échéant, les demandes de remboursement.

Article 11.

Dans le calcul de modification de chaque taux, les fractions décimales inférieures à 5 seront négligées, celles de 5 ou plus seront portées à l'unité.

Article 12.

Si à l'avenir les tarifs normaux des Magasins généraux, en vigueur depuis le 10 septembre 1926, seraient modifiés, les Magasins généraux procéderont, par voie administrative, à une rectification correspondante des taux concédés par la présente convention, mais toujours de manière à ce que les pourcentages de réduction soient maintenus par rapport aux nouveaux taux.

Article 13.

Dans le cas où les mouvements successifs des wagons consignés aux Magasins généraux et sur les rails des port, suivant les modalités prévues par les dispositions en vigueur, soient exécutés par les moyens mécaniques des Magasins généraux ou par les moyens des chemins de fer de l'Etat, les frais pour chaque wagon seront de 10 liras.

Article 7.

The reduction in the weighing charges shall only be applicable when goods are weighed for the Magazzini Generali, but not when weighed for the Railway Administration.

Article 8.

Free storage for four weeks and a reduction of 10 % on the rates in Tariffs IV and V will be granted to goods not mentioned under Article 2.

Article 9.

The annual quantities of sugar will be calculated for the purpose of Article 2 (*d*) (first category) by taking the quantities arriving at Fiume between July 1st of each year and June 30 of the following year.

Article 10.

If it should be necessary to apply the larger reductions provided under, Article 2, (*d*) (first category), the differences thus resulting will be refunded at the request of the parties concerned.

For this purpose the Administration of the Magazzini Generali will inform the Hungarian Consular Office at Fiume in August each year of the total quantity of Hungarian sugar which has passed through the Magazzini Generali between July 1st of the preceding year and June 30th of the current year.

This Administration, in agreement with the above-mentioned Consular Office, will prescribe the formalities to be observed in submitting any applications as refund.

Article 11.

In calculating the modifications of the various rates, decimal fractions under 5 will be disregarded and fractions of 5 or over will be reckoned as a complete unit.

Article 12.

If the normal tariffs of the Magazzini Generali which have been in force since September 10, 1926, should be changed in future, the Magazzini Generali will, by administrative actions, effect a corresponding rectification of the rates conceded under the present Convention, but always in such a manner that the percentages of reductions are maintained in relation to the new rates.

Article 13.

When waggons consigned to the Magazzini Generali or waggons on the port railway tracks are handled, in the manner laid down by the regulations in force, by mechanical means furnished by the Magazzini Generali or by the State Railways, the charge for each wagon will be 10 lire.

Article 14.

L'autorité compétente (l'administration des Magasins généraux ou celle des chemins de fer italiens) mettra à la disposition des exportateurs hongrois, dans les limites des disponibilités de magasins à Fiume, l'espace nécessaire pour l'épluchement des céréales et des légumes de provenance hongroise.

Les magasins susdits, pourvu qu'ils soient susceptibles d'isolement ou d'enceinte douanière, seront soumis au régime du dépôt franc et réglés suivant les dispositions de loi qui régissent en Italie cette matière; autrement, les opérations susdites pourront être exécutées sous surveillance douanière.

Les marchandises qui seront transportées des magasins susdits à l'endroit d'embarquement aux soins des chemins de fer seront assujetties au paiement d'un droit de 20 livres chaque wagon.

Les modalités de la mise à disposition et les conditions de l'utilisation des espaces dans les magasins cités au premier alinéa du présent article seront établies par l'autorité compétente, d'accord, s'il sera nécessaire, avec le Bureau consulaire hongrois à Fiume.

Article 15.

Le Gouvernement italien consent à ce que le Gouvernement hongrois, conformément aux accords préalables qui seront conclus à cet effet, utilise le port de Fiume comme port d'armement pour les navires marchands battant pavillon hongrois.

Cette concession n'exemptera pas les navires susdits de l'obligation de respecter les dispositions générales et spéciales en ce qui concerne le règlement du séjour des navires dans le port, aussi bien dans les zones d'opérations commerciales, que dans celles destinées aux séjours des navires en réparation, en équipement ou en désarmement.

Les navires hongrois, pendant leur séjour dans le port, devront, en outre, observer toutes les dispositions relatives à la police du port, qui sont du ressort des autorités maritimes.

Article 16.

Les Hautes Parties contractantes reconnaissent l'opportunité de l'institution à Fiume d'une Section douanière (Expositure) hongroise, sur la base des dispositions et selon les modalités visées au protocole spécial annexé à la présente convention.

Le Gouvernement hongrois s'engage à informer le Gouvernement italien, un mois à l'avance, de l'institution effective de l'« Expositure » douanière.

Article 17.

Dans le cas où des lignes de navigation hongroises, avec leur point de départ ou d'arrivée à Fiume, seraient instituées pour exploiter tels services réguliers à l'égard desquels ce fût nécessaire de grouper les marchandises dans un magasin pour les tenir prêtes à l'embarquement, les Magasins généraux de Fiume concéderont, aux mêmes conditions accordées à la navigation nationale, l'usage d'un magasin sur le quai et la capitainerie du port consentira aux navires affectés aux services réguliers en question d'accoster avec privilège au quai susdit.

Le dépôt dans ledit magasin sera admis même pour des petites quantités de marchandises débarquées des navires hongrois affectés aux services réguliers.

Article 18.

La présente convention aura la durée de deux ans à partir du premier juillet 1927 et sera appliquée aux marchandises arrivées à Fiume après cette date.

Article 14.

The competent authority (the Administration of the Magazzini Generali or the Administration of the Italian Railways) will place at the disposal of Hungarian exporters, in so far as the warehouses at Fiume are available, the necessary space for picking cereals and vegetables of Hungarian origin.

Provided that these warehouses can be isolated or surrounded by a Customs enclosure, the system of free deposit shall apply thereto and they shall be subject to the legal provisions governing this matter in Italy ; otherwise the above operations can be carried out under Customs supervision.

Goods which are conveyed by the railways from the above warehouses to the place of shipment will be liable to pay a duty of 20 lire per waggon.

The conditions regarding the disposal and employment of the space in the warehouses mentioned in the first paragraph of the present Article will be fixed by the competent authority, in agreement, if necessary, with the Hungarian Consular Office at Fiume.

Article 15.

The Italian Government agrees that the Hungarian Government shall, subject to agreements which shall be concluded to this effect, use the port of Fiume as the home port for merchant vessels flying the Hungarian flag.

This concession shall not exempt the above-mentioned vessels from the obligation to observe the general and special provisions regulating the stay of vessels in the port, both in the commercial basins and in the areas set apart for vessels undergoing repairs, being fitted out, or laid up.

During their stay in the port, Hungarian vessels shall, moreover, observe all port police regulations which are within the jurisdiction of the maritime authorities.

Article 16.

The High Contracting Parties recognise the desirability of establishing a Hungarian Customs Section (Expositure) at Fiume, according to the provisions and in the manner laid down in the special Protocol annexed to the present Convention.

The Hungarian Government undertakes to inform the Italian Government, one month in advance, of the actual establishment of the Customs " Expositure ".

Article 17.

Should Hungarian shipping lines, with Fiume as port of departure or arrival, be created to operate regular services in connection with which it might be necessary to collect goods in a warehouse to be ready for shipment, the Magazzini Generali at Fiume will allow the use of a warehouse on the wharf, on the same terms as those granted to national shipping lines, and the port authority will allow the vessels engaged in such regular services priority in mooring at the above wharf.

Even small quantities of goods unloaded from the Hungarian vessels engaged in such regular services may be stored in this warehouse.

Article 18.

The present Convention shall remain in force for two years as from July 1, 1927, and shall apply to goods arriving in Fiume after that date.

Toutefois, deux mois avant l'échéance de la première année, chacune des deux Hautes Parties contractantes aura la faculté de demander la revision de la convention pour l'année successive.

Si elle ne sera pas dénoncée trois mois avant l'expiration de la deuxième année de validité, le convention sera considérée comme prorogée pour une période ultérieure de deux années, sauf la faculté visée à l'alinéa précédent, et ainsi de suite.

La présente convention sera ratifiée. L'échange des ratifications aura lieu à Rome, le plus tôt possible.

En foi de quoi les plénipotentiaires l'ont signée et revêtue de leurs cachets.

Fait à Rome, en double expédition, le vingt-cinq juillet mil neuf cent vingt-sept.

Pour l'Italie :

(L. S.) Benito MUSSOLINI.

Pour la Hongrie :

(L. S.) Frédéric WIMMERSPERG.

Copie certifiée conforme :

Rome, le 21 mai 1928 (VI^e).

Grandi.

Nevertheless, two months before the expiration of the first year, either of the High Contracting Parties shall have the right to demand a revision of the Convention for the following year.

If the Convention is not denounced three months before the expiration of the second year of its validity, it shall be deemed to be prolonged for a further period of two years, subject to the right referred to in the previous paragraph, and similarly thereafter.

The present Convention shall be ratified. The exchange of ratifications shall take place at Rome as soon as possible.

In faith whereof, the Plenipotentiaries have signed the present Convention and have affixed thereto their seals.

Done at Rome, in duplicate, the twenty-fifth day of July, one thousand nine hundred and twenty-seven.

For Italy :

(L. S.) Benito MUSSOLINI.

For Hungary :

(L. S.) Frederic WIMMERSPERG.

N° 1732.

HONGRIE ET ITALIE

Protocole concernant l'institution
d'une section douanière hongroise
(Expositure) dans le port de Fiume.
Signé à Rome, le 25 juillet 1927.

HUNGARY AND ITALY

Protocol regarding the Establishment
of a Hungarian Customs Section
(Expositure) in the Port of Fiume.
Signed at Rome, July 25, 1927.

N° 1732. — PROTOCOLE ENTRE LA HONGRIE ET L'ITALIE CONCERNANT L'INSTITUTION D'UNE SECTION DOUANIÈRE HONGROISE (EXPOSITURE) DANS LE PORT DE FIUME. SIGNÉ A ROME LE 25 JUILLET 1927.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères d'Italie. L'enregistrement de ce protocole a eu lieu le 29 mai 1928.

Article premier.

La Section douanière hongroise (Expositure) prévue à l'article 16 de la Convention¹ pour le développement du travail hongrois en transit par le port de Fiume, pourra exécuter moyennant ses fonctionnaires et ses agents toutes les opérations douanières, y compris le dédouanement des marchandises destinées à la Hongrie, ou en provenance de la Hongrie pour être exportées.

Le bureau susdit accomplira ces opérations soit dans les magasins visés aux articles 14 et 17 de la convention, soit dans d'autres lieux ou zones du port de Fiume, où se trouveront les marchandises à destination ou en provenance de la Hongrie.

A cet effet, des accords seront pris entre l'Administration des douanes italiennes et l'Expositure douanière hongroise.

L'Expositure douanière hongroise aura la faculté d'apposer ses cachets douaniers soit aux véhicules contenant les marchandises destinées à la Hongrie, soit, si ce sera nécessaire, à des rayons spéciaux des magasins susdits.

Toutefois, l'Expositure douanière hongroise ne pourra adopter aucune mesure ni faire aucun acte qui puissent soustraire à la Douane italienne sa liberté d'action dans l'accomplissement de son service et dans la surveillance des marchandises visitées ou à visiter, soit dans les magasins susmentionnés, soit au dehors de ceux-ci.

De son côté, la douane italienne aura soin de ne pas entraver l'accomplissement des opérations de l'Expositure douanière hongroise.

L'Expositure douanière hongroise pourra faire usage de l'écusson et des couleurs nationales avec des inscriptions relatives, en langues hongroise et italienne.

Article 2.

Pour les marchandises à destination de la Hongrie, les opérations douanières seront accomplies simultanément par la douane italienne et par l'Expositure hongroise. Toutefois, si cette procédure ne serait pas possible, la douane italienne accomplira son service après que l'Expositure hongroise aura accompli le sien, sauf pour ce dernier bureau la faculté de surveiller les marchandises déjà visitées jusqu'à l'accomplissement des opérations de la douane italienne.

¹ Voir page 53 de ce volume.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1732. — PROTOCOL BETWEEN HUNGARY AND ITALY REGARDING THE ESTABLISHMENT OF A HUNGARIAN CUSTOMS SECTION (EXPOSITURE) IN THE PORT OF FIUME. SIGNED AT ROME, JULY 25, 1927.

French official text communicated by the Italian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Protocol took place May 29, 1928.

Article 1.

The Hungarian Customs Section (*Expositure*) provided for under Article 16 of the Convention² regarding the development of Hungarian traffic in transit through the port of Fiume may carry out, through its officials and agents, all Customs operations, including the clearing of goods proceeding to Hungary or forwarded from Hungary for export.

The aforesaid Office will carry out these operations either in the warehouses mentioned in Articles 14 and 17 of the Convention, or in other places or areas of the port of Fiume where the goods proceeding to or coming from Hungary may be.

Agreements for the purpose will be entered into between the Administration of the Italian Customs and the Hungarian Customs *Expositure*.

The Hungarian Customs *Expositure* will have the right to affix its Customs seals to the vehicles containing the goods proceeding to Hungary, or, if necessary, to special sections of the above-mentioned warehouses.

Nevertheless, the Hungarian Customs *Expositure* shall take no step or action which might deprive the Italian Customs of their freedom of action in regard to the performance of their duties and the supervision of goods which have been or are to be examined, either inside the above-mentioned warehouses or elsewhere.

The Italian Customs for their part will endeavour not to impede the carrying out of the operations of the Hungarian Customs *Expositure*.

The Hungarian Customs *Expositure* will have the right to use the national coat of arms and national colours, with accompanying inscriptions in Hungarian and Italian.

Article 2.

As regards goods proceeding to Hungary, the Customs operations will be carried out simultaneously by the Italian Customs and by the Hungarian *Expositure*. Should this, however, prove impossible, the Italian Customs will carry out their operations after the Hungarian *Expositure*, the latter, however, retaining the right to supervise goods already examined until the Italian Customs have completed their operations.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² See page 53 of this Volume.

Les opérations douanières pour les marchandises en provenance de la Hongrie et destinées au *Punto franco* de Fiume seront accomplies par l'Expositure douanière hongroise après que les wagons auront été libérés par la douane italienne, sauf le cas où celles-ci doivent procéder à la vérification des marchandises contenues dans lesdits wagons, vérification qui pourra être accomplie pendant le déchargement et avec l'intervention d'un fonctionnaire de l'Expositure douanière hongroise.

Les opérations douanières pour les marchandises en provenance de la Hongrie ou destinées aux magasins visés à l'article 14 de la convention, au dehors du *Punto franco* seront accomplies simultanément par les deux bureaux douaniers italien et hongrois. Si cela n'était pas possible, l'Expositure douanière hongroise interviendra après que les marchandises auront été libérées par la douane italienne.

Il est établi que les cachets douaniers apposés par l'un des deux bureaux ne pourront, de règle, être enlevés par les fonctionnaires douaniers de l'autre bureau sans le concours d'un fonctionnaire du bureau douanier qui aura apposé lesdits cachets.

Article 3.

Les douanes italiennes de frontière feront de leur mieux à ce que les marchandises arrivées sous escorte des documents douaniers hongrois procèdent le plus tôt possible et maintiendront intacts les cachets ou les autres moyens de fermeture appliqués aux wagons par les bureaux hongrois, sauf le cas où aux termes des prescriptions spéciales douanières, ce fût nécessaire de procéder à l'ouverture desdits wagons et à la visite des marchandises pour la constatation de leur identité par rapport aux documents de transit.

Dans le cas où les wagons cachetés ou autrement fermés par les bureaux douaniers italiens ou hongrois dussent être ouverts ou déchargés pendant le parcours sur le territoire italien, à cause de dégâts, de dommages ou de toute autre circonstance de force majeure, la procédure effectuée d'après le règlement italien pour la garantie des douanes italiennes, sera reconnue comme valable même vis-à-vis de l'administration douanière hongroise.

Article 4.

Pour le mouvement des marchandises entre le *Punto franco* de Fiume et les magasins visés à l'article 14 de la convention, la douane italienne adoptera la procédure la plus simple qui sera compatible avec les exigences de la surveillance fiscale.

Article 5.

Les meubles, la papeterie, les registres et tout autre matériel nécessaire au fonctionnement de l'Expositure douanière hongroise, seront admis en Italie en exemption de tout droit d'importation.

Article 6.

Les bureaux douaniers italiens et hongrois s'assureront leur coopération mutuelle afin que les contraventions aux lois douanières ou aux lois sur les monopoles d'État de l'une des deux Hautes Parties contractantes soient prévenues, découvertes et dénoncées au bureau de l'autre Haute Partie contractante.

Les mêmes bureaux se donneront tous les éclaircissements et se communiqueront tous les éléments qui puissent les intéresser à cet égard.

The Customs operations in the case of goods coming from Hungary and proceeding to the "Punto franco" at Fiume will be carried out by the Hungarian Customs *Expositure* after the waggons have been released by the Italian Customs, except where the latter have to check the goods contained therein; this may be done during unloading and in the presence of an official of the Hungarian Customs *Expositure*.

The Customs operations in the case of goods coming from Hungary or proceeding to the warehouses mentioned in Article 14 of the Convention, outside the "Punto franco", shall be carried out simultaneously by the Italian and Hungarian Customs officers. If that is impossible, the Hungarian Customs *Expositure* will carry out its operations after the goods have been released by the Italian Customs.

It is agreed that the Customs seals affixed by either of the offices cannot as a rule be removed by the Customs officials of the other office except in the presence of an official of the Customs office which affixed the said seals.

Article 3.

The Italian Frontier Customs will endeavour to ensure that incoming goods accompanied by Hungarian Customs documents will proceed on their way as quickly as possible, and they will maintain intact the seals or other fastenings placed on the waggons by the Hungarian offices, except where, according to special Customs regulations, it may be necessary to open the said waggons and examine the goods in order to establish their identity with the goods referred to in the transit documents.

If waggons which have been sealed or otherwise closed by the Italian or Hungarian Customs offices have to be opened or unloaded, whilst crossing Italian territory, on account of damage or injury or for any other reason due to *force majeure*, such action when carried out according to the Italian regulations for safeguarding the Italian Customs, shall also be recognised as valid by the Hungarian Customs Administration.

Article 4.

The Italian Customs will adopt the simplest procedure compatible with the requirements of fiscal supervision in the case of goods passing between the "Punto franco" at Fiume and the warehouses mentioned in Article 14 of the Convention.

Article 5.

Furniture, stationery, registers and all other material necessary for the operations of the Hungarian Customs *Expositure* shall be allowed to enter Italy free of all import duty.

Article 6.

The Italian and Hungarian Customs offices will co-operate with a view to preventing and discovering offences against the laws of either of the High Contracting Parties regarding Customs and State monopolies, and notifying such offences to the office of the other High Contracting Party.

These offices will furnish each other with all explanations and information which may concern them in this matter.

Article 7.

L'administration douanière hongroise communiquera à l'autorité politique de Fiume les noms des fonctionnaires et des agents qui seront envoyés à l'Expositure douanière. Cette communication devra être faite huit jours à l'avance de l'entrée en service desdits fonctionnaires ou agents.

Dans le cas où, pour des raisons plausibles, l'autorité susindiquée aurait à soulever des objections contre quelques-unes des personnes susdites, ces objections seront prises en considération par l'administration hongroise.

Le Gouvernement royal hongrois s'engage à remplacer immédiatement les fonctionnaires ou les agents dont la conduite donnerait lieu à des remarques justifiées de la part du Gouvernement royal italien.

Article 8.

Les fonctionnaires et agents hongrois de l'Expositure douanière sont autorisés à accomplir leurs fonctions selon les usages et les règlements en vigueur en Hongrie et pourront, dans l'Expositure douanière et dans les magasins visés aux articles 14 et 17 de la convention, porter l'uniforme et les armes prescrits par leurs règlements.

Article 9.

Au cas de contraventions en matière de douanes, les fonctionnaires de chaque Etat appliqueront leurs lois respectives, sauf le droit de retenir les contrevenants, droit qui est du ressort des autorités italiennes.

Les fonctionnaires et les agents de la douane hongroise auront le droit de dénoncer les contrevenants à l'autorité judiciaire hongroise qui aura la compétence de les juger selon les lois hongroises.

Les fonctionnaires et les agents de la douane susdite pourront de même transiger en matière de contraventions, confisquer les objets saisis en flagrante contravention et disposer, s'il y aura lieu, des marchandises confisquées, selon les jugements définitifs, administratifs ou judiciaires.

Les fonctionnaires et les agents susdits pourront de même retenir les marchandises et les bagages en garantie des amendes.

Article 10.

En ce qui concerne la discipline, les fonctionnaires et les agents de la douane hongroise seront soumis, pour tout ce qui se rattache à leur service, exclusivement aux autorités respectives du Royaume de Hongrie. Ces fonctionnaires et agents seront toutefois soumis aux lois pénales et aux règlements de police du Royaume d'Italie.

Ils seront exemptés de tout impôt et de tout service personnel à l'égard du Royaume d'Italie. Ils ne pourront non plus être obligés au paiement des impôts sur le revenu et, en général, des impôts sur leurs recettes ou revenus. De même, ils ne pourront pas être obligés de prêter le service militaire ou chargés des fonctions de membres soit d'un jury, soit de conseil d'administration des circonscriptions autonomes.

Toutefois, les fonctionnaires et les agents susdits, comme il en est pour les ressortissants italiens, devront payer les impôts sur leurs propriétés immobilières situées dans le territoire italien. De même, ils devront payer les droits de douane et les autres impôts indirects.

Article 11.

L'administration douanière hongroise pourra déléguer des employés supérieurs pour la revision et pour l'inspection des services de l'Expositure douanière hongroise à Fiume.

Article 7.

The Hungarian Customs Administration will notify the political authority at Fiume of the names of the officials and agents who are to be sent to the Customs *Expositure*. This notification should be made eight days before the said officials or agents enter on their duties.

Should the above-mentioned authority take exception on reasonable grounds to any of the persons in question, such objections shall be taken into consideration by the Hungarian Administration.

The Royal Hungarian Government undertakes to replace immediately those officials or agents whose conduct may have given rise to justifiable complaints on the part of the Royal Italian Government.

Article 8.

The Hungarian officials and agents of the Customs *Expositure* shall be authorised to perform their duties according to the usages and regulations in force in Hungary, and may wear uniform and carry the arms prescribed by their regulations in the Customs *Expositure* and in the warehouses mentioned in Articles 14 and 17 of the Convention.

Article 9.

In the case of offences against the Customs regulations, the officials of each State shall apply the laws of their respective countries, except in regard to the right to detain offenders, which belongs solely to the Italian authorities.

The officials and agents of the Hungarian Customs shall have the right to lay information against offenders before the Hungarian judicial authorities, and the latter shall be competent to try them in accordance with Hungarian law.

The aforesaid Customs officials and agents may also arrange terms in the case of offences, confiscate articles seized when the offence is obvious, and, if necessary, dispose of goods confiscated in virtue either of definitive, administrative or judicial divisions.

The above-mentioned officials and agents may also hold goods and baggage for the purpose of guaranteeing the payment of fines.

Article 10.

As regards discipline the Hungarian Customs officials and agents shall be subject exclusively to the corresponding authorities of the Kingdom of Hungary in all matters appertaining to their duties. These officials and agents shall, however, be subject to the penal laws and police regulations of the Kingdom of Italy.

They shall be exempt from all taxation and personal service for the benefit of the Kingdom of Italy. They shall likewise not be liable to pay income tax, and, in general, any taxes on their revenues or income. Moreover, they may not be required to perform military service or to serve as jurors or as members of the administrative councils of the autonomous districts.

Nevertheless, the above-mentioned officials and agents shall, in the same way as Italian nationals, pay taxes on their immovable property situated in Italian territory. They shall also pay Customs duties and other indirect taxes.

Article 11.

The Hungarian Customs Administration may delegate higher employees to examine and inspect the services of the Hungarian Customs *Expositure* at Fiume.

Article 12.

Les autorités italiennes accorderont aux fonctionnaires et aux agents hongrois, en service à Fiume, la même protection et la même assistance qu'elles accordent aux employés de l'Etat italien.

Les fonctionnaires et les agents susdits, ainsi que les membres de leurs familles demeurant d'une façon permanente à Fiume, jouiront, de la part de l'Italie, de la même protection accordée par celle-ci aux sujets italiens. Lesdits fonctionnaires et agents, ainsi que leurs familles, jouiront, soit au moment de leur établissement à Fiume, soit au moment de leur transfert, de l'exemption des droits de douane sur leurs meubles et objets usés.

Article 13.

Les formalités de passeport ne seront pas requises par les autorités italiennes à l'entrée dans le royaume des fonctionnaires et des agents de l'Expositure douanière hongroise. Les fonctionnaires supérieurs chargés de missions temporaires auprès de la susdite Expositure en seront aussi dispensés.

A cet effet, les fonctionnaires susmentionnés n'auront qu'à justifier leur qualité auprès des autorités italiennes, par un ordre de service et par une carte d'identité munie de portrait.

La forme de cet ordre de service et de cette carte d'identité sera établie d'accord entre les administrations des deux Etats.

Les membres des familles des fonctionnaires susmentionnés seront également exemptés de la formalité des passeports, sur l'exhibition de documents d'identité visés par les autorités hongroises compétentes.

Article 14.

Les règles d'application des dispositions visées au présent protocole pourront être fixées, si cela se rendait nécessaire, par une commission spéciale nommée sur place, d'accord entre les administrations intéressées.

Fait à Rome, en double expédition, le vingt-cinq juillet mil neuf cent vingt-sept.

Pour l'Italie :

Benito MUSSOLINI.

Pour la Hongrie :

Frédéric WIMMERSPERG.

Copie certifiée conforme :

Rome, le 21 mai 1928 (VI^e),

Grandi.

Article 12.

The Italian authorities shall grant the Hungarian officials and agents employed at Fiume the same protection and the same assistance as is granted to Italian Government servants.

The above-mentioned officials and agents and the members of their families permanently resident at Fiume shall receive from Italy the same protection as is given by the latter to Italian subjects. The said officials and agents and their families shall be exempted from the payment of Customs duties on their furniture and personal effects when they take up their residence in Fiume and when they are transferred.

Article 13.

Officials and agents of the Hungarian Customs *Expositure* entering Italy shall not be required by the Italian authorities to fulfil passport formalities. High officials performing temporary duties in the *Expositure* shall also be exempt from these formalities.

For this purpose the above-mentioned officials shall only be required to prove their status to the satisfaction of the Italian authorities by means of a service warrant and an identity card with a photograph.

The form of the service warrant and identity card shall be determined by agreement between the Administrations of the two States.

Members of the families of the above-mentioned officials shall also be exempt from passport formalities upon production of identity documents *visés* by the competent Hungarian authorities.

Article 14.

Should occasion arise, rules for the application of the provisions contained in the present Protocol may be determined by a special commission appointed on the spot by agreement between the Administrations concerned.

Done at Rome in duplicate, the twenty-fifth day of July, one thousand nine hundred and twenty-seven.

For Italy :

Benito MUSSOLINI.

For Hungary :

Frédéric WIMMERSPERG.

N° 1733.

HONGRIE ET ITALIE

Echange de notes relatif aux facilités accordées au transit de certaines marchandises hongroises dans le port de Trieste. Rome, le 25 juillet 1927.

HUNGARY AND ITALY

Exchange of Notes regarding Facilities granted for the Transit of Certain Hungarian Goods in the Port of Triest. Rome, July 25, 1927.

N° 1733. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LES GOUVERNEMENTS HONGROIS ET ITALIEN, RELATIF AUX FACILITÉS ACCORDÉES AU TRANSIT DE CERTAINES MARCHANDISES HONGROISES DANS LE PORT DE TRIESTE. ROME, LE 25 JUILLET 1927.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères d'Italie. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 29 mai 1928.

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES D'ITALIE AU SOUS-SECRÉTAIRE D'ÉTAT
AU MINISTÈRE ROYAL DU COMMERCE HONGROIS.

ROME, ce 25 juillet 1927 - V.

EXCELLENCE,

Pendant les négociations qui ont abouti à la stipulation d'un accord spécial pour le développement du trafic hongrois en transit par le port de Fiume, Votre Excellence a bien voulu me signaler le grand intérêt qu'aurait, pour les relations commerciales entre l'Italie et la Hongrie, la concession de facilités particulières à quelques marchandises hongroises même dans le port de Trieste.

J'ai l'honneur de vous communiquer que, dans le désir d'atteindre un but si important, l'Administration des Magasins généraux de Trieste est prête à accorder les facilités dont ci-dessous, sur les taux du tarif en vigueur depuis le 1^{er} août 1924 :

a) Pour la magnésite : une réduction de 37,50 % sur le taux du n° V-1 du tarif (entrée et sortie du magasin) ; une franchise de magasinage de quatre semaines et une réduction de 20 % sur le taux de magasinage ;

b) Pour les haricots, le malt et les semences en colis : une réduction de 12,50 % sur le taux du n° V-1 du tarif (entrée et sortie du magasin) et une franchise de magasinage de deux semaines ;

c) Pour le fer et acier demi-ouvrés (en blocs, barres, verges, plaques, tôles, tuyaux, fils, roues) : une franchise de dépôt, dans les espaces ouverts, de deux semaines ;

d) Pour les eaux minérales en colis : une réduction de 12,50 % sur le taux du n° V-1 du tarif (entrée et sortie du magasin).

Si, à l'avenir, les tarifs normaux des Magasins généraux seraient modifiés, les Magasins généraux appliqueront les pourcentages de réduction sur les nouveaux taux des positions du tarif prévus dans la présente note.

Les facilités accordées par les Magasins généraux resteront en vigueur pendant une année, à partir du 1^{er} juillet 1927, et s'entendront prorogées pour une autre année, si, trois mois avant son échéance, l'accord ne sera pas dénoncé.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1733. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE HUNGARIAN AND ITALIAN GOVERNMENTS REGARDING FACILITIES GRANTED FOR THE TRANSIT OF CERTAIN HUNGARIAN GOODS IN THE PORT OF TRIESTE. ROME, JULY 25, 1927.

French official text communicated by the Italian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Exchange of notes took place May 29, 1928.

THE ITALIAN MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS TO THE UNDER-SECRETARY OF STATE
AT THE ROYAL HUNGARIAN MINISTRY OF COMMERCE.

ROME, July 25, 1927. Year V.

YOUR EXCELLENCY,

During the negotiations which led to a special agreement for the development of Hungarian traffic in transit through the port of Fiume, Your Excellency was good enough to point out the importance for the commercial relations between Italy and Hungary of the grant of special facilities to certain Hungarian goods in the port of Trieste also.

I have the honour to inform you that with this important object in view, the Administration of the Magazzini Generali at Trieste is prepared to grant the following facilities as regards the tariff rates in force since August 1, 1924 :

(a) For magnesite : a reduction of 37.50 % on the rate of Tariff No. V-1 (entering and leaving the warehouse) ; free storage in warehouse for four weeks and a reduction of 20 % on the warehousing rate ;

(b) For haricot beans, malt, and seeds in parcels : a reduction of 12.50 % on the rate of Tariff No. V-1 (entering and leaving the warehouse) and free storage in warehouse for two weeks ;

(c) For half-worked iron and steel (blocks, bars, rods, plates, sheets, tubes, wire, wheels) : free storage in the uncovered areas for two weeks ;

(d) For mineral waters in cases : a reduction of 12.50 % on the rate of Tariff No. V-1 (entering and leaving the warehouse).

If the normal tariffs of the Magazzini Generali should be modified in future, the Magazzini Generali will apply the percentages of reduction to the new rates for the tariff items mentioned in the present Note.

The facilities granted by the Magazzini Generali shall remain in force for one year as from July 1, 1927, and will be continued for a further year if the agreement is not denounced three months before the expiration of the first year.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Je prie Votre Excellence de bien vouloir me communiquer si le Gouvernement hongrois est d'accord sur ce qui précède.

Veuillez agréer, Excellence, l'assurance de ma haute considération.

MUSSOLINI.

A Son Excellence
le baron Frédéric Wimmersperg,
Sous-Secrétaire d'Etat
au Ministère royal du Commerce hongrois,
Rome.

Copie certifiée conforme :
Rome, le 21 mai 1928 (VI^e).
Grandi.

LE SOUS-SECRÉTAIRE D'ÉTAT AU MINISTÈRE ROYAL DU COMMERCE HONGROIS
AU MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES D'ITALIE.

EXCELLENCE,

ROME, ce 25 juillet 1927.

Par sa note en date de ce jour, Votre Excellence a bien voulu me communiquer que, dans l'intérêt des relations commerciales entre la Hongrie et l'Italie, l'Administration des Magasins généraux de Trieste est prête à accorder, à certaines marchandises hongroises en transit par le port de Trieste, les facilités dont ci-dessous, sur les taux du tarif en vigueur depuis le 1^{er} août 1924, et précisément :

a) Pour la magnésite : une réduction de 37,50 % sur le taux du N° V-1 du tarif (entrée et sortie du magasin) ; une franchise de magasinage de quatre semaines et une réduction de 20 % sur le taux de magasinage ;

b) Pour les haricots, le malt et les semences en colis : une réduction de 12,50 % sur le taux du n° V-1 du tarif (entrée et sortie du magasin) et une franchise de magasinage de deux semaines ;

c) Pour le fer et acier demi-ouvrés (en blocs, barres, verges, plaques, tôles, tuyaux, fils, roues) : une franchise de dépôt, dans les espaces ouverts, de deux semaines ;

d) Pour les eaux minérales en colis : une réduction de 12,50 % sur le taux du n° V-1 du tarif (entrée et sortie du magasin).

Votre Excellence a bien voulu me déclarer encore que, si à l'avenir les tarifs normaux des Magasins généraux seraient modifiés, les Magasins généraux appliqueront les pourcentages de réduction sur les nouveaux taux des positions du tarif prévus dans la présente.

Enfin Votre Excellence m'a communiqué que les facilités accordées par les Magasins généraux resteront en vigueur pendant une année, à partir du 1^{er} juillet 1927, et s'entendront prorogés pour une autre année, si, trois mois avant son échéance, l'accord ne sera pas dénoncé.

En prenant acte de la note de Votre Excellence, j'ai l'honneur de déclarer que le Gouvernement hongrois est d'accord sur ce qui précède.

Veuillez agréer, Excellence, l'assurance de ma plus haute considération.

A Son Excellence
Benito Mussolini,
Chef du Gouvernement
et Ministre des Affaires étrangères
du Royaume d'Italie,
Rome.

Frédéric WIMMERSPERG.

Copie certifiée conforme :
Rome, le 21 mai 1928 (VI^e).
Grandi.

I would request Your Excellency to inform me if the Hungarian Government agrees to the above.

I have the honour, etc.

MUSSOLINI.

His Excellency Baron Frederic Wimmersperg,
Under-Secretary of State at
the Royal Hungarian Ministry
of Commerce,
Rome.

THE UNDER-SECRETARY OF STATE AT THE ROYAL HUNGARIAN MINISTRY OF COMMERCE
TO THE ITALIAN MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS.

YOUR EXCELLENCY,

ROME, July 25, 1927.

In your Note of to-day's date, Your Excellency was so good as to inform me that, in the interests of the commercial relations between Hungary and Italy, the Administration of the Magazzini Generali at Trieste, was prepared to grant the following facilities as regards the tariff rates in force since August 1, 1924, to certain Hungarian goods in transit through the port of Trieste :

(a) For magnesite : a reduction of 37.50 % on the rate of Tariff No. V-1 (entering and leaving the warehouse) ; storage in free warehouse for four weeks and a reduction of 20 % on the warehouse rate ;

(b) For haricot beans, malt, and seeds in parcels : a reduction of 12.50 % on the rate of Tariff No. V-1 (entering and leaving the warehouse) and free storage in warehouse for two weeks ;

(c) For half-worked iron and steel (blocks, bars, rods, plates, sheets, tubes, wire, wheels) : free storage in the uncovered areas for two weeks ;

(d) For mineral waters in cases : a reduction of 12.50 % on the rate of Tariff No. V-1 (entry and exit from warehouse).

Your Excellency was also so good as to state that if the normal tariffs of the Magazzini Generali should subsequently be modified, the Magazzini Generali would apply the percentages of reduction to the new rates for the tariff items mentioned in the present Note.

Your Excellency also informs me that the facilities granted by the Magazzini Generali will remain in force for one year as from July 1, 1927, and will be continued for a further year if the agreement is not denounced three months before the expiration of the first year.

In taking cognisance of Your Excellency's Note, I have the honour to state that the Hungarian Government is in agreement with the above.

I have, etc.,

Frederic WIMMERSPERG.

To His Excellency Benito Mussolini,
Head of the Government and
Minister for Foreign Affairs
of the Kingdom of Italy,
Rome.

N° 1734.

AFGHANISTAN ET POLOGNE

Traité d'amitié. Signé à Angora, le
3 novembre 1927.

**AFGHANISTAN
AND POLAND**

Treaty of Friendship. Signed at
Angora, November 3, 1927.

TEXTE POLONAIS. — POLISH TEXT.

N^o 1734. — TRAKTAT PRZYJAŹNI¹
POMIĘDZY NAJJAŚNIEJSZĄ RZEC-
ZĄPOSPOLITĄ POLSKĄ A KRÓLE-
STWEM AFGANISTAŃSKIM, POD-
PISANY W ANGORZE DNIA 3 LI-
STOPADA 1927 r.

N^o 1734. — TRAITÉ D'AMITIÉ¹
ENTRE LA SÉRÉNISSIME RÉ-
PUBLIQUE DE POLOGNE ET LE
ROYAUME DE L'AFGHANISTAN.
SIGNÉ A ANGORA, LE 3 NO-
VEMBRE 1927.

*Textes officiels français, polonais et persan
communiqués par le délégué de la Pologne à la
Société des Nations. L'enregistrement de ce
Traité a eu lieu le 31 mai 1928.*

*French, Polish and Persian official texts commu-
nicated by the Polish Delegate accredited to the
League of Nations. The registration of this
Treaty took place May 31, 1928.*

PREZYDENT NAJJAŚNIEJSZEJ RZECZYPOSPOLITEJ POLSKIEJ z jednej strony i JEGO KRÓLEWSKA MOŚĆ KRÓL AFGANISTANU z drugiej, w równym stopniu pragnąc ustanowić węzły przyjaźni pomiędzy Najjaśniejszą Rzeczypospolitą Polską i Królestwem Afganistańskim, w przeświadczeniu, że wzmocnienie tych stosunków, opartych na zasadzie wzajemności i równości, przyczyni się do rozwoju i dobrobytu Ich odnośnych Narodów, zgodzili się na zawarcie Traktatu Przyjaźni i w tym celu mianowali swymi Pełnomocnikami :

PRESYDENT NAJJAŚNIEJSZEJ RZECZYPOSPOLITEJ POLSKIEJ :

Pana Józefa WIERUSZA-KOWALSKIEGO, Doktora Filozofji, Posła Nadzwyczajnego i Ministra Pełnomocnego Rzeczypospolitej Polskiej w Angorze,

JEHO KRÓLEWSKA MOŚĆ KRÓL AFGANISTANU :

Jego Ekselencję Generała Gulama DJAILANI-CHANA, Posła Nadzwyczajnego i Ministra Pełnomocnego Afganistanu w Angorze,

LE PRÉSIDENT DE LA SÉRÉNISSIME RÉPUBLIQUE DE POLOGNE, d'une part, et SA MAJESTÉ LE ROI DE L'AFGHANISTAN, d'autre part, également désireux d'établir des liens d'amitié entre la Sérénissime République de Pologne et le Royaume de l'Afghanistan, convaincus que la consolidation de ces relations fondées sur le principe de réciprocité et d'égalité, contribuera à la prospérité et au bien-être de leurs nations respectives, sont tombés d'accord pour conclure un traité d'amitié et ont à cet effet nommé leurs plénipotentiaires, savoir :

LE PRÉSIDENT DE LA SÉRÉNISSIME RÉPUBLIQUE DE POLOGNE :

Monsieur Józef WIERUSZ-KOWALSKI, docteur ès sciences, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Pologne à Angora ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE L'AFGHANISTAN :

Son Excellence le général Gulam DJAILANI-KHAN, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Afghanistan à Angora ;

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Varsovie, le 30 avril 1928.

¹ The exchange of ratifications took place at Warsaw, April 30, 1928.

którzy, po okazaniu sobie swych pełnomocnictw, uznanych za dobre i należyte co do formy, zgodzili się na następujące postanowienia :

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Artykuł I.

Article premier.

Niezamącony pokój i wieczysta przyjaźń trwać będą między Najjaśniejszą Rzeczpospolitą Polską a Królestwem Afganistańskim oraz pomiędzy obywatelami obydwóch Państw.

Il y aura paix inaltérable et amitié perpétuelle entre la Sérénissime République de Pologne et le Royaume de l'Afghanistan, ainsi qu'entre les citoyens des deux Etats.

Artykuł II.

Article II.

Wysokie Umawiające się Strony wyrażają zgodę na ustanowienie stosunków dyplomatycznych pomiędzy obu Państwami zgodnie z zasadami prawa narodów. Zgadniają się One, że przedstawiciele dyplomatyczni każdej z Nich oraz personel Ich poselstw, których skład ustalony zostanie później za wspólną zgodą, korzystać będą, pod warunkiem wzajemności, na terytorjum drugiej Strony z przywilejów, zaszczytów, wolności i immunitetów zgodnie z międzynarodowem prawem publicznem.

Les Hautes Parties contractantes sont d'accord pour établir les relations diplomatiques entre les deux Etats, conformément aux principes du droit des gens. Elles conviennent que les représentants diplomatiques de chacune d'elles, ainsi que le personnel de leurs missions dont la composition sera fixée ultérieurement de commun accord, jouiront, à charge de réciprocité, dans le territoire de l'autre des privilèges, honneurs, exemptions et immunités conformes au droit international public.

Artykuł III.

Article III.

Wysokie Umawiające się Strony wyrażają zgodę na zawarcie Traktatu Handlowego i Konwencji Konsularnej w terminie najkrótszym.

Les Hautes Parties contractantes sont d'accord pour conclure un traité de commerce et une convention consulaire dans le plus bref délai.

Artykuł IV.

Article IV.

Niniejszy traktat będzie ratyfikowany i dokumenty ratyfikacyjne zostaną wymienione w Angorze w terminie możliwie najkrótszym. Wejdzie on w życie piętnastego dnia po wymienianie dokumentów ratyfikacyjnych.

Le présent traité sera ratifié et les ratifications en seront échangées à Angora le plus tôt que faire ce pourra. Il entrera en vigueur le quinzième jour après l'échange des ratifications.

Artykuł V.

Article V.

Niniejszy Traktat zredagowany będzie w dwóch egzemplarzach w każdym z języków : polskim, perskim i francuskim.

Le présent traité sera rédigé en deux exemplaires dans chacune des langues : polonaise, persane et française.

W razie różnicy zdań, tekst francuski będzie miarodajny.

En cas de divergence, le texte français fera foi.

Na dowód czego, odnośni Pełnomocnicy podpisali niniejszy Traktat i przyłożyli doń swoje pieczęcie.

Sporządzono w podwójnym egzemplarzu w Angorze, dnia 3 listopada (12 godz.) 1927 r.

(—) Józef WIERUSZ-KOWALSKI.
Posel Rzeczypospolitej Polskiej.

(—) Gulam DJAILANI CHAN.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent traité et y ont apposé leurs sceaux.

Fait en double, à Angora, le 3 novembre, à midi, 1927.

(—) Joseph WIERUSZ-KOWALSKI,
Ministre de Pologne.

(—) Gulam DJAILANI KHAN.

N° 1734.

TEXTE PERSAN. — PERSIAN TEXT.

مودخا

نومرو

ضمیمه

نقل مبادره درونی افغانستان که لغو در غرض سرافرازی
مقام اعلیٰ حضرت افغانستان داده شده



سلطان محمد ظاهر شاه افغانستان
دولت پادشاهی افغانستان

معاهده مودت

فیما بین

دولت پادشاهی افغانستان و دولت جمهوری آرمستان

از يك طرف اعلیٰ حضرت پادشاه افغانستان و از طرف ديگر جناب رئيس جمهور آرمستان
تاسيس روابط دوستانه را درميان پادشاهی افغانستان و جمهوريت آرمستان آرزو کرده و قانع
شدند باینکه تقويت این مناسبات که بر قاعده متقابلیت و مساوات مؤس میباشد بر فاهیت و سعادت
دولت کمک خواهد کرد به بستن يك معاهده دوستی موافقت نمودند و برای انجام این مقصد اعلیٰ حضرت
پادشاه افغانستان عالیقدر جلالتما غلام جیلانی خان سفیر فوق العاده و وزیر مختار خود مقیم دربار
تورکیه و جناب رئيس جمهور آرمستان جناب آقای ژوزف و پرویز قوالسکی دو کشور فنون نمایند
فوق العاده و وزیر مختار خود مقیم دربار تورکیه را که طرف اعتماد شان واقع اند نماینده مختار
مقرر فرمودند

نمایندگان مختار موصوف بعد از آنکه اعتبار نامه های خودشان را ارائه داده و آنها را

صحیح و کامل یافتند به ترتیب مواد ذیل اتفاق نمودند :

ماده اول

صلح خللنا پذیر و دوستی متبادی فیما بین پادشاهی افغانستان و جمهوریت آرام لهستان
وهم چنین در میان هموطنهای جا نبین برقرار خواهد بود .

ماده دوم

طرفین عاقدین عا لیبین در خصوص تاسیس مناسبات سیاسی متفق میباشند ، طرفین موافقت
می نمایند که ممثلین سیاسی آنها وهم چنین هیئت مامورین سفارتین آنها که ترکیبش مؤخرأ با تفاق تثبیت
خواهد شد در خاک همدیگر مشروط به معامله متقا بله از امتیازات و احترامات و استثنائیات و مؤنیات
موافق حقوق عمومیه بین المللی مستفید خواهند بود .

ماده سوم

طرفین عا لیبین عاقدین موافقت میکنند که در کوتاه ترین مدت يك معاهده تجارقی و
قونسولگری عقد نمایند .

ماده چهارم

معاهده هذاتصدیق خواهد شد و نسخه های مصدق آن با سرعت ممکنه در اتقره تعاطی خواهد
شد ، این معاهده پا نزده روز بعد از تعاطی نسخ مصدق مرمی الاجرا خواهد بود .

ماده پنجم

این معاهده درهریکی از زبان های فارسی ، لهستانی و فرانسه دونه نسخه تحریرخواهد شد .
در وقوع اختلاف متن فرانسه معتبر خواهد بود .
نمایندگان طرفین معاهده هذرا تصدیقاً للمقال امضا و تختم نمودند .
در تاریخ دهم برج عقرب سنه ۱۳۰۶ مطابق سیم نوامبر سنه ۱۹۲۷ روز پنجشنبه ساعت
دوازده دراتقره

امضا

غلام جیلانی

سفیر فوق العاده و وزیر مختار

امضا

ژوزف ویروزقوالسکی

سفیر فوق العاده و وزیر مختار

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1734. — TREATY OF FRIENDSHIP BETWEEN THE POLISH REPUBLIC AND THE KINGDOM OF AFGHANISTAN. SIGNED AT ANGORA, NOVEMBER 3, 1927.

THE PRESIDENT OF THE POLISH REPUBLIC, of the one part, and HIS MAJESTY THE KING OF AFGHANISTAN, of the other part, being equally desirous of establishing ties of friendship between the Polish Republic and the Kingdom of Afghanistan, and being convinced that the consolidation of such relations on the basis of the principle of reciprocity and equality will tend to the prosperity and well-being of their respective nations, have agreed to conclude a Treaty of Friendship, and have for this purpose appointed as their Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE POLISH REPUBLIC :

M. Józef WIERUSZ-KOWALSKI, Doctor of Science, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Poland at Angora ;

HIS MAJESTY THE KING OF AFGHANISTAN :

His Excellency General Gulam DJAILANI KHAN, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Afghanistan at Angora ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

Article I.

There shall be unchangeable peace and perpetual friendship between the Polish Republic and the Kingdom of Afghanistan, and between the citizens of the two countries.

Article II.

The High Contracting Parties agree to establish diplomatic relations between the two countries in accordance with the principles of international law. They agree that the diplomatic Representatives of either country, together with the staff of their Missions, the composition of which shall be determined later by common consent, shall enjoy in the territory of the other, subject to reciprocity, the privileges, honours, exemptions and immunities recognised in international law.

Article III.

The High Contracting Parties agree to conclude a Commercial Treaty and a Consular Convention at the earliest possible date.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Article IV.

The present Treaty shall be ratified, and the ratifications shall be exchanged at Angora as soon as possible. It shall take effect on the fifteenth day after the exchange of ratifications.

Article V.

The present Treaty shall be drawn up in duplicate in each of the three languages : Polish, Persian and French.

In case of difference of opinion, the French text shall be authentic.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Treaty and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate at Angora at noon on the third day of November, 1927.

Józef WIERUSZ-KOWALSKI,
Polish Minister.

Gulam DJAILANI KHAN.

N° 1735.

DANEMARK ET ESPAGNE

Traité de conciliation, de règlement
judiciaire et d'arbitrage. Signé à
Copenhague, le 14 mars 1928.

DENMARK AND SPAIN

Treaty of Conciliation, Judicial Sett-
lement and Arbitration. Signed at
Copenhagen, March 14, 1928.

N° 1735. — TRAITÉ¹ DE CONCILIATION, DE RÈGLEMENT JUDICIAIRE
ET D'ARBITRAGE ENTRE LE DANEMARK ET L'ESPAGNE. SIGNÉ
A COPENHAGUE, LE 14 MARS 1928.

Texte officiel français communiqué par le chargé d'affaires a. i. de Danemark à Berne. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 1^{er} juin 1928.

SA MAJESTÉ LE ROI DE DANEMARK ET D'ISLANDE et SA MAJESTÉ LE ROI D'ESPAGNE, animés du désir de resserrer les liens d'amitié qui existent entre le Danemark et l'Espagne et de résoudre, selon les principes les plus élevés du droit international public, les différends qui viendraient à s'élever entre les deux pays, ont résolu de conclure à cet effet un traité et ont désigné leurs plénipotentiaires, à savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DE DANEMARK ET D'ISLANDE :

M. Laust MOLTESEN, docteur ès lettres, son ministre des Affaires étrangères ;

SA MAJESTÉ LE ROI D'ESPAGNE :

M. Vicente GUTIERREZ DE AGÜERA, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire en Danemark ;

Lesquels, après s'être fait connaître leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent réciproquement à régler par voie pacifique et d'après les méthodes prévues par le présent traité, tous les litiges ou conflits, de quelque nature qu'ils soient, qui viendraient à s'élever entre le Danemark et l'Espagne et qui n'auraient pu être résolus par les procédés diplomatiques ordinaires.

PREMIÈRE PARTIE

Article 2.

Tous litiges entre les Hautes Parties contractantes, de quelque nature qu'ils soient, au sujet desquels les Parties se contesteraient réciproquement un droit et qui n'auraient pu être réglés à l'amiable par les procédés diplomatiques ordinaires, seront soumis pour jugement soit à un tribunal

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Copenhague, le 24 mai 1928.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.No. 1735. — TREATY² OF CONCILIATION, JUDICIAL SETTLEMENT AND ARBITRATION BETWEEN DENMARK AND SPAIN. SIGNED AT COPENHAGEN, MARCH 14, 1928.

French official text communicated by the Danish Chargé d'Affaires a.i. at Berne. The registration of this Treaty took place June 1, 1928.

HIS MAJESTY THE KING OF DENMARK AND ICELAND and HIS MAJESTY THE KING OF SPAIN,
Being desirous of strengthening the ties of friendship which exist between Denmark and Spain, and settling, in accordance with the highest principles of international public law, any differences which may arise between them, have resolved to conclude a treaty for this purpose, and have appointed as their Plenipotentiaries:

HIS MAJESTY THE KING OF DENMARK AND ICELAND:

M. Laust MOLTESEN, Ph. D., His Minister for Foreign Affairs ;

HIS MAJESTY THE KING OF SPAIN :

M. Vicente GUTIERREZ DE AGÜERA, His Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary in Denmark ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article 1.

The High Contracting Parties undertake to settle by pacific means and in accordance with the methods contemplated in the present Treaty, all disputes or conflicts of every kind which may arise between Denmark and Spain and which it may not have been possible to settle by the normal methods of diplomacy.

PART I.

Article 2.

All disputes of every kind between the High Contracting Parties with regard to which the Parties are in conflict as to their respective rights, and which it may not have been possible to settle amicably by the normal methods of diplomacy, shall be submitted for decision either to an arbitral

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Copenhagen, May 24, 1928.

arbitral, soit à la Cour permanente de Justice internationale. Les contestations pour la solution desquelles une procédure spéciale est prévue par d'autres conventions en vigueur entre les Hautes Parties contractantes, seront réglées conformément aux dispositions de ces conventions.

Article 3.

S'il s'agit d'une contestation dont l'objet, d'après la législation intérieure de l'une des Parties, relève de la compétence des tribunaux nationaux, cette Partie pourra s'opposer à ce qu'elle soit soumise à la procédure prévue par le présent traité avant qu'un jugement définitif ait été rendu, dans un délai raisonnable, par l'autorité judiciaire compétente.

Article 4.

Avant d'être soumis à la procédure judiciaire prescrite à l'article 2 du présent traité, le différend pourra être, d'un commun accord entre les Parties, soumis à fin de conciliation à une Commission Internationale permanente, dite Commission permanente de conciliation, constituée conformément au présent traité.

Article 5.

La Commission permanente de conciliation sera composée de cinq membres. Les Parties contractantes nommeront, chacune, un commissaire à leur gré et désigneront, d'un commun accord, les trois autres et, parmi ces derniers, le président de la commission. Ces trois commissaires ne devront ni être ressortissants des Parties contractantes, ni avoir leur domicile sur leur territoire, ou se trouver à leur service. Ils devront être tous trois de nationalité différente.

Les membres de la commission sont nommés pour trois ans. Sauf accord contraire entre les Parties contractantes, ils ne pourront être révoqués pendant la durée de leur mandat.

Si le mandat d'un membre désigné d'un commun accord, expire sans qu'aucune des Parties s'oppose à son renouvellement, le mandat est censé renouvelé pour une nouvelle période de trois ans. De même si, à l'expiration du mandat d'un membre désigné par l'une des Parties, cette Partie n'a pas pourvu à son remplacement, son mandat sera censé renouvelé pour trois ans.

Un membre dont le mandat expire pendant la durée d'une procédure en cours continue à prendre part à l'examen du différend jusqu'à ce que la procédure soit terminée, nonobstant le fait que son remplaçant aurait été désigné.

En cas de décès ou de retraite de l'un des membres de la Commission de conciliation, il devra être pourvu à son remplacement pour le reste de la durée de son mandat, si possible dans les trois mois qui suivront et, en tout cas, aussitôt qu'un différend aura été soumis à la Commission.

Au cas où l'un des membres de la Commission de conciliation désignés en commun par les Parties contractantes serait momentanément empêché de prendre part aux travaux de la commission par suite de maladie ou toute autre circonstance, les Parties s'entendront pour désigner un suppléant qui siégera temporairement à sa place.

Si la désignation de ce suppléant n'intervient pas dans un délai de trois mois, à compter de la vacance temporaire du siège, il sera procédé conformément à l'article 6 du présent traité.

Article 6.

La Commission permanente de conciliation sera constituée dans les six mois qui suivront l'échange des ratifications du présent traité.

Si la nomination des membres à désigner en commun n'intervenait pas dans ledit délai ou, en cas de remplacement, dans les trois mois à compter de la vacance du siège, elle sera confiée

tribunal or to the Permanent Court of International Justice. Disputes for the solution of which a special procedure is provided by other conventions in force between the High Contracting Parties shall be settled in accordance with the provisions of those conventions.

Article 3.

In the case of a dispute, the occasion of which, according to the municipal law of one of the Parties, falls within the jurisdiction of the national courts, that Party may require that the dispute be not submitted to the procedure laid down in the present Treaty until a final judgment has been pronounced within a reasonable time by the competent judicial authority.

Article 4.

Before being submitted to the judicial procedure prescribed in Article 2 of the present Treaty, the dispute may, by agreement between the Parties, be submitted, with a view to amicable settlement to a permanent international commission styled the "Permanent Conciliation Commission", constituted in accordance with the present Treaty.

Article 5.

The Permanent Conciliation Commission shall be composed of five members. The Contracting Parties shall each nominate a commissioner of its own choosing and shall appoint the three other commissioners by common agreement, and the President of the Commission from among them. These three commissioners may neither be nationals of the Contracting Parties nor be domiciled in their territory nor be in their service. They must all three be of different nationalities.

The members of the Commission shall be appointed for three years. They may not be removed before the expiry of their term unless the Contracting Parties agree otherwise.

If the term of office of a member appointed by common agreement expires without either of the Parties objecting to its extension, it shall be deemed to be extended for a further period of three years. Similarly if, on the expiry of the term of office of a member appointed by one of the Parties, that Party has not arranged for his replacement, his term shall be deemed to be extended for three years.

A member whose term expires while a case is proceeding shall continue to take part in the examination of the dispute until the proceedings are concluded, notwithstanding the fact that his successor may have been appointed.

In the event of the death or resignation of one of the members of the Conciliation Commission, the vacancy shall be filled for the rest of his term of office, if possible within the next three months, and in any case as soon as a dispute is submitted to the Commission.

Should one of the members of the Conciliation Commission appointed jointly by the Contracting Parties be temporarily prevented from taking part in the Commission's work owing to illness or any other cause, the Parties shall agree on the appointment of a deputy who shall take his place for the time being.

If no such deputy is appointed within three months from the date when the temporary vacancy occurred, the provisions of Article 6 of the present Treaty shall apply.

Article 6.

The Permanent Commission Conciliation should be constituted within six months following the exchange of ratifications of the present Treaty.

If the nomination of the members to be appointed by common agreement should not have taken place within the said period, or, in the case of the filling of a vacancy, within three months

à une Puissance tierce, désignée d'un commun accord par les Parties. Si l'accord ne s'établit pas à ce sujet, chaque Partie désignera une Puissance différente et les nominations seront faites de concert par les Puissances ainsi désignées. Et si, dans un délai de deux mois, ces deux Puissances n'ont pu tomber d'accord, chacune d'elles présentera des candidats en nombre égal aux membres à désigner. Le sort déterminera lesquels des candidats ainsi présentés seront admis.

Article 7.

La Commission permanente de conciliation sera saisie par voie de requête adressée au président par les deux Parties agissant d'un commun accord.

La requête, après avoir exposé sommairement l'objet du litige, contiendra l'invitation à la commission de procéder à toutes mesures propres à conduire à une conciliation.

Article 8.

Dans un délai de quinze jours à partir de la date où la commission aura été saisie du différend, chacune des Parties pourra, pour l'examen de ce différend, remplacer le membre permanent, désigné par elle, par une personne possédant une compétence spéciale dans la matière. La Partie qui voudrait user de ce droit en avisera immédiatement l'autre Partie ; celle-ci aura la faculté d'user du même droit dans un délai de quinze jours à partir de la date où l'avis lui sera parvenu.

Chaque Partie se réserve de nommer immédiatement un suppléant pour remplacer temporairement le membre permanent désigné par elle qui, par suite de maladie ou de toute autre circonstance, se trouverait momentanément empêché de prendre part aux travaux de la commission.

Article 9.

La Commission de conciliation aura pour tâche d'élucider les questions en litige, de recueillir à cette fin toutes les informations utiles par voie d'enquête ou autrement et de s'efforcer de concilier les Parties. Elle pourra, après examen de l'affaire, exposer aux Parties les termes de l'arrangement qui lui paraîtrait convenable et leur impartir un délai pour se prononcer.

À la fin de ses travaux la commission dressera un procès-verbal constatant, suivant le cas, soit que les Parties se sont arrangées et, s'il y a lieu, les conditions de l'arrangement, soit que les Parties n'ont pu être conciliées.

Les travaux de la Commission devront, à moins que les Parties n'en conviennent différemment, être terminés dans un délai de six mois à compter du jour où la commission aura été saisie du litige.

Si les Parties n'ont pas été conciliées, la commission pourra, à moins que les deux commissaires librement nommés par les Parties ne s'y opposent, ordonner, avant même que la Cour permanente de Justice internationale ou le tribunal arbitral, saisi du différend, ait statué définitivement, la publication d'un rapport où sera consigné l'avis de chacun des membres de la commission.

Article 10.

À moins de stipulation spéciale contraire, la Commission de conciliation réglera elle-même sa procédure, qui, dans tous les cas, devra être contradictoire. En matière d'enquêtes, la commission, si elle n'en décide autrement à l'unanimité, se conformera aux dispositions du titre III (Commissions internationales d'enquêtes) de la Convention¹ de La Haye, du 18 octobre 1907, pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

¹ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général des Traité*s, troisième série, tome III, page 360.

from the date when the seat falls vacant, it shall be entrusted to a third Power designated by agreement between the Parties. Failing such agreement, each Party shall designate a different Power, and the appointments shall be made jointly by the Powers thus designated. If within two months these two Powers have not been able to agree, each of them shall propose a number of candidates equal to the number of members to be appointed. Lots shall be drawn to decide which of the candidates so proposed shall be appointed.

Article 7.

The Permanent Conciliation Commission shall be informed by means of a request addressed to the President by the two Parties acting in agreement.

The request, after giving a summary account of the subject of the dispute, shall contain an invitation to the Commission to take all necessary measures with a view to arriving at an amicable settlement.

Article 8.

Within fifteen days from the date on which the dispute was brought before the Commission, either Party may, for the examination of that particular dispute, replace the permanent member whom it has appointed by a person possessing special competence in the matter. The Party desiring to avail itself of this right shall immediately inform the other Party. The latter shall be entitled to avail itself of the same right within fifteen days from the date on which it shall have received notification.

Each Party reserves the right immediately to nominate a deputy to replace temporarily the permanent member appointed by it, if the latter, owing to illness or any other circumstance, should be temporarily prevented from taking part in the Commission's work.

Article 9.

The task of the Conciliation Commission shall be to elucidate questions in dispute, to collect with that object all necessary information by means of enquiry or otherwise, and to endeavour to bring the Parties to an agreement. It may, after the case has been examined, inform the Parties of the terms of settlement which seem suitable to it, and lay down a period within which they are to make their decision.

At the close of its proceedings, the Commission shall draw up a report stating, as the case may be, either that the Parties have come to an arrangement, and, if need be, the terms of the arrangement, or that it has been impossible to effect a settlement.

The proceedings of the Commission must, unless the Parties otherwise agree, be terminated within six months from the date on which the Commission was first notified of the dispute.

If it has been impossible to effect a settlement, the Commission may, unless the two commissioners freely appointed by the Parties object, and even before the Permanent Court of International Justice or the Arbitral Tribunal, to one of which the dispute has been referred, has pronounced a final judgment, order the publication of a report embodying the opinion of each member of the Commission.

Article 10.

Failing any special provision to the contrary, the Conciliation Commission shall lay down its own procedure, which in any case must provide for both Parties being heard. In regard to enquiries, the Commission, unless it unanimously decides otherwise, shall act in accordance with the provisions of Chapter III (International Commissions of Enquiry) of the Hague Convention¹ of October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

¹ *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, page 298.

Article 11.

La Commission de conciliation se réunira, sauf accord contraire entre les Parties, au lieu désigné par son président.

Article 12.

Les travaux de la Commission de conciliation ne sont publics qu'en vertu d'une décision prise par la commission avec l'assentiment des Parties.

Article 13.

Les Parties seront représentées auprès de la Commission de conciliation par des agents ayant mission de servir d'intermédiaires entre elles et la commission ; elles pourront, en outre, se faire assister par des conseils et experts nommés par elles à cet effet, et demander l'audition de toutes personnes dont le témoignage leur paraîtrait utile.

La commission aura, de son côté, la faculté de demander des explications orales aux agents, conseils et experts des deux Parties, ainsi qu'à toutes personnes qu'elle jugerait utile de faire comparaître avec l'assentiment de leur gouvernement.

Article 14.

Sauf disposition contraire du présent traité, les décisions de la Commission de conciliation seront prises à la majorité des voix.

Article 15.

Les Parties contractantes s'engagent à faciliter les travaux de la Commission de conciliation et, en particulier, à lui fournir, dans la plus large mesure possible, tous documents et informations utiles, ainsi qu'à user des moyens dont elles disposent pour lui permettre de procéder sur leur territoire et selon leur législation à la citation et à l'audition de témoins ou d'experts et à des transports sur les lieux.

Article 16.

Pendant la durée des travaux de la Commission de conciliation, chacun des commissaires recevra une indemnité dont le montant sera arrêté d'un commun accord entre les Parties contractantes.

Chaque gouvernement supportera ses propres frais et une part égale des frais communs de la commission, les indemnités prévues au premier alinéa étant comprises parmi ces frais communs.

Article 17.

A défaut de conciliation devant la Commission permanente de conciliation, la contestation sera soumise soit à un tribunal arbitral, soit à la Cour permanente de Justice internationale, suivant les stipulations de l'article 2 du présent traité.

En ce cas, comme dans celui où il n'y aurait pas eu recours préalable à la Commission permanente de conciliation, les Parties établiront de commun accord le compromis déférant le litige à la Cour permanente de Justice internationale ou désignant les arbitres. Le compromis déterminera nettement l'objet du différend, les compétences particulières qui pourraient être dévolues à la Cour

Article 11.

The Conciliation Commission shall meet, in the absence of agreement by the Parties to the contrary, at a place selected by its President.

Article 12.

The proceedings of the Conciliation Commission shall not be public, except when a contrary decision has been taken by the Commission with the consent of the Parties.

Article 13.

The Parties shall be represented before the Conciliation Commission by agents, whose duty it shall be to act as intermediaries between them and the Commission. They may, moreover, be assisted by counsel and experts appointed by them for that purpose, and they may request that all persons whose evidence appears to them useful should be heard.

The Commission on its side shall be entitled to request oral explanations from the agents, counsel and experts of the two Parties, as well as from all persons it may think useful to summon with the consent of their respective Governments.

Article 14.

Unless otherwise provided in the present Treaty, the decisions of the Conciliation Commission shall be taken by a majority vote.

Article 15.

The Contracting Parties undertake to facilitate the work of the Conciliation Commission, and particularly to supply it to the greatest possible extent with all relevant documents and information, as well as to use the means at their disposal to enable it to proceed, in their territory and in accordance with their laws, to summon and hear witnesses or experts, and to visit the localities in question.

Article 16.

During the proceedings of the Conciliation Commission each commissioner shall receive emoluments, the amount of which shall be fixed by agreement between the Contracting Parties.

Each Government shall pay its own expenses and shall contribute an equal share to the joint expenses of the Commission, the emoluments referred to in paragraph 1 being included in these joint expenses.

Article 17.

In the event of no amicable agreement being reached before the Permanent Conciliation Commission, the dispute shall be submitted either to an arbitral tribunal or to the Permanent Court of International Justice, in accordance with the provisions of Article 2 of the present Treaty.

In that case, as in cases where application was not first made to the Permanent Conciliation Commission, the Parties will jointly draw up the special agreement referring the dispute to the Permanent Court of International Justice or appointing arbitrators. The special agreement shall define clearly the subject of the dispute, the particular powers which may be vested in the

permanente de Justice internationale ou au tribunal arbitral, ainsi que toutes autres conditions arrêtés entre les Parties. Il sera établi par échange de notes entre les deux gouvernements.

La Cour permanente de Justice internationale chargée de statuer sur le différend ou le tribunal arbitral désigné aux mêmes fins, auront respectivement compétence pour interpréter les termes du compromis.

Si le compromis n'est pas arrêté dans les trois mois à compter du jour où l'une des Parties aura été saisie de la demande aux fins de règlement judiciaire, chaque Partie pourra, après préavis d'un mois, porter directement, par voie de requête, la contestation devant la Cour permanente de Justice internationale.

Au surplus, la procédure applicable sera celle prévue par le Statut¹ de la Cour permanente de Justice internationale ou, en cas de recours à un tribunal arbitral, celle prévue par la Convention de La Haye, du 18 octobre 1907, pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

PARTIE II

Article 18.

Toutes les questions sur lesquelles les gouvernements des deux Hautes Parties contractantes seraient divisés sans pouvoir les résoudre à l'amiable par les procédés diplomatiques ordinaires, dont la solution ne pourrait être recherchée par un jugement, ainsi qu'il est prévu par l'article 2 du présent traité, et pour lesquelles une procédure de règlement ne serait pas déjà prévue par un traité ou convention en vigueur entre les Parties, seront soumises à la Commission permanente de conciliation.

A défaut d'accord entre les Parties sur la requête à présenter à la commission, l'une ou l'autre d'entre elles aura la faculté de soumettre directement, après préavis d'un mois, la question à ladite commission.

Si la requête émane d'une seule des Parties, elle sera notifiée par celle-ci, sans délai, à la Partie adverse.

La procédure prévue par les articles 7, alinéa 2, et 8 à 16 du présent traité, sera applicable.

Article 19.

Si les Parties ne peuvent être conciliées, le conflit sera, à la requête d'une seule des Parties, soumis pour décision à un tribunal arbitral, qui, à défaut d'autre accord entre les Parties, sera composé de cinq membres désignés pour chaque cas particulier, suivant la méthode prévue aux articles 5 et 6 du présent traité en ce qui concerne la Commission de conciliation. Ce tribunal arbitral aura, en pareil cas, les pouvoirs d'amiable compositeur, et dictera un règlement obligatoire pour les Parties.

Article 20.

Lorsqu'il sera question d'arbitrage entre elles, les Parties contractantes s'engagent à conclure, dans un délai de trois mois à compter du jour où l'une des Parties aura adressé à l'autre la demande d'arbitrage, un compromis spécial concernant l'objet du conflit, ainsi que les modalités de la procédure.

Si ce compromis ne peut être conclu dans le délai prévu, il y sera obligatoirement suppléé conformément à la procédure prévue au titre IV de la Convention de La Haye du 18 octobre 1907, pour le règlement pacifique des conflits internationaux, qui régira, dans ce cas, le recours à l'arbitrage.

¹ Vol. VI, page 379 ; vol. XI, page 404 ; vol. XV, page 304 ; vol. XXIV, page 152 ; vol. XXVII, page 416 ; vol. XXXIX, page 165 ; vol. XLV, page 96 ; vol. L, page 159 ; vol. LIV, page 387 ; vol. LXIX, page 70, et vol. LXXII, page 452, de ce recueil.

Permanent Court of International Justice or the Arbitral Tribunal, and all other conditions arranged between the Parties. It shall be established by an exchange of notes between the two Governments.

The Permanent Court of International Justice, when requested to pronounce upon the dispute, or the Arbitral Tribunal appointed for the same purpose, shall have power to construe the terms of the special agreement.

If the special agreement is not drawn up within three months from the date on which one of the Parties received the request for a judicial settlement, either Party may, after a month's notice, bring the dispute direct before the Permanent Court of International Justice by means of an application.

In all other respects the procedure followed shall be that laid down in the Statute¹ of the Permanent Court of International Justice, or, in the event of resort to an Arbitral Tribunal, that laid down in the Hague Convention of October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

PART II.

Article 18.

All questions on which the Governments of the two High Contracting Parties may differ without being able to reach an amicable solution by means of the normal methods of diplomacy, and for which a judicial solution cannot be sought as provided in Article 2 of the present Treaty, and for the settlement of which no procedure has been laid down in any Treaty or Convention in force between the Parties, shall be submitted to the Permanent Conciliation Commission.

Failing an agreement between the Parties as to the request to be submitted to the Commission, either Party shall be entitled to submit the question direct to the Commission on giving one month's notice.

If the request is submitted by only one of the Parties, notification thereof shall be made without delay to the other Party.

The procedure laid down in Article 7, paragraph 2, and Articles 8 to 16 of the present Treaty, shall be applicable.

Article 19.

If the Parties cannot be brought to an agreement, the dispute shall, at the request of one Party, be submitted for decision to an Arbitral Tribunal, which, unless the Parties otherwise agree, shall be composed of five members appointed specially for each case by the method provided in Articles 5 and 6 of the present Treaty for appointments to the Conciliation Commission. In such cases the Arbitral Tribunal shall have the powers of a special umpire, (*amiable compositeur*), and shall prescribe a settlement which shall be binding on the Parties.

Article 20.

When there is occasion for arbitration between them, the Contracting Parties undertake to conclude, within three months from the date on which one of them applies to the other for arbitration, a special agreement concerning the subject of the dispute and the details of the procedure.

If this arbitration agreement cannot be concluded within the period specified, the procedure laid down in Part IV of the Hague Convention of October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes shall be obligatorily applied, and in this case the said Convention shall apply to the proceedings.

¹ Vol. VI, page 379 ; Vol. XI, page 404 ; Vol. XV, page 304 ; Vol. XXIV, page 152 ; Vol. XXVII, page 416 ; Vol. XXXIX, page 165 ; Vol. XLV, page 96 ; Vol. L, page 159 ; Vol. LIV, page 387 ; Vol. LXIX, page 70 ; and Vol. LXXII, page 452, of this Series.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

Article 21.

Si la Cour permanente de Justice internationale ou le tribunal arbitral établissait qu'une décision d'une instance judiciaire ou de toute autre autorité relevant de l'une des Parties contractantes, se trouve entièrement ou partiellement en opposition avec le droit des gens et si le droit constitutionnel de cette Partie ne permettait pas ou ne permettait qu'imparfaitement d'effacer, par voie administrative, les conséquences de la décision dont il s'agit, la sentence judiciaire ou arbitrale déterminerait la nature et l'étendue de la réparation à accorder à la partie lésée.

Article 22.

Durant la procédure de conciliation, la procédure judiciaire ou la procédure arbitrale, les Parties contractantes s'abstiendront de toute mesure pouvant avoir une répercussion sur l'acceptation des propositions de la Commission de conciliation ou sur l'exécution de l'arrêt de la Cour permanente de Justice internationale ou de la sentence du tribunal arbitral. A cet effet la Commission de conciliation, la Cour de Justice, et le tribunal arbitral ordonneront, le cas échéant, quelles mesures provisionnelles doivent être prises.

Article 23.

Les contestations qui surgiraient au sujet de l'interprétation ou de l'exécution du présent traité seront, sauf accord contraire, soumises directement à la Cour permanente de Justice internationale par voie de simple requête.

Article 24.

Le présent traité sera ratifié. Les instruments de ratification en seront échangés à Copenhague dans le plus bref délai possible.

Le présent traité entrera en vigueur à la date de l'échange des ratifications et remplacera, dans les relations entre le Danemark et l'Espagne, la Convention d'arbitrage conclue à Madrid le 1^{er} décembre 1905. Il aura une durée de dix ans à partir de cette date. S'il n'est pas dénoncé six mois avant l'expiration de ce délai, il sera considéré comme renouvelé pour une période de dix années, et ainsi de suite.

Si, lors de l'expiration du présent traité, une procédure de conciliation, de règlement ou d'arbitrage se trouve pendante, elle suivra son cours jusqu'à son achèvement, conformément aux stipulations du présent traité.

En foi de quoi les plénipotentiaires susnommés ont signé le présent traité, et y ont apposé leur cachet.

Fait à Copenhague, en double exemplaire, le 14 mars 1928.

(L. S.) Laust MOLTESEN.

(L. S.) Vicente GUTIERREZ DE AGÜERA.

Pour copie conforme.

Copenhague, le 25 mai 1928.

Georg Cohn,

*Chef du Service de la Société des Nations
au Ministère des Affaires étrangères.*

GENERAL PROVISIONS.

Article 21.

If the Permanent Court of International Justice or the Arbitral Tribunal rules that a decision of a court of law or other authority of one of the Contracting Parties is wholly or in part contrary to international law, and if the constitutional law of that Party does not permit, or only partially permits, the consequences of the decision in question to be annulled by administrative action, the judicial decision or arbitral award shall determine the nature and extent of the reparation to be made to the injured Party.

Article 22.

During the course of conciliation, judicial, or arbitration proceedings, the Contracting Parties shall abstain from all measures which might affect the acceptance of the Conciliation Commission's proposals, or the execution of the decision of the Permanent Court of International Justice or the award of the Arbitral Tribunal. With this object the Conciliation Commission, the Court of Justice, or the Arbitral Tribunal, as the case may be, shall lay down the provisional measures to be adopted.

Article 23.

Disputes arising as to the interpretation or execution of the present Treaty shall, failing agreement to the contrary, be submitted direct to the Permanent Court of International Justice by a simple application.

Article 24.

The present Treaty shall be ratified. The instruments of ratification shall be exchanged at Copenhagen as soon as possible.

The present Treaty shall come into force on the date of the exchange of ratifications, and shall, as between Denmark and Spain, take the place of the Arbitration Convention concluded at Madrid on December 1, 1905. It shall remain valid for ten years from the date on which it comes into force. Unless it shall have been denounced six months before the expiration of this period, it shall be deemed to be renewed for a period of ten years, and so on for successive periods.

If, at the date on which the present Treaty expires, conciliation, settlement, or arbitration proceedings are pending, they shall be continued to their conclusion in accordance with the provisions of the present Treaty.

In faith whereof the above-named Plenipotentiaries have signed the present Treaty and have thereto affixed their seals.

Done at Copenhagen in duplicate on March 14, 1928.

(L. S.) Laust MOLTESEN.

(L. S.) Vicente GUTIERREZ DE AGÜERA.

N° 1736.

ALLEMAGNE ET JAPON

Traité de commerce et de navigation,
avec protocole final, signés à
Tokio, le 20 juillet 1927, et
échange de notes de la même date.

GERMANY AND JAPAN

Treaty of Commerce and Navigation
with Final Protocol, signed at
Tokio, July 20, 1927, and Ex-
change of Notes of the same
Date.

TEXTE ALLEMAND. — GERMAN TEXT.

N^o 1736. — HANDELS UND SCHIFFAHRTSVERTRAG¹ ZWISCHEN
JAPAN UND DEM DEUTSCHEN REICH, GEZEICHNET IN TOKIO
AM 20. JULI 1927.

Textes officiels allemand, français et japonais communiqués par le directeur du bureau impérial du Japon à la Société des Nations et par le consul général d'Allemagne à Genève. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 4 juin 1928.

SEINE MAJESTÄT DER KAISER VON JAPAN UND DER DEUTSCHE REICHSPRÄSIDENT, von dem Wunsche geleitet, die Bande der Freundschaft, die glücklicherweise zwischen beiden Ländern bestehen, neu anzuknüpfen, und überzeugt davon, dass der klare und zielbewusste Wille, auf dem Boden der Billigkeit und des gegenseitigen Interesses die Grundsätze zu schaffen, die in Zukunft auf die wirtschaftlichen Beziehungen beider Länder zur Anwendung kommen sollen, zur Verwirklichung dieses hohen Zieles beitragen wird, haben beschlossen, zu diesem Zwecke einen Handels- und Schifffahrtsvertrag abzuschliessen, und haben zu ihren Bevollmächtigten ernannt :

SEINE MAJESTÄT DER KAISER VON JAPAN :

den Minister der Auswärtigen Angelegenheiten General Baron Giichi TANAKA, Junii,
Grosskordon des Kaiserlichen Ordens der Aufgehenden Sonne ;

DER DEUTSCHE REICHSPRÄSIDENT :

den deutschen ausserordentlichen und bevollmächtigten Botschafter Seine Excellenz
Dr. Wilhelm SOLF ;

die nach Austausch ihrer in guter und richtiger Form befundenen Vollmachten über nachstehende Artikel übereingekommen sind :

Artikel I.

Die Angehörigen eines jeden vertragschliessenden Staates sollen volle Freiheit geniessen, überall die Gebiete des anderen Staates zu betreten und sich daselbst aufzuhalten.

Unter der Voraussetzung, dass sie sich nach den Landesgesetzen richten, werden sie die nachstehend aufgeführten Rechte geniessen :

1. Sie sollen in Bezug auf die Niederlassung, die Verfolgung ihrer Studien und Forschungen, auf die Ausübung ihrer Berufe und Beschäftigungen, sowie auf dem Gebiet ihrer industriellen und gewerblichen Unternehmungen in jeder Beziehung wie die Angehörigen der meistbegünstigten Nation behandelt werden ;

2. Sie sollen in gleicher Weise wie die Inländer befugt sein, innerhalb des ganzen Gebietes des anderen Staates zu reisen und mit allen Arten von erlaubten Handelswaren Handel zu treiben ;

¹ Entrée en vigueur le 17 avril 1928.

N^o 1736. — TRAITÉ ¹ DE COMMERCE ET DE NAVIGATION ENTRE
L'ALLEMAGNE ET LE JAPON. SIGNÉ A TOKIO, LE 20 JUILLET 1927.

German, French and Japanese official texts communicated by the Director of the Imperial Japanese League of Nations' Office and the German Consul General at Geneva. The registration of this Treaty took place June 4, 1928.

SA MAJESTÉ L'EMPEREUR DU JAPON et LE PRÉSIDENT DU REICH ALLEMAND, également animés du désir de resserrer les liens d'amitié qui existent si heureusement entre les deux pays, et persuadés que la détermination d'une manière claire et positive, sur les bases de l'équité et de l'intérêt mutuel, des règles qui, à l'avenir, doivent s'appliquer aux rapports commerciaux entre leurs deux pays contribuera à la réalisation de ce résultat hautement désirable, ont résolu de conclure à cet effet un Traité de commerce et de navigation, et ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir :

SA MAJESTÉ L'EMPEREUR DU JAPON :

Son Excellence le général baron Gûchi TANAKA, Junii, Grand Cordon de l'ordre impérial du Soleil Levant, son ministre des Affaires étrangères ; et

LE PRÉSIDENT DU REICH ALLEMAND :

Son Excellence le Docteur Wilhelm SOLF, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire d'Allemagne ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Article premier.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes auront pleine liberté d'entrer et de séjourner en tout lieu des territoires de l'autre.

A condition de se conformer aux lois du pays, ils jouiront des droits spécifiés ci-dessous :

1^o Ils seront, pour tout ce qui concerne la résidence, les études et investigations, l'exercice de leurs métiers et professions et l'exécution de leurs entreprises industrielles et manufacturières, placés à tous égards sur le même pied que les ressortissants de la nation la plus favorisée ;

2^o Ils auront, comme les nationaux eux-mêmes, le droit de voyager dans toute l'étendue des territoires de l'autre Partie et le droit de faire le trafic de tous articles de commerce licite ;

¹ Came into force, April 17, 1928.

3. Sie dürfen Häuser, Fabrikgebäude, Warenhäuser, Läden und die dazu gehörigen Räumlichkeiten zu Eigentum besitzen, mieten oder innehaben. Ferner dürfen sie Land zu Wohn-, Handels-, gewerblichen, industriellen und anderen erlaubten Zwecken pachten ;

4. Sie sollen in Bezug auf den Besitz von beweglichem Vermögen aller Art, auf den sie es kraft letzten Willens oder in anderer Weise erfolgenden Erwerb von Todeswegen bei solchem Vermögen aller Art, das sie unter Lebenden gesetzmässig erwerben dürfen, und in Bezug auf alle wie immer beschaffenen Verfügungen über Vermögen jeder Art, das sie in gesetzmässiger Weise erworben haben, die nämlichen Begünstigungen, Freiheiten und Rechte geniessen, wie die Inländer oder die Angehörigen der meistbegünstigten Nation ;

5. Sie dürfen in der gleichen Weise wie die Angehörigen der meistbegünstigten Nation alle Arten von unbeweglichem Vermögen erwerben und besitzen. Sie sind indessen der Bedingung der Gegenseitigkeit unterworfen, wenn diese in den Landesgesetzen oder in besonderen Abmachungen vorgesehen ist ;

6. Sie sollen von jedem zwangsweisen Militärdienst, sei es im Heere, in der Flotte oder Luftflotte, der Bürgerwehr oder der Miliz befreit sein, desgleichen von allen an Stelle persönlicher Dienstleistung auferlegten Abgaben sowie von allen Zwangsanleihen. Auch sollen sie zu militärischen Requisitionen und Kontributionen irgendwelcher Art nur unter denselben Bedingungen und auf denselben Grundlagen herangezogen werden, wie die Inländer oder die Angehörigen der meistbegünstigten Nation ;

7. Sie sollen für ihre Person und ihr Vermögen, ihre Rechte und ihre Interessen in Bezug auf Steuern und ähnliche Lasten die gleiche Behandlung und den gleichen Schutz geniessen wie die Inländer oder die Angehörigen der meistbegünstigten Nation ;

8. Sie sollen vollen Schutz ihrer Person und ihres Vermögens erhalten ; sie sollen, wie die Inländer, freien Zutritt zu den Gerichten und zu den anderen zuständigen Behörden haben, um ihre Rechte wahrzunehmen und zu verteidigen.

Artikel II.

Die Wohngebäude, Warenhäuser, Fabriken und Läden der Angehörigen eines jeden vertragsschliessenden Staates und alle dazu gehörigen Räumlichkeiten in den Gebieten des anderen Staates sollen unverletzlich sein. Es ist unzulässig, daselbst Haussuchungen oder Durchsuchungen vorzunehmen oder Bücher, Papiere oder Rechnungen zu prüfen oder einzusehen, ausgenommen unter den Bedingungen und in den Formen, die von dem Gesetze für Inländer vorgeschrieben sind.

Artikel III.

Jeder der vertragsschliessenden Staaten kann Generalkonsuln, Konsuln, Vizekonsuln und Konsularagenten in allen Häfen, Städten und Plätzen des anderen Staates bestellen, mit Ausnahme der Orte, wo die Zulassung solcher Konsularbeamten nicht angemessen wäre. Dieser Vorbehalt soll jedoch auf keinen der vertragsschliessenden Staaten angewandt werden, ohne allen anderen Mächten gegenüber ebenfalls Anwendung zu finden.

Die Generalkonsuln, Konsuln, Vizekonsuln und Konsularagenten dürfen ihre amtlichen Funktionen in dem Lande, in dem sie bestellt sind, ausüben, sobald sie das Exequatur oder andere erforderliche Ermächtigungen erhalten haben. Jeder der vertragsschliessenden Staaten behält sich das Recht vor, nach seinem eigenen Ermessen das Exequatur oder andere Ermächtigungen unter vorheriger Darlegung der Gründe zurückzuziehen.

Die Konsularbeamten jedes der vertragsschliessenden Staaten sollen, unter Voraussetzung der Gegenseitigkeit, in dem Gebiete des anderen Staates die gleichen Rechte, Vorrechte und Ausnahmen geniessen, die den Konsularbeamten der meistbegünstigten Nation jetzt oder künftig gewährt werden.

3° Ils pourront posséder ou louer et occuper des maisons, fabriques, magasins, boutiques et les locaux qui en dépendent. De même, ils pourront louer des terrains à l'effet d'y résider ou de les utiliser dans un but licite commercial, industriel, manufacturier ou autre ;

4° En ce qui concerne la possession de biens mobiliers, de quelque espèce que ce soit, la transmission, par succession testamentaire ou autre, des biens mobiliers de toute sorte qu'ils peuvent légalement acquérir entre vivants et en ce qui concerne le droit de disposer, de quelque manière que ce soit, des biens de toute sorte qu'ils auront acquis légalement, ils jouiront des mêmes privilèges, libertés et droits que les nationaux ou les ressortissants de la nation la plus favorisée ;

5° Ils pourront, sur le même pied que les ressortissants de la nation la plus favorisée, acquérir et posséder toute espèce de propriété immobilière. Toutefois, ils seront soumis à la condition de réciprocité si elle est imposée par les lois du pays ou par des arrangements spéciaux ;

6° Ils seront exempts de tout service militaire obligatoire, soit dans l'armée de terre navale ou aérienne, soit dans la garde nationale ou la milice, de même que de toutes taxes imposées en lieu et place du service personnel, et de tous emprunts forcés. Ils ne pourront être assujettis à des réquisitions ou contributions militaires, quelles qu'elles soient, autrement que dans les mêmes conditions et sur le même pied que les nationaux ou les ressortissants de la nation la plus favorisée ;

7° Ils jouiront tant pour leurs personnes que pour leurs biens, droits et intérêts, en ce qui concerne les taxes, impôts et charges semblables, du même traitement et de la même protection que les nationaux ou les ressortissants de la nation la plus favorisée ;

8° Ils recevront toute protection pour leurs personnes et leurs biens ; ils auront, comme les nationaux, libre accès aux tribunaux de justice et auprès des autres autorités compétentes tant pour réclamer que pour défendre leurs droits.

Article II.

Les habitations, magasins, fabriques et boutiques des ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes dans les territoires de l'autre, ainsi que tous les locaux qui en dépendent, seront respectés. Il ne sera point permis d'y procéder à des visites domiciliaires ou perquisitions ou d'examiner ou d'inspecter les livres, papiers ou comptes, sauf dans les conditions et formes prescrites par les lois à l'égard des nationaux.

Article III.

Chacune des Hautes Parties contractantes pourra nommer des consuls généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires dans tous les ports, villes et places de l'autre, à l'exception des endroits où il y aurait inconvénient à admettre de tels officiers consulaires. Cette exception, toutefois, ne sera pas faite à l'égard de l'une des Hautes Parties contractantes sans l'être également à l'égard de toutes les autres Puissances.

Les consuls généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires peuvent exercer leurs fonctions officielles dans le pays où ils sont nommés, aussitôt qu'ils auront obtenu l'exéquatour ou autres autorisations nécessaires. Chacune des Hautes Parties contractantes se réserve le droit, selon son propre jugement, d'annuler l'exéquatour ou autres autorisations, en donnant auparavant les raisons d'agir ainsi.

Les officiers consulaires de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront, sous réserve de réciprocité, dans les territoires de l'autre, des mêmes droits, privilèges et exemptions qui sont ou seront accordés aux officiers consulaires de la nation la plus favorisée.

Artikel IV.

Es soll gegenseitige Freiheit des Handels und der Schifffahrt zwischen den Gebieten der beiden vertragschliessenden Staaten bestehen.

Die Angehörigen jedes vertragschliessenden Staats sollen volle Freiheit haben, mit ihren Schiffen und deren Ladungen die Häfen, Flüsse, Kanäle und alle Plätze in den Gebieten des anderen Staates zu besuchen, die für den Aussenhandel geöffnet sind oder künftig geöffnet werden ; sie sollen die gleichen Rechte, Vergünstigungen, Freiheiten, Befreiungen und Ausnahmen in Handel und Schifffahrt geniessen wie jetzt oder künftig die Inländer selbst oder die Angehörigen der meistbegünstigten Nation ; jedoch sollen sie gehalten sein, sich immer nach den Gesetzen des Landes zu richten, das sie besuchen.

Artikel V.

Die Boden- und Gewerbeerzeugnisse eines der vertragschliessenden Staaten sollen ohne Rücksicht auf den Ort der Herkunft bei der Einfuhr in die Gebiete des anderen Staates die niedrigsten Einfuhrabgaben geniessen, die auf die gleichartigen Boden- und Gewerbeerzeugnisse irgendeines anderen Landes angewandt werden.

Artikel VI.

Keiner der vertragschliessenden Staaten soll die Ausfuhr irgendeines Gegenstandes nach den Gebieten des anderen Staates mit anderen oder höheren Abgaben oder Lasten irgendwelcher Art belegen als denjenigen, mit denen die Ausfuhr des gleichartigen Gegenstandes nach irgendeinem anderen Lande belegt ist oder künftig belegt wird.

Artikel VII.

Für Ursprungszeugnisse verpflichten sich die vertragschliessenden Staaten die Bestimmungen des Artikels II des Internationalen Abkommens¹ zur Vereinfachung der Zollförmlichkeiten, unterzeichnet in Genf am 3. November 1923, anzuwenden.

Artikel VIII.

Einfuhrverbote oder -beschränkungen sollen durch die vertragschliessenden Staaten hinsichtlich der Einfuhr von Boden- und Gewerbeerzeugnissen des anderen Staates, ohne Rücksicht auf den Ort der Herkunft, nicht aufrecht erhalten oder erlassen werden, sofern sie sich nicht auch gegen die gleichartigen Erzeugnisse jedes anderen Landes richten.

Verbote oder Beschränkungen für die Ausfuhr eines Gegenstandes nach den Gebieten eines der vertragschliessenden Staaten sollen nicht aufrechterhalten oder erlassen werden, sofern sie sich nicht auch gegen die Ausfuhr des gleichartigen Gegenstandes nach jedem anderen Lande richten.

Ausnahmen hiervon können, sofern sie auf alle diejenigen Länder angewandt werden, bei denen die gleichen Voraussetzungen zutreffen, in folgenden Fällen stattfinden :

1. Aus Rücksicht auf die öffentliche Sicherheit ;
2. Aus Rücksicht auf die öffentliche Gesundheit oder zum Schutze von Tieren und Nutzpflanzen gegen Krankheiten oder Schädlinge.

¹ Vol. XXX, page 371 ; vol. XXXV, page 324 ; vol. XXXIX, page 208 ; vol. XLV, page 140 ; vol. L, page 161 ; vol. LIV, page 398 ; vol. LIX, page 365 ; et vol. LXIX, page 79, de ce recueil.

Article IV.

Il y aura entre les territoires des deux Hautes Parties contractantes liberté réciproque de commerce et de navigation.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes auront pleine liberté de se rendre avec leurs navires et leurs cargaisons dans les ports, fleuves, canaux et tous lieux des territoires de l'autre, qui sont ou pourront être ouverts au commerce extérieur; ils bénéficieront des mêmes droits, faveurs, libertés, immunités et exemptions en matière de commerce et de navigation, dont bénéficient ou bénéficieront les nationaux eux-mêmes ou les ressortissants de la nation la plus favorisée; ils sont toutefois tenus de se conformer toujours aux lois du pays où ils arrivent.

Article V.

Les produits du sol et de l'industrie de l'une des Hautes Parties contractantes, de quelque endroit qu'ils viennent, jouiront, à leur importation dans les territoires de l'autre, des droits d'entrée les plus réduits applicables aux produits similaires de toute autre origine étrangère.

Article VI.

Aucune des Hautes Parties contractantes n'imposera à l'exportation d'un article quelconque à destination des territoires de l'autre des droits ou charges quelconques autres ou plus élevés que ceux qui sont ou pourront être imposés à l'exportation des articles similaires à destination de tout autre pays étranger.

Article VII.

En ce qui concerne les certificats d'origine, les Hautes Parties contractantes s'engagent à se conformer aux dispositions de l'article XI de la Convention¹ internationale pour la simplification des formalités douanières, signée à Genève, le 3 novembre 1923.

Article VIII.

Aucune interdiction ou restriction ne sera maintenue ou imposée par l'une des Hautes Parties contractantes si elle frappe l'importation d'un produit du sol ou de l'industrie de l'autre Partie, quelle qu'en soit la provenance, à moins qu'elle ne s'applique également aux produits similaires de tout autre pays.

De même, aucune interdiction ou restriction ne sera maintenue ou imposée par l'une des Hautes Parties contractantes, si elle frappe l'exportation d'un produit quelconque à destination des territoires de l'autre, à moins qu'elle ne s'applique également aux produits similaires à destination de tout autre pays.

Des exceptions pourront toutefois être faites dans les cas suivants, en tant qu'elles seront applicables à tous les pays qui se trouvent dans les mêmes conditions :

- 1^o Pour des raisons de sûreté publique;
- 2^o Pour des raisons de santé publique et en vue d'assurer la protection des animaux et des plantes utiles contre les maladies et les parasites.

¹ Vol. XXX, page 371; Vol. XXXV, page 324; Vol. XXXIX, page 208; Vol. XLV, page 140; Vol. L, page 161; Vol. LIV, page 358; Vol. LIX, page 365; and Vol. LXIX, page 79, of this Series.

Artikel IX.

Die vertragschliessenden Staaten verpflichten sich, ihre gegenseitigen Handelsbeziehungen in keiner Weise durch Durchfuhrverbote zu hemmen.

Ausnahmen hiervon können, sofern sie auf alle oder doch auf alle diejenigen Länder angewandt werden, bei denen die gleichen Voraussetzungen zutreffen, in folgenden Fällen stattfinden :

1. Aus Rücksicht auf die öffentliche Sicherheit ;
2. Aus Rücksicht auf die öffentliche Gesundheit oder zum Schutze von Tieren oder Nutzpflanzen gegen Krankheiten oder Schädlinge ;
3. Für Kriegsbedarf unter ausserordentlichen Umständen.

Die Gegenstände der Durchfuhr sollen keinerlei Sonderzöllen oder -Steuern im Hinblick auf die Durchfuhr unterworfen werden, sei es, dass sie direkt durchlaufen, sei es, dass sie während der Durchfuhr umgeladen, ausgeladen, eingelagert, umgepackt oder wieder eingeladen werden.

Jeder der vertragschliessenden Staaten soll das Recht haben, die nötigen Vorkehrungen zu treffen, um sich zu vergewissern, dass die Waren sich tatsächlich in der Durchfuhr befinden.

Artikel X.

Die inneren Abgaben, die in den Gebieten eines der vertragschliessenden Staaten, unter welcher Bezeichnung und für welche Rechnung es auch sei, auf der Erzeugung, der Herstellung oder dem Verbräuche eines Gegenstandes liegen, dürfen unter keinem Vorwande für die Erzeugnisse der Gebiete des anderen Staates andere oder höhere sein als die Abgaben, die auf den gleichartigen Gegenständen der einheimischen Erzeugung liegen.

Artikel XI.

Kaufleute und Fabrikanten, welche sich durch den Besitz einer von den Behörden des einen der vertragschliessenden Staaten ausgefertigten Gewerbe-Legitimationskarte darüber ausweisen, dass sie in dem Gebiete dieses Staates zum Gewerbebetriebe berechtigt sind, sollen befugt sein, persönlich oder durch Handlungsreisende in dem Gebiete des anderen Staates Einkäufe zu machen oder Bestellungen aufzunehmen und zwar mit oder ohne Muster. Solche Kaufleute, Fabrikanten und ihre Handlungsreisenden sollen, wenn sie dergestalt Einkäufe machen oder Bestellungen aufnehmen, hinsichtlich der Besteuerung und der Erleichterungen die Behandlung der meistbegünstigten Nation geniessen.

Die vertragschliessenden Staaten werden sich gegenseitig Mitteilung darüber machen, welche Behörden zur Ausstellung von Gewerbe-Legitimationskarten befugt sein sollen.

Artikel XII.

Für Muster und Warenproben verpflichten sich die vertragschliessenden Staaten, die Bestimmungen des Artikels 10 des Internationalen Abkommens für die Vereinfachung der Zollförmlichkeiten, unterzeichnet in Genf am 3. November 1923, anzuwenden.

Es besteht indessen Einverständnis darüber, dass die in Abs. 5 des genannten Artikels bezeichnete Wiederausfuhrfrist auf 12 Monate festgesetzt wird.

Artikel XIII.

Aktiengesellschaften und andere kommerzielle, industrielle oder finanzielle Gesellschaften mit Einschluss der Versicherungsgesellschaften, die in dem Gebiete des einen vertragschliessenden

Article IX.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à n'entraver leurs relations commerciales réciproques par aucune prohibition de transit.

Des exceptions pourront toutefois être faites dans les cas suivants, en tant qu'elles s'appliquent à tous les autres pays ou du moins à tous les pays qui se trouvent dans les mêmes conditions :

1^o Pour des raisons de sûreté publique ;

2^o Pour des raisons de santé publique et en vue d'assurer la protection des animaux et des plantes utiles contre les maladies et les parasites ;

3^o En ce qui concerne les approvisionnement de guerre dans des circonstances exceptionnelles.

Les articles en transit ne seront soumis à aucuns droits ou taxes spéciaux à raison de leur transit, soit qu'ils passent directement, soit qu'ils doivent être transbordés, déchargés, emmagasinés, réemballés ou rechargés au cours du transit.

Chacune des Hautes Parties contractantes aura le droit de prendre les précautions nécessaires pour s'assurer que les marchandises sont réellement en transit.

Article X.

Les taxes intérieures qui, sur les territoires de l'une des Hautes Parties contractantes, frappent au nom et pour le compte de qui que ce soit la production, la fabrication ou la consommation d'un article, ne doivent être, sous aucun prétexte, autres ou plus élevées pour les produits des territoires de l'autre que celles qui frappent les produits similaires d'origine nationale.

Article XI.

Les négociants et les industriels qui, par l'exhibition d'une carte de légitimation pour voyageurs de commerce, délivrée par les autorités de l'une des Hautes Parties contractantes, prouvent qu'ils sont autorisés à exercer leur commerce ou industrie dans les territoires de cette Partie, pourront, dans les territoires de l'autre, soit en personne, soit par des commis voyageurs, faire des achats ou recueillir des commandes, avec ou sans échantillons. Ces négociants, industriels et leurs commis voyageurs, en faisant ainsi des achats et en recueillant des commandes, jouiront, en matière d'impositions et de facilités, du traitement de la nation la plus favorisée.

Les Hautes Parties contractantes se donneront réciproquement connaissance des autorités chargées de délivrer les cartes de légitimation.

Article XII.

En matière d'échantillons et de modèles les Hautes Parties contractantes s'engagent à appliquer les dispositions de l'article X de la Convention internationale pour la simplification des formalités douanières, signée à Genève, le 3 novembre 1923.

Il est entendu toutefois que le délai de réexportation prévu dans l'alinéa 5 dudit article, sera fixé à douze mois.

Article XIII.

Les sociétés par actions (anonymes) et autres sociétés et associations commerciales, industrielles ou financières, y compris les compagnies d'assurance, domiciliées dans les territoires de l'une des

Staates ihren Sitz haben und nach dessen Gesetzen zu Recht bestehen, werden auch in dem Gebiete des anderen Staates als gesetzlich bestehend anerkannt und sollen befugt sein, daselbst, sei es als Kläger, sei es als Beklagte, nach den Gesetzen dieses anderen Staates vor Gericht aufzutreten.

Ihre Zulassung zum Gewerbe- oder Geschäftsbetriebe sowie zum Erwerbe von Vermögen in dem Gebiete des anderen Staates bestimmt sich nach den dort geltenden Vorschriften. Doch sollen die Gesellschaften in diesem Gebiete jedenfalls dieselben Rechte genießen, welche den gleichartigen Gesellschaften der meistbegünstigten Nation zustehen oder künftig eingeräumt werden.

Die Bestimmungen des Artikels I Ziffer 6 finden, soweit sie juristische Personen berühren können, auch auf die Gesellschaften Anwendung.

Hinsichtlich der in Artikel I Ziffer 7 aufgeführten Steuern und Lasten sollen sie die gleiche Behandlung genießen wie die entsprechenden Leistungspflichtigen des anderen Staates oder der meistbegünstigten Nation.

Artikel XIV.

Alle Gegenstände, welche in die Häfen eines der vertragschliessenden Staaten auf inländischen Schiffen gesetzmässig eingeführt werden oder künftig eingeführt werden dürfen, können in gleicher Weise in diese Häfen auf Schiffen des anderen vertragschliessenden Staates eingeführt werden, ohne anderen oder höheren Zöllen oder Abgaben, gleichviel welcher Benennung, unterworfen zu sein als denjenigen, die bei der Einfuhr dieser Gegenstände auf inländischen Schiffen zu entrichten sind. Diese gegenseitige gleiche Behandlung erfolgt ohne Unterschied, ob die betreffenden Gegenstände unmittelbar von dem Ursprungsort oder von einem anderen fremden Platze kommen,

Ebenso soll eine völlig gleiche Behandlung hinsichtlich der Ausfuhr herrschen, sodass dieselben Ausfuhrzölle sowie dieselben Ausfuhrvergütungen und Rückzölle gezahlt werden sollen, die in den Gebieten eines jeden der vertragschliessenden Staaten bei der Ausfuhr irgendeines zur Ausfuhr gegenwärtig oder künftig gesetzlich zugelassenen Gegenstandes gewährt werden, gleichviel ob die Ausfuhr auf japanischen oder deutschen Schiffen erfolgt, und ohne Rücksicht auf den Bestimmungsort, mag dieser ein Hafen des anderen Staates oder einer dritten Macht sein.

Artikel XV.

Hinsichtlich des Liegeplatzes, des Ladens und Löschens von Schiffen in den Hoheitsgewässern der vertragschliessenden Staaten und hinsichtlich aller Formalitäten und aller Vorschriften, denen Handelsschiffe, ihre Besatzungen und ihre Ladungen unterworfen werden können, sollen den inländischen Schiffen keine Vorrechte oder Erleichterungen gewährt werden, die nicht in derselben Weise, in gleichen Fällen, den Schiffen des andern Landes gewährt werden; die Absicht der vertragschliessenden Staaten geht dahin, dass in dieser Hinsicht die beiderseitigen Schiffe nach dem Grundsatz der völligen Gleichheit behandelt werden.

Artikel XVI.

Die Schiffe, welche die Flagge eines der vertragschliessenden Staaten führen und die nach den Gesetzen des Landes dieser Flagge erforderlichen Papiere an Bord haben, sollen in den Hoheitsgewässern des anderen Staates ohne weiteres als der Nationalität des erstgenannten Landes angehörig anerkannt werden.

Artikel XVII.

Tonnen-, Durchfuhr- oder Kanal-, Hafen-, Lotsen-, Leuchtturm-, Quarantäne- oder andere gleichartige oder entsprechende Abgaben oder Lasten, irgendwelcher Bezeichnung, die im Namen oder zum Nutzen der Regierung von öffentlichen Beamten, von Privaten, von Korporationen

Hautes Parties contractantes et ayant l'existence légale d'après les lois qui y sont en vigueur, seront reconnues comme ayant l'existence légale dans les territoires de l'autre et autorisées à y ester en justice devant les tribunaux, soit pour intenter une action, soit pour y défendre d'après les lois de cette autre Partie.

Leur admission à l'exercice de leur industrie ou de leur commerce ainsi qu'à l'acquisition de biens dans les territoires de l'autre Partie se règle d'après les prescriptions qui y sont en vigueur. En tout cas, lesdites sociétés, associations et compagnies jouiront, dans ces territoires, des mêmes droits que ceux qui sont ou pourront être accordés à des sociétés, associations et compagnies similaires de la nation la plus favorisée.

Les dispositions de l'article premier, 6^o, en tant qu'elles peuvent concerner des personnes juridiques, seront également appliquées aux sociétés, associations et compagnies.

En ce qui concerne les taxes, impôts et charges visés à l'article premier, 7^o, elles jouiront du même traitement que les contribuables correspondants de l'autre Partie ou de la nation la plus favorisée.

Article XIV.

Tous les articles qui sont ou pourront être légalement importés dans les ports de l'une des Hautes Parties contractantes par des navires nationaux pourront, de même, être importés dans ces ports par des navires de l'autre Partie contractante, sans être soumis à aucun droits ou charges, de quelque dénomination que ce soit, autres ou plus élevés que ceux auxquels les mêmes articles seraient soumis s'ils étaient importés par des navires nationaux. Cette égalité réciproque de traitement sera appliquée sans distinction, que ces articles viennent directement du lieu d'origine, ou de tout autre pays étranger.

Il y aura, de même, parfaite égalité de traitement pour l'exportation, de façon que les mêmes droits de sortie seront payés, et les mêmes primes et drawbacks seront accordés, dans les territoires de chacune des Hautes Parties contractantes, à l'exportation d'un article quelconque qui peut ou pourra en être légalement exporté, que cette exportation se fasse par des navires japonais ou par des navires allemands, et quel que soit le lieu de destination, soit un port de l'autre Partie, soit un port d'une tierce Puissance.

Article XV.

En tout ce qui concerne le placement des navires, leur chargement, leur déchargement dans les eaux territoriales des Hautes Parties contractantes et toutes les formalités et dispositions quelconques auxquelles peuvent être soumis des bâtiments de commerce, leurs équipages et leurs chargements, il ne sera accordé par l'une des Hautes Parties contractantes aux navires nationaux aucun privilège ni aucune facilité qui ne le soit également, en pareil cas, aux navires de l'autre Partie, la volonté des Hautes Parties contractantes étant que, sous ces rapports, les bâtiments respectifs soient traités sur le pied d'une parfaite égalité.

Article XVI.

Les navires sous le pavillon de l'une des Hautes Parties contractantes et ayant à bord les documents requis par les lois du pays de pavillon, seront reconnus de plein droit comme ayant la nationalité dudit pays dans les eaux territoriales de l'autre Partie.

Article XVII.

Aucuns droits de tonnage, de transit, de canal, de port, de pilotage, de phare, de quarantaine ou autres droits ou charges similaires ou analogues, de quelque dénomination que ce soit, levés au nom ou au profit du gouvernement, de fonctionnaires publics, de particuliers, de corporations

oder von Instituten irgendeiner Art erhoben werden, dürfen in den Hoheitsgewässern des einen Landes den Schiffen des anderen Landes nicht auferlegt werden, sofern sie nicht in der gleichen Weise, unter denselben Bedingungen den inländischen Schiffen oder den Schiffen der meistbegünstigten Nation auferlegt werden. Diese Gleichheit in der Behandlung soll gegenseitig auf die beiderseitigen Schiffe Anwendung finden, ohne Rücksicht darauf, von welchem Platze sie ankommen und wohin sie bestimmt sein mögen.

Artikel XVIII.

Schiffe, die den regelmässig festgesetzten Postdienst eines der vertragschliessenden Staaten versehen, sollen in den Hoheitsgewässern des anderen Staates die gleichen Erleichterungen, Vorrechte und Befreiungen geniessen, die solchen Schiffen der meistbegünstigten Nation jetzt oder künftig gewährt werden.

Artikel XIX.

Die Bestimmungen dieses Vertrages finden keine Anwendung auf die Küstenschifffahrt, deren Regelung den Gesetzen eines jeden der vertragschliessenden Staaten unterworfen bleibt. Es besteht indessen Einverständnis darüber, dass jeder der beiden Staaten in dieser Beziehung für seine Schiffe dieselben Befugnisse oder Vorrechte in Anspruch nehmen kann, die von dem anderen Staate den Schiffen irgendeines anderen Landes eingeräumt werden, insoweit er den Schiffen des anderen Staates dieselben Befugnisse oder Vorrechte gewährt.

Als Küstenschifffahrt gilt nicht :

1. Der Verkehr der Schiffe von einem Hafen zum anderen, sei es um daselbst vom Ausland mitgebrachte Passagiere oder Ladung, ganz oder teilweise, zu landen, sei es, um daselbst für das Ausland bestimmte Passagiere oder Ladung ganz oder teilweise an Bord zu nehmen ;
2. Die Beförderung von Passagieren, die mit direkten, im Ausland ausgestellten oder für das Ausland bestimmten Fahrscheinen versehen sind, oder von Waren, die mit direkten, im Ausland ausgestellten oder für das Ausland bestimmten Konnossementen verschifft werden, von einem Hafen zum andern.

Artikel XX.

In Fällen von Schiffbruch, von Beschädigungen auf See oder im Falle des Anlaufens eines Nothafens soll jeder der vertragschliessenden Staaten den Schiffen des anderen Staates, mögen sie dem Staate oder Privaten gehören, denselben Beistand und Schutz und dieselben Befreiungen zuteil werden lassen, die in gleichen Fällen den inländischen Schiffen gewährt werden. Die von den schiffbrüchigen oder beschädigten Schiffen geborgenen Gegenstände sollen von allen Zöllen befreit bleiben, sofern sie nicht in den inneren Verbrauch übergehen ; in diesem Falle sind die vorgeschriebenen Zölle zu entrichten.

Die Ortsbehörden sollen den nächsten Konsul des Flaggenstaates sobald als möglich von dem Schiffbruch oder der Beschädigung benachrichtigen. Die Konsuln der vertragschliessenden Staaten sollen ermächtigt sein, den Angehörigen ihres Landes den erforderlichen Beistand zu leisten.

Artikel XXI.

Die Generalkonsuln, Konsuln, Vizekonsuln und Konsularagenten sollen ausschliesslich beauftragt sein, die innere Ordnung an Bord der Handelsschiffe ihres Landes aufrecht zu erhalten ; sie sollen allein zuständig sein für die Schlichtung von Streitigkeiten zwischen den Schiffsführern, den Schiffsoffizieren und der Schiffsbesatzung, insbesondere von solchen Streitigkeiten, die sich auf die Heuer und die Erfüllung ihrer Verpflichtungen beziehen.

ou d'établissements quelconques, ne seront imposés dans les eaux territoriales de l'un des deux pays aux navires de l'autre sans qu'ils soient également imposés, sous les mêmes conditions, aux navires nationaux ou aux navires de la nation la plus favorisée. Cette égalité de traitement sera appliquée réciproquement aux navires respectifs, de quelque endroit qu'ils arrivent et quel que soit le lieu de destination.

Article XVIII.

Les navires chargés d'un service postal régulier de l'une des Hautes Parties contractantes jouiront, dans les eaux territoriales de l'autre, des mêmes facilités, privilèges et immunités que ceux qui sont ou seront accordés aux navires similaires de la nation la plus favorisée.

Article XIX.

Il est fait exception aux dispositions du présent traité pour le cabotage, dont le régime reste soumis respectivement aux lois de chacune des Hautes Parties contractantes. Il est toutefois entendu que, sous ce rapport, chacune des deux Parties peut réclamer pour ses navires les mêmes droits et privilèges qui sont ou seront accordés par l'autre Partie aux navires de tout autre pays, en tant qu'elle accorde aux navires de l'autre Partie les mêmes droits et privilèges.

Ne sera pas considéré comme cabotage :

1^o Le trafic des navires passant d'un port dans un autre, soit pour y débarquer des passagers ou décharger tout ou partie de leur cargaison apportés de l'étranger, soit pour y embarquer des passagers ou charger tout ou partie de leur cargaison à destination étrangère ;

2^o Le transport, d'un port à l'autre, de passagers munis de billets directs, ou de marchandises expédiées avec connaissements directs délivrés à ou destinés pour l'étranger.

Article XX.

En cas de naufrage, avaries en mer ou relâche forcée, chacune des Hautes Parties contractantes devra donner aux navires de l'autre, qu'ils appartiennent à l'Etat ou à des particuliers, la même assistance et protection et les mêmes immunités que celles qui seront accordées en pareils cas aux navires nationaux. Les articles sauvés de ces vaisseaux naufragés ou avariés seront exempts de tous droits de douane, à moins qu'ils n'entrent dans la consommation intérieure, auquel cas ils seront tenus de payer les droits prescrits.

Les autorités locales devront, dès que faire se pourra, informer du naufrage ou des avaries le plus proche consul de l'Etat du pavillon. Les consuls des Hautes Parties contractantes sont autorisés à prêter l'assistance nécessaire à leurs nationaux.

Article XXI.

Les consuls généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires seront exclusivement chargés du maintien de l'ordre intérieur à bord des navires marchands de leur pays ; ils seront seuls compétents pour connaître les différends qui pourraient survenir entre les capitaines, les officiers et l'équipage, notamment en ce qui concerne le règlement des salaires et l'exécution des contrats.

Die Landesbehörden dürfen sich bei Störungen der Ordnung an Bord nur dann einmischen, wenn sie dafür halten, dass diese Störungen den Frieden oder die öffentliche Ordnung im Hafen oder am Lande gefährden, oder wenn andere Personen als Angehörige der Schiffsbesatzung daran beteiligt sind.

Die Generalkonsuln, Konsuln, Vizekonsuln und Konsularagenten können ausser in den Fällen des vorstehenden Absatzes die Unterstützung und Hilfe der Landesbehörden zwecks Festnahme und Rückschaffung von Angehörigen der Besatzung der Handelsschiffe ihres Landes verlangen, sofern es sich nicht um einen einheimischen Staatsangehörigen handelt.

Die Generalkonsuln, Konsuln, Vizekonsuln und Konsularagenten können von den Landesbehörden die Festhaltung von Angehörigen der Besatzung von Handelsschiffen ihres Landes verlangen.

Die Kosten der Festnahme und Festhaltung sollen von den antragstellenden Konsularbeamten getragen werden.

Artikel XXII.

Die vertragschliessenden Staaten kommen dahin überein, dass, soweit in diesem Vertrag nicht ausdrücklich Ausnahmen vorgesehen sind, in allen auf Handel, Schiffahrt und Gewerbe bezüglichen Angelegenheiten jede Art von Vorrecht, Begünstigung oder Befreiung, welche der eine vertragschliessende Staat den Schiffen oder den Angehörigen irgendeines anderen Staates gegenwärtig eingeräumt hat oder in Zukunft einräumen wird, sofort bedingungslos und entschädigungslos auf die Schiffe oder die Angehörigen des anderen vertragschliessenden Staates ausgedehnt werden soll, da es ihre Absicht ist, dass, abgesehen von den vorerwähnten Ausnahmefällen, Handel, Schiffahrt und Gewerbe eines jeden Landes von dem anderen in allen Beziehungen nach dem Grundsatz der Meistbegünstigung behandelt werden sollen.

Artikel XXIII.

Soweit die Bestimmungen dieses Vertrages die gegenseitige Gewährung der Meistbegünstigung betreffen, sind sie nicht anwendbar :

1. Auf die von einem der vertragschliessenden Staaten angrenzenden Staaten jetzt oder künftig gewährten besonderen Begünstigungen zur Erleichterung des Grenzverkehrs ;
2. Auf die von einem der vertragschliessenden Staaten der nationalen Fischerei und den ihr gleichgestellten Fischereien jetzt oder künftig gewährten Begünstigungen ;
3. Auf Begünstigungen, die einer der vertragschliessenden Staaten durch ein Abkommen einem dritten Staate zum Ausgleich der inländischen und ausländischen Besteuerungen insbesondere zur Verhütung der Doppelbesteuerung und zur gegenseitigen Unterstützung in Verwaltungs- und Rechtsangelegenheiten insbesondere in Steuersachen und Steuerstrafsachen jetzt oder künftig einräumt.

Artikel XXIV.

Die Bestimmungen dieses Vertrages erstrecken sich auf alle Gebiete und Besitzungen, die einem der vertragschliessenden Staaten gehören oder von ihm verwaltet werden.

Artikel XXV.

Dieser Vertrag ist in japanischer, französischer und deutscher Sprache abgefasst. Im Falle verschiedener Auslegung ist der französische Text massgebend.

Les autorités territoriales pourront intervenir à l'occasion des désordres survenus à bord lorsqu'elles les jugeraient de nature à troubler la paix ou l'ordre public dans le port ou à terre, ou lorsqu'une personne ne faisant pas partie de l'équipage s'y trouvera mêlée.

Les consuls généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires pourront, sauf les cas envisagés à l'alinéa précédent, demander aux autorités territoriales l'appui et l'aide pour l'arrestation et la remise des membres de l'équipage des navires marchands de leur pays, en tant qu'il ne s'agit pas de nationaux du pays.

Les consuls généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires pourront demander aux autorités territoriales la détention des membres arrêtés de l'équipage des navires marchands de leur pays.

Les frais de l'arrestation et de la détention seront à la charge des fonctionnaires consulaires demandeurs.

Article XXII.

Réserve faite des cas où ce traité en dispose autrement d'une manière expresse, les Hautes Parties contractantes conviennent qu'en tout ce qui concerne le commerce, la navigation et l'industrie, toutes sortes de privilèges, faveurs ou immunités que l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes a déjà accordés ou accorderait à l'avenir aux navires ou aux ressortissants de tout autre Etat, seront étendus immédiatement, sans condition et sans compensation, aux navires ou aux ressortissants de l'autre Partie, leur intention étant que, sauf les cas exceptionnels précités, le commerce, la navigation et l'industrie de chaque Partie soient placés à tous égards par l'autre sur le pied de la nation la plus favorisée.

Article XXIII.

En tant que le traitement de la nation la plus favorisée est stipulé dans le présent traité, il ne s'applique pas aux avantages :

1^o Que l'une des Hautes Parties contractantes accorde ou accorderait à des Etats limitrophes pour faciliter le trafic frontière local ;

2^o Que chacune des Hautes Parties contractantes accorde ou accorderait à la pêche nationale et aux pêches assimilées à la pêche nationale ;

3^o Que chacune des Hautes Parties contractantes accorde ou accorderait à un tiers Etat en vertu des arrangements conclus ou à conclure en vue d'assurer la péréquation des impôts intérieurs et extérieurs, notamment pour éviter la double imposition, et en vue de l'assistance mutuelle administrative ou judiciaire, notamment en matière fiscale et dans les affaires pénales fiscales.

Article XXIV.

Les dispositions du présent traité sont applicables à tous les territoires et possessions appartenant à l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes ou administrés par elle.

Article XXV.

Le présent traité est rédigé en langues japonaise, allemande et française. En cas de divergence d'interprétation, ce sera le texte français qui fera foi.

Artikel XXVI.

Dieser Vertrag soll von seiner Inkraftsetzung an drei Jahre in Geltung bleiben.

Falls keiner der beiden vertragschliessenden Staaten sechs Monate vor Ablauf dieses Zeitraums seine Absicht kundgibt, den Vertrag zu beenden, soll er bis zum Ablauf von sechs Monaten von dem Tage ab in Wirksamkeit bleiben, an dem einer der vertragschliessenden Staaten ihn gekündigt haben wird.

Artikel XXVII.

Dieser Vertrag soll ratifiziert werden.

Die Ratifikation durch jeden der vertragschliessenden Staaten soll möglichst bald der Regierung des anderen Staates mitgeteilt werden. Der Vertrag tritt am fünfzehnten Tag, nachdem die letzte Mitteilung erfolgt ist, in Kraft.

Die Ratifikationsurkunden sollen sobald als möglich in Tokio ausgetauscht werden.

Zu Urkund dessen haben die beiderseitigen Bevollmächtigten diesen Vertrag unterzeichnet und ihm ihr Siegel beigesetzt.

So geschehen in zweifacher Ausfertigung zu Tokio, den zwanzigsten Juli 1927.

(L. S.) Giichi TANAKA.

(L. S.) Wilhelm SOLF.

SCHLUSSPROTOKOLL.

Bei der Unterzeichnung des heute zwischen Japan und dem Deutschen Reich abgeschlossenen Handels- und Schifffahrtsvertrages haben die unterzeichneten Bevollmächtigten folgende Vorbehalte und Erklärungen abgegeben, die einen wesentlichen Bestandteil des Vertrages bilden :

1. Die Bestimmungen des Artikels I lassen die passrechtlichen Vorschriften unberührt.
2. Die Bestimmungen des Artikels I Ziffer 7 betreffend Steuern und ähnliche Lasten, die von den Angehörigen der vertragschliessenden Staaten zu bezahlen sind, werden dahin verstanden, dass sie Steuern und ähnliche Lasten umfassen, die im Namen oder für die Rechnung nicht nur der Reichsregierung und der Landesregierungen sondern auch der Provinzen, Gemeinden, Gemeindeverbände, der Korporationen und anderer öffentlicher Einrichtungen erhoben werden, die das Recht der Steuererhebung haben.
3. Es besteht Einverständnis darüber, dass die schwebenden Verhandlungen, die darauf abzielen, diesen Vertrag durch ein Zolltarifabkommen zu ergänzen, sobald als möglich zum Abschluss gebracht werden sollen.
Jedoch wird schon jetzt vereinbart, dass von den japanischen Boden- und Gewerbeerzeugnissen das Soyabohnenöl (Nr. 166 des deutschen Zolltarifs) für die Dauer des Vertrages bei der Einfuhr in Deutschland ohne Rücksicht auf den Ort der Herkunft keinem höheren Zollsatz als 2,50 Reichsmark für den Doppelzentner unterliegen soll.
4. Hinsichtlich der Bestimmungen des Artikels VIII besteht Einverständnis darüber, dass in dem Falle, dass einer der vertragschliessenden Staaten neue Ein- oder Ausfuhrverbote oder -beschränkungen anwendet oder erlässt, die geeignet sind, den Handel des

Article XXVI.

Le présent traité demeurera exécutoire pendant trois ans à partir de sa mise en vigueur.

Dans le cas où aucune des Hautes Parties contractantes n'aurait notifié à l'autre, six mois avant l'échéance de ce terme, son intention de mettre fin au traité, celui-ci continuera à rester en vigueur jusqu'à l'expiration de six mois à partir du jour où l'une des Hautes Parties contractantes l'aura dénoncé.

Article XXVII.

Le présent traité sera ratifié.

La ratification de chacune des Hautes Parties contractantes sera dans le plus bref délai possible notifiée au gouvernement de l'autre Partie contractante. Le présent traité entrera en vigueur le quinzième jour après la date où la dernière notification en aura été effectuée.

Les instruments de ratification seront échangés à Tokio aussitôt que faire se pourra.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent traité et y ont apposé le sceau de leurs armes.

Fait, à Tokio, en double exemplaire, le vingt juillet mil neuf cent vingt-sept.

(L. S.) Giichi TANAKA.

(L. S.) Wilhelm SOLF.

PROTOCOLE FINAL

Au moment de procéder à la signature du Traité de commerce et de navigation entre le Japon et l'Allemagne, les plénipotentiaires soussignés ont échangé les réserves et déclarations suivantes qui forment une partie intégrante du traité même :

1^o Les dispositions de l'article premier ne portent pas atteinte aux prescriptions légales en matière de passeports.

2^o Les dispositions de l'article premier, 7^o, du présent traité concernant les impôts, taxes ou charges semblables à payer par les ressortissants des Hautes Parties contractantes doivent être interprétées comme comprenant les impôts, taxes ou charges semblables perçus au nom ou pour le compte non seulement du Gouvernement du Reich, des gouvernements des pays allemands (*Länder*), mais aussi des provinces, communes (*Gemeinden, Gemeindeverbände*), corporations et autres institutions publiques ayant le droit de percevoir des impôts.

3^o Il est entendu que les négociations actuellement en progrès ayant pour but de compléter le présent traité par une convention tarifaire seront terminées aussitôt que possible.

Il est toutefois convenu que parmi les produits du sol et de l'industrie du Japon l'huile de fèves de soya (N^o 166 du tarif allemand), de quelque endroit qu'elle vienne, ne sera pas soumise, pendant la durée du traité, à son entrée en Allemagne, à un tarif plus élevé que 2. 50 reichsmark par 100 kilogrammes.

4^o En ce qui concerne les dispositions de l'article VIII, il est entendu que, dans le cas où l'une des Hautes Parties contractantes appliquerait ou mettrait en vigueur de nouvelles interdictions ou restrictions d'importation ou d'exportation de nature à porter

anderen Staates ernstlich zu berühren, dieser andere Staat innerhalb eines Jahres seit ihrer Anwendung oder Inkraftsetzung den gegenwärtigen Vertrag kündigen kann.

Der Vertrag wird in diesem Falle 6 Monate nach der Kündigung ausser Kraft treten.

5. Die Bestimmungen des letzten Absatzes des Artikels XIII sollen nicht so angesehen werden, als sollten sie die Anwendung des Besteuerungssystems für juristische Personen, wie es im Artikel XXI des japanischen Einkommensteuergesetzes Nummer 8 vom 27. März 1926 und in den entsprechenden Vorschriften der deutschen Gesetzgebung vorgesehen ist, beeinträchtigen, sofern nicht irgendeinem anderen Staate Ausnahmen zugestanden werden.

6. Die Nummer 2 des Artikels XXIII wird dahin verstanden, dass sie Begünstigungen die jetzt oder künftig den Erzeugnissen der nationalen Fischerei der vertragschliessenden Staaten gewährt werden, oder die besonderen Zollvergünstigungen betrifft, die Japan für Fische und andere in den Hoheitsgewässern einer dritten, Japan benachbarten Macht gewonnene Meereserzeugnisse einräumt.

Giichi TANAKA.

Wilhelm SOLF.

sérieusement atteinte au commerce de l'autre Partie, cette autre Partie pourra, dans un délai d'un an à partir de cette application ou mise en vigueur, dénoncer le présent Traité.

Dans ce cas le traité cessera d'être en vigueur six mois après la dénonciation.

5° Les dispositions du dernier alinéa de l'article XIII ne seront pas considérées comme devant entraîner une dérogation à l'application du système d'imposition des personnes juridiques, tel qu'il est adopté dans l'article XXI de la loi japonaise portant le numéro 8 et la date du 27 mars 1926, et relative à l'impôt sur les revenus, ainsi que dans les prescriptions analogues de la législation allemande, en tant que des exemptions ne seront accordées à un Etat tiers.

6° La disposition de l'article XXIII, 2°, doit être interprétée comme envisageant les avantages qui sont ou seront accordés aux produits de la pêche nationale des Hautes Parties contractantes, ou les faveurs tarifaires spéciales concédées par le Japon à l'égard des poissons et autres produits aquatiques pris dans les eaux territoriales d'une tierce Puissance voisine du Japon.

Giichi TANAKA.

Wilhelm SOLF.

ÉCHANGE DE NOTES

TOKIO, le 20 juillet 1927.

MONSIEUR LE MINISTRE,

En me référant à l'entente intervenue au cours des négociations relatives au Traité de commerce et de navigation entre l'Allemagne et le Japon, j'ai l'honneur de recourir à l'extrême obligeance de Votre Excellence en la priant de vouloir bien me confirmer l'accord du Gouvernement japonais avec le Gouvernement allemand sur le point suivant :

Dans le cas où l'arrangement formant le sujet des notes échangées le 7 août 1926 entre l'Ambassade d'Allemagne à Tokio et le Ministère des Affaires étrangères du Japon cesserait d'être exécutoire avant l'expiration du Traité de commerce et de navigation, la stipulation du protocole final concernant la réduction du tarif pour l'huile de fèves de soya cessera également d'être en vigueur.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

SOLF.

Son Excellence

Monsieur le baron Giichi Tanaka,
Ministre des Affaires étrangères,
Tokio.

TOKIO, le 20 juillet 1927.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

Par lettre du 20 juillet 1927 concernant l'entente intervenue au cours des négociations relatives au Traité de commerce et de navigation entre le Japon et l'Allemagne, Votre Excellence a bien voulu me demander de lui confirmer l'accord du Gouvernement japonais avec le Gouvernement allemand sur le point suivant :

Dans le cas où l'arrangement formant le sujet des notes échangées le 7 août 1926 entre le Ministère des Affaires étrangères du Japon et l'Ambassade d'Allemagne à Tokio

cesserait d'être exécutoire avant l'expiration du Traité de commerce et de navigation, la stipulation du protocole final concernant la réduction du tarif pour l'huile de fèves de soya cessera également d'être en vigueur.

En réponse à cette demande, j'ai l'honneur de vous faire connaître que le Gouvernement japonais est d'accord avec le Gouvernement allemand sur le point spécifié ci-dessus.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

G. TANAKA.

Son Excellence

Monsieur le Docteur Wilhelm Solf,
Ambassadeur d'Allemagne,
Tokio.

TOKIO, le 20 juillet 1927.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

Avant qu'il soit procédé à la signature du Traité de commerce et de navigation japoно-allemand, le Gouvernement impérial désirerait que le Gouvernement du Reich voulût bien marquer son accord avec lui sur les deux points suivants :

Il est entendu qu'indépendamment des dispositions de l'article V du présent traité chacune des Parties contractantes se réserve le droit d'établir à ses frontières, sauf dans ses ports maritimes, des droits de douane particuliers pour des motifs exceptionnels de la nature de ceux visés à l'alinéa 1 de l'article VII et dans le sens indiqué à l'alinéa 2 du même article du Statut des ports maritimes adopté par la deuxième Conférence générale des communications et du transit.

Il est entendu, en outre, en ce qui concerne l'application de droits de douane particuliers conformément à l'alinéa précédent, que les produits de l'une des Parties contractantes seront admis par l'autre au bénéfice du traitement de la nation la plus favorisée.

Je serais heureux si Votre Excellence pouvait me notifier à ce sujet l'accord du Gouvernement du Reich avec le Gouvernement japonais.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

G. TANAKA.

Son Excellence

Monsieur le Docteur Wilhelm Solf,
Ambassadeur d'Allemagne,
Tokio.

TOKIO, le 20 juillet 1927.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Votre Excellence a bien voulu m'écrire, à propos du Traité de commerce et de navigation entre l'Allemagne et le Japon, que le Gouvernement impérial désirait que le Gouvernement du Reich lui marquât son accord sur les deux points suivants :

Il est entendu qu'indépendamment des dispositions de l'article V du présent traité chacune des Parties contractantes se réserve le droit d'établir à ses frontières, sauf dans ses ports maritimes, des droits de douane particuliers pour des motifs exceptionnels de la nature de ceux visés à l'alinéa 1 de l'article VII et dans le sens indiqué à l'alinéa 2

du même article du Statut des ports maritimes adopté par la deuxième Conférence générale des communications et du transit.

Il est entendu, en outre, en ce qui concerne l'application de droits de douane particuliers conformément à l'alinéa précédent, que les produits de l'une des Parties contractantes seront admis par l'autre au bénéfice du traitement de la nation la plus favorisée.

J'ai l'honneur de faire connaître à Votre Excellence que le Gouvernement du Reich est d'accord avec le Gouvernement impérial sur les deux points spécifiés ci-dessus.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

SOLF.

Son Excellence
Monsieur le baron Giichi Tanaka,
Ministre des Affaires étrangères,
Tokio.

N° 1736.

TEXTE JAPONAIS. — JAPANESE TEXT.

日本國獨逸國間通商航海條約

日本國皇帝陛下及獨逸國大統領ハ幸ニ兩國間ニ存在スル友好ノ關係ヲ鞏固ナラシムルコトヲ均シク欲シ而シテ今後右兩國間ノ通商關係ヲ律スヘキ條規ヲ衡平及相互ノ利益ノ基礎ノ上ニ明確ニ定ムルハ此ノ最望マシキ結果ノ實現ニ資スヘキヲ確信シ之カ爲通商航海條約ヲ締結スルコトニ決シ左ノ如ク各其ノ全權委員ヲ任命セリ

日本國皇帝陛下

外務大臣陸軍大將從二位勳一等男爵 田 中 義 一

獨逸國大統領

獨逸國特命全權大使 「トクトル、ウイルヘルム、ゾルフ」

因テ各全權委員ハ互ニ其ノ全權委任狀ヲ示シ之カ良好妥當ナルヲ認メタル後左ノ諸條ヲ協定セリ

第 一 條

締約國ノ一方ノ國民ハ他ノ一方ノ領域内ノ各地ニ到リ及滞在スルコト

ニ付完全ナル自由ヲ有スヘシ該國民ハ當該國ノ法令ニ遵由スルニ於テハ左記ノ權利ヲ享有スヘシ

一 居住、修學及研究、生業及職業ヲ營ムコト并ニ産業及製造業ヲ行フコト
ニ關シ一切ノ點ニ付最惠國ノ國民ト同一ノ地歩ニ置カルヘシ

二 內國民ト均シク締約國ノ他ノ一方ノ領域内ニ於テ旅行スルノ權利ヲ有シ及
適法ナル商業ノ目的物タル各種商品ノ取引ニ從事スルノ權利ヲ有スヘシ

三 家屋、製造所、倉庫、店舗及之ニ附屬スル場所ヲ占有シ又ハ賃借シテ之ヲ
使用スルコトヲ得ヘシ又居住スル爲又ハ商業、産業、製造業若ハ其ノ他ノ適
法ナル目的ヲ以テ使用スル爲土地ヲ賃借スルコトヲ得ヘシ

四 各種動産ヲ占有スルコト及生存者間ニ於テ適法ニ取得シ得ヘキ各種動産ヲ
遺言其ノ他ノ方法ニ依リテ相續スルコトニ關シ并ニ適法ニ取得シタル各種財
産ヲ一切ノ方法ニ依リテ處分スルノ權利ニ關シ內國民又ハ最惠國ノ國民ト同
一ノ特權、自由及權利ヲ享有スヘシ

五 最惠國ノ國民ト同一ノ地歩ニ於テ各種ノ不動産ヲ取得シ及占有スルコトヲ得ヘシ尤モ當該國ノ法令又ハ特別ノ協定ニ依リ相互條件ヲ規定スルトキハ右相互條件ニ從フヘキモノトス

六 陸軍、海軍又ハ空軍ノ何レタルヲ問ハス、護國軍又ハ民兵ノ何レタルヲ問ハス一切ノ強制兵役ヲ免レ并ニ服役ノ代トシテ課セラルル一切ノ租税及強募公債ヲ免ルヘシ又内國民又ハ最惠國ノ國民ト同一ノ條件及基礎ニ依ルノ外如何ナル軍事上ノ徵發又ハ取立金ヲモ課セラルルコトナカルヘシ

七 身體并ニ財産、權利及利益ニ付テハ手数料、租税及類似ノ課金ニ關シ内國民又ハ最惠國ノ國民ト同一ノ待遇及保護ヲ享有スヘシ

八 其ノ身體及財産ニ對シテハ一切ノ保護ヲ受クヘシ其ノ權利ヲ主張シ又ハ擁護スル爲内國民ト同シク自由ニ裁判所及其ノ他ノ權限アル官廳ニ申出ツルコトヲ得

第 二 條

締約國ノ一方ノ國民カ他ノ一方ノ領域内ニ於テ有スル家宅、倉庫、製造所及店舗

并ニ之ニ附屬スル一切ノ場所ハ之ヲ侵スヘカラス内國民ニ對シ法令ヲ以テ定ムル條件及方式ニ依ルノ外之カ臨檢搜索ヲ爲シ又ハ帳簿、書類若ハ計算書ノ檢査點閱ヲ爲スコトヲ得ス

第三條

締約國ノ一方ハ他ノ一方ノ一切ノ港、都市及場所ニ總領事、領事、副領事及領事事務官ヲ駐在セシムルコトヲ得但シ右領事官ノ駐在ヲ認可スルニ便ナラザル場所ニ付テハ此ノ限ニ在ラス尤モ此ノ制限ハ一切ノ別國ニ對シテモ亦均シク之ヲ加フルニ非サレハ締約國ノ一方ニ對シ之ヲ加フルコトヲ得ス

總領事、領事、副領事及領事事務官ハ認可狀又ハ其ノ他ノ必要ナル證認狀ヲ得タルトキハ駐在國ニ於テ正式ニ其ノ職務ヲ執行スルコトヲ得締約國ノ一方ハ其ノ裁量ニ從ヒ認可狀又ハ其ノ他ノ必要ナル證認狀ヲ取消スノ權利ヲ有ス尤モ豫メ斯ク爲スノ理由ヲ説明スルヲ要ス

締約國ノ一方ノ領事官ハ他ノ一方ノ領域内ニ於テ最惠國ノ領事官ニ許與セラレ又ハ許與セラルルコトアルヘキト同一ノ權利、特權及免除ヲ相互條件ニ依リ享

有スヘシ

第 四 條

兩締約國ノ領域ノ間ニハ通商及航海ノ相互ノ自由アルヘシ

締約國ノ一方ノ國民ハ外國通商ノ爲ニ開カレ又ハ開カルコトアルヘキ他ノ一方ノ領域内ノ港、河川、運河及一切ノ場所ニ船舶及貨物ヲ以テ到ルノ完全ナル自由ヲ有スヘク、通商及航海ニ關スル事項ニ付内國民又ハ最惠國國民カ享受シ又ハ享受スルコトアルヘキト同一ノ權利、恩典、自由、特典及免除ヲ享受スヘシ但シ常ニ到達國ノ法令ニ遵由スルコトヲ要ス

第 五 條

締約國ノ一方ノ生産及製造ニ係ル產品ハ其ノ何レノ地ヨリ到ルヲ問ハス他ノ一方ノ領域内ニ輸入セラルルニ當リ別國ノ原産ニ係ル同様に產品ニ適用セラルル最低率ノ輸入税ノ利益ヲ享有スヘシ

第 六 條

締約國ノ一方ハ他ノ一方ノ領域ヘ仕向ケラルル物品ノ輸出ニ當リ別國ヘ仕向ケ

ラルル同様ノ品物ノ輸出ニ當リ課セラレ又ハ課セラルルコトアルヘキ所ト異ル
カ又ハ之ヨリ高キ何等ノ税金又ハ課金ヲ課スルコトナカルヘシ

第七條

原產地證明書ニ關シテハ締約國ハ千九百二十三年十一月三日「シユ子ーウ」ニ於
テ署名セラレタル税關手續簡捷ニ關スル國際條約第十一條ノ規定ニ遵由スヘ
キコトヲ約ス

第八條

締約國ノ一方ハ他ノ一方ノ生産又ハ製造ニ係ル產品ノ輸入ニ對シテハ其ノ如何
ナル地ヨリ來ルヲ問ハズ別國ノ同様ノ產品ニ對シ均シク適用セラレサル限り何
等ノ禁止又ハ制限ヲ存シ又ハ如フルコトナカルヘシ

又締約國ノ一方ハ他ノ一方ノ領域ヘ仕向ケラルル如何ナル產品ノ輸出ニ對シテ
モ別國ヘ仕向ケラルル同様ノ產品ニ對シ均シク適用セラレサル限り何等ノ禁止
又ハ制限ヲ存シ又ハ如フルコトナカルヘシ

尤モ左記ノ場合ニ於テハ例外ヲ設クルコトヲ得但シ同一ノ條件ノ下ニ在ル別國

ニ對シ適用セラルルモノタルヘシ

一 公安ノ理由ニ基クトキ

二 公共衛生ノ理由ニ基クトキ并ニ有用ノ動物及植物ヲ病疫及寄生物ニ對シ保護スルノ目的ヲ以テスルトキ

第 九 條

兩締約國ハ通過ノ禁止ニ依リテ相互ノ通商關係ヲ妨ケサルヘキコトヲ約ス
尤モ左記ノ場合ニ於テハ例外ヲ設クルコトヲ得但シ一切ノ別國ニ又ハ少クトモ同
一ノ條件ノ下ニ在ル別國ニ對シ適用セラルルモノタルヘシ

一 公安ノ理由ニ基クトキ

二 公共衛生ノ理由ニ基クトキ并ニ有用ノ動物及植物ヲ病疫及寄生物ニ對シ保護スルノ目的ヲ以テスルトキ

三 非常ノ場合ニ於テ軍需品ニ關スルトキ

通過貨物ハ直過スルト又ハ通過中積換、荷卸、倉入、改裝若ハ更ニ荷積セラルヘキトヲ問ハス其ノ通過ノ理由ニ因リ何等ノ特別ノ税金又ハ手数料ヲ課セラル

ルコトナカルヘシ

締約國ハ貨物カ實際ニ通過スルモノナルコトヲ確ムル爲必要ナル措置ヲ執ルノ權利ヲ有スヘシ

第十條

締約國ノ一方ノ領域内ニ於テハ物品ノ生産、製造又ハ消費ニ課セラルル内國稅ハ何レノ名ニ於テタルト及何レノ計算ノ爲タルトヲ問ハス、何等ノ理由ヲ以テスルモ他ノ一方ノ領域内ノ產品ニ對シ同様ノ内國產品ニ課スル所ト異ルカ又ハ之ヨリ高キモノナルコトヲ得ス

第十一條

締約國ノ一方ノ官憲ニ依リ發給セラレタル旅商證明書ヲ呈示シ該國領域内ニ於テ商業又ハ工業ニ從事スルヲ得ルコトヲ證明スル商工業者ハ他ノ一方ノ領域内ニ於テ本人自ラ又ハ旅商ヲ使用シ、買入ヲ爲シ又ハ見本ヲ携帯シ若ハ携帯セシテ註文ヲ取集ムルコトヲ得右商工業者及其ノ使用スル旅商ハ買入ヲ爲シ及註文ヲ取集ムルニ當リ課稅及便益ニ關シ最惠國待遇ヲ互有スヘシ

締約國ハ證明書發給ノ權限ヲ有スル官憲ヲ相互ニ通知スヘシ

第十一條

見本及雛形ニ關シテハ締約國ハ千九百二十三年十一月三日「ジュオイヴ」ニ於テ署名セラレタル稅關手續簡捷ニ關スル國際條約第十條ノ規定ヲ適用スヘキコトヲ約ス

尤モ同條第五項ニ規定セラレタル再輸出ノ期間ハ十二月ト定メラルヘキモノトス

第十三條

商業、産業又ハ金融業ニ關スル株式會社并ニ其ノ他ノ會社及組合（保險會社ヲ包含ス）ニシテ締約國ノ一方ノ領域内ニ住所ヲ有シ且其ノ國ノ現行法令ニ從ヒ法律上成立スルモノハ他ノ一方ノ領域内ニ於テ法律上成立スルモノト認メラルヘク且其ノ國ノ法令ニ從ヒ原告又ハ被告トシテ訴訟スルコトヲ得

右會社又ハ組合カ他ノ一方ノ領域内ニ於テ其ノ産業又ハ商業ヲ營ムコト及財産ヲ取得スルコトノ許可ハ其ノ國ノ現行法規ニ依リテ律セラルルモノトス何レノ場合ニ於テモ右會社及組合ハ最惠國ノ同種ノ會社及組合ニ許與セラレ又ハ許與セラ

ルルコトアルヘキ所ト同一ノ權利ヲ右領域内ニ於テ享有スヘシ

第一條第六號ノ規定ハ法人ニ適用シ得ル限り均シク會社及組合ニ適用セラルヘシ
第一條第七號ニ規定セラルル手数料、租税及課金ニ關シテハ右會社及組合ハ他
ノ締約國又ハ最惠國ノ同種ノモノト同一ノ待遇ヲ享有スヘシ

第十四條

締約國ノ一方ノ港ニ其ノ國ノ船舶ニ依リ適法ニ輸入セラシ又ハ輸入セラルルコ
トアルヘキ一切ノ物品ハ他ノ一方ノ船舶ニ依リテ亦均シク右ノ港ニ之ヲ輸入ス
ルコトヲ得ヘク右物品ガ内國船舶ニ依リテ輸入セラルルトキ課セラルル所ト異
ルカ又ハ之ヨリ高キ税金又ハ課金ハ如何ナル名稱ヲ以テスルモ課セラルルコト
ナシ右相互均等待遇ハ右物品ガ直接ニ原產地ヨリ來ルト又ハ其ノ他ノ別國ヨリ
來ルトヲ問ハス適用セラルヘシ

右ト同様ニ輸出ニ關シテモ全ク均等ノ待遇アルヘク締約國ノ一方ノ領域ヨリ適
法ニ輸出セラレ去ハ輸出セラルルコトアルヘキ物品ノ輸出ニ當リ其ノ輸出力日
本國船舶ニ依ルト獨逸國船舶ニ依ルトヲ問ハス且其ノ仕向地ガ他ノ一方ノ港タ

ルト第三國ノ港タルトヲ問ハス兩締約國ノ領域内ニ於テハ夫タ同一ノ輸出稅ヲ納付スヘク并ニ同一ノ獎勵金及戻稅ヲ付與セラルヘシ

第十五條

締約國ノ領水内ニ於ケル船舶ノ繫留、荷積及荷卸ニ關シテハ并ニ商船、其ノ乗組員及貨物ニ適用セラルヘキ一切ノ手續及規定ニ付テハ締約國ノ意嚮ハ此ノ關係ニ於テ相互ノ船舶カ完全ナル均等ノ地歩ニ於テ待遇セラルルニ在ルヲ以テ締約國ノ一方ハ他ノ一方ノ船舶ニ對シ同様ノ場合ニ均シク詳與セラレサル何等ノ特權又ハ便益ヲ內國船舶ニ許與スルコトナカルヘシ

第十六條

締約國ノ一方ノ國旗ヲ掲ゲ且其ノ國ノ法令ノ必要トスル書類ヲ船内ニ有スル船舶ハ他ノ一方ノ領水内ニ於テ當然前記ノ國ノ國籍ヲ有スルモノト認メタルヘシ

第十七條

政府、官公吏、私人、團體又ハ各種營造物ノ名義又ハ計算ニ於テ課セラルル噸稅、通過稅、運河稅、港稅、水先案内料、燈臺稅、檢疫費其ノ他名稱ノ如何ニ

拘ラス之ト同様ノ又ハ之ニ該當スル税金又ハ課金ハ同一ノ條件ノ下ニ内國船舶ニ又ハ最惠國船舶ニ均シク課セラルルモノニ非ザレハ兩國ノ一方ノ領水内ニ於テ他ノ一方ノ船舶ニ課セラルルコトナカルヘシ右均等ノ待遇ハ何レノ地ヨリ來リ及何レノ地ニ往クヲ問ハス兩國ノ船舶ニ對シ相互ニ適用セラルヘシ

第十八條

締約國ノ一方ノ定期郵便事務ニ當ル船舶ハ最惠國ノ同様ノ船舶ニ許與セラレ又ハ許與セラルルコトアルヘキ所ト同一ノ便益、特權及免除ヲ他ノ一方ノ領水内ニ於テ享有スヘシ

第十九條

沿岸貿易ハ本條約ノ規定ヨリ除外セラレヘク右制度ハ各締約國ノ法令ニ依リ夫々律セラル尤モ此ノ關係ニ於テ締約國ノ一方ハ自國ニ於テ他ノ一方ノ船舶ニ對シ同一ノ權利及特權ヲ許與スル限リノ他ノ一方カ別國ノ船舶ニ許與シ又ハ許與スルコトアルヘキ所ト同一ノ權利及特權ヲ自國船舶ノ爲ニ要求スルコトヲ得ルモノトス左ノ場合ハ沿岸貿易ト看做ササルヘシ

一 外國ヨリ積載シ來リタル旅客又ハ貨物ノ全部若ハ一部ヲ陸揚スル爲又ハ外國行ノ旅客又ハ貨物ノ全部若ハ一部ヲ積載スル爲一港ヨリ他港ニ船舶スルコト

二 通シ切符ヲ有スル旅客又ハ外國ニ於テ交付セラレ若ハ外國ヲ目的地トスル通シ船荷證券ヲ有スル商品ヲ一港ヨリ他港ニ運送スルコト

第二十條

難破、海上損害又ハ不可抗力ニ因ル寄航ノ場合ニ於テ締約國ノ一方ハ他ノ一方ノ船舶ニ對シ右船舶カ國ニ屬スルモノタルト個人ニ屬スルモノタルトヲ問ハス同様ノ場合ニ内國船舶ニ許與セラルルト同一ノ援助、保護及免除ヲ許與スルコトヲ要ス右難破又ハ被害船舶ヨリ救上ケラレタル物品ハ一切ノ關稅ヲ免除セラルヘシ但シ内國ノ消費ニ供セラルル場合ニハ成規ノ關稅ヲ納付スヘシ

地方官憲ハ成ルヘク速ニ難破又ハ損害ノ事實ヲ最近地ノ船舶所屬國領事官ニ通知スルコトヲ要ス締約國領事官ハ自國人ニ必要ナル援助ヲ與フルコトヲ得

第二十一條

總領事、領事、副領事及領事事務官ハ自國商船内ノ秩序ノ維持ヲ專管スヘク又船長、職員及船員間ニ殊ニ給料ノ決定及契約ノ履行ニ關シテ生スルコトアルヘキ紛議ヲ處理スルニ付專管スヘシ

其ノ地ノ官憲ハ船内ニ於テ發生シタル騷擾カ港内若ハ陸上ノ安寧若ハ公ノ秩序ヲ害スルノ虞アルヘキモノト認ムル場合又ハ船員ニ非サル者カ該騷擾ニ關係シ居ル場合ニ於テハ右騷擾ニ干與スルコトヲ得ヘシ

總領事、領事、副領事及領事事務官ハ前項ニ規定シタル場合ノ外其ノ國ノ國民ニ關セサル限り自國商船ノ船員ノ逮捕及引渡ニ付其ノ地ノ官憲ニ對シ援助ヲ請求スルコトヲ得ヘシ

總領事、領事、副領事及領事事務官ハ自國商船ノ逮捕セラレタル船員ノ留置ヲ其ノ地ノ官憲ニ對シ請求スルコトヲ得ヘシ

逮捕及留置ノ費用ハ請求シタル領事官ノ負擔トス

第二十二條

本條約カ明ニ別段ノ定ヲナス場合ヲ除クノ外各締約國ノ通商、航海及商業ヲ一

切ノ點ニ於テ最惠國ノ地歩ニ置クハ兩締約國ノ意嚮ナルニ因リ、兩締約國ハ右例外ノ場合ヲ除クノ外其ノ何レカノ一方カ通商、舶海及産業ニ關スル事項ニ付別國ノ船舶又ハ國民ニ現ニ許與シ又ハ今後許與スルコトアルヘキ一切ノ特權、恩典又ハ免除ヲ即時、無條件且無償ニテ他ノ一切ノ船舶又ハ國民ニ及ホスコトヲ約ス

第二十三條

最惠國待遇カ本條約ニ規定セラルル限り本條約ハ左ノ利益ニ適用セラレザルモノトス

- 一 兩締約國ノ一方カ地方的國境貿易ヲ便ナラシムル爲接壤國ニ許與シ又ハ許與スルコトアルヘキモノ
- 二 兩締約國ノ一方カ内國民漁業及内國民漁業ニ準セラルル漁業ニ許與シ又ハ許與スルコトアルヘキモノ
- 三 兩締約國ノ一方カ内外租稅ノ均等賦課ヲ確保スル目的ヲ以テ、特ニ二重課稅ヲ避クル爲及行政的又ハ司法的事項ニ付、特ニ財政上ノ事項及財政的處罰事件ニ付共助ノ目的ヲ以テ締結シ又ハ締結スルコトアルヘキ協定ニ

依リ第三國ニ許與シ又ハ許與スルコトアルヘキモノ

第十二四條

本條約ノ規定ハ締約國ノ一方又ハ他方ニ屬シ又ハ其ノ管治スル一切ノ地域ニ適用セラルヘシ

第二十五條

本條約ハ日本語、獨逸語及佛蘭西語ヲ以テ之ヲ作成ス解釋ニ付相違アル場合ニハ佛蘭西語ノ本文ニ據ルヘシ

第二十六條

本條約ハ其ノ實施ノ日ヨリ三年間引續キ效力ヲ有スヘシ

締約國ノ一方カ右期間滿了ノ六月前ニ本條約ヲ消滅セシムルノ意思ヲ他ノ一方ニ通告セサルトキハ本條約ハ締約國ノ一方カ其ノ廢棄ヲ聲明シタル日ヨリ六月ノ期間ノ滿了ニ至ル迄引續キ效力ヲ有スヘシ

第二十七條

本條約ハ批准セラルヘシ

締約國ノ一方ノ批准ハ成ルヘク速ニ他ノ一方ノ政府ニ通告セラルヘシ本條約ハ
右最後ノ通告ガ爲サレタル日ノ後十五日ヨリ實施セラルヘシ
批准書ハ成ルヘク速ニ東京ニ於テ交換セラルヘシ

右證據トシテ各全權委員ハ本條約ニ署名調印セリ

千九百二十七年七月二十日東京ニ於テ本書ニ通テ作ル

田 中 義 一 (印)

ウイルヘルム、ゾルフ (印)

最終議定書

日本國獨逸國間通商航海條約ノ署名ヲ爲スニ當リ下名ノ全權委員ハ左ノ留保及宣言ヲ交換セリ本留保及宣言ハ本條約ノ一部ヲ成スヘキモノトス

一 第一條ノ規定ハ旅券ニ關スル法規ヲ害スルコトナシ

二 締約國國民ノ支拂フヘキ租稅、手數料又ハ類似ノ課金ニ關スル本條約第一條第七號ノ規定ハ獨逸國政府、獨逸聯邦諸國（レンテル）政府ノミナラス州、市町村（ゲマインテン）、ゲマインテフエルヘンデ）竝ニ其ノ他租稅徵收ノ權限ヲ有スル團體及公共的設備ノ名ニ於テ又ハ其ノ計算ノ爲メニ徵收セラルル租稅、手數料又ハ類似ノ課金ヲ包含スルモノト解釋セラルルコトヲ要ス

三 關稅協約ニ依リ本條約ヲ補足スルノ目的ヲ以テ目下進捗中ノ商議ハ成ルヘク速ニ終了セラルヘキモノトス

尤モ日本國ノ生産及製造ニ係ル產品中大豆油（獨逸國稅表第百六十六番）ハ其ノ如何ナル地ヨリ到ルヲ問ハス獨逸國ニ輸入セラルルニ當リ毎百キログラム二・五「ライヒス、マルク」以上ノ稅率ヲ本條約ノ期間中課セラレザルヘキモノトス

四 第八條ノ規定ニ關シ締約國ノ一方カ他ノ一方ノ通商ニ重大ナル障害ヲ及ホスカ如キ輸入又ハ輸出ノ新ナル禁止又ハ制限ヲ適用シ又ハ實施スル場合ニ於テハ右他ノ一方ハ右適用又ハ實施ノ日ヨリ一年ノ期間内ニ本條約ヲ廢棄スルコトヲ得ルモノトス

此ノ場合ニ於テハ本條約ハ其ノ廢棄後六月ヲ經テ效力ヲ失フヘシ

五 第十三條末項ノ規定ハ所得稅ニ關スル千九百二十六年三月二十七日日本國法律第八號第二十一條及獨逸國法律ノ類似ノ規定中ニ採用セラルルカ如キ法人ノ課稅制度ノ適用ト牴觸スヘキモノト解セラレザルヘシ尤モ右適用ノ免除カ第三國ニ與ヘラルヘキ場合ハ此ノ限ニ在ラス

六 第二十三條第二號ノ規定ハ締約國ノ内國民漁業ノ產品ニ許與セラレ若ハ許與セラルルコトアルヘキ利益又ハ日本國ニ近接スル第三國ノ領水内ニ於テ捕獲セラレタル魚類及其ノ他ノ水產物ニ關シ日本國カ許與スル關稅上ノ殊遇ヲ目的トスルモノト解釋セラルルコトヲ要ス

田 中 義 一

ウイルヘルム、ゾルフ

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1736. — TREATY OF COMMERCE AND NAVIGATION BETWEEN GERMANY AND JAPAN. SIGNED AT TOKIO, JULY 20, 1927.

HIS MAJESTY THE EMPEROR OF JAPAN and THE PRESIDENT OF THE GERMAN REICH, being equally desirous of strengthening the bonds of amity which happily exist between the two countries, and being convinced that the clear and definite formulation, on a basis of mutual interest, of the provisions which shall henceforth govern the commercial relations between their two countries will contribute to a realisation of this high purpose, have resolved to conclude to this end a Treaty of Commerce and Navigation and have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE EMPEROR OF JAPAN :

His Excellency General Baron Giichi TANAKA, Junii, Grand Cordon of the Imperial Order of the Rising Sun, His Minister for Foreign Affairs ; and

THE PRESIDENT OF THE GERMAN REICH :

His Excellency Dr. Wilhelm SOLF, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of Germany ;

Who, having communicated their respective full powers, found in good and due form, have agreed upon the following Articles :

Article I.

The nationals of each of the High Contracting Parties shall have full liberty to enter the territories of the other Party and to sojourn anywhere therein.

Subject to compliance with the laws of the country, they shall enjoy the rights specified below :

(1) They shall be placed in all respects on the same footing as nationals of the most favoured nation in regard to residence, educational studies and research, the exercise of their callings and professions and the pursuit of their business and manufacturing enterprises ;

(2) They shall, like the nationals of the country, be entitled to travel throughout the territories of the other Party and to trade in all kinds of merchandise of lawful commerce ;

(3) They may own or rent and occupy houses, factories, warehouses, shops and premises appertaining thereto. Similarly, they may take on lease land for residential, commercial, industrial, manufacturing or other lawful purposes ;

(4) They shall enjoy the same privileges, immunities and rights as nationals of the country or nationals of the most favoured nation in regard to the possession and the transfer, by bequest or otherwise, of movable property of all kinds which they may lawfully acquire *inter vivos*, and in regard to the disposal in any manner whatsoever of all kinds of property which they have lawfully acquired ;

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

(5) They may acquire and possess all kinds of immovable property on the same footing as nationals of the most favoured nation. Nevertheless, they shall be subject to the condition of reciprocity if such is demanded by the laws of the country or by special arrangements ;

(6) They shall be exempt from all compulsory military service, whether in the army, navy or air forces or in the national guard or militia, and similarly from all taxes imposed in lieu of personal service and from all forced loans. They may not be subjected to military requisitions or contributions, of any description whatsoever, except under the same conditions and on the same footing as nationals of the country or nationals of the most favoured nation.

(7) They shall enjoy the same treatment and the same protection as nationals of the country or nationals of the most favoured nation both for their persons and for their property, rights and interests, in regard to taxes, imposts and similar charges.

(8) They shall receive full protection for their persons and their property ; they shall, like nationals of the country, have free access to the courts of justice and to other competent authorities both in pursuit and defence of their rights.

Article II.

The dwellings, warehouses, factories and shops of nationals of either of the High Contracting Parties in the territories of the other, and likewise all premises appertaining thereto, shall be respected. It shall not be permissible to make domiciliary visits or searches or to examine or inspect books, papers or accounts, except under the conditions and within the forms prescribed by the laws for nationals of the country.

Article III.

Either of the High Contracting Parties may appoint consuls-général, consuls, vice-consuls and consular agents in all ports, cities and places of the other except in places where the admission of such consular officials would be undesirable. This restriction, however, shall not be imposed upon either of the High Contracting Parties unless it is likewise imposed upon all other Powers.

Consuls-general, consuls, vice-consuls and consular agents may exercise their official functions in the country to which they are appointed so soon as they shall have obtained their exequatur or other necessary authorisation. Each of the High Contracting Parties reserves its right to withdraw the exequatur or other authorisation at its own discretion after stating its reasons for so doing.

Consular officials of each of the High Contracting Parties shall enjoy within the territories of the other Party, subject to reciprocity, the same rights, privileges and exemptions as are or may hereafter be accorded to consular officials of the most favoured nation.

Article IV.

There shall be reciprocal freedom of commerce and navigation between the territories of the two Contracting Parties.

The nationals of either High Contracting Party shall have full liberty to come with their vessels and cargoes to the ports, rivers, canals and all places in the territories of the other Party, which are or may hereafter be open to foreign trade; they shall enjoy the same rights, favours, privileges, immunities and exemptions in regard to commerce and navigation as are enjoyed or may hereafter be enjoyed by the nationals of the country or by nationals of the most favoured nation ; they shall, however, be bound at all times to satisfy and observe the laws of the country to which they have come.

Article V.

Products of the soil and industry of either of the High Contracting Parties, from whatever place arriving, shall, on import into the territories of the other Party, be subject to import duties at the lowest rate applicable to like products of any other foreign origin.

Article VI.

Neither of the High Contracting Parties shall impose on any article exported to the territories of the other Party duties or charges of any kind other or higher than those which are or may hereafter be imposed on the like articles when exported to any other foreign country.

Article VII.

With regard to certificates of origin the High Contracting Parties undertake to observe the provisions of Article XI of the International Convention relating to the Simplification of Customs Formalities signed at Geneva on November 3, 1923.

Article VIII.

No prohibition or restriction shall be maintained or imposed by either of the High Contracting Parties on the import, from whatever place arriving, of a product of the soil or industry of the other Party, which shall not equally extend to like products of any other country.

Similarly, no prohibition or restriction shall be maintained or imposed by either of the High Contracting Parties on any product to the territories of the other Party which shall not equally apply to like products when exported to any other country.

Exceptions may, however, be made in the following cases, provided that they apply to all countries in which the same conditions prevail :

- (1) For reasons of public safety ;
- (2) For reasons of public health, and to ensure the protection of useful animals and plants against diseases and parasites.

Article IX.

The High Contracting Parties undertake not to hamper their reciprocal commercial relations by any transit prohibition.

Exceptions may, however, be made in the following cases, provided that they apply to all other countries, or at least to all countries in which the same conditions prevail :

- (1) For reasons of public safety.
- (2) For reasons of public health, and to ensure the protection of useful animals and plants against diseases and parasites.
- (3) In respect of war material in exceptional circumstances.

Goods in transit shall not be subject to any special duties or taxes by reason of such transit, whether they pass direct or have to be trans-shipped, unloaded, warehoused, re-packed or re-loaded during transit.

Each of the High Contracting Parties shall be entitled to take any necessary precautions in order to satisfy itself that the goods are actually in transit.

Article X.

Internal duties levied on the production, manufacture or consumption of articles within the territories of one of the High Contracting Parties, no matter on whose behalf or on whose account, shall not for any reason be other or higher for products coming from the territories of the other Party than for like products of national origin.

Article XI.

Merchants and business men, who prove by producing an identity card for commercial travellers issued by the competent authorities of one of the High Contracting Parties, that they are authorised to carry on their trade or business in the territories of the said Party may make purchases or solicit orders, on sample or otherwise in the territories of the other Party, either in person or through commercial travellers. The aforesaid merchants, business men and their commercial travellers, when thus making purchases or soliciting orders shall enjoy most-favoured-nation treatment with respect to taxation and facilities for carrying on their trade.

The High Contracting Parties shall notify each other of the authorities responsible for issuing the identity cards.

Article XII.

In regard to samples and models the High Contracting Parties undertake to apply the provisions of Article X of the International Convention relating to the Simplification of Customs Formalities signed at Geneva on November 3, 1923.

It is, however, understood that the time-limit for re-export provided for in paragraph 5 of the said Article shall be fixed at twelve months.

Article XIII.

Limited liability and other companies and commercial, industrial or financial associations, including insurance companies, domiciled in the territories of one of the High Contracting Parties and legally constituted in accordance with the laws in force therein, shall be recognised as being legally constituted in the territories of the other Party, and shall be authorised to appear in its Courts, either as plaintiffs or defendants, subject to the laws of such other Party.

Their admission to the exercise of their trade or business, and to the acquisition of property in the territories of the other Party, shall be governed by the regulations in force therein. In all cases the said companies, associations and firms shall enjoy in such territories the same rights as those which are or may hereafter be granted to similar companies, associations and firms of the most favoured nation.

The provisions of Article I, No. 6, shall, in so far as they affect juridical persons, apply equally to companies, associations and firms.

The said companies, associations and firms shall be treated on the same footing, with regard to the taxes, imposts and charges referred to in Article I, No. 7, as the corresponding taxpayers of the other Party or of the most favoured nation.

Article XIV.

All articles which are, or may hereafter be lawfully imported into the ports of either High Contracting Party by national vessels may similarly be imported into the said ports by vessels of the other Contracting Party without being subject to any duties or charges of any kind other or higher than those to which the said articles would have been subject had they been imported

by national vessels. This reciprocal equality of treatment shall be applied no matter whether the said articles come direct from the place of origin or from any other foreign country.

There shall likewise be absolute equality of treatment with regard to exports, so that the same export duties shall be paid, and the same bounties and drawbacks granted in the territories of each of the High Contracting Parties on the export of any article whatsoever which may now or henceforth be lawfully exported therefrom, no matter whether such exportation be effected by Japanese or by German vessels, or whether the destination be a port of the other Party or a port of any third Power.

Article XV.

In all matters which concern the berthing, loading and unloading of vessels in the territorial waters of the High Contracting Parties, and the various formalities and regulations to which merchant vessels and their crews and cargoes may be subjected, neither of the High Contracting Parties shall grant to its national vessels any privilege or facility which shall not be likewise granted in similar cases to the vessels of the other Party, it being the desire of the High Contracting Parties that their respective vessels shall be treated on a footing of absolute equality in this matter.

Article XVI.

Vessels sailing under the flag of one of the High Contracting Parties and carrying on board the documents required by the laws of the country whose flag they fly, shall be legally recognised within the territorial waters of the other Party as having the nationality of the said country.

Article XVII.

No tonnage, transit, canal, port, pilotage, lighthouse, quarantine or other similar duties, or charges of any denomination whatsoever, levied in the name of and on account of the Government, public officials, private persons, and any corporations or establishments whatsoever, shall be imposed within the territorial waters of either country on vessels of the other country, unless such charges are likewise imposed under the same conditions on national vessels or vessels of the most favoured nation. This equality of treatment shall be applied reciprocally to the respective vessels from whatever place they come, and whatever may be their destination.

Article XVIII.

Vessels engaged in a regular mail service of either High Contracting Party shall enjoy within the territorial waters of the other the same facilities, privileges and immunities as are or may hereafter be accorded to similar vessels of the most favoured nation.

Article XIX.

The coasting traffic, which shall continue to be governed by the laws of each of the High Contracting Parties, shall constitute an exception to the provisions of the present Treaty. It is, however, understood that either Party may, in this connection, claim for its vessels the same rights and privileges as are or may hereafter be granted by the other Party to vessels of any other country, provided that it grants the same rights and privileges to vessels of the last-named Party.

The following shall not be regarded as coasting traffic :

- (1) Voyages of vessels proceeding from one port to another, either in order to disembark passengers therein or to unload all or part of their cargo transported from

abroad, or in order to embark passengers therein, or to take in all or part of their cargo consigned to a foreign country ;

(2) The conveyance from one port to the other of passengers furnished with through tickets, or of goods consigned on through bills of lading issued in or destined for a foreign country.

Article XX.

In the case of shipwreck, damage at sea, or the forced putting-in of a vessel, each of the High Contracting Parties shall accord to vessels of the other Party, whether belonging to the State or individuals, the same assistance and protection and the same immunities as are accorded under similar circumstances to national vessels. Articles salvaged from these wrecked or damaged vessels shall be exempt from all Customs duties unless they are placed upon the market of the country, in which case they shall be liable to the prescribed duties.

The local authorities shall as soon as possible notify such shipwreck or damage to the nearest consul of the State under whose flag the vessel was sailing. The consuls of the High Contracting Parties are authorised to give the necessary assistance to their nationals.

Article XXI.

Consuls-general, consuls, vice-consuls and consular agents shall alone be responsible for the maintenance of order on board merchant ships of their own country ; they shall alone be competent to deal with disputes which may arise between masters, ships' officers and crew, particularly in matters relating to pay and the execution of contracts.

The local authorities may intervene when disturbances occur on board which, in their opinion, are of a nature to endanger the public peace or order in the port or on land, or where a person not belonging to the crew is involved.

Consuls-general, consuls, vice-consuls and consular agents may, save in the cases mentioned in the preceding paragraph, ask the local authorities for help and assistance in arresting and conducting on board members of the crews of merchant vessels of their own country, provided that these persons are not nationals of the country.

Consuls-general, consuls, vice-consuls and consular agents may request the local authorities to detain in custody arrested members of the crews of merchant vessels of their country.

The costs of arrest and detention in custody shall be borne by the consular officials making the request.

Article XXII.

Except as otherwise expressly provided in this Treaty, the High Contracting Parties agree that any privileges, favours or immunities which either of the High Contracting Parties may have granted or may hereafter grant to vessels or nationals of any other State in connection with commerce, navigation and industry, shall immediately, unconditionally and without compensation be extended to the vessels or nationals of the other Party, it being their intention that, save in the aforementioned exceptional cases, the commerce, navigation and industry of the respective Parties shall be placed in all respects on the footing of the most favoured nation.

Article XXIII.

Most-favoured-nation treatment, where stipulated in the present Treaty, shall not apply to advantages :

(1) That either of the High Contracting Parties grants or may hereafter grant to contiguous States in order to facilitate local frontier traffic ;

(2) That either of the High Contracting Parties grants or may grant hereafter to its national fisheries and to fisheries which enjoy the same status as national fisheries ;

(3) That either of the High Contracting Parties grants or may hereafter grant to a third State in virtue of agreements, already concluded or to be concluded, for the adjustment of internal and external taxes, and particularly for the avoidance of double taxation, and for mutual administrative or judicial assistance, particularly in fiscal matters and in offences against the fiscal laws.

Article XXIV.

The provisions of the present Treaty shall apply to all territories and possessions belonging to, or under the administration of, either of the High Contracting Parties.

Article XXV.

The present Treaty is drawn up in Japanese, German and French. In case of any difference as to interpretation, the French text shall be authentic.

Article XXVI.

The present Treaty shall remain in force for three years as from the date of its coming into force.

Should neither of the High Contracting Parties have notified the other Party of its intention to denounce the Treaty six months prior to the expiry of this time-limit, the Treaty shall continue in force until the expiry of six months as from the date of its denunciation by either of the High Contracting Parties.

Article XXVII.

The present Treaty shall be ratified.

Ratification by each of the High Contracting Parties shall be notified with the utmost despatch to the Government of the other Contracting Party. The present Treaty shall come into force on the fifteenth day after the date on which the last notification of ratification was made.

The instruments of ratification shall be exchanged at Tokio as soon as possible.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Treaty and have thereto affixed the seals bearing their arms.

Done at Tokio in duplicate, July the twentieth, one thousand nine hundred and twenty-seven.

(L. S.) Giichi TANAKA.

(L. S.) Wilhelm SOLF.

FINAL PROTOCOL.

When proceeding to sign the Treaty of Commerce and Navigation between Japan and Germany, the undersigned Plenipotentiaries have communicated to each other the following reservations and declarations, which shall form an integral part of the Treaty itself :

(1) The provisions of Article I shall not affect the statutory regulations relating to passports.

(2) The provisions of Article I, No. 7, of the present Treaty relating to imposts, taxes or similar charges payable by nationals of the High Contracting Parties shall be interpreted as including imposts, taxes or similar charges levied in the name, or on account, not only of the Government of the Reich and the Governments of the German States (*Länder*), but also of provinces, communes (*Gemeinden*, *Gemeindeverbände*) and other public corporations and institutions entitled to collect taxes.

(3) It is understood that the negotiations now proceeding for supplementing the present Treaty by a tariff convention shall be concluded as soon as possible.

It is agreed, in any case, that, among the products of the soil and industry of Japan, soya bean oil (No. 166 of the German tariff), irrespective of the place from which it comes, shall not be subject, during the validity of the Treaty, to a tariff higher than 2.50 Reichsmarks per 100 kilogrammes on import into Germany.

(4) With regard to the provisions of Article VIII, it is agreed that in the event of either of the High Contracting Parties introducing or enforcing new import or export prohibitions or restrictions likely to be gravely prejudicial to the commerce of the other Party, the latter Party may denounce the present Treaty within a period of one year as from such introduction or enforcement.

In that case, the Treaty shall cease to be binding six months after the denunciation.

(5) The provisions of the last paragraph of Article XIII shall not be considered as involving an exception to the application of the system of taxing juridical persons, as set forth in Article XXI of the Japanese Law, numbered 8 and dated March 27, 1926, concerning taxes on income, as set forth in the analogous provisions of German laws, so long as such exemptions are not granted to any third State.

(6) The provisions of Article XXIII, No. 2, shall be interpreted as referring to the advantages which are or may hereafter be accorded to the products of the national fisheries of the High Contracting Parties, or to special tariff favours conceded by Japan in respect of fish and other aquatic products obtained in the territorial waters of any third Power which is a neighbour of Japan.

Giichi TANAKA.

Wilhelm SOLF.

EXCHANGE OF NOTES.

TOKIO, July 20, 1927.

YOUR EXCELLENCY,

With reference to the understanding arrived at during the negotiations relating to the Treaty of Commerce and Navigation between Germany and Japan, I have the honour to request you to be good enough to assure me of the agreement of the Japanese Government with the German Government on the following point :

Should the arrangement discussed in the Notes exchanged on August 7, 1926, between the German Embassy at Tokio and the Japanese Ministry for Foreign Affairs cease to

have effect prior to the expiry of the Treaty of Commerce and Navigation, the provision of the Final Protocol concerning the reduction of the tariff for soya bean oil shall likewise cease to have effect.

I have the honor to be, etc.,

SOLF.

His Excellency Baron Giichi Tanaka,
Minister for Foreign Affairs,
Tokio.

TOKIO, *July 20, 1927.*

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

In your letter of July 20, 1927, concerning the understanding arrived at during the negotiations relating to the Treaty of Commerce and Navigation between Japan and Germany you requested me to assure you of the Japanese Government's agreement with the German Government on the following point :

Should the arrangement dealt with in the Notes exchanged on August 7, 1926, between the Japanese Ministry for Foreign Affairs and the German Embassy at Tokio cease to have effect prior to the expiry of the Treaty of Commerce and Navigation, the provision of the Final Protocol concerning the reduction of the tariff for soya bean oil shall likewise cease to have effect.

In reply to this request I have the honour to inform you that the Japanese Government is in agreement with the German Government on the aforementioned point.

I have the honour to be, etc.,

G. TANAKA.

His Excellency Dr. Wilhelm Solf,
German Ambassador,
Tokio.

TOKIO, *July 20, 1927.*

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

Before proceeding to sign the Treaty of Commerce and Navigation between Japan and Germany the Imperial Government would request the Government of the Reich to be good enough to declare its acceptance of the two following points :

It is agreed that, notwithstanding the provisions of Article V of the present Treaty, each of the Contracting Parties shall be entitled to introduce on its frontiers, save in its maritime ports, special Customs duties for exceptional reasons, of the kind referred to in paragraph 1 of Article VII and in accordance with the spirit of paragraph 2 of the same article of the Statute of Maritime Ports, adopted by the Second General Conference on Communications and Transit.

It is, moreover, understood that, in regard to the imposition of special Customs duties in accordance with the preceding paragraph, products of either Contracting Party shall be admitted by the other Party to the benefits of most-favoured-nation treatment.

I would be glad if you would assure me that the Government of the Reich is in agreement with the Japanese Government on this subject.

I have the honour to be, etc.,

G. TANAKA.

His Excellency Dr. Wilhelm Solf,
German Ambassador,
Tokio.

TOKIO, *July* 20, 1927.

YOUR EXCELLENCY,

You were good enough to inform me in your letter concerning the Treaty of Commerce and Navigation between Germany and Japan that the Imperial Government requested the Government of the Reich to declare its acceptance of the two following points :

It is agreed that, notwithstanding the provisions of Article V of the present Treaty, each of the Contracting Parties shall be entitled to introduce on its frontiers, save in its maritime ports, special Customs duties for exceptional reasons of the kind referred to in paragraph 1 of Article VII and in accordance with the spirit of paragraph 2 of the same Article of the Statute of Maritime Ports, adopted by the Second General Conference on Communications and Transit.

It is, moreover, understood that, in regard to the imposition of special Customs duties in accordance with the preceding paragraph, products of either Contracting Party shall be admitted by the other Party to the benefits of most-favoured-nation treatment.

I have the honour to assure you that the Government of the Reich is in agreement with the Imperial Government on the two aforementioned points.

I have the honour to be, etc.,

SOLF.

His Excellency Baron Giichi Tanaka,
Minister for Foreign Affairs,
Tokio.

N° 1737.

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
ET PAYS-BAS**

Traité ayant pour but de soumettre
les différends qui pourraient s'éle-
ver entre les deux Etats à une
commission permanente internatio-
nale. Signé à Washington, le
18 décembre 1913.

**UNITED STATES OF AMERICA
AND THE NETHERLANDS**

Treaty with a view to referring All
Disputes which might arise be-
tween the two States to a Perma-
nent International Commission.
Signed at Washington, December
18, 1913.

TEXTE NÉERLANDAIS. — DUTCH TEXT.

N^o 1737. — VERDRAG¹ TUSSCHEN DE VEREENIGDE STATEN VAN AMERIKA EN NEDERLAND BEOOGENDE ALLE GESCHILLEN, DIE TUSSCHEN HEN MOCHTEN ONTSTAAN TE ONDERWERPEN AAN EEN PERMANENTE INTERNATIONALE COMMISSIE. GETEEKEND TE WASHINGTON, 18 DECEMBER, 1913.

Textes officiels néerlandais et anglais communiqués par le Chargé d'Affaires a. i. des Pays-Bas à Berne. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 4 juin 1928.

HARE MAJESTEIT DE KONINGIN DER NEDERLANDEN en DE PRESIDENT DER VEREENIGDE STATEN VAN AMERIKA, wenshende de tusschen hen bestaande vriendschapsbanden te versterken en evenzeer den algemeenen vrede te bevorderen, hebben besloten tot dat doel een verdrag te sluiten, waartoe Zij als hunne Gevolmachtigden hebben benoemd :

HARE MAJESTEIT DE KONINGIN DER NEDERLANDEN :

Ridder W. L. F. C. VAN RAPPARD, Hoogst Derzelver Buitengewoon Gezant en Gevolmachtigd Minister bij de Vereenigde Staten van Amerika e;n

DE PRESIDENT DER VEREENIGDE STATEN :

Zijne Excellentie WILLIAM JENNINGS BRYAN, Secretaris van Staat ;

Die, na elkander hunne wederzijdsche volmachten te hebben medegedeeld, welke in

No. 1737. — TREATY¹ BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE NETHERLANDS WITH A VIEW TO REFERRING ALL DISPUTES WHICH MIGHT ARISE BETWEEN THE TWO STATES TO A PERMANENT INTERNATIONAL COMMISSION. SIGNED AT WASHINGTON, DECEMBER 18, 1913.

Dutch and English official texts communicated by the Netherlands Chargé d'Affaires a. i. at Berne. The registration of this Treaty took place June 4, 1928.

HER MAJESTY THE QUEEN OF THE NETHERLANDS and THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA, being desirous to strengthen the bonds of amity that bind them together and also to advance the cause of general peace, have resolved to enter into a treaty for that purpose, and to that end have appointed as their plenipotentiaries :

HER MAJESTY THE QUEEN OF THE NETHERLANDS :

Chevalier W. L. F. C. VAN RAPPARD, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the Netherlands to the United States ; and

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES :

The Honorable WILLIAM JENNINGS BRYAN, Secretary of State ;

Who, after having communicated to each other their respective full powers, found to be

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Washington le 10 mars 1928.

¹ The exchange of ratifications took place at Washington, March 10, 1928.

goeden en behoorlijken vorm zijn bevonden, omtrent de volgende artikelen zijn overeengekomen.

Artikel I.

De Hooge Verdragsluitende Partijen komen overeen dat alle geschillen van welken aard ook, die tusschen hen mochten ontstaan en waarvan de beslechting niet wordt voorzien in vroeger aangegane arbitrageverdragen en overeenkomsten, of indien de bepalingen dier verdragen en overeenkomsten feitelijk niet worden toegepast, ter fine van onderzoek en verslag zullen worden onderworpen, nadat alle diplomatieke middelen ter regeling dezer geschillen gefaald hebben, aan eene Permanente Internationale Commissie, die zal worden benoemd op de wijze voorgeschreven in het volgend artikel; en zij komen overeen noch den oorlog te verklaren, noch vijandelijkheden te beginnen loopende dat onderzoek en totdat het verslag zal zijn ingediend.

Artikel II.

De Internationale Commissie zal bestaan uit vijf leden als volgt te benoemen :

Eén lid zal worden gekozen door iedere Regeering uit hare eigen onderdanen; één lid zal worden gekozen door iedere Regeering uit onderdanen van een derde Mogendheid; het vijfde lid zal in gemeen overleg door beide Regeeringen gekozen worden met dien verstande dat hij niet zal zijn onderdaan van der beide landen.

De kosten aan de Commissie verbonden zullen gelijkelijk door de twee Regeeringen gedragen worden.

De Internationale Commissie zal benoemd worden binnen zes maanden na de uitwisseling der akten van bekrachtiging van dit verdrag; opengevallen plaatsen zullen vervuld worden op de wijze voorgeschreven voor de oorspronkelijke benoeming.

Artikel III.

Voor het geval de Hooge Verdragsluitende Partijen niet zullen geslaagd zijn een tusschen hen gerezen geschil te beslechten langs diplomatieken weg, zullen zij het onverwijld aan de Internationale Commissie onderwerpen ter fine van

in proper form, have agreed upon and concluded the following articles :

Article I.

The High Contracting Parties agree that all disputes between them, of every nature whatsoever, to the settlement of which previous arbitration treaties or agreements do not apply in their terms or are not applied in fact, shall, when diplomatic methods or adjustment have failed, be referred for investigation and report to a permanent International Commission, to be constituted in the manner prescribed in the next succeeding article; and they agree not to declare war or begin hostilities during such investigation and before the report is submitted.

Article II.

The International Commission shall be composed of five members, to be appointed as follows :

One member shall be chosen from each country, by the Government thereof; one member shall be chosen by each Government from some third country; the fifth member shall be chosen by common agreement between the two Governments, it being understood that he shall not be a citizen of either country.

The expenses of the Commission shall be paid by the two Governments in equal proportion.

The International Commission shall be appointed within six months after the exchange of the ratifications of this treaty; and vacancies shall be filled according to the manner of the original appointment.

Article III.

In case the High Contracting Parties shall have failed to adjust a dispute by diplomatic methods, they shall at once refer it to the International Commission for investigation and report. The International Commission may,

onderzoek en verslag. De Internationale Commissie kan echter tot dat doel uit eigen beweging hare diensten aanbieden, in welk geval zij beiden Regeeringen daarvan kennis zal geven, en beider medewerking tot een onderzoek zal verzoeken.

De Hooge Verdragsluitende Partijen verbinden zich der Permanente Internationale Commissie alle hulpmiddelen en faciliteiten te verschaffen benodigd voor haar onderzoek en verslag.

Het verslag der Internationale Commissie moet gereed zijn binnen één jaar van af den dag waarop zij zal hebben verklaard dat het onderzoek is begonnen, tenzij de Hooge Verdragsluitende Partijen dit tijdsverloop met onderling goedvinden zullen wenschen te verkorten of te verlengen. Het verslag zal in drievoud opgemaakt worden; één exemplaar zal aan ieder der Regeeringen worden aangeboden, en het derde exemplaar blijven berusten in het archief der Commissie.

Nadat het verslag der Commissie aan de Hooge Verdragsluitende Partijen zal zijn aangeboden, behouden deze zich volledige vrijheid van handelen voor in het geschil dat het onderwerp van het onderzoek uitmaakte.

Artikel IV.

Dit verdrag zal worden bekrachtigd door Hare Majesteit de Koningin der Nederlanden en door den President der Vereenigde Staten van Amerika, wat dezen laatste betreft op advies en met goedkeuren van den Senaat, en de akten van bekrachtiging zullen zoo spoedig mogelijk worden uitgewisseld.

Het zal in werking treden onmiddellijk na de uitwisseling der akten van bekrachtiging en zal van kracht blijven voor een tijdperk van vijf jaren; hierna zal het van kracht blijven tot twaalf maanden nadat een der Hooge Verdragsluitende Partijen aan de andere zal hebben kennis gegeven van haar voornemen het te doen eindigen.

Ter oorkonde waarvan de wederzijdsche gevolmachtigden dit verdrag hebben geteekend en van hun zegel voorzien.

Gedaan te Washington op den achttienden dag der maand December van het jaar onzes Heeren negentienhonderd en dertien.

(L. S.) William JENNINGS BRYAN.

(L. S.) W. L. F. C. v. RAPPARD.

however, spontaneously offer its services to that effect, and in such case it shall notify both Governments and request their cooperation in the investigation.

The High Contracting Parties agree to furnish the Permanent International Commission with all the means and facilities required for its investigation and report.

The report of the International Commission shall be completed within one year after the date on which it shall declare its investigation to have begun, unless the High Contracting Parties shall limit or extend the time by mutual agreement. The report shall be prepared in triplicate; one copy shall be presented to each Government and the third retained by the Commission for its files.

The High Contracting Parties reserve the right to act independently on the subject matter of the dispute after the report of the Commission shall have been submitted.

Article IV.

The present treaty shall be ratified by Her Majesty the Queen of The Netherlands, and by the President of the United States of America, by and with the advice and consent of the Senate thereof, and the ratifications shall be exchanged as soon as possible. It shall take effect immediately after the exchange of ratifications, and shall continue in force for a period of five years; and it shall thereafter remain in force until twelve months after one of the High Contracting Parties have given notice to the other of an intention to terminate it.

In witness whereof the respective plenipotentiaries have signed the present treaty and have affixed therunto their seals.

Done in Washington on the eighteenth day of December, in the year of our Lord nineteen hundred and thirteen.

DE NEDERLANDSCHE REGEERING en DE REGEERING VAN DE VEREENIGDE STATEN, wensche weg te nemen allen twijfel of alle onzekerheid, die mochten bestaan of zich later voordoen omtrent de uitlegging, welke aan artikel 1 van het op den 18den December 1913 namens beide Regeeringen onderteekeend verdrag behoort te worden gegeven met betrekking tot de geschillen, die tusschen Haar ten tijde van de inwerkingtreding van genoemd verdrag mochten bestaan, hebben de ondergeteekenden gemachtigd te verklaren, dat, overeenkomstig de bedoeling van genoemd artikel 1, hetzelfde binnen de bepalingen daarvan toepasselijk is op alle geschillen, die ten tijde van de inwerkingtreding van het verdrag tusschen beide Regeeringen mochten bestaan zoowel als op die welke daarna mochten ontstaan.

Ter oorkonde waarvan de ondergeteekenden hunne handteekening op dit stuk hebben geplaatst en hetzelfde van hunne wederzijdsche zegels voorzien in de stad Washington den dertienden dag van Februari negentienhonderd acht en twintig.

THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES and THE GOVERNMENT OF THE NETHERLANDS, desiring to remove any doubt or uncertainty that may exist or that may hereafter arise as to the interpretation to be placed on article I of the Treaty signed between the two Governments on December 18, 1913, with respect to disputes that may exist between them at the time of the taking effect of the said treaty, have authorized the undersigned to declare that the said article I is meant and intended to apply, subject to the terms of that article, to all disputes between the two Governments existing at the time of the taking effect of the treaty as well as to those arising thereafter.

In witness whereof the undersigned have hereto signed their names and have affixed their seals at the City of Washington, this thirteenth day of February in the year one thousand nine hundred and twenty-eight.

(L. S.) J. H. VAN ROYEN.

(L. S.) FRANK B. KELLOGG.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 1737. — TRAITÉ ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LES
PAYS-BAS AYANT POUR BUT DE SOUMETTRE LES DIFFÉRENDS
QUI POURRAIENT S'ÉLEVER ENTRE LES DEUX ÉTATS A
UNE COMMISSION PERMANENTE INTERNATIONALE. SIGNÉ A
WASHINGTON, LE 18 DÉCEMBRE 1913.

SA MAJESTÉ LA REINE DES PAYS-BAS et LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE, désireux de resserrer les liens d'amitié qui les unissent et de servir la cause de la paix générale, ont résolu de conclure un traité en vue de cet objet, et ont nommé à cet effet pour leurs plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LA REINE DES PAYS-BAS :

Le chevalier W. L. F. C. VAN RAPPARD, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Pays-Bas aux Etats-Unis ;

LE PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS :

L'honorable William JENNINGS BRYAN, secrétaire d'Etat ;

Qui, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Article premier.

Les Hautes Parties contractantes conviennent que tous les différends entre elles, de quelque nature qu'ils soient, et pour le règlement desquels les traités ou conventions d'arbitrage antérieurs ne s'appliquent pas expressément, ou ne sont pas appliqués en fait, seront, lorsque les moyens de règlement par voie diplomatique auront été épuisés, renvoyés, pour enquête et rapport, à une commission permanente internationale qui sera constituée comme il est prescrit à l'article suivant, et elles conviennent de ne pas déclarer la guerre ni commencer des hostilités au cours de cette enquête et avant la présentation du rapport.

Article II.

La Commission internationale sera composée de cinq membres nommés comme suit : un membre sera choisi par chaque gouvernement parmi ses ressortissants ; un membre sera choisi par chaque gouvernement parmi les ressortissants d'une tierce Puissance ; le cinquième membre sera choisi d'un commun accord entre les deux gouvernements, étant entendu qu'il ne sera pas le ressortissant de l'un ou de l'autre Etat.

Les dépenses de la commission seront supportées à parts égales par les deux gouvernements.

La Commission internationale sera nommée dans un délai de six mois après l'échange des ratifications du présent traité, et les vacances seront pourvues conformément au système employé pour la nomination des membres originaux.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Article III.

Dans le cas où les Hautes Parties contractantes n'auront pû réussir à aplanir un différend par la voie diplomatique, elles renverront immédiatement ce différend à la Commission internationale pour enquête et rapport. Toutefois la Commission internationale peut offrir spontanément ses services à cet effet, auquel cas elle en avise les deux gouvernements et les invite à coopérer à cette enquête.

Les Hautes Parties contractantes conviennent de donner à la Commission permanente internationale tous les moyens et facilités nécessaires pour procéder à l'enquête et établir son rapport.

Le rapport de la Commission internationale devra être achevé dans le délai d'un an à compter de la date à laquelle la commission déclarera que l'enquête a été ouverte, à moins que les Hautes Parties contractantes n'abrègent ou ne prolongent ce délai par accord mutuel. Le rapport sera établi en triple exemplaire ; un exemplaire sera présenté à chaque gouvernement et le troisième sera conservé par la commission pour être placé dans ses archives.

Après que le rapport de la Commission leur aura été soumis, les Hautes Parties contractantes se réservent entière liberté d'action quant au fond de la question faisant l'objet du différend.

Article IV.

Le présent traité sera ratifié par Sa Majesté la Reine des Pays-Bas et par le Président des Etats-Unis d'Amérique et, en ce qui concerne ce dernier, sur l'avis et le consentement du Sénat ; l'échange des ratifications sera effectué dans le plus bref délai possible.

Le traité prendra effet immédiatement après l'échange des ratifications et demeurera en vigueur pendant une période de cinq ans ; il continuera à produire ses effets pendant douze mois après que l'une des Hautes Parties contractantes aura notifié à l'autre Partie son intention de le dénoncer.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent traité et y ont apposé leur sceau.

Fait à Washington le dix-huitième jour de décembre, dans l'an du Seigneur mil neuf cent treize.

(Signé) (L. S.) William JENNING BRYAN.

(Signé) (L. S.) W. L. F. C. v. RAPPARD.

LE GOUVERNEMENT DES PAYS-BAS et LE GOUVERNEMENT DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE, désireux d'écarter tout doute ou toute incertitude existant actuellement ou susceptible de se produire par la suite quant à la façon dont il convient d'interpréter l'article premier, du traité signé par les deux gouvernements, le 18 décembre 1913, concernant les différends qui peuvent exister entre eux au moment de l'entrée en vigueur dudit traité, ont autorisé les soussignés à déclarer que ledit article premier s'applique en fait et en intention, conformément aux termes dudit article, à tous les différends existant entre les deux gouvernements au moment de l'entrée en vigueur du traité ainsi qu'à ceux qui pourront s'élever par la suite.

En foi de quoi les soussignés ont apposé aux présentes leur signature et leur sceau à Washington, le treize février mil neuf cent vingt-huit.

(Signé) (L. S.) J. H. VAN ROYEN.

(Signé) (L. S.) Frank B. KELLOGG.

N° 1738.

BULGARIE

Protocole relatif à l'emprunt de stabilisation bulgare, signé à Genève, le 10 mars 1928, avec annexes et acte additionnel, signés à Genève, le 8 septembre 1928.

BULGARIA

Protocol regarding the Bulgarian Stabilisation Loan, signed at Geneva, March 10, 1928, with Annexes and Additional Act, signed at Geneva, September 8, 1928.

N^o 1738. — PROTOCOLE¹ RELATIF A L'EMPRUNT DE STABILISATION
BULGARE. SIGNÉ A GENÈVE, LE 10 MARS 1928.

Textes officiels anglais et français. Ce protocole a été enregistré par le Secrétariat, conformément à son article XIII, le 4 juin 1928, jour de son entrée en vigueur.

Considérant que le Gouvernement bulgare désire émettre, sous les auspices de la Société des Nations, un emprunt dont le produit sera destiné à stabiliser la monnaie bulgare, à améliorer la situation de la Banque nationale de Bulgarie, de la Banque agricole et de la Banque centrale coopérative, à liquider les arriérés budgétaires de l'Etat bulgare, ainsi qu'à certaines autres dépenses urgentes concernant les moyens de communication ;

Considérant que le Conseil a approuvé, à cette fin, les dispositions du présent protocole,

Le soussigné, dûment autorisé à cet effet, déclare accepter, au nom de la Bulgarie, les dispositions suivantes :

Article premier.

EMISSION D'UN EMPRUNT.

1. Le Gouvernement bulgare pourra émettre un emprunt dont le produit effectif sera équivalent à quatre millions et demi de livres sterling au maximum. Cet emprunt aura pour objet de fournir les moyens d'exécuter le plan de reconstruction financière et monétaire exposé dans le rapport ci-annexé du Comité financier au Conseil. La somme susmentionnée sera intégralement rendue disponible dans les conditions prévues ci-après. Les frais d'émission, de négociation et de livraison des titres de l'emprunt seront ajoutés au capital de l'emprunt, tel qu'il est fixé ci-dessus.

2. Le capital et les intérêts de l'emprunt envisagé au paragraphe 1 ci-dessus, seront payés par le Gouvernement bulgare sans aucune déduction, à titre d'impôts, droits ou charges, présents ou futurs, au bénéfice de l'Etat bulgare ou de toute autorité municipale ou locale.

3. Les conditions de l'emprunt, le mode d'émission, le cours d'émission, le taux d'intérêt, l'amortissement, les frais d'émission, de négociation et de livraison, seront soumis, pour approbation au nom du Comité financier de la Société des Nations, à une ou plusieurs personnes désignées à cet effet par le comité. Le montant de l'annuité nécessaire pour le service des intérêts et pour l'amortissement de l'emprunt, sera approuvé de la même manière. La ou les personnes désignées approuveront également les termes de toute référence à la Société des Nations dans tout prospectus de l'emprunt.

Article II.

GARANTIE DE L'EMPRUNT.

1. Le Gouvernement bulgare affectera à la garantie de l'emprunt les recettes suivantes :

a) Les recettes produites par tous les droits d'importation et d'exportation, y compris les droits *ad valorem*, les taxes d'entrepôt, de statistique et de plombage, et autres taxes douanières ;

¹ Dépôt de ratification par la Bulgarie le 4 juin 1928.

No. 1738. — PROTOCOL¹ REGARDING THE BULGARIAN STABILISATION LOAN. SIGNED AT GENEVA, MARCH 10, 1928.

English and French official texts. This Protocol was registered with the Secretariat, in accordance with its Article XIII, June 4, 1928, the date of its entry into force.

Whereas the Bulgarian Government desires to issue, under the auspices of the League of Nations, a loan the yield of which shall be applied for the purposes of stabilising the Bulgarian currency and improving the situation of the Bulgarian National Bank, the Agricultural Bank and the Central Co-operative Bank, of liquidating budget arrears of the Bulgarian State and for certain urgent expenditure on means of transit ;

And whereas the Council has approved for this purpose the provisions of the present Protocol.

The undersigned, duly authorised for the purpose, accepts on behalf of Bulgaria the following provisions :

Article I.

ISSUE OF A LOAN.

1. The Bulgarian Government may issue a loan yielding an effective sum equivalent to not more than four and a half millions sterling for the purpose of providing the means to carry out the plan of financial and monetary reconstruction set out in the report of the Financial Committee to the Council annexed hereto. The whole of this amount shall be integrally made available as hereinafter provided. The expenses of issue, negotiation and delivery shall be added to the capital of the loan as fixed above.

2. The capital and interest of the loan mentioned in paragraph 1 above shall be paid by the Bulgarian Government free of all deductions in respect of taxes, dues or charges present and future for the benefit of the Bulgarian State or of any municipal or local authority.

3. The conditions of the loan, the method of issue, the issue price, the rate of interest, the amortisation, and the expenses of issue, of negotiation and of delivery shall be submitted for approval on behalf of the Financial Committee of the League of Nations to a person or persons appointed by the Committee for this purpose ; the amount of the annuity necessary for the service of interest and amortisation of the loan shall likewise be so approved. He shall also approve the terms of reference to the League of Nations in any prospectus of the loan.

Article II.

SECURITIES.

1. The Bulgarian Government will furnish as securities for the loan the following revenues :

(a) Receipts obtained from all import and export duties, including *ad valorem* taxes, bonding, statistical and sealing charges and other Customs charges ;

¹ Deposit of ratification by Bulgaria June 4, 1928.

b) Le cas échéant, telle autre recette ou telles autres recettes, qui pourront, de temps à autre, être affectées au service de l'emprunt, conformément au paragraphe 6 ci-dessous.

2. Les sommes nécessaires au service de l'emprunt constitueront et demeureront un privilège de premier rang sur les revenus mentionnés au paragraphe 1 ci-dessus, et le Gouvernement bulgare reconnaît que ces recettes seront, en conséquence, grevées dudit privilège.

3. Les recettes mentionnées au paragraphe précédent ne seront pas utilisées comme garantie pour un nouvel emprunt sans le consentement des commissaires fiduciaires (*Trustees*) de l'emprunt.

4. Le Gouvernement bulgare ne prendra aucune mesure qui, de l'avis des commissaires fiduciaires, serait de nature à diminuer la valeur globale des recettes mentionnées au paragraphe 1, dans une proportion telle que la garantie donnée aux porteurs de titres de l'emprunt s'en trouverait menacée.

5. Toutes les décisions prises par les commissaires fiduciaires en vertu des paragraphes 3 et 4 devront être confirmées par le Conseil si, dans les quatorze jours de la notification par les commissaires fiduciaires au Gouvernement bulgare d'une pareille décision, ce gouvernement a fait appel au Conseil de ladite décision.

6. Si, à un moment quelconque, le produit global des recettes mentionnées au paragraphe 1 devenait inférieur à 150 % de la somme annuelle nécessaire au service de l'emprunt, les commissaires fiduciaires pourront demander au Conseil d'inviter la Commission interalliée, établie en vertu de l'article 130 du Traité de Neuilly, à libérer du privilège stipulé à l'article 132 du Traité de Neuilly, telles recettes additionnelles qui seraient suffisantes pour faire remonter immédiatement le produit des recettes au pourcentage susmentionné, et lesdites recettes additionnelles, ainsi libérées, seront immédiatement affectées au service de l'emprunt.

Article III.

UTILISATION DE L'EMPRUNT.

Le Gouvernement bulgare s'engage à ce que le produit de l'emprunt soit utilisé uniquement pour les fins prévues et en stricte conformité avec la procédure établie aux articles IV, V, VI, VII et VIII ci-dessous.

Article IV.

BANQUE NATIONALE DE BULGARIE.

1. Le Gouvernement bulgare s'engage à sauvegarder l'indépendance de la Banque nationale de Bulgarie de toute influence politique, quelle qu'elle soit.

Le Gouvernement bulgare, dans ce but et à cet effet, accepte la nomination par le Conseil de la Société des Nations, auprès de la Banque nationale de Bulgarie, d'un conseiller technique dont les pouvoirs seront ceux qui sont définis dans les amendements aux statuts de la Banque nationale (Annexe I).

Le Gouvernement bulgare reconnaît toute l'utilité, afin de consolider définitivement la situation financière de la Bulgarie, de transformer la Banque nationale de Bulgarie d'après le plan établi dans l'annexe II, pour la rendre conforme aux autres banques centrales, et s'engage à opérer cette transformation au moment fixé, d'un commun accord, par le Conseil de la Société des Nations et le Gouvernement bulgare. Les détails de cette transformation seront arrêtés d'accord entre le Conseil et le Gouvernement bulgare, sur le conseil du Comité financier.

2. Les statuts actuels de la Banque nationale de Bulgarie seront immédiatement modifiés conformément aux dispositions contenues dans l'annexe I, le texte final en devant être approuvé par le Comité financier ou par ceux de ses membres que le comité aura nommés à cet effet. Les amendements aux statuts entreront en vigueur à la date à laquelle le versement mentionné au paragraphe 5 ci-dessous aura été complètement effectué.

(b) Such other revenue or revenues (if any) as may from time to time be assigned in accordance with paragraph 6 below.

2. The amounts required for the service of the loan shall be, and shall remain, a first charge upon the revenues mentioned in paragraph 1 above, and the Bulgarian Government acknowledges that such revenues shall stand charged accordingly.

3. The revenues mentioned in the preceding paragraph shall not be used as security for any new loan without the consent of the Trustees of the loan.

4. The Bulgarian Government will not take any measures which, in the opinion of the Trustees, would be such as to diminish the aggregate value of the revenues mentioned in paragraph 1 to such an extent as to threaten the security of the bondholders.

5. All decisions taken by the Trustees in virtue of paragraphs 3 and 4 shall require confirmation by the Council if within fourteen days of the notification of any such decision by the Trustees to the Bulgarian Government the latter shall have lodged an appeal against it with the Council.

6. If at any time the total yield of the revenues referred to in paragraph 1 should fall below 150 per cent of the annual sum required to meet the service of the loan, the Trustees may request the Council to call upon the Inter-Allied Commission established under Article 130 of the Treaty of Neuilly to release from the charge laid down in Article 132 of the said Treaty such additional revenues as may be sufficient to assure the immediate restoration of the yield to the above percentage, and such additional revenues so released, shall be forthwith assigned to the service of the loan.

Article III.

EMPLOYMENT OF THE LOAN.

The Bulgarian Government undertakes that the yield of the loan shall be applied only for the purposes and in strict accordance with the procedure set out in Articles IV, V, VI, VII and VIII below.

Article IV.

BULGARIAN NATIONAL BANK.

1. The Bulgarian Government undertakes to safeguard the independence of the Bulgarian National Bank from any political influence whatsoever.

The Bulgarian Government, with this intention and for this purpose, agrees to the appointment by the Council of the League of Nations of a technical adviser to the Bulgarian National Bank, whose powers shall be those defined in the amendments to the Statutes of the National Bank (Annex I).

The Bulgarian Government fully recognises that, for the definite consolidation of the financial situation of Bulgaria, it is desirable to transform the Bulgarian National Bank in accordance with the plan laid down in Annex II in order to bring it into conformity with other Central Banks, and undertakes to effect this transformation at a date to be fixed by agreement between the Council of the League of Nations and the Bulgarian Government. The details of this transformation shall be fixed by agreement between the Council and the Bulgarian Government on the advice of the Financial Committee.

2. The existing Statutes of the Bulgarian National Bank shall be amended forthwith in conformity with the provisions contained in Annex I, subject to the final text for this purpose being approved by the Financial Committee or by such members as the Committee may nominate for the purpose. The amendments to the Statutes shall enter into force on the date on which the payment mentioned in paragraph 5 below has been completed.

La Banque nationale de Bulgarie assumera les fonctions qui lui seront assignées par les statuts ainsi modifiés et, en particulier, elle réalisera et maintiendra la stabilisation de la monnaie bulgare par rapport à l'or, ainsi que la centralisation à la Banque de toutes les recettes et de tous les paiements de l'Etat et des entreprises de l'Etat.

3. Le Gouvernement bulgare nommera, comme conseiller auprès de la Banque nationale de Bulgarie, conformément au paragraphe 1 ci-dessus, la personne qui sera désignée par le Conseil de la Société des Nations.

Le conseiller restera en fonctions jusqu'au moment où le Conseil aura acquis la certitude que la stabilité financière et monétaire de la Bulgarie est assurée et, en tout cas, pendant au moins deux ans après que la transformation de la Banque nationale de Bulgarie aura été achevée de la manière indiquée au paragraphe 1 ci-dessus.

4. En vue de stabiliser la monnaie bulgare, une somme de 1.500.000 livres sterling, prélevée sur le produit de l'emprunt, sera utilisée par le Gouvernement bulgare pour renforcer la situation de la Banque nationale de Bulgarie de la manière indiquée au paragraphe 6 ci-dessous.

5. Le Gouvernement bulgare, conformément à l'article VIII ci-dessous, invitera les établissements d'émission à verser directement ladite somme à la Banque nationale de Bulgarie.

6. La somme en question sera affectée :

a) Au remboursement de telle fraction que décidera, d'accord avec son conseiller, la Banque nationale de Bulgarie des avances consenties par la Banque nationale de Bulgarie à la Banque agricole et à la Banque centrale coopérative ;

b) Au remboursement de toutes les avances consenties par la Banque nationale de Bulgarie sous la garantie de l'Etat autres que celles qui ont été consenties à la Banque agricole et à la Banque centrale coopérative, ces avances devant être immédiatement transférées à la Banque agricole ; et

c) Au remboursement d'une partie des dettes de l'Etat vis-à-vis de la Banque nationale de Bulgarie, ce remboursement devant porter en premier lieu et immédiatement sur trois Bons du Trésor de 50 millions de leva chacun.

7. L'Etat affectera, en outre, chaque année, les ressources énumérées ci-dessous à l'extinction du reliquat de sa dette vis-à-vis de la Banque nationale de Bulgarie :

a) La somme de 100 millions de leva à prélever sur ses ressources budgétaires courantes ;

b) Tous les bénéfices de seigneurage de l'Etat, résultant de l'émission de monnaies divisionnaires ;

c) La totalité de la part revenant à l'Etat sur les bénéfices de la Banque nationale.

8. Le Gouvernement bulgare s'engage à prendre toutes les mesures nécessaires pour effectuer la stabilisation légale de la monnaie bulgare par rapport à l'or, à dater du jour où le paiement dont il est fait mention au paragraphe 5 ci-dessus, aura été complètement effectué.

9. Les décisions fixant le montant maximum des monnaies divisionnaires qui pourront à un moment donné être en circulation, le mode d'émission de ces monnaies et le montant pour lequel les pièces de cette catégorie auront pouvoir libératoire, seront prises par le Gouvernement, d'accord avec la Banque nationale de Bulgarie ; toutefois, aucune de ces décisions ne devra être contraire aux dispositions des statuts de la Banque nationale amendées par le présent protocole, et lesdites pièces de monnaie ne devront être mises en circulation que par l'intermédiaire de la Banque nationale et à sa demande.

10. Toutes les restrictions concernant l'achat ou la vente de devises étrangères seront abolies dans les six mois qui suivront la date indiquée au paragraphe 8 du présent article ou dans tel délai complémentaire qui pourra être approuvé par le conseiller de la Banque nationale de Bulgarie.

The Bulgarian National Bank shall perform the functions assigned to it in the Statutes, as amended, and, in particular, it shall effect and maintain the stabilisation of the Bulgarian currency in relation to gold and the centralisation at the Bank of all the receipts and payments of the State and the State enterprises.

3. The Bulgarian Government shall appoint as Adviser, under paragraph 1 above, to the Bulgarian National Bank such person as may be nominated by the Council of the League of Nations.

The functions of the Adviser shall continue until such time as the Council shall have ascertained that the financial and monetary stability of Bulgaria is assured, and in any case, for not less than two years after the transformation of the Bulgarian National Bank shall have been completed in the manner described in paragraph 1 above.

4. For the purpose of stabilising the Bulgarian currency, a sum of £1,500,000 from the yield of the loan shall be employed by the Bulgarian Government for strengthening the position of the Bulgarian National Bank in the manner stated in paragraph 6 below.

5. The Bulgarian Government shall, in accordance with Article VIII below, request the issuing houses to pay the said sum directly to the Bulgarian National Bank.

6. The said sum shall be allocated :

(a) To the repayment of such part of the advances made by the Bulgarian National Bank to the Agricultural Bank and the Central Co-operative Bank respectively as the Bulgarian National Bank may decide, in agreement with the Adviser to the Bulgarian National Bank ;

(b) To the repayment of all advances, other than those made to the Agricultural Bank and the Central Co-operative Bank, made by the Bulgarian National Bank under the guarantee of the State, such advances to be thereupon transferred to the Agricultural Bank ; and

(c) To the repayment of part of the State debts to the Bulgarian National Bank, to be applied in the first place to the immediate repayment of three Treasury bills of 50 million levas each.

7. The State will further apply the undermentioned funds annually towards the extinction of the remainder of its debt to the National Bank of Bulgaria :

(a) The sum of 100 million levas from its current budget resources ;

(b) All seignorage profits of the State derived from the issue of subsidiary coinage ;

(c) The whole of the State's participation in the profits of the National Bank.

8. The Bulgarian Government will take all necessary steps to effect the legal stabilisation of the Bulgarian currency in relation to gold as from the day on which the payment mentioned in paragraph 5 above has been completed.

9. The decisions fixing the maximum amount of subsidiary coinage which may at any time be in circulation, the method of its issue, and the amount for which such coins shall be legal tender, shall be taken by the Government in agreement with the National Bank of Bulgaria, provided that no such decisions shall be in contravention of the provisions of the Statutes of the National Bank as amended by this Protocol, and provided that such coinage shall be put into circulation only through and at the request of the National Bank.

10. All restrictions upon the purchase or sale of foreign exchange shall be abolished within six months of the day mentioned in paragraph 8 of this article or within such further period as may be approved by the Adviser to the Bulgarian National Bank.

Article V.

BANQUE AGRICOLE ET BANQUE CENTRALE COOPÉRATIVE.

1. La Banque centrale coopérative restera sous l'autorité directe du ministre des Finances et la politique financière générale de la Banque agricole sera déterminée d'accord entre le ministre des Finances et le ministre de l'Agriculture.

2. En vue de fournir un nouveau fonds de roulement pour lesdites banques le Gouvernement bulgare versera, sur le produit de l'emprunt, 500.000 livres sterling à la Banque agricole et 150.000 livres sterling à la Banque centrale coopérative.

3. Le Gouvernement bulgare, conformément à l'article VIII ci-dessous, invitera les établissements d'émission à verser directement à la Banque nationale de Bulgarie les sommes dont il est fait mention au paragraphe 2 ci-dessus. La Banque nationale de Bulgarie transférera la contre-valeur desdites sommes, en monnaie bulgare, à la Banque agricole et à la Banque centrale coopérative, respectivement.

4. En dehors d'une somme de 100 millions de leva qui constituera une participation permanente de l'Etat dans le capital de la Banque centrale coopérative, les sommes reçues par la Banque agricole et la Banque centrale coopérative en vertu de l'article IV, paragraphe 6 *a)* et *b)*, et de l'article V, paragraphes 2 et 3, seront remboursées à l'Etat par ces deux banques suivant un accord à passer entre elles et l'Etat.

Article VI.

BUDGET.

1. Le Gouvernement bulgare s'engage à faire tous ses efforts et à persévérer dans ces efforts pour que le budget ordinaire et extraordinaire de 1928-1929 ne dépasse pas 6.750 millions de leva, et celui de 1929-1930, 7.000 millions de leva, non compris, dans les deux cas, les dépenses de capital effectuées sur le produit de l'emprunt, ainsi que les recettes et dépenses prises en compte dans des fonds spéciaux ; il s'engage également à maintenir ensuite un complet équilibre entre les recettes courantes et les dépenses courantes de l'Etat ; par dépenses courantes, on entend toutes les dépenses, sauf les dépenses de capital pour des emplois productifs et auxquelles il est fait face par des ressources autres que les recettes courantes.

2. Le Gouvernement bulgare s'engage à rembourser immédiatement, sur le produit de l'emprunt, les engagements budgétaires spécifiés à l'annexe III.

3. Le Gouvernement bulgare, conformément à l'article VIII ci-dessous, invitera les établissements d'émission à verser directement à la Banque nationale de Bulgarie, pour le compte du Gouvernement bulgare, la fraction de l'emprunt visée au paragraphe 2 ci-dessus.

4. La Banque nationale de Bulgarie détiendra les sommes qui doivent être utilisées conformément au paragraphe 2 ci-dessus, dans un compte spécial au nom du Gouvernement bulgare. Pour tous les prélèvements effectués sur ce compte, la contre-signature du commissaire, nommé conformément à l'article premier du Protocole ¹ signé à Genève le 8 septembre 1926, sera nécessaire.

Le commissaire s'assurera que ces prélèvements sont afférents au règlement des engagements spécifiés au paragraphe 2 ci-dessus et utilisés à cet effet.

5. Le Gouvernement bulgare s'engage à transmettre au Conseil de la Société des Nations, tous les trois mois, durant une période de cinq ans à dater de la signature du présent protocole, un rapport sur sa situation budgétaire et sur les engagements du Trésor, et, en particulier, sur l'emploi du produit de l'emprunt.

¹ Vol. LVIII, page 245, de ce recueil.

Article V.

AGRICULTURAL AND CENTRAL CO-OPERATIVE BANKS.

1. The Central Co-operative Bank shall remain under the direct authority of the Minister of Finance, and the general financial policy of the Agricultural Bank shall be determined by agreement between the Minister of Finance and the Minister of Agriculture.

2. For the purpose of providing new working capital for the said banks, the Bulgarian Government shall pay out of the yield of the loan £500,000 to the Agricultural Bank and £150,000 to the Central Co-operative Bank.

3. The Bulgarian Government shall, in accordance with Article VIII below, request the issuing houses to pay the sums mentioned in paragraph 2 above directly to the Bulgarian National Bank. The Bulgarian National Bank shall transfer the counter-value of the said sums in Bulgarian currency to the Agricultural Bank and the Central Co-operative Bank, respectively.

4. With the exception of a sum of 100 million levas which shall constitute permanently a share of the State in the capital of the Central Co-operative Bank, the sums received by the Agricultural and Central Co-operative Banks, in accordance with Article IV, paragraph 6 (*a*) and (*b*), and Article V, paragraphs 2 and 3, shall be reimbursed to the State by the said Banks in accordance with an agreement to be made between them and the State.

Article VI.

BUDGET.

1. The Bulgarian Government undertakes to make, and to persist in making, every effort to keep the ordinary and extraordinary budget for 1928-29 within the limit of 6,750 million levas, and that for 1929-30 within the limit of 7,000 million levas, excluding in both cases such capital outlay as is met out of the loan and receipts and expenditure accounted for in special funds, and to maintain thereafter a complete equilibrium between the current revenue and current expenses of the State, current expenses being taken to mean all expenditure except such capital outlay for productive purposes as may be provided for from sources other than current revenue.

2. The Bulgarian Government undertakes to reimburse forthwith out of the loan the budget liabilities set out in Annex III.

3. The Bulgarian Government shall, in accordance with Article VIII below, request the issuing houses to pay the part of the loan mentioned in paragraph 2 above directly to the Bulgarian National Bank for the account of the Bulgarian Government.

4. The Bulgarian National Bank shall hold the sums to be used in accordance with paragraph 2 above in a special account for the Bulgarian Government. All drawings from this account shall require the counter-signature of the Commissioner appointed in accordance with Article I of the Protocol¹ signed at Geneva on September 8th, 1926.

The Commissioner shall satisfy himself that such drawings are in respect of and are used for paying the liabilities described in paragraph 2 above.

5. The Bulgarian Government undertakes to transmit, every three months during a period of five years after the date of the signature of this Protocol, to the Council of the League of Nations, a report on its budget situation and Treasury liabilities, and in particular, as to the employment of the proceeds of the loan.

¹ Vol. LVIII, page 245, of this Series.

6. Le Gouvernement bulgare s'engage :

- a) A procéder à la création d'un nouveau système de comptabilité publique satisfaisant au principe de l'unité budgétaire et à comprendre dans le budget tous les fonds spéciaux, excepté ceux qui sont spécifiés à l'annexe IV ;
- b) A maintenir la méthode actuelle des budgets mensuels ;
- c) A établir un système complet et permanent de contrôle du Trésor et, jusqu'à ce que le système en question soit établi, à maintenir le mode de contrôle actuellement pratiqué par la Commission du budget ;
- d) A publier régulièrement chaque mois, sous des rubriques appropriées, des relevés indiquant les recettes et les dépenses prévues au budget, la situation de caisse et les engagements du Trésor, ainsi que la situation de la dette publique.

La forme de ces relevés sera arrêtée par accord entre le Gouvernement bulgare et le Commissaire de la Société des Nations.

7. Le Gouvernement bulgare fera tous ses efforts pour réduire le nombre des employés de l'Etat et des entreprises de l'Etat d'au moins 10.000, dans un délai de deux ans à compter du 1^{er} juillet 1928.

8. Le ministre des Finances coordonnera et approuvera tous les emprunts, extérieurs ou intérieurs, que pourraient contracter toutes les autorités publiques. Il prendra l'avis du gouverneur et, pendant la durée de son mandat, celui du conseiller de la Banque nationale de Bulgarie, sur ces questions, ainsi que sur toutes les mesures législatives et autres d'un caractère général, en matière de politique monétaire et de crédit.

Article VII.

MOYENS DE COMMUNICATION.

1. Une somme ne dépassant pas 1.250.000 livres sterling sera prélevée sur le produit de l'emprunt et affectée aux moyens de communication. Les fins auxquelles cette somme sera employée et le plan général de dépenses seront soumis à l'approbation du Conseil de la Société des Nations, après la réception du rapport de l'expert en matière de voies ferrées, qui doit être nommé par le Gouvernement bulgare.

2. Le Gouvernement bulgare, conformément à l'article VIII ci-dessous, invitera les établissements d'émission à verser la fraction de l'emprunt mentionnée au paragraphe 1 ci-dessus à un ou plusieurs comptes spéciaux, selon les instructions du commissaire nommé en vertu de l'article premier du Protocole signé à Genève le 8 septembre 1926.

3. Pour tous les prélèvements effectués sur ledit ou lesdits comptes spéciaux, la contre-signature du commissaire sera nécessaire ; ces prélèvements ne pourront être effectués que pour les fins mentionnées au paragraphe 1 ci-dessus, et conformément à des programmes détaillés approuvés par lui et rentrant dans le cadre du plan général prévu au paragraphe 1. Le commissaire s'assurera que les versements en question ne sont utilisés que pour les fins en vue desquelles il les a autorisés.

Article VIII.

DIVERS.

1. Les diverses tranches de l'emprunt seront affectées aux fins visées par le présent protocole, après entente avec le président du Comité financier, et le Gouvernement bulgare donnera conformément à ces affectations les instructions nécessaires aux établissements d'émission.

2. Au cas où il resterait un solde sur les montants prévus aux articles VI et VII, le Comité financier pourra autoriser un virement d'un chapitre à l'autre.

6. The Bulgarian Government undertakes :

- (a) To proceed to the creation of a new system of public accounting in conformity with the principle of the unity of the State budget, and to include in the budget all special funds except those described in Annex IV ;
- (b) To maintain the existing system of monthly budgets ;
- (c) To establish a complete and permanent system of Treasury control, and until such system is established to maintain the existing system of control by the Budget Commission ;
- (d) To publish regularly every month under appropriate heads returns of receipts and expenditure provided for in the budget, the cash position and the liabilities of the Treasury and the position of the public debt.

The form of these returns shall be determined by agreement between the Bulgarian Government and the Commissioner of the League of Nations.

7. The Bulgarian Government will make every effort to reduce the employees of the State and of State undertakings within a period of two years from July 1st, 1928, by at least 10,000.

8. The Minister of Finance shall co-ordinate and approve all borrowings, whether external, or internal, on the part of all public authorities. He shall ask the advice of the Governor, and during the term of his office, of the Adviser of the Bulgarian National Bank on these questions and on all legislative and other measures of a general character in matters of money and credit.

Article VII.

MEANS OF TRANSIT.

1. A sum not exceeding £1,250,000 out of the proceeds of the loan may be employed for means of transit. The purposes for which it is to be employed and a general scheme of expenditure for these purposes shall be submitted for the approval of the Council of the League of Nations, after the report of the railway expert to be appointed by the Bulgarian Government has become available.

2. The Bulgarian Government shall, in accordance with Article VIII below, request the issuing houses to pay the part of the loan mentioned in paragraph 1 above into a special account or accounts as directed by the Commissioner appointed in accordance with Article I of the Protocol signed at Geneva on September 8th, 1926.

3. All drawings from such special account or accounts shall require the counter-signature of the said Commissioner and shall be made only for the purposes mentioned in paragraph 1 above and in conformity with detailed plans approved by him, within the general scheme contemplated in paragraph 1. The Commissioner shall satisfy himself that such payments are used only for the purposes for which he has authorised them to be made.

Article VIII.

MISCELLANEOUS.

1. The several instalments of the loan issues shall be allocated for the purposes contemplated by the present Protocol in agreement with the President of the Financial Committee, and instructions to the issuing houses shall be given accordingly by the Bulgarian Government.

2. If any balance remains under either Article VI or Article VII, the Financial Committee may authorise a transfer from one head to the other.

3. Les sommes qui seraient produites par l'emprunt et qui n'auraient pas été affectées, seront temporairement retenues en un ou plusieurs comptes, ainsi que le commissaire nommé conformément aux termes de l'article premier du Protocole signé à Genève le 8 septembre 1926, en pourra décider, d'accord avec la Banque nationale de Bulgarie. Ce ou ces comptes seront placés sous le contrôle dudit commissaire.

Article IX.

EMISSION DE BONS DU TRÉSOR.

Le Gouvernement bulgare s'engage à ne pas rechercher d'avances à court terme ou à ne pas émettre de bons du Trésor ou d'autres obligations similaires à court terme, pour un montant supérieur à 600 millions de leva.

Le présent article ne porte en rien atteinte aux droits existants de la Commission interalliée établie en vertu de l'article 130 du Traité de Neuilly.

Article X.

COMMISSAIRES FIDUCIAIRES (*Trustees*).

1. Le Conseil de la Société des Nations nommera des commissaires fiduciaires chargés de représenter les intérêts des porteurs de titres de l'emprunt ; le Gouvernement bulgare accepte que ces commissaires fiduciaires remplissent les fonctions et prennent les mesures qui leur sont assignées dans le présent protocole, jusqu'à ce que l'emprunt et toute partie dudit emprunt, ainsi que toute réclamation y relative, aient été complètement liquidés.

2. Les recettes mentionnées au paragraphe 1 de l'article II seront versées, au fur et à mesure de leur perception, à un compte spécial, en vue d'assurer le service de l'emprunt. Le commissaire nommé conformément à l'article premier du Protocole signé à Genève le 8 septembre 1926 et, à l'expiration de son mandat, les commissaires fiduciaires exerceront seuls la gestion de ce compte.

Tout solde de compte qui ne pourrait être retenu, conformément aux dispositions ci-dessous ou aux conditions d'émission de l'emprunt, sera remboursé au Gouvernement bulgare, sous réserve, toutefois, des pouvoirs conférés aux commissaires fiduciaires en cas de manquement, conformément au paragraphe 3 b) ci-dessous.

3. Parmi les conditions d'émission de l'emprunt, devront figurer notamment :

a) Des dispositions relatives aux sommes qui, aux intervalles fixés dans lesdites conditions, devront être versées par le commissaire aux commissaires fiduciaires sur le compte spécial prévu au paragraphe précédent et qui, pendant les périodes durant lesquelles les commissaires fiduciaires exerceront la gestion du compte, seront réservées par les commissaires fiduciaires eux-mêmes et retenues pour le service de l'emprunt, y compris l'intérêt, l'amortissement et toutes les charges, commissions ou autres paiements qui incombent au Gouvernement bulgare à l'occasion dudit emprunt.

b) La faculté pour le Commissaire, à la requête des commissaires fiduciaires, ou pour les commissaires fiduciaires eux-mêmes, s'ils exercent la gestion directe du compte mentionné au paragraphe 2 du présent article, de retenir, de percevoir ou de se procurer de toute autre manière sur lesdites recettes (y compris les autres recettes qui pourraient être affectées en gage, en vertu des dispositions de l'article II) les sommes suffisantes pour remédier à la situation au cas où le Gouvernement bulgare manquerait, en totalité ou en partie, à remplir l'une quelconque des obligations que lui imposent les conditions de l'emprunt.

3. Any sums which have become available from the yield of the loan and have not been allocated shall be temporarily retained on a blocked account or accounts, as the Commissioner, appointed in accordance with Article I of the Protocol signed at Geneva on September 8th, 1926, may decide in agreement with the National Bank of Bulgaria, and under the control of the said Commissioner.

Article IX.

ISSUE OF TREASURY BILLS.

The Bulgarian Government undertakes not to seek short-term advances or to issue Treasury bills or other similar short-term obligations in excess of 600 million levas.

Nothing in this article shall prejudice the existing rights of the Inter-allied Commission established under Article 130 of the Treaty of Neuilly.

Article X.

TRUSTEES.

1. The Council of the League of Nations will appoint Trustees to represent the interests of the bondholders of the loan, and the Bulgarian Government accepts that the Trustees shall fulfil the functions and perform the acts assigned to them in this Protocol until the loan, and every part thereof, and every claim in respect thereof, shall have been completely discharged.

2. The revenues mentioned in Article II, paragraph 1, will be paid into a special account, as and when collected for the purpose of assuring the service of the loan. The Commissioner appointed in accordance with Article I of the Protocol signed at Geneva on September 8th, 1926, and, after the termination of his functions, the Trustees, may alone control this account.

Any balance of the account not retainable in accordance with the following provisions or with the terms of issue of the loan shall be reimbursed to the Bulgarian Government, subject, however, to the powers conferred on the Trustees in the event of a default under paragraph 3 (*b*) below.

3. The terms on which the loan is issued shall include, among other provisions :

(*a*) Provisions as to amounts which, at the intervals fixed by such terms, shall be paid out of the special account provided for in the preceding paragraph by the Commissioner to the Trustees, and during such times as the Trustees may be in control of the account, set aside by the Trustees themselves and retained for the service of the loan, including interest, amortisation and all charges, commissions or other payments to be met by the Bulgarian Government in connection therewith.

(*b*) Power for the Commissioner at the request of the Trustees, or for the Trustees themselves if they shall be in direct control of the account mentioned in paragraph 2 of this article, to retain, collect or otherwise provide out of the said revenues (including such other revenues as may be brought into charge under the provisions of Article II) sufficient sums to remedy and make good any default of the Bulgarian Government in whole or in part in carrying out any of its obligations contained in the conditions of the loan.

Article XI.

COMMISSAIRE.

1. Le commissaire nommé conformément à l'article premier du Protocole signé à Genève le 8 septembre 1926 devra, dans les rapports adressés par lui au Conseil de la Société des Nations, conformément au paragraphe 3 de l'article premier dudit protocole, signaler également les progrès réalisés dans l'exécution du présent protocole, et le Gouvernement bulgare lui fournira tous les renseignements nécessaires à cette fin.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 6 de l'article premier du protocole signé à Genève le 8 septembre 1926, le commissaire restera en fonction jusqu'à ce que le Conseil ait constaté que ses services ne sont plus nécessaires pour les fins spécifiées aux articles VI et VII du présent protocole.

Article XII.

PRIVILÈGE DE PREMIER RANG.

Les obligations assumées par le Gouvernement bulgare en vertu des dispositions du présent protocole ne deviendront effectives qu'au moment où le Gouvernement bulgare sera en mesure de donner le privilège de premier rang prévu à l'article II.

Article XIII.

ARTICLE PROTOCOLAIRE.

1. Toute divergence sur l'interprétation du présent protocole sera réglée par le Conseil de la Société des Nations.

2. Toutes les décisions que le Conseil pourrait avoir à prendre en vertu du présent protocole seront prises à la majorité des voix.

3. Le présent protocole dont le texte français et le texte anglais font également foi, sera ratifié par la Bulgarie, les instruments de ratification devant être déposés au Secrétariat de la Société des Nations dans le plus bref délai possible et, dans tous les cas, au plus tard trois mois après que le Conseil de la Société des Nations l'aura approuvé.

En foi de quoi le soussigné, dûment autorisé à cet effet, a signé le présent protocole.

Fait à Genève, le 10 mars 1928, en un exemplaire qui sera déposé au Secrétariat de la Société des Nations et enregistré, sans délai, par ce dernier.

(Signé) WL. MOLLOFF,
Ministre des Finances de Bulgarie.

Article XI.

COMMISSIONER.

1. The Commissioner appointed in accordance with Article I of the Protocol signed at Geneva on September 8th, 1926, shall, in the reports submitted by him to the Council of the League of Nations in accordance with paragraph 3 of Article I of the said Protocol, report also as to the progress made in the execution of the present Protocol, and the Bulgarian Government shall furnish him with all information necessary for this purpose.

2. Notwithstanding the provisions of Article I, paragraph 6, of the Protocol signed at Geneva on September 8th, 1926, the functions of the Commissioner under the present Protocol shall continue until the Council is satisfied that his services are no longer required for the purposes specified in Articles VI and VII of the present Protocol.

Article XII.

FIRST CHARGE.

The obligations assumed by the Bulgarian Government under the provisions of this Protocol shall not become effective unless and until the Bulgarian Government is able to give the first charge contemplated under Article II.

Article XIII.

PROTOCOL ARTICLE.

1. Any differences as to the interpretation of this Protocol shall be settled by the Council of the League of Nations.

2. All decisions to be taken by the Council under the terms of this Protocol shall be taken by a majority vote.

3. This Protocol, of which the French and English texts are both authentic, shall be ratified by Bulgaria, and the ratification shall be deposited at the Secretariat of the League of Nations as soon as possible, and in any case not later than three months from the date of its approval by the Council of the League of Nations.

In faith whereof the undersigned, duly authorised for the purpose, has signed the present Protocol.

Done at Geneva on the 10th day of March, 1928, in a single copy, which shall be deposited with the Secretariat of the League of Nations and be registered by it without delay.

(Signed) WL. MOLLOFF,
Bulgarian Minister of Finance.

ANNEXE I¹.AMENDEMENTS² AUX STATUTS ACTUELS DE LA BANQUE NATIONALE DE BULGARIE.

I. Article 2 : Supprimer les mots « la convertibilité en or de la monnaie de papier (billets de banque) sera régie par une loi spéciale ».

II. Insérer, après l'article 2, l'article suivant :

Article A.

En vue d'assurer la convertibilité de ses billets :

1. Si une personne présente une demande ou une offre à cet effet au siège principal de la Banque à Sofia, la Banque sera tenue de vendre à cette personne, ou de lui acheter, contre des monnaies légales de Bulgarie, aux taux fixés aux alinéas 2 et 3, respectivement, du présent article, des devises libellées en monnaie légale du (ou des) pays étranger (s) à étalon-or dont la monnaie, selon la loi et dans la pratique, est convertible à vue dans ce (ou ces) pays étranger (s) en or immédiatement exportable et dont la liste sera publiée dans la *Gazette officielle*.

Toutefois, nul ne sera autorisé à demander ou à offrir une somme en devises étrangères d'une valeur inférieure à 50.000 leva en monnaie légale bulgare.

2. Aux fins de déterminer le taux applicable à la *vente* des devises étrangères, aux termes du présent article, on admettra que le montant en leva qui représente 1.000 grammes d'or fin, au taux de stabilisation, équivaut à la somme, en cette monnaie étrangère, nécessaire pour acheter 1.000 grammes d'or fin dans ce pays étranger, au taux auquel l'autorité monétaire principale dudit pays est tenue par la loi de vendre de l'or contre des devises, déduction faite d'un montant à fixer par la Banque, représentant le prix normal, par 1.000 grammes, du transport de l'or en lingots de Sofia jusque dans ce pays étranger, ainsi que l'intérêt et l'assurance sur la valeur de l'expédition pendant le transport.

3. Aux fins de déterminer le taux applicable à l'*achat* de devises étrangères, aux termes du présent article, on admettra que le montant en levas qui représente 1.000 grammes d'or fin, au taux de stabilisation, équivaut à la somme, en cette monnaie étrangère, obtenue par la vente de 1.000 grammes d'or fin dans ce pays étranger, au taux auquel l'autorité monétaire principale est tenue par la loi d'acheter de l'or contre des devises, après addition à cette somme d'un montant, à fixer par la Banque, représentant le prix normal, par 1.000 grammes, du transport de l'or en lingots de ce pays étranger à Sofia, ainsi que l'intérêt et l'assurance sur la valeur de l'expédition pendant le transport.

4. A la date à laquelle les dispositions de la présente loi entreront en vigueur, la Banque publiera dans la *Gazette officielle* le nom d'au moins un pays étranger à étalon-or, aux fins de l'alinéa 1 du présent article. La Banque publiera également toutes additions ou modifications apportées à la liste des pays étrangers à étalon-or, auxquels doit s'appliquer l'alinéa 1 du présent article. La Banque devra également fixer, de temps à autre, les taux d'équivalence, conformément aux dispositions des alinéas 2 et 3, et fera insérer à la *Gazette officielle* les taux ainsi fixés.

¹ Le texte définitif de cette annexe devra être approuvé par le Comité financier ou par ceux de ses membres que le Comité aura nommés à cet effet, conformément à l'article IV, paragraphe 2, du Protocole.

² Il est entendu que les articles des statuts devront faire l'objet d'un nouveau numérotage pour tenir compte de ces amendements.

ANNEX I¹.AMENDMENTS TO THE PRESENT STATUTES OF THE BULGARIAN NATIONAL BANK².

I. Article 2 : the words " The convertibility into gold of paper money (banknotes) will be governed by a special law " to be deleted.

II. The following article to be inserted after Article 2 :

Article A.

To ensure the convertibility of its notes :

1. The Bank, on the requisition of any person who makes a demand or offer to that effect at the head office of the Bank in Sofia, shall be bound to sell to, or to purchase from, such person in exchange for legal-tender currency of Bulgaria, at the rates defined in Sections 2 and 3 of this article, respectively, the legal-tender currency of such foreign gold standard country or countries as is by law and in practice convertible into exportable gold, and such as may be notified in the *Official Gazette*, for immediate delivery in such foreign country or countries.

Provided that no person shall be entitled to demand or offer an amount of foreign currency of less value than 50,000 levas of legal-tender money of Bulgaria.

2. For the purpose of determining the rate applicable to the *sale* of foreign currency under this article, the amount in levas which represents 1,000 grammes of fine gold in accordance with the stabilisation rate shall be deemed to be equivalent to such sum in that foreign currency as is required to purchase 1,000 grammes of fine gold in that foreign country, at the rate at which the principal currency authority of that country is bound by law to sell gold in exchange for currency, after deduction from such of an amount to be fixed by the Bank representing the normal cost per 1,000 grammes of transferring gold bullion in bulk from Sofia to that foreign country, including interest and insurance of its value during transit.

3. For the purpose of determining the rate applicable to the *purchase* of foreign currency under this article, the amount in levas which represents 1,000 grammes of fine gold in accordance with the stabilisation rate shall be deemed to be equivalent to such sum in that foreign currency as is realised by the sale of 1,000 grammes of fine gold in that foreign country at the rate at which the principal currency authority is bound by law to purchase gold in exchange for currency, after addition to such sum of an amount to be fixed by the Bank representing the normal cost per 1,000 grammes of transferring gold bullion in bulk from that foreign country to Sofia, including interest and insurance on its value during transit.

4. On the date on which the provisions of this law become operative, the Bank shall notify in the *Official Gazette* at least one foreign gold standard country for the purposes set forth in Section 1 of this article. The Bank shall similarly notify any additions or changes of the foreign gold standard countries to which Section 1 of this article is to apply. The Bank shall also from time to time determine the equivalent rates in accordance with the provisions of Sections 2 and 3, and shall notify in the *Official Gazette* the rates so determined.

¹ The final text of this Annex is to be approved by the Financial Committee or such members as the Committee may nominate for the purpose, in accordance with Article IV, paragraph 2, of the Protocol.

² It is understood that the articles of the Statutes will have to be renumbered in connection with these amendments.

III. Remplacer les articles 8, 9 et 10 par les articles suivants :

Article B.

La Banque conservera une réserve équivalente à $33 \frac{1}{3}$ % au moins du montant de ses billets en circulation et autres exigibilités à vue. Par billets en circulation, il faut entendre tous les billets de banque livrés au public, qui n'ont pas fait retour à la Banque.

Article C.

Par l'expression « réserve », au sens de l'article précédent, il faut entendre uniquement :

- a) L'or monnayé et non monnayé¹, propriété absolue de la Banque, et qui est soit détenu par la Banque, soit déposé dans une autre banque centrale, ou qui se trouve dans un Hôtel des Monnaies, ou en cours de transport ;
- b) Le montant net des devises étrangères-or, qui sont la propriété absolue de la Banque, pourvu que ces devises soient :
 - i) Des devises d'un pays dont la monnaie est, selon la loi et dans la pratique, convertible, à vue à un prix fixé, en or exportable ; ou
 - ii) Des devises d'un pays dont la monnaie est, selon la loi et dans la pratique, convertible à vue, à un prix fixé, en devises étrangères appartenant à la catégorie définie à l'alinéa i).

Aux fins du présent article, l'expression « montant net des devises étrangères or », sera considérée comme comprenant les catégories ci-dessous de créances sur la monnaie d'un pays telle qu'elle est définie au paragraphe précédent b) :

- 1° Les soldes figurant au crédit de la Banque à la banque centrale d'un pays étranger rentrant dans la définition ci-dessus ;
- 2° Les lettres de change tirées sur un pays étranger de cette catégorie et payables dans la monnaie dudit pays, venant à échéance dans les trois mois et portant au moins deux bonnes signatures ;
- 3° Les bons du Trésor, reconnaissances de dettes du Trésor et autres obligations analogues du gouvernement d'un pays étranger de cette catégorie, venant à échéance dans les trois mois : *déduction faite de toutes* exigibilités en devises étrangères. Toutes ces exigibilités devront être comprises dans les chiffres des situations hebdomadaires.

Lors du calcul du montant de la réserve, si l'on constate que les exigibilités en devises étrangères dépassent le total des avoirs énumérés aux alinéas 1, 2 et 3 du présent article, l'excédent sera déduit du total des autres avoirs de la réserve.

Article D.

A la demande de la Banque, le gouvernement pourra suspendre les effets de l'article B, sous réserve que la Banque verse une taxe à l'Etat.

Cette suspension pourra être accordée pour une période qui ne dépassera pas trente jours la première fois, et qui pourra être prolongée pendant des périodes supplémentaires, dont chacune ne dépassera pas quinze jours. La taxe sera perçue sur l'excédent de la circulation fiduciaire et des autres exigibilités à vue de la Banque par rapport au maximum autorisé en vertu de l'article B.

¹ Voir également article transitoire P, pour l'argent.

III. Articles 8, 9 and 10 to be replaced by the following articles :

Article B.

The Bank shall maintain a reserve of not less than 33 $\frac{1}{3}$ per cent of the amount of its notes in circulation and other demand liabilities. By banknotes in circulation are to be understood all banknotes issued to the public and not returned to the offices of the Bank.

Article C.

The term " reserve " in the preceding article shall include only :

(a) Gold coin and bullion ¹ in the unrestricted ownership of the Bank, and either in the custody of the Bank or deposited in another Central Bank, or in any Mint, or in transit ;

(b) Net foreign gold exchange in the unrestricted ownership of the Bank, provided that it be either :

(i) On a country the currency of which by law and in practice is convertible on demand at a fixed price into exportable gold ; or

(ii) On a country the currency of which by law and in practice is convertible on demand at a fixed price into foreign exchange as defined in (i).

For the purpose of this article the term " net foreign gold exchange " shall be taken to consist of the following kinds of claims on the currency of a country as defined in the preceding paragraph (b) :

(1) Balances standing to the credit of the Bank at the Central Bank of such a foreign country.

(2) Bills of exchange drawn on and payable in the currency of such a foreign country, maturing within three months and bearing at least two good signatures.

(3) Treasury Bills, Treasury Certificates of indebtedness or similar obligations of the Government of such a foreign country maturing within three months :

Less all liabilities in foreign exchange. All such liabilities shall be included in the figures of the weekly statement.

In calculating the amount of the reserve, should it be found that the liabilities in foreign exchange exceed the total of the assets enumerated in the paragraphs numbered (1), (2) and (3) of this article, the excess shall be deducted from the total of the other assets of the reserve.

Article D.

At the request of the Bank, the Government may suspend the operation of Article B subject to the payment by the Bank to the Government of a tax.

Suspension may be granted for a period of not more than thirty days in the first instance and may be renewed for further periods not exceeding fifteen days at a time. The tax shall be levied on the amount by which the note circulation and other demand liabilities of the Bank exceed the maximum sum which would be admissible under Article B.

¹ See also transitory Article P for silver.

La taxe sera calculée sur le montant quotidien de cet excédent, selon les taux suivants :

Un et demi pour cent par an au-dessus du taux courant minimum d'escompte publié, de la Banque, pour les effets à trois mois, si la réserve, tout en n'atteignant pas 33 $\frac{1}{3}$ %, n'est cependant pas inférieure à 30 %.

Deux pour cent par an au-dessus de ce taux courant minimum d'escompte, si la réserve tout en n'atteignant pas 30 %, n'est pas inférieure à 25 %.

Trois pour cent par an, au-dessus de ce taux courant minimum d'escompte, si la réserve est inférieure à 25 %.

Article E.

Avant de demander au gouvernement la suspension des effets de l'article B, le Conseil d'administration relèvera d'au moins 1 % le taux annuel d'escompte de la Banque.

IV. Remplacer le paragraphe 2 de l'article 13 par les paragraphes suivants :

Le gouverneur et les sous-gouverneurs sont nommés par décret royal sur la proposition du ministre des Finances, le gouverneur pour sept ans, les sous-gouverneurs pour cinq ans. Leur mandat peut être renouvelé.

Au cas où le gouverneur, un sous-gouverneur ou un administrateur se rendrait coupable de violation des dispositions des présents statuts, ou abuserait de sa situation pour des fins privées ou commerciales, il pourra être relevé de ses fonctions par une décision du Sobranié auquel le ministre des Finances adressera un rapport motivé, accompagné d'un rapport du gouverneur, du sous-gouverneur ou de l'administrateur en question, où l'intéressé exposera son point de vue.

V. Supprimer les articles 34 à 37 inclusivement, le paragraphe 1 de l'article 38, l'article 39, l'article 40, les articles 43 à 45 inclusivement, les paragraphes 2 et 3 de l'article 46, les articles 47, 53 et 54 et le paragraphe 1 de l'article 55.

Insérer après l'article 33 les articles suivants :

Article F.

L'activité de la Banque est limitée aux opérations ci-dessous. La Banque est autorisée :

1° A fabriquer et à émettre des billets de banque.

2° A émettre des billets à vue et des mandats de banque payables au siège principal ou dans les succursales de la Banque. Les billets ou mandats tirés par la Banque sur elle-même ne pourront en aucun cas être établis payables au porteur.

3° A vendre et à acheter de l'or monnayé ou non monnayé.

4° A émettre des chèques, mandats et lettres de crédit, à l'ordre ou au porteur, payables à vue en leva et à effectuer des virements par télégrammes, par lettres ou autrement.

5° A accepter des dépôts en compte-courant à vue ou à terme.

6° A escompter, acheter ou vendre des lettres de change sur l'intérieur du pays et des billets à ordre émis à l'occasion de transactions commerciales de bonne foi, revêtus de la signature d'au moins deux personnes solvables, et payables à trois mois au plus.

7° A escompter les titres et coupons des emprunts de l'Etat ou des emprunts garantis par l'Etat, à condition que ces titres et coupons viennent à échéance dans les trois mois.

8° A escompter, acheter ou vendre des effets et billets agricoles intérieurs de bonne foi, revêtus de la signature d'au moins deux personnes solvables et venant à échéance dans les neuf mois, à condition que cette catégorie d'effets et de billets ne représente pas plus de 25 % du montant total du portefeuille de la Banque constitué par des effets intérieurs et des billets à ordre acquis par voie d'escompte ou d'achat.

The tax shall be calculated on the daily amount of the excess at the following rates :

1 $\frac{1}{2}$ per cent per annum above the published minimum current discount rate of the Bank for three-months bills if the reserve, while less than 33 $\frac{1}{3}$ per cent, is not less than 30 per cent.

2 per cent per annum above such minimum current discount rate if the reserve, while less than 30 per cent, is not less than 25 per cent.

3 per cent above such minimum current discount rate if the reserve is less than 25 per cent.

Article E.

Before applying to the Government for the suspension of Article B, the Board of Directors shall raise the Bank's rate for discounts by not less than one per cent per annum.

IV. Article 13, paragraph 2, to be replaced by the following paragraphs :

The Governor and the Deputy-Governors shall be appointed by Royal Decree on the recommendation of the Minister of Finance, the Governor for seven years, the Deputy-Governors for five years. These terms of office may be renewed.

If the Governor, any Deputy Governor or any Director be guilty of a breach of these Statutes, or abuse his position for private or business purposes, he can be removed from office by a decision of the Sobranie, to whom the Minister of Finance shall submit a reasoned report, to which should be annexed a statement by the Governor, the Deputy Governor or the Director in question of their point of view.

V. Articles 34 to 37 inclusive, Article 38, paragraph 1, Article 39, Articles 40, 43 to 45 inclusive, Article 46, paragraphs 2 and 3, Articles 47, 53, 54 and 55, paragraph 1, to be deleted.

The following articles to be inserted after Article 33 :

Article F.

The business of the Bank shall be restricted to the following operations. The Bank may :

(1) Make and issue banknotes.

(2) Issue demand drafts and bank post bills made payable at the Bank's head office or branches. No such drafts or bills drawn by the Bank on itself shall be made payable to bearer.

(3) Buy and sell gold coin or bullion.

(4) Deliver cheques, drafts and letters of credit to order or to bearer, payable in levas at sight and effect transfers by telegram, by letter or otherwise.

(5) Accept money on current or deposit account.

(6) Discount, purchase or sell inland bills of exchange and promissory notes arising out of bona-fide commercial transactions bearing not less than two good signatures and maturing within three months.

(7) Discount bonds and coupons of loans of the State or of loans guaranteed by the State, provided that these bonds and coupons mature within three months.

(8) Discount, purchase or sell bona-fide inland agricultural bills and notes bearing not less than two good signatures and maturing within nine months, provided that this category of bills and notes does not exceed 25 per cent of the Bank's portfolio of inland bills and notes acquired by discount or purchase.

9° A escompter, pour les besoins temporaires de l'Etat, en vue de dépenses autorisées dans le budget annuel de l'Etat, des bons du trésor de l'Etat bulgare, à échéance de trois mois au maximum, jusqu'à concurrence de 400 millions de leva, à condition que le montant total soit remboursé au plus tard à la fin du trimestre qui suivra la clôture de l'exercice financier pour lequel ces avances auront été accordées. Le taux d'escompte pour ces bons du trésor sera de 2 % inférieur au taux courant pratiqué par la Banque pour l'escompte des effets à trois mois, le maximum étant fixé à 7 %.

10° A escompter, acheter ou vendre des bons du Trésor de l'Etat bulgare à échéance de trois mois au plus, endossés par une banque, une personne ou une maison de commerce dont le nom aura été approuvé par le Conseil d'administration. Toutefois, le montant total des bons du Trésor, acquis conformément au présent alinéa ou accepté à titre de garantie dans les conditions prévues à l'alinéa 14 c) ci-dessous, ne peut à aucun moment dépasser, au total, 200 millions de leva.

11° A assurer l'émission et la gestion de la dette de l'Etat et des emprunts d'autres institutions publiques, ainsi que les autres services prévus aux articles 68, 69 et J.

12° A acheter et à vendre, tant dans le pays qu'à l'étranger, au comptant ou à terme, des monnaies étrangères stabilisées sur la base de l'or, des transferts télégraphiques, des chèques, des effets (y compris des bons du Trésor) et des traites, tirées dans toute localité ou sur toute localité d'un pays dont la monnaie est stabilisée sur la base de l'or, et venant à échéance dans les trois mois ; elle peut avoir des comptes en banque libellés en ces monnaies.

13° A être l'agent ou le correspondant de tout autre banque de Bulgarie ou de l'étranger.

14° A accorder des avances pour des périodes déterminées, ne dépassant pas trois mois, contre les garanties suivantes :

- a) Or monnayé et non monnayé.
- b) Obligations de l'Etat bulgare ou garanties par lui, cotées à la Bourse de Sofia, à condition qu'aucune avance ne dépassera 80 % de la valeur de ces obligations, au cours coté sur le marché.
- c) Bons du Trésor de l'Etat bulgare, dans les limites spécifiées à l'alinéa 10 du présent article.
- d) Certificats d'entrepôt (*warrants*) libellés en monnaie bulgare, à condition que ces certificats portent les signatures de deux personnes notoirement solvables et qu'ils soient payables en Bulgarie dans un délai maximum de trois mois. Les entrepôts dont les certificats peuvent être acceptés par la Banque en nantissement d'une avance, seront désignés par le Conseil d'administration qui spécifiera également la nature des marchandises auxquelles pourront s'appliquer les warrants. Le Conseil d'administration fixera de même les montants qui peuvent être mis en gage. Toutefois, aucune avance ne devra dépasser 50 % de la valeur marchande des marchandises en question. Toutes les dispositions précédentes concernant les effets de commerce s'appliqueront également, *mutatis mutandis*, aux warrants.
- e) Lettres de change payables en Bulgarie ou à l'étranger, en monnaie nationale ou en devises étrangères-or, lorsqu'elles n'ont pas plus de trois mois à courir et qu'elles répondent aux stipulations des alinéas 6 et 12 ci-dessus. Toutefois, les avances consenties ne peuvent dépasser 80 % du montant nominal desdites lettres de change.
- f) Certificats de dépôt à la Banque nationale, pour des périodes fixes ne dépassant pas six mois et remboursables en monnaie nationale ou en devises étrangères or.
- g) Autres formes de devises étrangères-or définies à l'article C.

Le taux d'intérêt pour toutes ces avances sera supérieur de 1 % au moins au taux d'escompte officiel courant, pratiqué par la Banque pour les effets à trois mois.

15° A accepter la garde et la gestion de fonds, de titres et autres articles de valeur.

(9) Discount for the temporary requirements of the State for expenditure authorised in the Annual State Budget, Treasury Bills of the Bulgarian State with a maturity of not more than three months, up to an amount of 400 million levas, provided that the whole amount be repaid not later than at the end of the quarter following the close of the fiscal year in respect of which such accommodation is afforded. The rate of discount for such Treasury Bills to be 2 per cent below the current bank rate for the discount of three months' bills with a maximum of 7 per cent.

(10) Discount, purchase or sell Treasury Bills of the Bulgarian State with a maturity of not more than three months which are endorsed by a bank, person or firm whose name has been approved by the Board of Directors. Provided that the total amount of Treasury Bills acquired in accordance with this paragraph or accepted as collateral in accordance with paragraph (14) (c) below may not together at any time exceed 200 million levas.

(11) Undertake the issue and management of the State Debt and loans of other public bodies and such other services as are laid down in Articles 68, 69 and J.

(12) Buy and sell at home and abroad, for immediate or forward delivery, foreign currencies stabilised on gold, telegraphic transfers, cheques, bills of exchange (including Treasury Bills) and drafts drawn in or on any place in a country whose currency is stabilised on gold, and maturing within three months, and keep balances with banks in such currencies

(13) Act as agent for or correspondent of any other bank in Bulgaria or abroad.

(14) Grant advances for fixed periods not exceeding three months against the following security :

(a) Gold coin and bullion.

(b) Bulgarian State Bonds or bonds guaranteed by the Bulgarian Government quoted on the Sofia Stock Exchange, provided that no advance shall exceed 80 per cent of the market value of any such bonds.

(c) Treasury Bills of the Bulgarian State within the limitations specified in paragraph (10) of this article.

(d) Warehouse certificates (warrants) expressed in Bulgarian currency, on condition that these certificates bear the signatures of two persons well known to be solvent, and that they be payable in Bulgaria within a maximum period of three months. The warehouses whose warrants may be accepted as security for an advance at the Bank shall be selected by the Board of Directors, who will also determine the nature of the commodities to which the warrants may relate. The Board of Directors will also fix the amounts which may be pledged. No advance, however, shall exceed 50 per cent of the current value of the commodities in question. All stipulations set out above regarding commercial bills shall apply equally, *mutatis mutandis*, to warrants.

(e) Bills of exchange payable in Bulgaria or abroad in the national currency or foreign gold exchange with not more than three months to run, and conforming to the stipulations of paragraphs (6) and (12) above, but only up to 80 per cent of their face value.

(f) Certificates of deposits at the National Bank for fixed periods not exceeding six months and repayable in the national currency or foreign gold exchange.

(g) Other forms of foreign gold exchange as defined in Article C.

The rate of interest on all advances shall be not less than 1 per cent above the Bank's current official discount rate for three-months bills.

(15) Accept the custody and management of monies, securities and other articles of value.

16° A effectuer, pour le compte de tiers, l'achat et la vente, l'encaissement et le paiement de titres, devises et instruments de crédit, dans le pays et à l'étranger, ainsi que l'achat et la vente d'or et d'argent.

17° A placer un montant, ne dépassant pas 20 % du capital versé et des réserves, en obligations de l'Etat bulgare ou en obligations garanties par lui et cotées à la Bourse de Sofia.

18° A délivrer des certificats de cautionnement à l'usage des différents départements des services publics. Ces certificats sont délivrés soit contre versement d'espèces, soit contre billets à ordre ou à présentation signés par le débiteur et par une ou deux personnes solvables, agissant en qualité de garants. Les montants maxima de ces certificats et les conditions auxquelles ils seront délivrés seront fixés par le Conseil d'administration. La Banque peut, lorsqu'elle le juge nécessaire, exiger le remplacement d'un billet à ordre par une garantie réalisable ou exiger le paiement du billet par voie d'exécution forcée. Des certificats de garantie peuvent être également délivrés contre des titres ou effets commerciaux cédés en gage.

19° A effectuer toutes les transactions que pourra nécessiter la conduite des opérations légitimes de la Banque, telles qu'elles sont définies par les présents statuts.

Article G.

Dans le cas d'avances sur lettres de change, la Banque a le droit d'examiner les livres ainsi que le portefeuille du déposant, lorsqu'elle le juge nécessaire.

Article H.

La Banque n'est pas autorisée :

1° A émettre des billets d'une valeur nominale inférieure à 200 leva ;

2° A consentir, directement ou indirectement, des avances à l'Etat, sauf dans les conditions prévues à l'article F ni à effectuer pour le compte de l'Etat des transactions non expressément prévues à l'article F ;

3° A consentir, directement ou indirectement, des avances, dans aucune circonstance, à des départements, municipalités ou autres organisations du même genre ;

4° A se livrer au commerce ou, d'une manière générale, à s'intéresser directement à des entreprises commerciales ou industrielles ;

5° A consentir des prêts ou avances sans garantie ;

6° A faire des avances en espèces sur hypothèques, à effectuer des transactions de cet ordre ou, d'une manière générale, à consentir des avances pour des périodes plus longues que celles qui sont spécifiées à l'article F ;

7° A acquérir des propriétés immobilières, sauf dans la mesure où ces propriétés sont nécessaires au fonctionnement de la Banque, et sous réserve des exceptions prévues à l'article 42 ;

8° A acheter ses propres actions ou les actions de toute autre banque ou société ;

9° A verser un intérêt sur les fonds placés en dépôt ou en compte courant à la Banque, sauf dans les conditions prévues à l'article J, et un intérêt au taux de 1 % au maximum par an pourra être versé sur les comptes de dépôt ou les comptes courants des autres banques ;

10° A tirer ou à accepter des effets payables autrement qu'à vue ;

11° A escompter ou à accepter d'une seule personne (sauf du gouvernement, conformément à l'article F), à titre de garantie, sans une résolution spéciale adoptée par le Conseil

(16) Undertake on behalf of third parties the purchase and sale, collection and payment of securities, currencies and credit instruments at home and abroad and the purchase or sale of gold and silver.

(17) Invest an amount not exceeding 20 per cent of the paid-up capital and reserves in Bulgarian State Bonds or bonds guaranteed by the Bulgarian Government quoted on the Sofia Stock Exchange.

(18) Deliver guarantee certificates for use with departments of the public service. These certificates to be delivered against payment or against promissory notes payable to order or on demand signed by the debtor and by two solvent persons as guarantors. The maximum amounts of these certificates and the conditions of issue shall be determined by the Board of Directors. The Bank may, when it thinks necessary, demand a replacement of the promissory note by a marketable security authorised by these Statutes or may enforce the payment of the note by the process of forced execution. Certificates of guarantee may also be delivered against securities or commercial bills surrendered in pledge.

(19) Do all such things as may be incidental to the transaction of the Bank's legitimate business, as defined in these Statutes.

Article G.

In the case of advances against bills of exchange, the Bank shall have the right to examine the books and also the portfolio of the depositor when it thinks necessary.

Article H.

The Bank shall not :

- (1) Issue notes of a denomination less than 200 levas ;
- (2) Directly or indirectly make advances to the State except as provided in Article F or undertake any transactions for the State not specified in Article F ;
- (3) Directly or indirectly make advances, in any circumstances whatever, to departments, municipalities or other bodies of the same nature ;
- (4) Engage in trade or otherwise have a direct interest in any commercial or industrial undertaking ;
- (5) Make unsecured loans or advances ;
- (6) Advance money on mortgage or engage in any similar transactions, or in general make advances for periods longer than those specified in Article F ;
- (7) Become the possessor of immovable property except so far as is necessary for its own business and with the exception provided for in Article 42 ;
- (8) Purchase its own shares or the shares of any other bank or of any company ;
- (9) Pay interest on money placed on deposit or current account with the Bank except as provided in Article J, and that interest at the rate of not more than 1 per cent per annum may be paid on the deposit or current accounts of other banks ;
- (10) Draw or accept bills payable otherwise than on demand ;
- (11) Discount or accept from any one party (unless from the Government under Article F) as security, without a special resolution adopted by a three-quarters majority

d'administration à la majorité des trois quarts, des effets représentant plus d'un dixième du capital versé de la Banque, en prenant en considération les engagements de ladite personne envers la Banque à titre d'accepteur, tireur ou endosseur d'effets ;

12° A autoriser le renouvellement des effets échus, achetés ou escomptés par la Banque.

VI. Après l'alinéa 1 de l'article 60, ajouter :

Ces états seront établis dans la forme prescrite à l'annexe des présents statuts et comprendront tous les engagements en devises étrangères.

Supprimer l'article 61.

VII. Après l'article 69, insérer les articles suivants :

Article I.

La Banque ne paiera pas d'intérêt sur ces comptes ; toutefois, elle pourra verser sur les fonds détenus à l'étranger un intérêt à un taux annuel inférieur d'au moins 1 % au taux moyen perçu par la Banque sur lesdits fonds.

Article J.

Le Gouvernement confiera à la Banque toutes les transactions de fonds, remises, opérations de change et de banque, effectuées par lui en Bulgarie et ailleurs.

VIII. Après l'article 71, insérer l'article suivant :

Article K.

La Banque ne mettra pas de fonds à la disposition de l'Etat, des entreprises d'Etat ou des autorités publiques, soit directement, soit indirectement, sous forme d'escomptes, de prêts, d'avances ou de découverts, si ce n'est dans les conditions prévues à l'article F. De même, la Banque ne pourra garantir des bons du Trésor ou autres obligations de l'Etat, des entreprises d'Etat ou des autorités publiques, et il lui est interdit d'effectuer, pour le compte de l'Etat, des entreprises d'Etat ou des autorités publiques, des paiements pour lesquels il n'existe pas à la Banque des fonds appartenant à l'Etat et immédiatement disponibles, ainsi que de conclure pour leur compte des contrats au nom de la Banque.

IX. Ajouter à l'article 74 la phrase suivante :

« Le commissaire du gouvernement observera un secret rigoureux en ce qui concerne les affaires de la Banque. »

X. Remplacer la seconde phrase de l'article 76 par le texte ci-dessous :

« Toute protestation de ce genre aura force de veto suspensif jusqu'à ce que l'objet du litige ait été tranché par une commission de trois membres, qui sera désignée dans un délai de sept jours, sur demande présentée à cet effet, soit par la Banque, soit par le commissaire du gouvernement, et qui devra soumettre un rapport dans un délai de sept jours après sa constitution. La Commission sera composée d'un membre désigné par le Gouvernement, d'un membre désigné par le Conseil d'administration et d'un président choisi par le gouvernement et le Conseil d'administration ; à défaut d'accord entre les parties, la présidence de la commission sera exercée par le président de la Cour administrative suprême. »

vote of a meeting of the Board of Directors, bills exceeding one-tenth of the paid-up capital of the Bank, taking into consideration the liabilities of the party to the Bank as a bill acceptor, drawer or endorser ;

(12) Allow the renewal of maturing bills of exchange purchased or discounted by the Bank.

VI. After Article 60, sub 1, add :

These statements shall be in the form set out in the Annex to these Statutes and shall include all foreign exchange engagements.

Delete Article 61.

VII. After Article 69 insert the following articles :

Article I.

No interest shall be paid by the Bank on such accounts, except that the Bank may pay on funds held abroad interest at a rate lower by not less than one per cent per annum than the average rate earned by the Bank on such funds.

Article J.

The Government shall entrust the Bank with all their money, remittance, exchange and banking transactions in Bulgaria and elsewhere.

VIII. After Article 71, insert the following article :

Article K.

The Bank shall not grant accommodation to the State, State undertakings or public authorities, directly or indirectly, by way of discounts, loans, advances or overdrafts, otherwise than is provided in Article F. The Bank shall not guarantee Treasury Bills or other obligations of the State undertakings or any public authorities, neither shall the Bank effect payments for the State, State undertakings, or any public authorities for which funds are not immediately available at the Bank, nor enter into contracts in the name of the Bank for their account.

IX. Add to Article 74 the following sentence :

“ The Government Commissioner shall observe strict secrecy in regard to the affairs of the Bank. ”

X. The second sentence of Article 76 to be replaced by the following :

“ Any such objection shall have the force of a suspensive veto until the question in dispute has been decided by a Commission of three persons to be named within seven days on a request to that effect being made either by the Bank or the Government Commissioner, and to report within seven days of nomination. The Commission shall be composed of one nominee of the Government, one nominee of the Board of Directors and a chairman who shall be chosen by the Government and the Board of Directors, or who, failing agreement between the parties, shall be the President of the High Court of Administration. ”

XI. Après l'article 76, ajouter l'article suivant :

Article L.

Toute contestation entre le gouvernement et la Banque, autre que celles qui auront provoqué un veto suspensif du commissaire du gouvernement, sera également réglée par arbitrage dans les conditions prévues à l'article 76.

XII. Après l'article 77, ajouter l'article suivant :

Article M.

Le Gouvernement bulgare s'engage à ne pas émettre ou réémettre de monnaie, quelle qu'elle soit, autre que des pièces divisionnaires d'un montant nominal ne dépassant pas 100 leva et cela, seulement pour la Banque, sur sa demande, et conformément à la loi.

XIII. Après l'article 79, insérer l'article suivant :

Article N.

La Banque sera exonérée de tous impôts ou droits perçus par l'Etat et, en particulier, du paiement de toutes taxes ou droits sur ses émissions de billets, autres que la taxe à percevoir dans certains cas, ainsi qu'il est prévu à l'article D.

XIV. Après l'article 80, insérer les articles suivants :

ARTICLES TRANSITOIRES.

Article O.

La Banque fera tous ses efforts pour cesser aussitôt que possible ses opérations hypothécaires et, dans les trois ans qui suivront l'entrée en vigueur des présents statuts, elle devra se dégager de toute autre activité présentant un caractère incompatible avec les dispositions des statuts.

Article P.

Au cours d'une période ne dépassant pas trois ans à compter de la date de signature du protocole auquel sont annexés les présents amendements aux statuts, la Banque devra vendre l'argent qu'elle possède ; toutefois, dans l'intervalle, cet argent pourra figurer pour sa valeur marchande dans les réserves de la Banque (Article C).

Avant d'aliéner l'argent qu'elle possède, la Banque offrira au Gouvernement bulgare la possibilité d'acheter les quantités dont il pourrait avoir besoin pour la frappe de monnaie d'argent ; la Banque sera autorisée par le Gouvernement bulgare à exporter les soldes qu'elle désire aliéner sur le marché libre.

Article Q.

Durant les trois premières années à dater de l'entrée en vigueur des présents statuts, la Banque pourra émettre des billets d'un montant nominal inférieur à 200 leva, nonobstant les dispositions de l'article H.

XI. After Article 76 add the following article :

Article L.

Any question in dispute between the Government and the Bank other than those leading to a suspensive vote of the Government Commissioner shall also be settled by arbitration in the same manner as is laid down in Article 76.

XII. After Article 77, insert the following article :

Article M.

The Bulgarian Government binds itself not to issue or re-issue money of any type whatever other than subsidiary coins of denominations not higher than 100 levas, and these only to the Bank and at its request and in accordance with the law.

XIII. After Article 79 insert the following article :

Article N.

The Bank shall be exempt from all taxes or duties levied by the State ; in particular, from the payment of any tax or duty on its note issue other than the tax to be imposed in certain contingencies as provided in Article D.

XIV. After Article 80 insert the following articles :

TRANSITORY ARTICLES.

Article O.

The Bank shall use every endeavour to free itself as quickly as possible from its mortgage business, and, within three years from the coming into force of these Statutes, shall free itself from all other business of a nature contrary to the provisions of the Statutes.

Article P.

Within a period not exceeding three years from the date of signature of the Protocol to which these amendments to the Statutes are annexed, the Bank shall sell the silver in its possession ; but in the meantime such silver may be included in the Bank's reserve (Article C) at its market value.

Before disposing of its silver elsewhere, the Bank shall offer the Bulgarian Government the opportunity of purchasing such amount as it may require in respect of silver coinage. The Bank shall be permitted by the Bulgarian Government to export any balance which it may desire to dispose of on the open market.

Article Q.

During the first three years from the date on which these Statutes come into force, the Bank may issue notes of a denomination less than 200 levas, notwithstanding the provisions of Article H.

XV. A la fin des statuts, ajouter le chapitre suivant :

DÉSIGNATION D'UN CONSEILLER.

Article R.

Un conseiller de la Banque nationale de Bulgarie, désigné par le Conseil de la Société des Nations, sera nommé par le gouvernement.

En entrant en fonctions, le conseiller s'engagera par écrit à s'acquitter fidèlement de sa tâche, dans l'intérêt de la Banque et conformément à ses statuts, ainsi qu'à garder le secret en ce qui concerne les opérations de la Banque.

Article S.

Dans l'exercice de ses fonctions, le conseiller agira, autant que possible, par l'intermédiaire du Conseil de direction, et en consultation avec lui. Les gouverneurs, les directeurs et tous les employés de la Banque, tant au siège principal qu'aux succursales, devront prêter au conseiller toute leur aide et lui procurer tous renseignements ou tous documents qu'il pourra demander.

Article T.

Le conseiller aura le droit d'assister, avec voix consultative, à toutes les séances du Conseil d'administration, du Comité exécutif et du Conseil de direction. Au cas où il serait d'avis qu'une décision prise par le Conseil de direction est contraire aux présents statuts, il pourra exiger que la question soit soumise immédiatement à une réunion du Conseil d'administration.

Au cas où il estimerait qu'une décision prise par le gouverneur, par le Conseil d'administration ou par le Comité exécutif est contraire aux dispositions des présents statuts, il exercera un droit de veto suspensif, et ladite décision ne sera pas suivie d'effet aussi longtemps qu'un accord n'aura pas été conclu entre le Conseil d'administration et le conseiller sur cette question, ou que celle-ci n'aura pas été tranchée soit par un tiers que les deux parties choisiront d'un commun accord, soit, à défaut de cet accord, par le plus haut magistrat de l'ordre judiciaire.

Article U.

Toute modification à la présente loi devra être expressément approuvée par le conseiller.

XVI. A la fin des statuts, ajouter l'annexe ci-dessous :

Annexe.

BANQUE NATIONALE DE BULGARIE : SITUATION HEBDOMADAIRE.

Actif.

1. Or monnayé et non monnayé.
- 1 a) Argent ¹.
2. Devises étrangères-or (Article C des statuts).
3. Autres devises étrangères.
4. Pièces divisionnaires bulgares.

¹ Voir article P.

XV. At the end of the Statutes add the following chapter :

APPOINTMENT OF AN ADVISER.

Article R.

An adviser to the National Bank of Bulgaria shall be appointed by the Government on the nomination of the Council of the League.

On entering on his office, the Adviser will give an undertaking in writing to perform his duties faithfully in the interests of the Bank and in conformity with its Statutes, and to preserve secrecy with regard to the business of the Bank.

Article S.

In exercising his functions, the Adviser shall as far as possible work through, and in consultation with, the Board of Management. The governors, managers and all employees of the Bank, whether at the head office or at the branches, shall render the Adviser all the assistance in their power, as well as furnish him with any information or documents which he may require.

Article T.

The Adviser shall have the right to attend all meetings of the Board of Directors, Executive Committee and Board of Management in a consultative capacity. In the event of his being of the opinion that a decision taken by the Board of Management is contrary to these Statutes, he may require that the question be submitted forthwith to a meeting of the Board of Directors.

Should he be of the opinion that a decision taken by the Governor, by the Board of Directors, or by the Executive Committee is contrary to the provisions of these Statutes, he shall exercise a suspensive veto, and no action shall be taken on the decision until either an agreement has been reached between the Board of Directors and the Adviser on the question or it has been decided by a third party to be mutually agreed upon, or, failing such agreement, by the Chief Justice.

Article U.

Any alteration of this law shall require the specific approval of the Adviser.

XVI. At the end of the Statutes add the following annex :

Annex.

NATIONAL BANK OF BULGARIA : WEEKLY RETURN.

Assets.

1. Gold coin and bullion.
- 1(a). Silver ¹.
2. Foreign gold exchange (Article C of Statutes).
3. Other foreign exchange.
4. Subsidiary Bulgarian coins.

¹ See Article P.

5. Lettres de change et billets à ordre (intérieurs) :
 - a) Effets et billets de commerce ;
 - b) Effets du Trésor.
6. Avances :
 - 1^o Remboursables en leva :
 - a) Etat ;
 - b) Autres.
 - 2^o Remboursables en devises étrangères.
7. Dette de l'Etat.
8. Placements.
9. Immeubles et matériel de la Banque.
10. Autres avoirs.

Passif.

11. Capital versé.
12. Fonds de réserve :
 - a) Fonds général de réserve ;
 - b) Autres fonds de réserve.
13. Billets de banque en circulation.
14. Autres exigibilités à vue en leva :
 - 1^o Comptes courants et comptes de dépôt :
 - a) Comptes de l'Etat ;
 - b) Comptes de banques ;
 - c) Autres comptes.
 - 2^o Mandats de banque, traites à vue.
15. Dépôts à terme en leva :
 - a) Comptes de l'Etat ;
 - b) Comptes de banques ;
 - c) Autres comptes.
16. Exigibilités en devises étrangères :
 - a) Devises étrangères-or (Article C des statuts) ;
 - b) Autres devises étrangères.
17. Autres exigibilités.

Proportion de l'or, de l'argent et du montant net des devises étrangères-or, par rapport aux exigibilités à vue.

Or.

Argent.

Montant net des devises étrangères-or (N^o 2 moins N^o 16)

Total a)

Réserve (ainsi qu'il est prescrit à l'article C des statuts)

Billets

Autres exigibilités à vue en leva

Total b)

Proportion du total a) par rapport au total b) =

%

5. Inland bills and notes :
 - (a) Commercial bills and notes :
 - (b) Treasury bills.
6. Advances :
 1. Repayable in levas :
 - (a) Government ;
 - (b) Others.
 2. Repayable in foreign exchange.
7. State debt.
8. Investments.
9. Bank buildings and equipment.
10. Other assets.

Liabilities.

11. Capital paid up.
12. Reserve funds :
 - (a) General Reserve Fund ;
 - (b) Other Reserve Funds.
13. Banknotes in circulation.
14. Other sight liabilities in levas :
 1. Current and deposit accounts :
 - (a) Government accounts ;
 - (b) Bankers' accounts ;
 - (c) Other accounts.
 2. Bank post bills and demand drafts.
15. Deposits in levas at notice :
 - (a) Government accounts ;
 - (b) Bankers' accounts ;
 - (c) Other accounts.
16. Foreign exchange liabilities :
 - (a) Foreign gold exchange (Article C of Statutes) ;
 - (b) Other foreign exchange.
17. Other liabilities.

Proportion of gold, silver and net foreign gold exchange to sight liabilities.

Gold.

Silver.

Net foreign gold exchange (No. 2 less No. 16)

Reserve (as laid down in Article C of Statutes)

Notes

Other sight liabilities in levas

Total (a)

Total (b)

Proportion of Total (a) to Total (b) =

%

ANNEXE II

RÉORGANISATION DE LA BANQUE NATIONALE DE BULGARIE.

1. La Banque devra avoir un capital entièrement versé de 500 millions de leva, divisé en 500.000 actions de 1.000 leva chacune, rapportant un dividende limité.

2. La totalité des actions sera offerte en souscription publique par l'intermédiaire de la Banque nationale. L'attribution des actions sera effectuée par la Banque nationale et si les demandes dépassent l'offre, la préférence sera donnée aux petits souscripteurs. Toutes les actions qui n'auront pas été souscrites seront vendues par la Banque nationale sur demandes formulées en vue de leur achat.

3. Les sommes produites par l'émission et la vente des actions seront affectées à la réduction de la dette de l'Etat envers la Banque nationale.

4. Les actions seront enregistrées au nom de leur propriétaire. Seuls les ressortissants bulgares pourront être inscrits comme actionnaires.

Dix actions conféreront à leur propriétaire une voix, mais les actionnaires possédant moins de dix actions auront la faculté de se grouper pour arriver à ce chiffre en vue d'exercer leur droit de vote à l'Assemblée générale.

Aucun actionnaire ne pourra disposer de plus de vingt-cinq voix pour des actions enregistrées à son nom. A titre de mandataire, le droit dudit actionnaire sera limité à vingt-cinq autres voix.

5. L'Assemblée générale des actionnaires forme l'autorité suprême de la Banque et représente l'ensemble des actionnaires.

6. Le Conseil de la Banque comprendra onze membres, à savoir le gouverneur, deux vice-gouverneurs et huit autres administrateurs.

Le gouverneur de la Banque sera nommé par le roi sur la proposition du ministre des Finances, pour une période de sept ans. Les vice-gouverneurs seront nommés selon la même procédure, mais pour cinq ans chacun. Ces mandats seront renouvelables pour des périodes analogues. Les gouverneurs devront posséder une compétence reconnue en matière financière et monétaire.

Quatre des huit administrateurs seront élus librement par l'assemblée générale des actionnaires ; les quatre autres seront élus par l'assemblée générale à raison d'un pour chacune des quatre listes contenant respectivement trois noms. Ces quatre listes seront établies respectivement par des organisations représentant le commerce, l'industrie, l'agriculture et les sociétés coopératives urbaines.

7. Après constitution d'une provision pour créances mauvaises et douteuses, pour la dépréciation des avoirs et toutes autres éventualités qui sont, en général, prévues par les banquiers, et après affectation des sommes nécessaires à la Caisse de retraite du personnel, il sera payé aux actionnaires un dividende ne dépassant pas un certain pourcentage. La moitié de l'excédent sera versée au fonds général de réserve et l'autre moitié sera versée à l'Etat. Lorsque le fonds de réserve sera égal au capital, un quart de l'excédent sera versé aux actionnaires et le solde à l'Etat.

8. Dans le cas de liquidation de la Banque, son actif et son passif seront évalués par trois experts désignés l'un par le gouvernement, le second par la Banque et le troisième par voie d'accord entre le gouvernement et la Banque. La valeur nominale des actions sera versée aux actionnaires et l'excédent sera réparti dans la proportion d'un tiers aux actionnaires et de deux tiers à l'Etat.

ANNEX II.

TRANSFORMATION OF THE BULGARIAN NATIONAL BANK.

1. The Bank to have a paid-up capital of 500 million levas, divided into 500,000 shares of 1,000 levas each, carrying a limited dividend.

2. The whole of the shares to be offered for public subscription through the National Bank. The allotment to be made by the National Bank and, in the case of over-subscription, preference to be given to small subscribers. Shares which have not been subscribed to be sold by the National Bank whenever application is made for their purchase.

3. All monies obtained by the issue and sale of the shares to be used for the reduction of the State debt to the National Bank.

4. The shares to be registered in the name of the holder. Only Bulgarian nationals to be allowed to register as shareholders. Ten shares to entitle their owner to one vote, but a grouping of shareholders holding less than ten shares to make up this number for the purpose of exercising their vote at the General Meeting to be permissible.

No shareholder to be entitled to more than twenty-five votes in respect of shares registered in his own name. As proxy, his right to be limited to another twenty-five votes.

5. The General Meeting of shareholders to be the supreme authority of the Bank and represent the whole body of shareholders.

6. The Board of the Bank to consist of eleven members, namely, the Governor, two Vice-Governors and eight other Directors.

The Governor of the Bank to be appointed by the King, on the recommendation of the Minister of Finance, for a period of seven years. The Vice-Governors to be similarly appointed, but for five years each. These terms of office to be renewable for like periods. The Governors to be of recognised competence in financial and monetary affairs.

Four of the remaining eight directors to be elected freely by the General Meeting of shareholders. The other four to be elected by the General Meeting, one from each of four panels containing three names each. The four panels to be established respectively by bodies representative of commerce, of industry, of agriculture and of urban co-operative societies.

7. After making provision for bad and doubtful debts, depreciation in assets and such other contingencies as are usually provided for by bankers, and appropriations to the Staff Pension Fund, a dividend not exceeding a fixed percentage to be paid to the shareholders. Of the surplus, one-half to be allocated to the General Reserve Fund and the other half to the Government. After the Reserve Fund has become equal to the capital, one-quarter of the surplus to be paid to the shareholders and the balance to the Government.

8. In the event of liquidation of the Bank, its assets and liabilities to be valued by three experts to be appointed — one by the Government, one by the Bank and one in agreement by the Government and the Bank. The nominal value of the shares to be paid to the shareholders and any surplus to be divided in the proportion of one-third to the shareholders and two-thirds to the Government.

ANNEXE III

RELEVÉ INDICANT LES EXIGIBILITÉS BUDGÉTAIRES A REMBOURSER
SUR LE PRODUIT DE L'EMPRUNT.

		En millions de leva
1. Somme due à la Banque nationale et résultant du fait que le montant dû à la Banque en vertu des statuts n'a pas été versé au cours de l'exercice financier 1927-1928		150
2. Remboursement d'emprunts à des fonds spéciaux :		
Fonds d'assurances sociales	56	
Fonds destiné à fournir des avances aux municipalités pour des travaux d'irrigation, d'installations électriques	40	
Fonds des routes des municipalités	40	
Fonds destiné à la construction de maisons et d'hôpitaux, ainsi qu'à l'octroi de pensions aux employés de chemins de fer	12	
Fonds en faveur des victimes de la guerre, etc.	10	
		158
3. Versement au titre de la dette contractée envers le fonds des pensions, en raison du non-paiement de la subvention au cours des années antérieures		100
4. Tribunaux d'arbitrage ; dettes intérieures vis-à-vis d'entreprises de construction de voies ferrées		160
5. Arriérés d'intérêts dus à la Banque agricole		90
6. Versement au titre de la garantie supplémentaire en faveur de l'emprunt des réfugiés		84,2
		<u>742,2</u>
Total		742,2
= approximativement £1.100.000		

ANNEXE IV

FONDS QUI POURRONT NE PAS ÊTRE INCORPORÉS AU BUDGET, CONFORMÉMENT AU PARAGRAPHE 6 a)
DE L'ARTICLE VI.

1. Fonds spéciaux de donations ;
2. Caisse de retraite des fonctionnaires de l'Etat ;
3. Fonds des assurances sociales ;
4. Fonds destiné à couvrir les pertes subies par l'Etat sur les emprunts des réfugiés ;
5. Fonds destiné à fournir des avances aux municipalités pour des travaux d'irrigation et d'installations électriques ;
6. Fonds des routes des municipalités ;
7. Fonds destinés à la construction de maisons et d'hôpitaux, ainsi qu'à l'octroi de pensions aux employés de chemins de fer ;
8. Construction et entretien de sanatoria et de stations climatiques à l'usage des employés des postes ;
9. Construction de bureaux et achat de véhicules postaux ;
10. Fonds des épizooties.

Les fonds qui sont seulement des comptes d'attente, c'est-à-dire des comptes par l'intermédiaire desquels les recettes sont simplement transférées au budget général, ne sont pas visés par l'article VI.

ANNEX III.

STATEMENT SHOWING BUDGET LIABILITIES TO BE REPAID OUT OF THE PROCEEDS OF THE LOAN.

	Levas (000,000's omitted)
1. Debt to the National Bank arising from the fact that the amount due to the Bank under the Statutes was not paid in the financial year 1927-28	150.-
2. Repayment of loans from special funds :	
Social insurance fund	56
Fund to provide loans to Municipalities for irrigation works, electricity works	40
Municipal roads fund	40
Fund for housing, hospitals and pensions of railway employees	12
Fund for war victims, etc.	10
	158.-
3. Payment in respect of the debt due to the Pension Fund on account of non-payment of subsidy in past years	100.-
4. Arbitral tribunals, internal liability to railway contractors	160.-
5. Arrears of interest due to Agricultural Bank	90.-
6. Payment in respect of supplementary guarantee for the refugee loan	84.2
Total	742.2
	= (say) £1,100,000

ANNEX IV.

FUNDS WHICH MAY BE EXEMPTED FROM INCORPORATION IN THE BUDGET UNDER ARTICLE VI, 6 (a) :

1. Donation funds ;
2. State Officials' Pension Fund ;
3. Social Insurance Fund ;
4. Fund to cover losses by the State on loans for refugees ;
5. Fund to supply loans to Municipalities for irrigation and electricity works ;
6. Municipal roads fund ;
7. Funds for housing, hospitals and pensions of railway employees ;
8. Construction and upkeep of sanatoria and health resorts for postal employees ;
9. Construction of offices and purchase of postal vehicles ;
10. Epizootic Fund.

Funds which are merely suspense accounts — *i.e.*, accounts through which revenue only passes to the general budget — are not contemplated by Article VI.

RAPPORT DU COMITÉ FINANCIER

Comme l'indique le dernier rapport du Comité financier (document C. 643. M. 211. 1927. II), à la suite de la demande formulée par le Gouvernement bulgare, au mois de septembre dernier, en vue d'un examen de la situation financière de la Bulgarie, une délégation de la Société s'est rendue à Sofia.

Sur la base des renseignements ainsi recueillis, un plan de restauration a été examiné avec les représentants bulgares, au cours de la dernière session du comité et de la session actuelle. Le plan est décrit ci-dessous et les obligations qu'il comporte sont spécifiées dans un protocole (voir Appendice A). Les représentants bulgares acceptent le plan et les termes du protocole et ils sont prêts à donner leur signature dès que l'approbation du Conseil aura été obtenue ¹.

A titre d'introduction au projet en question, il suffit de rappeler que, le leva étant resté stable et le budget ayant été maintenu à peu près en équilibre depuis quelques années, la Société a autorisé, en 1926, l'émission sous ses auspices d'un emprunt exclusivement destiné à l'établissement des réfugiés, sans assumer alors de responsabilité pour une œuvre générale de restauration financière. Par la suite, l'expérience a montré que, pour affermir la situation financière et pour maintenir la stabilité de la monnaie, il était nécessaire de compléter le plan relatif aux réfugiés par un plan de restauration financière.

Ces considérations ont abouti à l'élaboration du présent projet.

On constatera que ce projet prévoit un emprunt de quatre millions et demi de livres sterling destinés à être utilisés comme suit :

	£
Banque nationale	1.500.000
Banque agricole	500.000
Banque centrale coopérative	150.000
Arriérés budgétaires	1.100.000
Routes et voies ferrées	1.250.000
	<u>£4.500.000</u>

L'emprunt doit être garanti par une hypothèque de premier rang sur les recettes des douanes, si ce gage peut être libéré à cet effet. L'indépendance de la Banque doit être assurée ; cette dernière doit être transformée, dans les conditions indiquées ci-dessous, en une banque privée par actions ; un conseiller étranger auprès de la Banque, doté de pouvoirs étendus, serait nommé et resterait en fonctions au moins deux ans après que la transformation aura été effectuée. Les sommes consacrées aux routes et aux voies ferrées seront utilisées selon un programme établi avec l'aide d'un expert étranger, qui procédera à une étude dans le pays. Ces dépenses, ainsi que celles qui ont trait aux arriérés budgétaires, seront contrôlées par M. René Charron, commissaire de la Société actuellement chargé de l'établissement des réfugiés.

LE PLAN DE RESTAURATION.

Après cette introduction, le problème et la solution recommandée peuvent être exposés plus en détail.

Le cours du change du leva s'est maintenu approximativement stable depuis plus de quatre ans. Il semble, à première vue, que l'on dispose de bases suffisantes pour procéder maintenant à une stabilisation légale définitive de la devise bulgare, à condition que les mesures indiquées plus loin dans le présent memorandum, soient adoptées.

¹ Ce Protocole a été signé à Genève, le 10 mars 1928, par le ministre des Finances de Bulgarie.

REPORT OF THE FINANCIAL COMMITTEE.

As stated in the last report of the Financial Committee (document C.643.M.211.1927.II), the request of the Bulgarian Government of September last for an examination of the financial position of Bulgaria was followed by a visit of a League delegation to Sofia.

On the basis of the information so obtained, a scheme of reconstruction has been discussed with the Bulgarian representatives, both at the last session of the Committee and at the present one. The scheme is described below, and the obligations it involves are specified in a Protocol (see Appendix A). The Bulgarian representatives are in agreement with the scheme and with the terms of the Protocol, which it is understood that they are ready to sign on approval by the Council¹.

By way of preface to the scheme, it is enough to recall that, the leva having been stable and the budget in approximate equilibrium for some years, the League in 1926 authorised the issue of a loan under its auspices solely for the purpose of refugee settlement without at that time undertaking a responsibility for general financial reconstruction. Subsequent experience showed that, if the financial position was to remain on a safe basis and if the stability of the currency was to be maintained, it was necessary for the refugee scheme to be supplemented by one financial reconstruction.

The present scheme is the result.

It will be seen that it contemplates a loan of £4½ millions sterling, to be used for the following purposes :

National Bank	£1,500,000
Agricultural Bank	500,000
Central Co-operative Bank	150,000
Budget Arrears	1,100,000
Roads and Railways	1,250,000
	£4,500,000

The loan is to be secured by a first charge on the Customs revenues if this security can be released for the purpose. The independence of the Bank is to be assured ; it is to be transformed, under the conditions described below, into a private share bank ; and a foreign bank adviser, with extensive powers, is to be appointed and to remain for at least two years after this transformation has been effected. The sums devoted to roads and railways will be expended in accordance with a plan drawn up with the aid of a foreign expert, who will make a survey in the country, and both this expenditure and that upon budget arrears will be supervised by the present League Commissioner in charge of the Refugee Settlement, M. René Charron.

THE RECONSTRUCTION SCHEME.

With this preface, the problem and the solution recommended may be described in more detail.

The exchange rate of the leva has been approximately stable for over four years. There would appear to be a *prima facie* sufficient basis for proceeding now to a definite legal stabilisation of Bulgarian currency, provided that the measures described later in this report are adopted.

¹ This Protocol was signed at Geneva by the Bulgarian Minister of Finance on March 10th, 1928.

Budget.

Lorsque le Comité financier a examiné, en 1926, la question de l'émission de l'emprunt des réfugiés, les résultats les plus récents dont on disposait à cette époque étaient ceux de l'exercice 1924-25, qui accusaient un excédent de 548 millions de leva. Au cours de l'exercice suivant, qui a été caractérisé par une grave crise économique, les recettes ont diminué, alors que les dépenses s'accroissaient, les comptes ayant été clos avec un déficit de 741 millions de leva¹. Grâce à une compression des dépenses, effectuée par la Commission du budget nouvellement instituée, le déficit fut ramené à 393 millions de leva pour l'exercice 1926-27, soit pour les deux années, à un total de 1.134 millions de leva. Ce déficit a été comblé en partie à l'aide d'excédents provenant d'exercices antérieurs ; mais, à la date du 1^{er} avril 1927, les arriérés budgétaires s'élevaient à 767 millions de leva (environ £1.100.000).

Les évaluations budgétaires pour 1927-28 comportaient aux recettes 6.993 millions de leva et, aux dépenses, 7.085 millions de leva. Mais, sur la base des résultats de la période avril-décembre 1927, les résultats effectifs de l'exercice 1927-28 peuvent être évalués à 6.600 millions de leva pour les recettes et à 6.540 millions de leva pour les dépenses, soit un excédent de 60 millions de leva. Ce résultat a été obtenu grâce au contrôle rigoureux qui a été exercé sur les dépenses, et le maintien de ce contrôle est indispensable.

Au cours des deux prochaines années, il se produira certaines augmentations des dépenses, dues en partie à la liquidation des charges de la période d'avant-guerre et de la guerre, et aux sommes considérables qui doivent être versées au titre des indemnités payables en vertu des décisions de la Commission mixte gréco-bulgare d'émigration, mais le ministre des Finances de Bulgarie a fait savoir au comité qu'à son avis, les dépenses budgétaires ordinaires et extraordinaires (y compris le service d'un nouvel emprunt) peuvent être maintenues approximativement en deçà de 6.750 millions de leva en 1928-29 et de 7.000 millions en 1929-30, à l'exclusion, dans les deux cas, des recettes et des dépenses portées en compte à des fonds spéciaux, et des dépenses de capital effectuées sur l'emprunt. Le comité estime que ces résultats devraient être obtenus, mais qu'ils demanderont certaines réformes financières, y compris une réduction du nombre des fonctionnaires ; le nombre de ceux-ci devrait être réduit de 10.000 au cours des deux prochains exercices.

Il serait nécessaire, cependant, de liquider, à l'aide de ressources spéciales provenant de l'emprunt extérieur envisagé, le poids mort que constituent actuellement les arriérés antérieurs et certains des emprunts temporaires au moyen desquels on a fait face momentanément auxdits arriérés. Le comité propose d'affecter à ces fins une somme de £1.100.000 et estime que, grâce à cette assistance, tous les autres arriérés pourraient être liquidés par prélèvement sur le budget, maintenu dans les limites ci-dessus.

Le contrôle concernant l'affectation de sommes provenant d'un emprunt au paiement des arriérés ainsi qu'à d'autres objets, pourrait, de l'avis du comité, être exercé par le commissaire de la Société des Nations pour l'établissement des réfugiés.

Certaines autres mesures d'ordre technique sont également essentielles : entre autres, l'unité budgétaire complète (y compris l'inclusion dans le budget d'un grand nombre de fonds existants) ; le maintien du système des budgets mensuels, ainsi que de la Commission du budget actuelle ; l'établissement d'un système complet et permanent de contrôle du Trésor ; la publication régulière, chaque mois, sous des rubriques appropriées, du relevé des recettes et des dépenses effectives ; la centralisation, au compte du Trésor, des soldes disponibles ; un contrôle exercé par le ministre des Finances, après consultation du gouverneur de la Banque nationale, sur les emprunts contractés par les autorités publiques.

Banque nationale.

Il serait nécessaire de prélever sur l'emprunt une somme considérable pour réduire les engagements de l'Etat envers la Banque et pour libérer celle-ci de certains autres devoirs non liquides, ainsi que pour porter sa réserve de devises étrangères, libre de toute charge, à un pourcentage plus satisfaisant du total de ses exigibilités à vue.

¹ £ 1 = 675 leva ; \$ = 138 leva ; 1 fr. s. = 26,70 leva.

Budget.

When the Financial Committee considered the question of the issue of the refugee loan in 1926, the latest available results were those for the financial year 1924-25, which gave a surplus of 548 million levas. In the following financial year, characterised by a severe economic crisis, revenue collections were reduced, while the expenditure figure was increased, the accounts closing with a deficit of 741 million levas¹. As the result of a compression of expenditure effected by the newly instituted Budget Commission, the deficit was reduced to 393 million levas in the year 1926-27, making a total for two years of 1,134 million levas. This deficit was partly met by surpluses from previous years; but on April 1st, 1927, the budget arrears amounted to 767 million levas (about £1,100,000).

The budget estimates 1927-28 were : revenue, 6,993 million levas ; expenditure, 7,085 million levas. But, on the basis of the results of the period April-December 1927, the actual results for the year 1927-28 may be estimated at : revenue, 6,600 million levas ; expenditure, 6,540 million levas ; or a surplus of 60 million levas. This result has been obtained by a stringent control over expenses ; and it is very necessary that this should continue.

In the next two years there will be certain increases in expenditure, partly for liquidation of outstanding pre-war and war charges and for the considerable sums due in respect of compensation payable under awards of the Mixed Greco-Bulgarian Emigration Commission, but the Bulgarian Finance Minister has informed the Committee that in his opinion the ordinary and extraordinary budget expenditure (including any new loan service) can be kept approximately within 6,750 million levas in 1928-29 and 7,000 millions in 1929-30, excluding in both cases receipts and expenditure accounted for in special funds and such capital outlay as is met from the loan. The Committee believes that these results should be realised but that they will need certain financial reforms, including a reduction in the number of officials by 10,000 to be effected over the next two financial years.

But it will be necessary to clear off from special resources derived from the proposed external loan the existing dead weight of past arrears and some of the temporary borrowings from which such arrears have been for the moment met. The Committee proposes that a sum of £1,100,000 should be devoted to these purposes. It considers that with this assistance any other arrears can be met from the budget within the limits indicated above.

Supervision over the expenditure of any loan monies for the payment of arrears as well as for other purposes should, in the opinion of the Committee, be exercised by the League Commissioner for the Settlement of Refugees.

Certain other technical measures are also essential : *inter alia*, complete unity of the budget (including the incorporation therein of a large number of the existing funds) ; maintenance of the system of monthly budgets and of the present Budget Commission, and establishment of a complete and permanent system of Treasury control ; regular publication every month, under appropriate heads, of returns of actual receipts and expenditure ; centralisation of cash balances in the Treasury account ; control by the Minister of Finance, after consultation with the Governor of the National Bank, over borrowings by public authorities.

National Bank.

A considerable sum will be required from the loan to reduce the liabilities of the State to the Bank and to relieve it of various other illiquid assets, as well as to increase its unencumbered foreign exchange reserve to a more satisfactory percentage of its total sight liabilities.

¹ £ = 675 levas ; \$ = 138 levas ; 1 Sw. fr. = 26.70 levas.

Le comité propose qu'une somme de £1.500.000 soit utilisée à rembourser en partie les avances consenties par la Banque nationale à l'Etat ou pour le compte de l'Etat, et à libérer la Banque nationale de la charge que constituent les avances consenties aux deux autres Banques d'Etat, à savoir la Banque agricole et la Banque centrale coopérative.

Il serait également nécessaire d'apporter diverses modifications aux statuts de la Banque, afin de délimiter d'une façon plus exacte son domaine d'activité propre et d'établir sur des bases plus solides sa complète indépendance. Ces modifications sont indiquées dans l'annexe I au protocole.

C'est surtout cette indépendance qui est essentielle, car c'est à elle que sont subordonnées les perspectives de stabilisation monétaire qui sont nécessaires à tout projet de réforme financière bien conçu. De l'avis du comité, cette indépendance serait le mieux assurée en faisant de la Banque une société indépendante dont les actions, rapportant un dividende limité, seraient réparties aussi largement que possible parmi toutes les classes de la population. Cette solution a été adoptée dans le cas de toutes les banques centrales récemment créées et permettrait à la Banque nationale de Bulgarie de prendre la place qui lui revient parmi les banques centrales existant actuellement dans le monde. Le comité joint en annexe l'esquisse d'un projet qui s'inspire de ce principe et qui permettrait, croit-il, en tenant compte des conditions spéciales de la Bulgarie, d'effectuer une réorganisation de ce genre.

On constatera que ce projet n'envisage pas que les actions ou le droit de vote puissent appartenir à des personnes autres que des ressortissants bulgares. D'autre part, la Banque nationale ne serait dominée ni par un groupe ou une classe particulière ni par quelques personnes seulement, car le montant de l'action est intentionnellement fixé à un chiffre peu élevé et le droit de vote maximum du détenteur d'un nombre quelconque d'actions est strictement limité. La Banque nationale de Bulgarie resterait, au sens le plus exact, la propriété de toutes les classes du peuple bulgare. Le comité se rend compte, par ailleurs, que, comme dans d'autres cas, un certain délai sera nécessaire avant que la réorganisation proposée puisse être entièrement effectuée.

Le Gouvernement bulgare reconnaît pleinement que les réformes proposées sont désirables et il s'est engagé à sauvegarder la pleine indépendance de la Banque nationale. En tout cas, le comité reconnaît que, sous réserve de la nomination immédiate d'un conseiller technique de la Banque nationale possédant les pouvoirs indiqués à l'annexe II au protocole la décision définitive au sujet de la date de transformation peut être ajournée.

Le comité est heureux de noter que l'accord a été réalisé sur cette question. Cet accord trouve son expression dans le passage ci-dessous du protocole (article IV, paragraphe 1) :

« Le Gouvernement bulgare s'engage à sauvegarder l'indépendance de la Banque nationale de Bulgarie de toute influence politique, quelle qu'elle soit.

« Le Gouvernement bulgare, dans ce but et à cet effet, accepte la nomination par le Conseil de la Société des Nations, auprès de la Banque nationale de Bulgarie, d'un conseiller technique dont les pouvoirs seront ceux qui sont définis dans les amendements aux statuts de la Banque nationale (Annexe I).

« Le Gouvernement bulgare reconnaît toute l'utilité, afin de consolider définitivement la situation financière de la Bulgarie, de transformer la Banque nationale de Bulgarie d'après le plan établi dans l'annexe II, pour la rendre conforme aux autres banques centrales, et s'engage à opérer cette transformation au moment fixé, d'un commun accord, par le Conseil de la Société des Nations et le Gouvernement bulgare. Les détails de cette transformation seront arrêtés d'accord entre le Conseil et le Gouvernement bulgare, sur le conseil du Comité financier. »

Banque agricole et Banque centrale coopérative.

Il serait, en outre, désirable de prévoir un nouveau fonds de roulement pour ces deux banques. La somme nécessaire pourrait s'élever à £500.000 pour la Banque agricole, et à £150.000 pour la Banque centrale coopérative.

The Committee proposes that a sum of £1,500,000 shall be devoted to paying off in part the advances of the National Bank to or on behalf of the State and to relieving the National Bank of the advances to the two other State Banks, namely, the Agricultural Bank and the Central Co-operative Bank.

Various changes will also be required immediately in the Bank's statutes to define more accurately its proper sphere of action and to establish its complete independence on surer foundations: These changes are shown in Annex I to the Protocol.

Independence is above all essential. On this depends the prospect of monetary stabilisation which is necessary for any sound scheme of financial reform. In the opinion of the Committee, independence can be best secured by constituting the Bank as an independent corporation with shares carrying a limited dividend as widely distributed as possible throughout all classes of the population. This is the solution which has been adopted in the case of all recently founded Central Banks and will enable the National Bank of Bulgaria to take its proper position among the Central Banks of the world to-day. The Committee annexes an outline of a scheme embodying this principle, by which it thinks, taking into consideration the special conditions of Bulgaria, such a reorganisation could be secured.

It will be observed that the scheme does not contemplate that the shares or voting power should be in the hands of persons other than Bulgarian nationals. Nor would the National Bank be dominated by any particular group or class or by a few persons only, the share units being intentionally fixed at a low figure and the maximum voting power of the holder of any number of shares being strictly limited. The National Bank of Bulgaria would remain in the truest sense the property of all classes of the Bulgarian people. Further, the Committee realises that, as in other cases, a certain lapse of time will be necessary before the proposed reorganisation can be fully completed.

The Bulgarian Government fully recognises the desirability of the proposed reform and has undertaken to safeguard the complete independence of the National Bank. In all the circumstances, the Committee agrees that, subject to the appointment forthwith of an expert adviser at the National Bank with the powers indicated in Annex II of the Protocol the final decision as to the date of transformation may be deferred.

The Committee is glad to record that agreement on this question has been reached. It is embodied in the following passage of the Protocol (Article IV, paragraph 1) :

" The Bulgarian Government undertakes to safeguard the independence of the Bulgarian National Bank from any political influence whatsoever.

The Bulgarian Government agrees, with this intention and for this purpose, to the appointment by the Council of the League of Nations of a technical adviser to the Bulgarian National Bank, whose powers shall be those defined in the amendments to the Statutes of the National Bank (Annex I).

" The Bulgarian Government fully recognises that for the definite consolidation of the financial situation of Bulgaria it is important to transform the Bulgarian National Bank in accordance with the plan laid down in Annex II, in order to bring it into conformity with the other Central Banks, and undertakes to effect this transformation at a date to be fixed by agreement between the Council of the League of Nations and the Bulgarian Government. The details of this transformation shall be fixed by agreement between the Council and the Bulgarian Government on the advice of the Financial Committee."

Agricultural and Central Co-operative Banks.

It will, moreover, be desirable to provide new working capital for these two Banks: to the extent of £500,000 for the Agricultural Bank and £150,000 for the Central Co-operative Bank.

Communications.

La situation des chemins de fer de l'Etat demande à être examinée avec beaucoup d'attention et le comité estime que le Gouvernement bulgare a été bien avisé en demandant, avant de procéder à de nouveaux projets, à un expert étranger dont le nom a été suggéré par l'Organisation du transit de la Société, de préparer un rapport sur cette question. Cet expert donnera certainement son avis sur les avantages respectifs d'ordre économique que présenterait pour la Bulgarie la construction de chemins de fer ou la construction de routes ; sur l'importance des réparations qui sont absolument indispensables en ce qui concerne le réseau ferré actuel ; sur le système de comptabilité des chemins de fer ; et sur l'intérêt qu'il pourrait y avoir à réorganiser les chemins de fer sur des bases autonomes.

Le comité propose d'affecter sur le produit de l'emprunt une somme de £1.250.000 aux dépenses afférentes aux communications, conformément à un programme qui serait approuvé après consultation de l'expert susmentionné.

Montant de l'emprunt.

Le Comité financier estime que la Bulgarie ne devrait pas, actuellement, emprunter au delà des besoins absolument indispensables. Les ressources actuelles du pays sont limitées et ses obligations extérieures sont relativement considérables, bien qu'à l'heure actuelle, y compris les charges afférentes aux réparations, les paiements extérieurs, en or, ne dépassent pas la somme inscrite au budget d'avant-guerre pour les dettes extérieures. De l'avis du comité, il serait imprudent de compter pouvoir obtenir actuellement une somme supérieure à £4.500.000 ; d'ailleurs, le comité estime que cette somme serait suffisante pour faire face aux besoins essentiels indiqués ci-dessus.

Si des mesures appropriées sont prises pour établir l'équilibre budgétaire et si la stabilisation monétaire est réalisée et assurée grâce au fonctionnement d'une banque centrale satisfaisante, un emprunt se montant à cette somme ne dépasse pas la capacité financière du pays.

Gages.

Le comité a longuement discuté quelles sont les recettes qui pourraient être affectées en gage pour le service d'un emprunt de cette nature. Après avoir examiné en détail les diverses possibilités, le comité s'est trouvé dans l'obligation de conclure que la garantie qui, au point de vue du marché, permettrait d'espérer le succès de l'émission, serait une hypothèque de premier rang sur les recettes des douanes. Ces recettes sont actuellement grevées d'une première hypothèque en faveur des charges des réparations et autres charges découlant du traité. Il se peut également que ces recettes soient affectées par certaines créances privées. Toutefois, il serait peut-être possible de prendre des arrangements pour que la Commission interalliée de Sofia (dont le consentement serait en tout cas nécessaire pour obtenir mainlevée de l'hypothèque *générale*, au titre des réparations, qui grève tous les revenus et avoirs bulgares) autorisât que les recettes douanières expressément affectées, à l'heure actuelle, au service des réparations, fussent grevées d'une première hypothèque en faveur du service du nouvel emprunt envisagé, et, tout en conservant une seconde hypothèque sur les recettes douanières, acceptât, en échange de la mainlevée ainsi donnée, une hypothèque sur quelque autre source satisfaisante de revenus.

Tels sont les aspects généraux du plan qui trouve son expression dans le protocole ci-joint et que le comité soumet à l'approbation du conseil.

Le comité tient à attirer l'attention sur l'importance que présente, pour le succès de ce plan, un prompt règlement de certaines questions pendantes, telles que la possibilité d'obtenir une première hypothèque sur les recettes des douanes, ainsi que la réalisation de progrès suffisants dans la liquidation de diverses dettes privées d'avant-guerre de l'Etat bulgare.

Communications.

The position of the State railways requires very careful consideration, and the Committee thinks that the Bulgarian Government has been wise in securing, on the advice of the Transit Organisation of the League, a foreign expert to advise them on this problem. This expert will doubtless advise on the relative economic advantages to Bulgaria of railway or road construction ; on the degree to which repairs are essential on the existing railway system ; on the railway accounting system ; and on the desirability or otherwise of reorganising the railways on an autonomous basis.

The Committee proposes that a sum of £1,250,000 should be provided in the loan for expenditure on communications, in accordance with a programme to be approved after the advice of the expert has been received.

Amount of Loan.

The Financial Committee is of opinion that Bulgaria should not at present borrow any sum that is not absolutely indispensable. The present resources of the country are limited, and its foreign liabilities are relatively considerable, though the present foreign payments do not, including reparation charges, exceed in gold value the pre-war budget charge for foreign debts. The Committee thinks it would be unwise to expect that a larger sum than £4,500,000 could now be raised ; and it believes that the necessary requirements outlined above could be met within that sum.

Provided that adequate measures are taken to establish budget equilibrium and monetary stabilisation is carried out and maintained by the working of a satisfactory Central Bank, a loan of this size does not exceed the financial capacities of the country.

Securities.

The Committee has discussed at length what revenues could be pledged for the service of such a loan. After examining in detail the various possibilities, the Committee has been forced to the conclusion that the charge which, from a market point of view, would justify confidence in a successful issue of the loan would be a first lien on the Customs revenues. These are at present subject to a first lien for reparation and other treaty charges. There may also be certain private claims on these revenues. But it might be possible to arrange that the Inter-Allied Commission at Sofia (whose assent in any case would be necessary for a release from the *general* charge for reparations on all Bulgarian revenues and assets) should allow the Customs revenues now specifically pledged for reparations to be pledged in the first for the service of the contemplated new loan, and, while retaining a second charge on the Customs, accept an alternative charge for what they release on some other satisfactory revenue.

These are the general aspects of the scheme which is embodied in the attached Protocol and which the Committee submits for the approval of the Council.

The Committee wishes to draw attention to the importance for the success of this scheme of an early settlement of certain outstanding questions, such as the possibility of securing a first charge on the Customs revenues and sufficient progress in the settlement of various prewar private debts of the Bulgarian State.

ACTE ADDITIONNEL ¹

AU PROTOCOLE SIGNÉ A GENÈVE PAR LE MINISTRE DES FINANCES BULGARE
LE 10 MARS 1928.

Textes officiels anglais et français. Cet Acte additionnel a été enregistré par le Secrétariat par suite de son entrée en vigueur, conformément à ses dispositions finales, le 3 novembre 1928.

Les amendements suivants sont apportés au texte du Protocole signé à Genève par le ministre des Finances bulgare, le 10 mars 1928 :

a) Lire, à la fin du premier paragraphe du Préambule : « à liquider les arriérés budgétaires de l'Etat bulgare, à couvrir des dépenses urgentes concernant les moyens de communication et à faire face à des emplois résultant des tremblements de terre d'avril 1928. »

b) A l'article I, alinéa 1, au lieu de quatre millions et demi de livres sterling, lire : cinq millions de livres sterling.

c) A l'Article III, après « VII », insérer « VII A ».

d) Après l'article VII, insérer l'article VII A suivant :

Article VII A. — Tremblements de terre.

« 1^o Une somme ne dépassant pas 500.000 livres sterling, à prélever sur le produit de l'emprunt, pourra être consacrée, sur approbation du commissaire nommé conformément à l'article I du Protocole signé à Genève, le 8 septembre 1926, à des emplois résultant des tremblements de terre qui ont ravagé diverses parties de la Bulgarie pendant le printemps de 1928.

« 2^o Le Gouvernement bulgare, conformément à l'article VIII ci-dessous, invitera les établissements d'émission à verser la fraction de l'emprunt mentionnée au paragraphe 1 ci-dessus, à un ou plusieurs comptes spéciaux, conformément aux instructions du commissaire.

« 3^o Pour tous les prélèvements effectués sur ledit ou lesdits comptes spéciaux, la contresignature du Commissaire sera nécessaire ; ces prélèvements ne pourront être effectués que pour les fins mentionnées au paragraphe 1 ci-dessus. Le Commissaire s'assurera que les versements en question ne sont utilisés que pour les fins en vue desquelles il les a autorisés. »

e) A l'article VIII, alinéa 2, au lieu de « articles VI ou VII » lire : « articles VI, VII ou VII A ».

f) A l'article XI, alinéa 2, lire à la fin de l'alinéa : « Aux articles VI, VII et VII A du présent Protocole ».

Le présent Acte, dont le texte français et le texte anglais font également foi, sera ratifié par la Bulgarie et l'instrument de ratification sera déposé au Secrétariat de la Société des Nations aussitôt que possible. L'acte entrera en vigueur le jour du dépôt de l'instrument de ratification.

En foi de quoi le soussigné, dûment autorisé à cet effet, a signé le présent acte.

Fait à Genève, le huit septembre mil neuf cent vingt-huit, en un exemplaire, qui sera déposé au Secrétariat de la Société des Nations et enregistré sans délai par ce dernier.

WL. MOLLOFF,
Délégué de la Bulgarie.

¹ Ratification par la Bulgarie déposée le 3 novembre 1928.

ADDITIONAL ACT¹

TO THE PROTOCOL SIGNED AT GENEVA BY THE BULGARIAN MINISTER OF FINANCE
ON MARCH 10TH, 1928.

English and French official texts. This Additional Act was registered by the Secretariat following its coming into force in accordance with its Final Provisions, November 3, 1928.

The following amendments are made in the text of the Protocol signed at Geneva by the Bulgarian Minister of Finance on March 10th, 1928 :

(a) The last words of the first paragraph of the Preamble to read : " of liquidating budget arrears of the Bulgarian State, for certain urgent expenditure on means of transit and in connection with the earthquakes of April 1928 ".

(b) In Article I, sub-paragraph (1), for " four and a-half millions sterling " read " five millions sterling ".

(c) In Article III, after " VII " insert „ VIIA. "

(d) After Article VII, insert the following Article VIIA :

" Article VII A. — Earthquakes.

" 1. A sum not exceeding £ 500,000 out of the proceeds of the loan may be employed, as the Commissioner appointed in accordance with Article I of the Protocol signed at Geneva on September 8th, 1926, may approve, in connection with the earthquakes which ravaged parts of Bulgaria during the spring of 1928.

" 2. The Bulgarian Government shall, in accordance with Article VIII below, request the issuing houses to pay the part of the loan mentioned in paragraph 1 above into a special account or accounts as directed by the Commissioner.

" 3. All drawings from such special account or accounts shall require the counter-signature of the said Commissioner and shall be made only for the purposes mentioned in paragraph 1. The Commissioner shall satisfy himself that such payments are used only for the purposes for which he has authorised them to be made. "

(e) In Article VIII, sub-paragraph (2), instead of " Article VI or Article VII " read : " Article VI, Article VII or Article VIIA. "

(f) In Article XI, sub paragraph (2), the last words to read : " in Articles VI, VII and VIIA of the present Protocol ".

The present Act, of which the French and English texts are both authentic, shall be ratified by Bulgaria and the instrument of ratification shall be deposited at the Secretariat of the League of Nations as soon as possible. It shall come into force on the date of deposit of the ratification.

In faith whereof, the undersigned duly authorised for this purpose, has signed the present Act.

Done at Geneva, on the eighth day of September, one thousand nine hundred and twenty-eight, in a single copy, which shall remain deposited with the Secretariat of the League of Nations and shall be registered without delay.

WL. MOLLOFF,
Bulgarian Delegate.

¹ Ratification by Bulgaria deposited November 3, 1928.

N° 1739.

AUTRICHE ET ESTONIE

Convention d'extradition et d'assistance judiciaire en matière criminelle. Signée à Vienne, le 15 octobre 1926.

AUSTRIA AND ESTONIA

Convention regarding Extradition and Legal Assistance in Criminal Matters. Signed at Vienna, October 15, 1926.

N^o 1739. — CONVENTION¹ D'EXTRADITION ET D'ASSISTANCE JUDICIAIRE EN MATIÈRE CRIMINELLE ENTRE L'ESTONIE ET L'AUTRICHE. SIGNÉE A VIENNE, LE 15 OCTOBRE 1926.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères d'Estonie. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 5 juin 1928.

LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE et LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ayant résolu de conclure une Convention d'extradition et d'assistance judiciaire en matière criminelle ont, à cet effet, nommé pour leur plénipotentiaires, savoir :

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE :

Monsieur Charles MENNING, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire ;

LE PRÉSIDENT FÉDÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE :

Monsieur Rodolphe RAMEK, docteur en droit, chancelier fédéral ;

Lesquels après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les Parties contractantes s'obligent à se livrer réciproquement, dans les cas et sous les conditions déterminés dans la présente convention, les individus qui ayant été condamnés ou poursuivis pour quelque une des infractions énumérées à l'article 2, commise sur le territoire de l'une des Parties contractantes, seront trouvés sur le territoire de l'autre Partie.

Article 2.

L'extradition sera accordée en raison d'un des faits ci-après énumérés pourvu qu'il constitue, d'après les lois estoniennes, un crime ou un délit passible d'une peine minimum d'un an d'emprisonnement et, d'après les lois autrichiennes, un crime, savoir :

1^o Homicide volontaire, infanticide, avortement ;

2^o Exposition d'un individu hors d'état de se protéger soi-même, délaissement volontaire d'un tel individu ;

3^o Lésion corporelle commise volontairement, empoisonnement ou administration de toute autre substance nuisible à la santé commis volontairement ;

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Berlin, le 24 mai 1928.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1739. — CONVENTION ² BETWEEN AUSTRIA AND ESTONIA RELATING TO EXTRADITION AND LEGAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS. SIGNED AT VIENNA, OCTOBER 15, 1926.

French official text communicated by the Estonian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Convention took place June 5, 1928.

THE ESTONIAN and AUSTRIAN REPUBLICS, having resolved to conclude a Convention relating to extradition and legal assistance in criminal matters, have for this purpose appointed as their Plenipotentiaries :

THE GOVERNMENT OF THE ESTONIAN REPUBLIC :

M. Charles MENNING, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary ;

THE FEDERAL PRESIDENT OF THE AUSTRIAN REPUBLIC :

M. Rudolph RAMEK, Doctor of Laws, Federal Chancellor ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article 1.

The Contracting Parties undertake to surrender to each other, under the circumstances and conditions defined in the present Convention, those persons who, being convicted or accused of any of the offences enumerated in Article 2 committed in the territory of one of the Contracting Parties, shall be found within the territory of the other Party.

Article 2.

Extradition shall be granted in respect of the acts enumerated below, provided that they constitute, under Estonian law, a crime or offence punishable with not less than one year's imprisonment, and under Austrian law a crime, such as :

- (1) Wilful murder, infanticide, abortion ;
- (2) Exposure of a person unable to protect himself, deliberate abandonment of such a person ;
- (3) Malicious wounding, malicious administering of poison or any other substance injurious to health ;

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Berlin, May 24, 1928.

- 4° Participation à une mêlée ayant eu pour suite la mort ou une grave lésion corporelle ;
- 5° Privation volontaire de la liberté individuelle ;
- 6° Substitution ou supposition d'enfants ;
- 7° Enlèvement d'une personne mineure, enlèvement d'une personne majeure contre sa volonté ;
- 8° Bigamie, inceste, attentat à la pudeur consommé sur une personne de sexe féminin au-dessous de quatorze ans, commerce charnel avec une personne soumise à l'autorité du coupable, viol, proxénétisme ;
- 9° Vol, recel, détournement, rapine, extorsion ;
- 10° Escroquerie ;
- 11° Banqueroute frauduleuse ;
- 12° Contrefaçon ou altération de monnaie ou de papier-monnaie ou de créances, billets de banque, actions et autres papiers de valeur assimilés par les lois pénales au papier-monnaie, ou rognage des monnaies avec l'intention de mettre en circulation la fausse monnaie ou les papiers faux comme vrais ou les monnaies rognées comme valables, ou mise en circulation volontaire de la fausse monnaie, des papiers faux ou des monnaies rognées ;
- 13° Contrefaçon ou altération de marques d'Etat, particulièrement de timbres fiscaux et autres timbres d'impôt ;
- 14° Faux en écriture, usage d'une écriture fausse ou d'une attestation erronée ou destruction, déplacement ou faux établissement des bornes, endommagement, destruction ou suppression de documents commis volontairement et illégalement ;
- 15° Incendie, explosion, écroulement ou inondation causés volontairement ;
- 16° Echouement ou submersion d'un navire causé volontairement, mise volontaire d'entraves à la sûreté de la navigation ;
- 17° Mise volontaire d'entraves à la sûreté du service d'une voie ferrée ;
- 18° Empoisonnement de sources, de puits, d'aqueducs ou de réservoirs d'eau ou d'objets destinés à la vente publique ou à la consommation ou à l'usage d'autrui, mixtion de substances nuisibles à la santé, mise en circulation volontaire d'objets empoisonnés ou mêlés avec de telles substances ;
- 19° Mise en danger volontaire de la vie, de la santé ou des biens d'autrui par l'emploi de substances explosives ;
- 20° Actes de violence commis en public à forces réunies, contre des personnes ou des biens ;
- 21° Délivrance volontaire d'un détenu ou assistance prêtée à sa délivrance ou à son évasion ;
- 22° Faux serment d'une partie, d'un témoin ou d'un expert, fausse assertion équivalent au parjure, dénonciation calomnieuse.

L'extradition sera accordée de même pour la tentative des infractions énumérées ci-dessus ou pour la complicité (provocation, aide et assistance), pourvu que cette tentative ou cette complicité soit passible de la peine prévue au premier alinéa, conformément aux lois respectives des deux Parties contractantes.

Remarque : La liste des infractions admettant l'extradition pourra de tout temps être complétée par arrangement conclu entre les gouvernements des Parties contractantes et les dispositions de cette convention s'appliqueront aux infractions ajoutées à la liste tout aussi bien que si elles y avaient été énumérées.

- (4) Participation in a riot, resulting in death or grievous bodily harm ;
- (5) Deliberately depriving a person of his liberty ;
- (6) Substitution of children, false allegation of parenthood ;
- (7) Abduction of a minor, abduction of a person of full legal age without his or her consent ;
- (8) Bigamy, incest, indecent assault on a female under fourteen years of age, sexual intercourse with a person under the authority of the offender, rape, procuring ;
- (9) Larceny, receiving of stolen goods, embezzlement, peculation, extortion ;
- (10) Swindling ;
- (11) Fraudulent bankruptcy ;
- (12) Counterfeiting or debasing coinage, paper money, bills, bank notes, shares and other securities legally assimilated to paper money, and clipping coinage with intent to bring into circulation a false coinage or forged securities as genuine, or the clipped coinage as good ; or with intent bringing into circulation false coinage, forged securities or clipped coinage ;
- (13) Counterfeiting or tampering with Government marks, particularly fiscal and other revenue stamps ;
- (14) Forgery of entries in documents or of uttering a forged document or false affidavit ; destruction, removal or misplacement of landmarks ; damaging, destroying or concealing documents, unlawfully and with intent ;
- (15) Malicious acts causing fires, explosions, collapses or buildings or floods ;
- (16) Malicious acts causing the wreck or foundering of a vessel, malicious acts endangering the safety of shipping ;
- (17) Malicious acts endangering the safety of railway lines ;
- (18) Poisoning of springs, wells, aqueducts or water reservoirs or articles destined for public sale, or for the consumption or use of other persons, admixture of substances injurious to health, malicious circulation of poisoned articles or articles containing poisonous substances ;
- (19) Maliciously endangering the life, health or property of others by the use of explosive substances ;
- (20) Acts of collective violence committed in public against persons or property ;
- (21) Rescuing a person under arrest or, with intent, assisting in the rescue or escape of such person ;
- (22) Perjury by a party, by witness or by an expert, false statement equivalent to perjury, slanderous accusation ;

Extradition shall also be granted for attempts to commit the offences enumerated above or for complicity therein (incitement, aiding and abetting) if such attempt or complicity is punishable with the penalty specified in the first paragraph in conformity with the respective laws of the two Contracting Parties

Note : The list of offences in respect of which extradition may be granted may at any time be added to by arrangement between the Governments of the Contracting Parties, and the provisions of the present Convention shall apply to the offences added to the list as if they were contained in the original list.

Article 3.

L'extradition ne sera pas accordée pour les crimes ou délits politiques ou pour des faits connexes à de tels délits, à l'exception de ceux qui ont principalement le caractère de faits de droit commun. La décision de cette question est laissée chaque fois au jugement de l'Etat requis.

Article 4.

Dans aucun cas et sous aucune condition, les Parties contractantes ne seront obligées à se livrer réciproquement leurs propres nationaux, qu'ils soient indigènes ou naturalisés.

L'extradition n'aura pas lieu pour les infractions commises sur le territoire de l'Etat requis ou à bord d'un navire de sa nationalité.

Si l'infraction à raison de laquelle l'extradition est demandée a été commise en dehors du territoire de l'Etat requérant, l'extradition sera accordée seulement dans le cas où la législation de l'Etat requis admettrait, dans des circonstances analogues, la poursuite d'un fait similaire commis en dehors de son territoire.

Article 5.

L'extradition ne sera pas accordée :

a) Quand la prescription est acquise pour l'instruction du procès ou pour l'exécution de la peine d'après les lois de l'Etat requis.

b) Quand l'individu dont on réclame l'extradition a été, dans l'Etat en question, condamné pour le même fait délictueux ou acquitté ou bien libéré de la peine.

Remarque : Pendant que l'instruction est en cours ou en cas d'ordonnance de non-lieu, l'extradition peut être refusée.

Article 6.

Si l'individu à extraditer est, dans l'Etat requis, l'objet de poursuite ou subit une peine pour un autre fait, l'extradition n'aura pas lieu avant la fin de l'instruction ou avant l'expiration de la peine à subir ou avant que l'individu en question ne soit libéré de cette peine. On pourra cependant admettre l'extradition provisoire à condition qu'il soit fait retour de l'individu en question lorsque l'Etat requérant aura terminé l'enquête ou la procédure judiciaire.

Article 7.

Aucun individu, livré par l'une des Parties contractantes à l'autre, n'y pourra être poursuivi ou puni pour aucun fait commis antérieurement à l'extradition, sinon pour celui qui l'a motivée, ou ne pourra, excepté le cas mentionné à l'article 10, alinéa 2, être livré à un Etat tiers, à moins d'un consentement spécial donné conformément à l'article 9 ou à moins que, définitivement acquitté ou remis en liberté après l'expiration complète de la peine ou bien par suite d'une ordonnance de non-lieu ou de libération de la peine prononcée, l'extradé n'ait négligé, nonobstant le manque de tout empêchement, de quitter le pays avant l'expiration d'un délai de trente jours ou bien s'il y retourne de nouveau.

Pendant le délai de trente jours mentionné à l'alinéa précédent, l'extradé ne sera d'aucune manière empêché de quitter le pays, à moins d'avoir commis une nouvelle infraction.

Aucun individu livré par l'une des Parties contractantes à l'autre ne pourra être poursuivi pour l'infraction qui a motivé son extradition par devant un tribunal qui n'est investi que temporairement ou dans des circonstances particulières du pouvoir exceptionnel de connaître de pareilles causes.

Article 3.

Extradition shall not be granted in respect of political offences or acts accessory thereto except those which are primarily ordinary offences. The decision of this question shall in each case be determined by the State to which application is made.

Article 4.

In no case and in no circumstances shall the Contracting Parties be obliged to surrender their own nationals, whether nationals by birth or naturalisation.

Extradition shall not be granted for offences committed in the territory of the State to which application is made or on board a vessel flying its flag.

If the offence for which the application for extradition is made was committed outside the territory of the State making application, the application shall be granted only if the legislation of the State applied to provides in similar circumstances for prosecution in respect of an offence of the same kind committed outside its territory.

Article 5

Extradition shall not be granted :

(a) If, under the laws of the State to which application is made, exemption from prosecution or punishment has been acquired by lapse of time.

(b) If the person whose extradition is applied for has been sentenced in the State in question for the same offence or acquitted or granted remission of sentence.

Note : While the case is under investigation or if it has been dismissed, extradition may be refused.

Article 6.

If the person to be surrendered is being prosecuted or serving a sentence in the State applied to in respect of another offence, his extradition shall be deferred until the conclusion of the trial or until he has served his sentence or has been granted remission of sentence. Provisional extradition may, however, be granted provided that the person in question is handed over again when the State making application has concluded the enquiry or judicial proceedings.

Article 7.

No person who has been surrendered by one of the Contracting Parties to the other may be either prosecuted or punished in the latter State for any offence committed prior to his extradition other than that for which he was extradited, nor, except in the cases provided for in Article 10 paragraph 2, may he be surrendered to a third State unless the special authorisation, provided for under Article 9, has been obtained, or unless, having been finally acquitted or set at liberty on the full expiration of his sentence, or in consequence of the dismissal of the case, or on remission of the sentence, he has not left the country within a period of thirty days, being entirely free to do so, or unless, having left the country, he returns thither.

During the period of thirty days specified in the previous paragraph, the person surrendered shall in no way be prevented from leaving the country unless he commits a further offence.

Persons so surrendered may not be proceeded against for the offence for which they have been extradited in a Court which is declared competent to try cases of the kind referred to solely in view of this particular case, or in exceptional and special circumstances.

Article 8.

La demande d'extradition sera faite par la voie diplomatique. Elle devra être accompagnée, en original ou en expédition authentique, soit d'un jugement de condamnation rendu par un tribunal soit d'un mandat d'arrêt émané d'un tribunal ou d'un juge d'instruction compétent, jugement ou mandat désignant exactement la nature de l'infraction ainsi que la date et le lieu où elle a été commise. Le texte des dispositions pénales en vigueur dans l'Etat requérant et applicables à l'infraction et, autant que possible, le signalement de l'individu réclamé, seront annexés à la demande d'extradition.

Si les pièces transmises sont incomplètes ou qu'un supplément d'informations soit jugé nécessaire sous quelque rapport, l'Etat requérant pourra être invité à fournir ce qui ferait défaut.

En aucun cas, l'Etat requérant ne pourra être tenu de produire la preuve de la culpabilité de l'individu réclamé.

Article 9.

La demande du consentement prévu à l'article 7 se fera par la voie diplomatique.

Cette demande indiquera la nature de l'infraction, ainsi que la date et le lieu où elle a été commise ou bien sera accompagnée de pièces fournissant lesdites indications. Si la demande a pour objet la mise en accusation de l'individu livré et que l'infraction visée soit telle que, aux termes des dispositions de la présente convention, l'extradition ne puisse être refusée, l'autorisation sera accordée.

Article 10.

Si l'individu dont, en vertu des dispositions de la présente convention, l'extradition est demandée par l'une des Parties contractantes, est en même temps réclamé par un ou plusieurs autres Etats, il appartiendra à l'Etat requis de décider auquel des Etats requérants sera donnée la préférence.

Si, dans le cas prévu ci-dessus, les demandes d'extradition visent des infractions différentes, l'Etat requis pourra, en accordant l'extradition, y mettre pour condition que l'individu réclamé sera, à l'expiration de sa peine, livré à un autre Etat.

Article 11.

En attendant la demande formelle d'extradition d'un individu, celui-ci pourra être arrêté provisoirement. La demande d'arrestation sera faite par voie diplomatique. Toutefois en cas d'urgence et notamment s'il y a lieu de craindre la fuite dudit individu, les autorités de police et les procureurs de la République compétents des deux Etats pourront s'adresser directement cette demande. La demande indiquera l'infraction dont l'individu dont il s'agit est inculpé, la date et le lieu où elle a été commise et, autant que possible, la nationalité de l'individu dont il s'agit et son signalement, et donnera avis de l'existence d'un jugement de condamnation ou d'un mandat d'arrêt conforme aux dispositions de l'article 8.

Si l'individu dont il s'agit a été provisoirement arrêté, conformément aux dispositions précédentes, et que, dans un délai de trente jours à compter du jour où l'Etat requérant aura reçu avis de l'arrestation, l'Etat requis ne reçoit pas, par la voie diplomatique une demande formelle d'extradition du détenu, l'individu arrêté pourra être remis en liberté.

Article 8.

The application for extradition shall be made through the diplomatic channel. The application must be accompanied by the original or a certified copy, either of a sentence of condemnation or of a warrant of arrest issued by a Court or by a competent examining magistrate, stating the exact nature of the offence and the date when and the place where it was committed. It must also be accompanied by a copy of such penal provisions in force in the State making the requisition as are applicable to the offence, and whenever possible, by a description of the person claimed.

If the documents communicated are incomplete, or if further information of any kind is considered necessary, the State making the application may be asked to supply what is lacking.

A state making application shall in no case be required to produce proof of the guilt of the person claimed.

Article 9.

The request for the authorisation provided for in Article 7 shall be made through the diplomatic channel.

It shall indicate the nature of the offence, and the date when and the place where it was committed, or shall be accompanied by documents containing those particulars. If the object of the request is to bring the person concerned to trial, and if the offence is such that under the terms of the present Convention extradition cannot be refused, authorisation shall be granted.

Article 10.

If a person whose extradition is applied for by one of the Contracting Parties under the terms of the present Convention is also claimed by one or more other States, the State applied to shall decide which of the States making application shall be given precedence.

If in such a case the applications for extradition are in respect of different offences, the State applied to may, when granting extradition, attach thereto the condition that the person claimed shall, on the expiration of his sentence, be surrendered to another State.

Article 11.

Pending the formal application for extradition, the person concerned may be arrested provisionally. An application for arrest shall be made through the diplomatic channel. In urgent cases, however, and particularly if there is reason to apprehend the flight of the person concerned, the competent police authorities and Public Prosecutors of either Republic may forward this application direct to those of the other. The application shall indicate the offence of which the person in question is accused, the date when and the place where it was committed, and, whenever possible, the nationality and description of the person concerned. It shall further, in accordance with Article 8, give notice of any sentence passed on, or warrant of arrest issued against the person concerned.

If the person concerned has been provisionally arrested, as provided above, and if, within a period of thirty days from the date on which the State making application receives notice of arrest, the State applied to has not received a formal application through the diplomatic channel for the extradition of the person under detention, the latter may be set at liberty.

Article 12.

Si l'extradition a été accordée l'Etat requérant sera tenu de se faire délivrer l'individu réclamé dans un délai de trente jours à compter du jour où il aura reçu l'avis constatant que l'extradition peut être effectuée immédiatement. Passé ce délai, l'individu dont il s'agit pourra être mis en liberté.

L'extradition aura lieu à tel point de la frontière de l'Etat requis, qui sera désigné par l'Etat requérant.

Article 13.

Lorsqu'un individu aura été arrêté conformément aux dispositions de la présente convention, tous les objets en sa possession, lors de son arrestation, qui pourraient avoir quelque importance pour la constatation de l'infraction à lui imputée ou dont la remise pourrait être réclamée par la partie civile, seront saisis, et si l'extradition est accordée, délivrés aux autorités de l'Etat requérant.

L'Etat requis pourra faire, relativement à ces objets, toutes les réserves qu'il jugera nécessaires pour sauvegarder le droit des tiers.

Article 14.

Lorsqu'un individu est livré par l'une des Parties contractantes à un Etat tiers et qu'il est nécessaire de le faire passer par le territoire de l'autre Partie, le transport de cet individu à travers ses territoires sera accordé par l'autre Partie, pourvu qu'il s'agisse d'un délit en raison duquel la Partie requise serait tenue d'accorder l'extradition. La demande de passage sera faite par la voie diplomatique et accompagnée soit de l'arrêté d'extradition en original ou en expédition authentique, soit d'un document contenant un jugement ou mandat conforme aux dispositions de l'article 8. Les mêmes dispositions seront applicables si un individu est livré par un Etat tiers à l'une des Parties contractantes. Le passage aura lieu sous escorte d'un agent au service de l'Etat sur le territoire duquel il s'effectue.

Article 15.

Si dans la poursuite d'une affaire pénale où en vertu des stipulations de cette convention, l'extradition est admissible, une autorité judiciaire de l'une des Parties contractantes juge nécessaire l'audition de témoins séjournant sur le territoire de l'autre Etat ou tout autre acte d'instruction, la demande en sera faite par écrit et par la voie diplomatique et il y sera donné suite dans la mesure où le permet la législation de l'Etat où le témoin doit être entendu, ou bien où l'acte doit être exécuté.

L'Etat requérant sera, s'il le demande et autant que possible, avisé à l'avance en temps utile de la date et du lieu où il sera procédé à la mesure sollicitée.

Article 16.

Si, dans la poursuite d'une affaire pénale de l'espèce où, en vertu des stipulations de cette convention, l'extradition est admissible, la production d'objets ou de documents propres à servir de pièces à conviction et se trouvant entre les mains des autorités de l'autre Etat, est jugée nécessaire, la demande en sera faite par la voie diplomatique et il y sera donné suite, à moins que des considérations spéciales ne s'y opposent dans un cas déterminé, et sauf le droit pour l'Etat requis de mettre pour condition à ladite production l'obligation de restituer les objets ou documents susvisés.

Article 12.

If extradition is granted, the State making application shall be bound to arrange for the surrender of the person claimed within a period of thirty days from the date on which it received notification that the extradition might be immediately effected. After the expiration of this period the person concerned may be set at liberty.

The extradition shall take place at a point on the frontier of the State to which application is made which shall be determined by the State making the application.

Article 13.

When a person has been arrested under the terms of the present Convention, any effects in his possession at the time of his arrest which may be important as evidence of the offence of which he is accused, or the production of which may be claimed by the civil party prejudiced, shall be seized, and if extradition is granted, handed over to the authorities of the State applying for extradition.

The State to which application is made may impose any conditions which it considers necessary with regard to such effects in order to safeguard the rights of third parties.

Article 14.

When a person surrendered to a third State by one of the Contracting Parties has to be sent through the territory of the other Party, his transport across its territory shall be authorised by the other Party, provided that the offence of which he is accused is one for which the Party applied to would be bound to grant extradition. Application for passage through the other Party's territory shall be made through the diplomatic channel and shall be accompanied either by the original or a certified copy of the extradition warrant or by the document containing the sentence or warrant in conformity with the terms of Article 8. The same provisions shall apply if a person is surrendered by a third State to one of the Contracting Parties. Such persons shall be conveyed under the escort of an official in the service of the State whose territory is being crossed.

Article 15.

If, in the case of a prosecution for a penal offence in respect of which extradition is admissible in virtue of the present Convention, a judicial authority of one of the Contracting Parties considers it necessary to take the evidence of witnesses residing in the territory of the other State, or to carry out any other investigation, a request to that effect shall be made in writing through the diplomatic channel, and shall be complied with so far as the laws of the State, in which the witness is to be heard or the investigation is to be carried out permit.

When possible, the State making application shall, if it so desire, be given due notice in advance of the time and place at which the measure applied for will be carried out.

Article 16.

If, in the case of a prosecution for a penal offence of the kind referred to or in respect of which extradition is admissible in virtue of the present Convention, it is considered necessary that articles or documents in the hands of the authorities of the other State which may serve as evidence of the offence should be produced, a request for that purpose shall be made through the diplomatic channel and shall be granted unless there are special reasons to the contrary in individual cases, the State to which the request is made having the right to make the surrender of such articles or documents conditional upon their subsequent restoration.

Article 17.

Les frais occasionnés par l'exécution des mesures prévues par la présente convention resteront à la charge de l'Etat sur le territoire duquel ces mesures auront été prises, à l'exception des frais de passage à travers le territoire de l'une des Parties contractantes visé à l'article 14.

Article 18.

Les documents produits dans les affaires visées par la présente convention devront être rédigés en langue française ou accompagnés d'une traduction authentique en cette langue.

Article 19.

La présente convention sera ratifiée conformément aux dispositions des lois des Parties contractantes et entrera en vigueur dix jours après l'échange des ratifications. Elle demeurera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai de six mois à dater de sa dénonciation par l'une des Parties contractantes.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé la présente convention et y ont apposé leurs cachets.

Fait en double expédition à Vienne, le 15 octobre 1926.

K. MENNING.
RAMEK.

Article 17.

Expenses occasioned by the measures provided for in the present Convention shall be borne by the State in whose territory the measures are taken, with the exception of the expenses incurred in the passage through the territory of one of the Contracting Parties referred to in Article 14.

Article 18.

All documents produced in the cases provided for in the present Convention shall be drawn up in French or accompanied by a certified translation into French.

Article 19.

The present Convention shall be ratified in conformity with the laws of the Contracting Parties, and shall enter into force ten days after the exchange of ratifications. It shall remain in force until the expiration of a period of six months from the date of its denunciation by one of the Contracting Parties.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate at Vienna, October 15, 1926.

K. MENNING.
RAMEK.

N° 1740.

BELGIQUE ET ESTONIE

Convention consulaire. Signée à
Bruxelles, le 8 février 1927.

BELGIUM AND ESTONIA

Consular Convention. Signed at
Brussels, February 8, 1927.

N^o 1740. — CONVENTION¹ CONSULAIRE ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE ET LA BELGIQUE. SIGNÉE A BRUXELLES, LE 8 FÉVRIER 1927.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères d'Estonie. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 5 juin 1928.

LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE et SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES, désirant déterminer les droits, privilèges et immunités réciproques de consuls généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires, et définir leurs pouvoirs, ont résolu de conclure une Convention Consulaire et ont, à cet effet, désigné pour leurs plénipotentiaires, savoir :

LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE :

M. Charles PUSTA, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi des Belges ; et

SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES :

M. Emile VANDERVELDE, ministre d'Etat, son ministre des Affaires étrangères ;

Lesquels, après s'être réciproquement communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Chacune des Hautes Parties contractantes aura la faculté d'établir des consuls généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires sur le territoire de l'autre Partie. Elles se réservent toutefois le droit de désigner les localités qu'elles jugeraient convenable d'excepter, pourvu que cette réserve soit également applicable à toutes les Puissances. Sur la présentation de leur provision, ces agents seront admis et reconnus selon les règles et formalités établies dans le pays de leur résidence. L'exequatur nécessaire pour le libre exercice des fonctions desdits agents leur sera délivré sans retard et sans frais et, sur la production du susdit exequatur, l'autorité supérieure de leur circonscription consulaire prendra immédiatement les mesures nécessaires pour qu'ils puissent s'acquitter des devoirs de leur charge, et qu'ils soient admis à l'exercice de leurs fonctions.

Article II.

Partout où dans la présente convention, il est question de « consuls », on entend par cela les consuls généraux, les consuls et vice-consuls ; de même, par « consulat », on entend les consulats généraux, les consulats et les vice-consulats.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Bruxelles, le 30 avril 1928.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.No. 1740. — CONSULAR CONVENTION² BETWEEN THE REPUBLIC OF ESTONIA AND BELGIUM. SIGNED AT BRUSSELS, FEBRUARY 8, 1927.

French official text communicated by the Estonian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Convention took place June 5, 1928.

THE ESTONIAN REPUBLIC and HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS, being desirous of determining the rights, privileges and immunities of consuls-general, consuls, vice-consuls and consular agents of either country in the other, and of defining their powers, have resolved to conclude a Consular Convention, and for this purpose have appointed as their Plenipotentiaries :

THE REPUBLIC OF ESTONIA :

M. Charles PUSTA, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the Republic to His Majesty the King of the Belgians ; and

HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS :

M. Emile VANDERVELDE, Minister of State, His Minister for Foreign Affairs ;

Who, having communicated to each other their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article I.

Each of the High Contracting Parties shall be entitled to establish consuls-general, consuls, vice-consuls and consular agents within the territory of the other Party. They nevertheless reserve the right to designate the places which they may deem it desirable to except, provided that the said reservation shall apply equally to all Powers. On presentation of their credentials the said agents shall be admitted and recognised according to the rules and formalities established in the country in which they reside. The exequatur necessary for the free exercise of the functions of the said agents shall be issued to them without delay and without charge, and, on the production of the said exequatur, the higher authorities of their consular areas shall immediately take the necessary steps to enable them to discharge the duties entrusted to them and to authorise them to exercise their functions.

Article II.

Whenever reference is made in the present Convention to " consuls ", this term shall be taken to mean consul-general, consuls and vice-consuls ; similarly, the term " consulates " shall be taken to mean consulates-general, consulates and vice-consulates.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Brussels, April 30, 1928.

Article III.

Les consuls généraux et consuls pourront nommer des agents consulaires dans les villes, ports et localités de leurs arrondissements consulaires respectifs, sauf l'approbation du gouvernement territorial.

Ces agents pourront être indistinctement choisis parmi les citoyens des deux pays, comme parmi ceux de nations tierces, et seront munis d'un brevet délivré par le consul qui les aura nommés et sous les ordres duquel ils seront placés.

Article IV.

Les consuls et agents consulaires, chanceliers et secrétaires consulaires, citoyens de l'Etat qui les a nommés, jouiront de l'exemption de toutes réquisitions militaires personnelles, ainsi que des contributions directes, perçues au profit de l'Etat, des provinces et des communes et dont la perception se fait sur des listes nominatives, à moins qu'elles ne soient imposées à raison de la possession de biens immeubles ou sur les intérêts d'un capital employé dans l'Etat où lesdits agents exercent leurs fonctions.

Cette exemption ne pourra cependant pas s'appliquer aux consuls et agents consulaires, chanceliers et secrétaires consulaires qui exerceraient une profession, une industrie ou un commerce quelconque, lesdits agents devant, dans ce cas, être soumis au paiement des taxes dues par tous les étrangers dans les mêmes conditions.

Les consuls et agents consulaires ressortissants de tierces Puissances ou sujets du pays de leur résidence seront exempts des logements militaires pour les locaux affectés au bureau de leur chancellerie et à leurs archives.

Les consuls et agents consulaires, ainsi que les chanceliers ou secrétaires, titulaires ou intérimaires, citoyens ou non de l'Etat qui les a nommés, ne seront pas justiciables des tribunaux de l'Etat de leur résidence à raison des actes de leurs fonctions, ils n'auront à répondre des erreurs ou des fautes liées à ces actes ou du refus d'y procéder que devant les autorités administratives ou judiciaires de l'Etat qui les a nommés. Il appartiendra toutefois aux tribunaux locaux devant lesquels ces agents soulèveraient, le cas échéant, cette exception d'incompétence, de statuer sur le mérite de cette exception.

Contre les consuls et agents consulaires ainsi que les chanceliers ou secrétaires, citoyens de l'Etat qui les a nommés, ne peut être mise en application la contrainte par corps, tant en matière civile qu'en matière commerciale, pas même comme mesure de contrainte exécutive ni comme mesure de précaution ; de même ne peuvent-ils pas être mis en état d'arrestation préventive, excepté les cas où il s'agit d'infractions punissables d'un an d'emprisonnement au moins.

En cas d'arrestation ou de mise en accusation d'un consul, d'un agent consulaire, d'un secrétaire ou d'autres fonctionnaires consulaires, le gouvernement de l'Etat sur le territoire duquel l'arrestation ou la mise en accusation a eu lieu en informera sans délai le représentant diplomatique de l'Etat auquel appartient ledit fonctionnaire consulaire.

Sous réserve de ces privilèges et immunités, ils seront soumis dans les mêmes conditions que les nationaux, tant en matière civile qu'en matière criminelle, à la juridiction des tribunaux de l'Etat de leur résidence.

Ils pourront placer au-dessus de la porte extérieure de la maison consulaire l'écusson des armes de leur nation avec cette inscription : « consulat général, consulat, vice-consulat ou agence consulaire de ».

Ils pourront également arborer le pavillon de leurs pays sur la maison consulaire aux jours de solennités publiques, ainsi que dans d'autres circonstances d'usage.

Il est bien entendu que ces marques extérieures ne pourront jamais être interprétées comme constituant un droit d'asile, mais serviront uniquement à désigner aux ressortissants l'habitation consulaire.

Article III.

Consuls-general and consuls may appoint consular agents in the towns, ports and places in their consular districts, subject to the approval of the Government of the country.

The said agents may be chosen either from citizens of one of the two countries or from those of third nations, and shall be provided with an authorisation in writing issued by the consul who appoints them and under whose orders they will be placed.

Article IV.

Consuls and consular agents, chancellery attachés and secretaries, being citizens of the State which appoints them, shall be exempt from all personal military requisitions and from direct imposts collected on the basis of a personal tax on behalf of the State, provinces and communes, unless such imposts are imposed by reason of the ownership of immovable property, or on interest derived from capital invested in the State in which the said agents perform their duties.

Such exemptions shall not, however, refer to consuls and consular agents, chancellery attachés and secretaries who may engage in any profession, industry or commerce, such agents being, in this event, liable for the taxes payable by all foreigners under the same circumstances.

Consuls and consular agents, being nationals of third Powers or subjects of the country in which they reside, shall be exempt from military billeting in respect of premises used for their chancellery and archives.

Consuls and consular agents, together with chancellery attachés or secretaries, whether permanent or acting temporarily, and whether citizens or not of the State which appointed them, shall not be amenable to the jurisdiction of the courts of the country in which they reside on account of any acts done by them in the exercise of their functions, nor shall they be answerable for errors or faults connected with such acts or for a refusal to perform them, to any other authorities than the administrative or judicial authorities of the State which appointed them. Where the said agents set up a plea to the jurisdiction on these grounds, however, the local courts shall be entitled to decide on the merits of such plea.

Consuls and consular agents, and their chancellery attachés or secretaries, being citizens of the State which appointed them, may not be subjected to arrest either in civil or in commercial matters, even as a measure of executive constraint or as a precautionary measure ; nor may they be subjected to preventive detention except in the case of offences punishable with not less than one year's imprisonment.

In case of the arrest or prosecution of a consul, consular agent, secretary or other consular official, the Government of the State in whose territory the arrest or prosecution takes place shall immediately inform the diplomatic representative of the State which appointed the said consular official.

Subject to the said privileges and immunities, they shall be amenable, both in civil and in criminal matters, to the jurisdiction of the courts of the country in which they reside, under the same conditions as nationals.

They shall be entitled to place above the outer door of the consular building the coat-of-arms of their country with the inscription : " Consulate-General, consulate, vice-consulate or consular Agency of ... ".

They may also fly the flag of their country on the consular building on days of public solemnities and on other customary occasions.

It is understood that these external signs shall never be interpreted as constituting a right of asylum, but shall only be used to indicate the consular building to nationals.

Article V.

Les consuls, les agents consulaires, les chanceliers ou secrétaires, attachés consulaires devront déférer aux invitations qui leur seront adressées sous forme de correspondances officielles et sans menace de sanctions pénales en cas de non-comparution, par les tribunaux de l'Etat de leur résidence, à l'effet de comparaître comme témoins.

Les consuls et les agents consulaires, à condition qu'ils soient chefs des consulats et des agences consulaires et ressortissants de l'Etat qui les a nommés, pourront toutefois faire valoir comme motifs légitimes d'excuse les empêchements résultant d'une maladie ou de nécessités urgentes du service, excepté dans les cas où leur témoignage serait requis dans des affaires pénales concernant les infractions qui, en vertu de la législation locale de la résidence du consul, sont punissables d'une peine de prison égale ou supérieure à une année ou d'une peine plus grande.

Dans le cas où, pour les raisons précitées, les consuls et les agents consulaires ne se présenteraient pas devant les tribunaux, les autorités judiciaires se rendront à leurs bureaux ou à leurs habitations, afin de leur demander une déposition par écrit sous la forme prévue par la législation du pays ou de recueillir leur témoignage.

Les consuls, les agents consulaires, les chanceliers ou secrétaires et les autres fonctionnaires consulaires, ressortissants de l'Etat qui les a nommés, pourront se refuser à déposer ou à produire des documents dont ils seraient détenteurs, en opposant le secret d'Etat.

Au cas où les autorités judiciaires n'admettraient pas comme fondées l'excuse et l'exception prévues par le présent article, elles devront s'abstenir de toute mesure coercitive à l'égard des fonctionnaires consulaires susnommés, toutes les difficultés de cette nature devant être réglées par la voie diplomatique.

Article VI.

En cas d'empêchement, d'absence ou de décès des consuls ou agents consulaires, les chanceliers ou secrétaires seront de plein droit admis, dans l'ordre prescrit par les règlements de chacun des deux pays, à exercer par intérim les fonctions consulaires.

Les autorités locales devront leur prêter assistance et protection, et leur assurer, pendant leur gestion intérimaire, la jouissance des exemptions, prérogatives, immunités et privilèges réciproquement reconnus par la présente convention aux titulaires. Elle devront également donner toutes les facilités désirables aux agents intérimaires que les consuls généraux ou consuls désigneraient pour remplacer momentanément les vice-consuls ou agents consulaires démissionnaires ou décédés.

Article VII.

Les archives consulaires seront inviolables en tout temps et les autorités locales ne pourront, sous aucun prétexte, visiter ou saisir les papiers qui en font partie.

Ces papiers devront toujours être complètement séparés des livres et papiers relatifs au commerce ou à l'industrie que pourraient exercer les fonctionnaires consulaires respectifs.

Si un consul ou un agent consulaire requis par l'autorité judiciaire ou administrative locale de se dessaisir de documents qu'il détient ou de les produire, se refuse à le faire, l'autorité judiciaire ou administrative ne pourra user à l'égard de l'agent d'aucune mesure coercitive, mais devra recourir par l'intermédiaire du Ministère des Affaires étrangères à la légation dont il relève, toutes difficultés de cette nature devant être réglées par la voie diplomatique.

Article VIII.

Les consuls ou agents consulaires des deux pays pourront s'adresser à toutes les autorités de leur arrondissement pour réclamer contre toute infraction aux traités ou conventions existant entre

Article V.

Consuls, consular agents, chancellery attachés or secretaries and consular attachés shall, when called upon officially in writing by the courts of the State in which they reside, appear as witnesses, but there shall be no threat of penalties in the event of their non-appearance.

Consuls and consular agents, provided that they are heads of consulates or consular agencies, and nationals of the State which appointed them, may, however, adduce as legitimate reasons for non-attendance hindrances resulting from illness or urgent necessities of the service, except in cases where their evidence is required in criminal proceedings in respect of offences which, under the local legislation of the district in which the consul resides, are punishable by imprisonment for one or more years, or by any severer penalty.

In the event of the said consuls and consular agents failing to appear before the courts for the afore-mentioned reasons, the judicial authorities shall proceed to their offices or residences and ask them for a written statement in the form provided for by the legislation of the country, or take their evidence.

Consuls, consular agents, chancellery attachés or secretaries and other consular officials who are nationals of the State which appointed them may refuse to give evidence or to produce documents in their possession on the ground that they would be divulging State secrets by so doing.

Should the judicial authorities not regard as well-founded the excuse or the plea provided for in the present Article, they shall, nevertheless, refrain from employing any measure of constraint against the consular officials in question, since all difficulties of this nature must be settled through the diplomatic channel.

Article VI.

Should a consul or consular agent be absent, or die, or be prevented for any reason from exercising his functions, the chancellery attachés or secretaries shall be admitted as of full right, in the order fixed by the regulations of each of the two countries, to discharge the consular duties *ad interim*.

The local authorities shall render them assistance and protection, and shall accord them, during their temporary conduct of business, the benefits of the exemptions, prerogatives, immunities and privileges reciprocally conferred upon titular consuls by the present Convention. They shall also give all desirable facilities to such *ad interim* agents as the consuls-general or consuls may designate to replace temporarily vice-consuls or consular agents who have resigned or died.

Article VII.

The consular archives shall at all times be inviolable, and the local authorities may not under any pretext examine or seize papers forming part thereof.

These papers shall always be kept completely separate from books and papers which relate to the commerce or industry in which the consular officials concerned may be engaged.

If a consul or consular agent, when called upon by the local judicial or administrative authority to hand over or produce documents in his possession, refuses to do so, the judicial or administrative authority may not employ any measure of constraint against the said official, but shall apply, through the Ministry for Foreign Affairs, to the Legation of the country to which such consul belongs, since all difficulties of this nature must be settled through the diplomatic channel.

Article VIII.

Consuls or consular agents of the two countries may apply to all authorities in their area for the purpose of protesting against any breach of the treaties or conventions existing between their

les deux pays, et contre tout abus dont leurs nationaux pourraient avoir à se plaindre. Si leurs réclamations n'étaient pas accueillies par ces autorités, ils ne pourraient avoir recours directement au gouvernement de l'Etat dans lequel ils résident qu'en l'absence de tout agent diplomatique de leurs pays.

Article IX.

Les consuls de chacune des Hautes Parties contractantes pourront, en tant qu'ils y seront autorisés par les lois de leur pays et conformément à ces lois, célébrer les mariages de leurs ressortissants et les mariages ainsi célébrés auront, dans l'Etat de leur résidence, la même validité que les mariages célébrés par les autorités territoriales civiles ou religieuses, compétentes à cet effet. Toutefois, les consuls ne pourront célébrer les mariages dont les conditions seraient contraires aux dispositions légales déclarées d'ordre public au lieu de célébration du mariage.

Chacune des Hautes Parties contractantes s'engage à reconnaître comme valables les actes notariés suivants, dressés sur son propre territoire, par les consuls de l'autre pays qui auront été investis par celle-ci de la compétence notariale :

1^o Les testaments de ressortissants du pays du consul qui aura dressé l'acte ;

2^o Les contrats de mariage d'un ressortissant du pays du consul qui aura dressé l'acte, à la condition que ce contrat ne vise pas des immeubles situés dans le pays où ce contrat a été dressé ;

3^o Le contrat de mariage d'un ressortissant du pays du consul qui dessse l'acte et d'une femme étrangère autre qu'une Estonienne ou une Belge, sous la réserve indiquée au numéro 2 ;

4^o Tous actes et contrats notariés concernant des citoyens du pays du consul instrumentant et des citoyens ou autres habitants du pays où réside le consul et même tous actes et contrats notariés concernant exclusivement ces derniers, pourvu que, dans tous ces cas, ces actes ou contrats se rapportent à des biens situés ou à des affaires à traiter sur le territoire de l'Etat qui a nommé le consul.

Les expéditions, les copies ou extraits des actes dressés en vertu des alinéas précédents, dûment légalisés par lesdits agents, et scellés du sceau officiel des consulats ou agences consulaires, feront foi, et ils auront la même force probante, tant en justice que hors justice, soit en Estonie, soit en Belgique, que s'ils avaient été passés devant un notaire ou un autre officier public de l'un ou de l'autre pays, pourvu que ces actes aient été rédigés dans les formes requises par les lois de l'Etat auquel appartiennent les consuls, agents consulaires, chanceliers ou secrétaires et qu'ils aient ensuite été soumis au timbre et à l'enregistrement, ainsi qu'à toutes les autres formalités qui régissent la matière dans le pays où l'acte doit recevoir son exécution.

Dans le cas où un doute s'élèverait sur l'authenticité de l'expédition d'un acte public dressé à la chancellerie d'un des consulats respectifs on ne pourra en refuser la confrontation avec l'original à l'intéressé qui en fera la demande et qui pourra assister à cette collation, s'il le juge convenable. Il est bien entendu que ce collationnement devra être effectué sans déplacement de pièces.

Les consuls ou agents consulaires respectifs pourront traduire ou légaliser toute espèce de documents émanant des autorités ou fonctionnaires de leur pays, et ces traductions auront, dans le pays de leur résidence, la même force et la même valeur que si elles eussent été faites par les interprètes jurés du pays.

Article X.

En cas de décès d'un estonien en Belgique ou d'un belge en Estonie, soit qu'il fut établi dans le pays, soit qu'il y fut simplement de passage, les autorités compétentes du lieu du décès sont tenues

respective countries, and against any abuse of which their nationals may have to complain. Should their complaints be rejected by these authorities, they may only apply direct to the Government of the State in which they reside in the absence of any diplomatic representative of their country.

Article IX.

Consuls of each of the High Contracting Parties may celebrate the marriages of their nationals in so far as they are authorised to do so by the laws of their country and in conformity with such laws, and marriages so celebrated shall have the same validity in the country in which they reside as marriages celebrated by the competent civil or religious authorities of the country. Nevertheless, consuls may not celebrate marriages under conditions which would contravene the statutory regulations in force where the marriage is celebrated.

Each of the High Contracting Parties undertakes to recognise as valid the following notarial acts executed within its own territory by consuls of the other country on whom notarial authority has been conferred by the latter :

(1) Wills made by nationals of the country to which the consul executing the act belongs.

(2) The marriage contracts of a national of the country to which the consul executing the act belongs, provided that such contract does not relate to immovable property situated in the country in which the said contract was drawn up.

(3) The marriage contract of a national of the country to which the consul executing the act belongs and a foreign woman who is neither Estonian nor Belgian, subject to the reservation mentioned in No. 2.

(4) All notarial acts and contracts concerning citizens of the country to which the consul executing such instruments belongs, and citizens or other inhabitants of the country in which the consul resides, and, furthermore, all notarial acts and contracts concerning the latter exclusively, provided that, in all such cases, the said acts or contracts relate to property situated or business to be transacted within the territory of the State which appointed the consul.

Transcripts and copies of, or extracts from, acts drawn up in virtue of the preceding paragraphs, duly legalised by the said agents and bearing the official seal of the consulates or consular agencies, shall have the same validity and the same value as evidence, for judicial and other purposes, both in Estonia and Belgium, as if they had been executed before a notary or other public official of either country, provided that these acts were drawn up in the form prescribed by the laws of the State to which the consuls, consular agents, chancellery attachés or secretaries belong and that they were afterwards stamped and registered and subjected to all the other formalities prescribed in the country in which effect is to be given to the act.

Should any doubt arise as to the authenticity of a transcript of a public act drawn up in the chancellery of one of the respective consulates, the person concerned shall be allowed to have it compared with the original, and to be present when this is done if he so desires. It is understood that such comparison must be made without removing any documents.

The respective consuls or consular agents shall be entitled to translate or legalise any kind of document emanating from authorities or officials of their country, and the said translations shall have the same force and the same authority in the country in which the consular officials reside as if they had been executed by sworn interpreters of the country.

Article X

On the death of an Estonian in Belgium or of a Belgian in Estonia, whether such person was settled in the country or was simply passing through, the competent authority in the place of his

de prendre à l'égard des biens mobiliers du défunt, les mêmes mesures conservatoires que celles qui, d'après la législation du pays, doivent être prises à l'égard des successions des nationaux, sous réserve des dispositions stipulées par les articles suivants.

Article XI.

Si le décès a eu lieu dans une localité où réside un consul de la nation du défunt, ou bien à proximité de cette localité, les autorités locales devront en donner immédiatement avis à l'autorité consulaire pour qu'il puisse être procédé en commun à l'apposition des scellés respectifs sur tous les effets, meubles et papiers du défunt.

L'autorité consulaire devra donner le même avis aux autorités locales, lorsqu'elle aura été informée du décès de la première.

Si l'apposition immédiate des scellés paraissait nécessaire et que cette opération ne pût, pour un motif quelconque, avoir lieu en commun, l'autorité locale aura la faculté de mettre les scellés préalablement, sans le concours de l'autorité consulaire, et vice versa, sauf à informer l'autorité qui ne sera pas intervenue et qui sera libre de croiser ensuite son sceau avec celui déjà apposé.

Le consul aura la faculté de procéder à cette opération, soit en personne, soit par un délégué dont il aura fait choix. Dans ce dernier cas, le délégué devra être muni d'un document émanant de l'autorité consulaire, revêtu du sceau du consulat et constatant son caractère officiel.

Les scellés apposés ne pourront être levés sans le concours de l'autorité locale et de l'autorité consulaire ou de son délégué.

Il sera procédé de la même manière à la formation de l'inventaire de tous les biens mobiliers ou immobiliers, effets et valeurs du défunt.

Toutefois, si après un avertissement adressé par l'autorité locale à l'autorité consulaire, ou vice versa, par l'autorité consulaire à l'autorité locale, pour l'inviter à assister à la levée des scellés simples ou doubles et à la formation de l'inventaire, l'autorité à qui l'invitation a été adressée ne s'était pas présenté dans un délai de 48 heures à compter de la réception de l'avis, l'autre autorité pourrait procéder seule auxdites opérations.

Article XII.

Les autorités compétentes feront les publications prescrites par la législation de leur pays relativement à l'ouverture de la succession et à la convocation des héritiers ou créanciers, sans préjudice des publications qui pourront également être faites par l'autorité consulaire.

Article XIII.

Lorsque l'inventaire aura été dressé conformément aux dispositions de l'article XI, l'autorité compétente délivrera à l'autorité consulaire, sur sa demande écrite et d'après cet inventaire, tous les biens meubles dont se compose la succession, les titres, valeurs, créances, papiers. Si le défunt a laissé un testament, celui-ci sera soumis aux formalités prescrites par la loi locale ; une copie certifiée conforme en sera délivrée, aux frais de la succession, à l'autorité consulaire précitée.

L'autorité consulaire pourra faire vendre aux enchères publiques tous les objets mobiliers de la succession susceptibles de se détériorer et tous ceux dont la conservation en nature entraînerait des frais onéreux pour la succession. Elle sera tenue, toutefois, de s'adresser à l'autorité locale, afin que la vente soit faite dans les formes prescrites par les lois du pays.

decease shall take the same measures for preserving intact the movable property of the deceased as should be taken in conformity with the legislation of the country in respect of the successions of nationals, subject to the provisions stipulated in the following Articles.

Article XI.

Should the death occur in or near a place at which a consul appointed by the nation of the deceased resides, the local authority shall immediately notify the consular authority in order that they may jointly proceed to affix their respective seals on all the effects, movable property and papers of the deceased.

The consular authority shall likewise notify the local authority if the former shall have first received information of the decease.

Should it appear necessary to affix the seals immediately, and if this formality cannot, for any reason, be carried out jointly, the local authority shall be entitled to affix the seals at an earlier date without the assistance of the consular authority, and *vice versa*, provided that notification is made to the authority which has not been represented, and the latter shall then be free to place its seals across that already affixed.

The consul may carry out this formality either in person or through a representative selected by him. In the latter case the representative shall be furnished with a document, issued by the consular authority and bearing the consulate seal, which shall state his official mission.

The seals thus affixed may not be removed except in the presence of the local authority and the consular authority or representative thereof.

The same procedure shall be followed in making the inventory of all movable and immovable property, effects and securities of the deceased.

Nevertheless, if, after a notification has been addressed by the local authority to the consular authority, or *vive versa*, by the consular authority to the local authority, requesting the other to be present at the removal of the single or double seals and at the making of the inventory, the authority to whom the request was addressed fails to appear within forty-eight hours as from the receipt of such notice, the other authority may carry out the said operations alone.

Article XII.

The competent authorities shall make the notifications prescribed by the legislation of their country concerning the opening of the succession and the summoning of heirs and creditors, without prejudice to the right of the consular authority to make similar notifications.

Article XIII.

When the inventory has been drawn up in accordance with the provisions of Article XI, the competent authority shall, on receipt of a written request, hand over to the consular authority all movable property included in the succession, together with shares, securities, credits and documents, in accordance with the said inventory. If the deceased left a will it shall undergo the formalities prescribed by the local laws; a certified copy thereof shall be issued to the aforementioned consular authority at the charge of the estate.

The consular authority may arrange for the sale by public auction of all movable property belonging to the estate which is likely to deteriorate, or the preservation of which in kind would involve heavy charges on the estate. The consular authority shall, however, apply to the local authority in order that such sale may be effected in accordance with the forms prescribed by the laws of the country.

Article XIV.

L'autorité consulaire devra conserver à titre de dépôt, demeurant soumis à la législation du pays les effets et valeurs inventoriés ; le montant des créances que l'on réalisera et des revenus que l'on touchera, ainsi que le produit de la vente des meubles, si elle a eu lieu, jusqu'à l'expiration du terme de neuf mois à compter du jour de la dernière des publications, faites par l'autorité locale relativement à l'ouverture de la succession, ou du terme de douze mois à compter du jour du décès s'il n'a pas été fait de publication par l'autorité locale.

Toutefois, l'autorité consulaire aura la faculté de prélever immédiatement sur le produit de la succession les frais de dernière maladie et d'enterrement du défunt, les gages des domestiques, loyers, frais de justice et de consulat et autres de même nature ainsi que les dépenses d'entretien de la famille du défunt, s'il y a lieu.

Article XV.

Sous les réserve des dispositions de l'article précédent, le consul aura le droit de prendre à l'égard de la succession mobilière ou immobilière du défunt toutes les mesures conservatoires qu'il jugera utiles dans l'intérêt des héritiers. Il pourra l'administrer, soit personnellement, soit par les délégués choisis par lui et agissant en son nom et il aura le droit de se faire remettre toutes les valeurs appartenant au défunt qui pourraient se trouver déposées, soit dans les caisses publiques, soit chez des particuliers.

Cette disposition ne pourra cependant dispenser des formalités prescrites par la loi locale en matière fiscale.

Article XVI.

Si, pendant le délai mentionné à l'article XIV, il s'élève quelque contestation à l'égard des réclamations qui pourraient se produire contre la partie mobilière de la succession de la part de sujets du pays ou de sujets d'une tierce Puissance, la décision concernant ces réclamations, en tant qu'elles ne reposent pas sur le titre d'hérédité ou de legs, appartiendra exclusivement aux tribunaux du pays.

En cas d'insuffisance des valeurs de la succession pour satisfaire au paiement intégral des créances, tous les documents, effets ou valeurs appartenant à cette succession devront, sur la demande des créanciers, être remis à l'autorité locale compétente, l'autorité consulaire restant chargée de représenter les intérêts de ses nationaux.

Article XVII.

A l'expiration du terme fixé par l'article XIV, s'il n'existe aucune réclamation, l'autorité consulaire, après avoir acquitté, d'après les tarifs en vigueur dans le pays, tous les frais et comptes à la charge de la succession, entrera définitivement en possession de la partie mobilière de ladite succession, qu'elle liquidera et transmettra aux ayants-droit sans avoir d'autre compte à rendre qu'à son propre gouvernement.

Article XVIII.

Dans toutes les questions relatives à l'ouverture, à l'administration et à la liquidation de la succession de ressortissants d'un des deux pays dans l'autre, les consuls intéressés doivent être par la loi autorisés à représenter les héritiers et reconnus d'office comme munis de pleins pouvoirs à cet effet, sans qu'il soient obligés de prouver leur mission par un mandat particulier. Les autorités consulaires peuvent agir auprès des autorités compétentes du pays, soit en personne, soit par l'intermédiaire d'un représentant autorisé par les lois du pays, sauvegarder dans toutes les circonstances où la succession est en jeu, les intérêts des héritiers et intervenir au sujet des réclamations soulevées contre

Article XIV.

The consular authority shall hold in trust, subject to the laws of the country, the effects and securities included in the inventory, the total debts recovered and the revenue realised, together with the proceeds of the sale (if any) of movable property, until the expiry of a period of nine months as from the date of the last notification made by the local authority with regard to the opening of the succession, or, failing such notification by the local authority, until the expiry of a period of twelve months as from the date of decease.

The consular authority shall, however, be entitled immediately to draw on the estate in order to discharge the expenses of the deceased's last illness and funeral, the wages of his servants, rents, legal, consular, and other similar fees, and any necessary maintenance expenses for his family.

Article XV.

Subject to the provisions of the preceding Article, the consul shall be entitled to take all steps for the preservation of the movable or immovable property of the deceased which he may consider necessary in the interests of the heirs. He may administer it either in person or through representatives nominated by him and acting on his behalf, and he shall be entitled to require the restitution of all securities belonging to the deceased which may be deposited with public financial bodies or with individuals ; provided always that the formalities prescribed by the local laws in regard to fiscal matters must be observed.

Article XVI.

If, during the period mentioned in Article XIV, any dispute arises in connection with claims lodged against the personal estate by subjects of the country or subjects of any third Power, the courts of the country shall have sole jurisdiction, unless such claims are based on rights of inheritance or legacy.

Should the value of the estate be insufficient to pay the creditors in full, all papers, bills, or securities belonging to the succession shall, at the request of the creditors, be handed over to the competent local authority ; the consular authority shall continue to safeguard the interests of its nationals.

Article XVII.

If, at the expiry of the period fixed in Article XIV, no claim has been lodged, the consular authority shall, after paying in accordance with the scales of payment in force in the country, all charges and accounts encumbering the estate, enter into definitive possession of the personal estate, liquidate it and make it over to the heirs and assigns without being accountable except to his own Government.

Article XVIII.

In all questions relating to the opening, administration and liquidation of estates left by nationals of the one country in the other country, the consuls concerned shall be legally authorised to represent the heirs, and shall be recognised *ex officio* as having full powers to this effect without being obliged to prove their title by a special authority. The consular authorities may deal with the competent authorities of the country either in person or through the agency of a representative empowered by the laws of the country, and may, in all circumstances affecting the estate, protect the interests of the heirs and intervene in connection with claims brought against the said estate.

cette succession. Elles sont cependant obligées, s'il existe des exécuteurs testamentaires ou des mandataires représentant les héritiers, de leur faire connaître toutes les réclamations soulevées contre la succession pour que les exécuteurs testamentaires ou les héritiers puissent faire valoir leurs objections à ces réclamations.

Il va de soi que les consuls, en tant que mandataires de leurs compatriotes, ne peuvent pas être personnellement poursuivis en justice pour une affaire relative à la succession.

Article XIX.

La succession aux biens immobiliers sera régie par les lois du pays, dans lequel les immeubles seront situés, et la connaissance de toute demande ou contestation concernant les successions immobilières, appartiendra exclusivement aux tribunaux de ce pays.

Les réclamations relatives au partage des successions mobilières, ainsi qu'aux droits successoraux sur les effets mobiliers, laissés dans l'un des deux pays par les sujets de l'autre pays, seront jugées par les tribunaux ou autorités compétentes de l'État auquel appartenait le défunt et conformément aux lois de cet État, à moins qu'un sujet du pays où la succession est ouverte n'ait des droits à faire valoir à ladite succession.

Dans ce dernier cas et si la réclamation est présentée avant l'expiration du délai fixé par l'article XIV, l'examen de cette réclamation sera déferé aux tribunaux ou aux autorités compétentes du pays où la succession est ouverte, qui statueront, conformément à la législation de ce pays, sur la validité des prétentions du réclamant, et s'il y a lieu, sur la quote-part qui doit lui être attribuée.

Lorsqu'il aura été désintéressé de cette quote-part le reliquat de la succession sera remis à l'autorité consulaire, qui en disposera à l'égard des autres héritiers conformément aux stipulations de l'article XVII.

Article XX.

Lorsqu'un Belge en Estonie ou un Estonien en Belgique sera décédé sur un point, où il ne se trouve pas d'autorité consulaire de sa nation, l'autorité locale compétente procédera, conformément à la législation du pays, à l'apposition des scellés et à l'inventaire de la succession. Des copies authentiques de ces actes seront transmises dans le plus bref délai, avec l'acte de décès et le passeport national du défunt, à l'autorité consulaire la plus voisine du lieu où se sera ouverte la succession, ou par l'intermédiaire du Ministère des Affaires étrangères au représentant diplomatique de la nation du défunt.

L'autorité locale compétente prendra à l'égard des biens laissés par le défunt toutes les mesures prescrites par la législation du pays, et le produit de la succession sera transmis dans le plus bref délai possible, après l'expiration du délai fixé par l'article XIV, auxdits agents diplomatiques ou consulaires.

Il est bien entendu que, dès l'instant que la légation de la nation du défunt, ou l'autorité consulaire la plus voisine, aura envoyé un délégué sur les lieux, l'autorité locale, qui serait intervenue devra se conformer aux prescriptions contenues dans les articles précédents.

Article XXI.

Les dispositions de la présente convention s'appliqueront à la succession d'un sujet de l'un des deux États qui, étant décédé hors du territoire de l'autre État, y aurait laissé des biens mobiliers ou immobiliers.

Article XXII.

Les gages et effets ayant appartenu aux matelots ou passagers de l'un des deux pays, morts dans l'autre pays, soit à bord d'un navire, soit sur terre, seront remis entre les mains des agents diplomatiques ou consulaires de leur nation.

They shall, however, be obliged, if there are any testamentary executors or attorneys representing the heirs, to notify them of all claims brought against the estate in order that the testamentary executors or the heirs may urge their objections to such claims.

It is understood that consuls in their capacity of legal representatives of their fellow-countrymen shall not be liable to any personal action in matters affecting the estate.

Article XIX.

Succession to immovable property shall be governed by the laws of the country in which such property is situated, and the courts of that country shall alone be competent to deal with any request or dispute in connection with immovable estate.

Claims relating to the partition of personal estate and to rights of succession to personal effects left in either country by subjects of the other country shall be decided by the courts or competent authorities of the State of which the deceased was a national, and in accordance with the laws of that State, provided that no subject of the country in which the succession is opened brings any claims against the said succession.

In the latter case, if the claim is submitted before the expiry of the period fixed in Article XIV, the consideration thereof shall be referred to the courts or competent authorities of the country in which the succession is opened, and they shall give a ruling in accordance with the laws of this country regarding the validity of the claims made by the party concerned and the share, if any, to be allotted to him.

The balance of the estate after deduction of such share shall be handed over to the consular authority, who shall dispose thereof to the other heirs in accordance with the provisions of Article XVII.

Article XX.

When a Belgian dies in Estonia or an Estonian in Belgium at a place where there is no consular authority of his country, the competent local authority shall proceed to affix the seals and make an inventory of the estate in accordance with the laws of the country. Certified copies of these documents, together with the death certificate and national passport of the deceased, shall be forwarded with the utmost dispatch to the consular authority nearest to the place in which the succession has been opened, or through the Ministry of Foreign Affairs to the diplomatic representative of the country of which the deceased was a national.

The competent local authority shall take all steps prescribed by the laws of the country in regard to the property left by the deceased, and the proceeds of the succession shall be handed over to the said diplomatic or consular representatives as soon as possible after the expiry of the period fixed in Article XIV.

It is understood that from the moment when the legation of the country of which the deceased was a national or the nearest consular authority shall have sent a representative to the spot, the local authority which has intervened shall comply with the regulations contained in the preceding Articles.

Article XXI.

The provisions of the present Convention shall apply to the succession of a subject of one of the two States who died outside the territory of the other State but left movable or immovable property therein.

Article XXII.

Pay and effects belonging to seamen or passengers of one of the two countries who have died in the other country either on board ship or on land shall be handed over to the diplomatic or consular representatives of their nation.

Article XXIII.

Les consuls et les agents consulaires seront admis à exercer la protection des enfants mineurs, des faibles d'esprit et d'autres incapables, ressortissants de l'Etat qui les a nommés ; à cet effet, les fonctionnaires consulaires susnommés auront le droit de prendre, dans les limites de la législation locale, toutes les mesures nécessaires qu'ils jugeront utiles.

Article XXIV.

Les consuls et agents consulaires des Parties contractantes auront le droit de porter tout secours et toute assistance aux navires de commerce et aux navires de guerre de leur nation séjournant dans les ports de leur circonscription consulaire.

Dans ce but, ils pourront aller personnellement ou envoyer des délégués à bord des navires de commerce et des navires de guerre de leur nation, après que ces navires auront été admis en libre pratique.

En ce qui concerne les navires de commerce, ils pourront interroger les capitaines et l'équipage, examiner les papiers du bord, recevoir — conformément aux stipulations de l'article IX de la présente convention — les déclarations sur leur voyage, leur destination et les incidents de la traversée, dresser les manifestes et faciliter l'expédition de leurs navires de commerce, afin d'accompagner les capitaines et les gens de l'équipage devant les tribunaux et dans les bureaux de l'administration du pays, pour leur servir d'interprètes et d'agents dans les affaires qu'ils auront à suivre ou les demandes qu'ils ont à former.

Les fonctionnaires de l'ordre judiciaire et administratif, ainsi que les officiers et agents de la douane du pays ne pourront — dans les ports où réside un consul ou agent consulaire de l'une des Parties contractantes — opérer à bord des navires de commerce ni recherches ni visites autres que les visites ordinaires de douane, de passeport et de santé ou celles qui ont pour but la perception des droits de navigation, ni arrestation, emprisonnement ou autre fonction officielle nécessitant des moyens de contrainte, sans prévenir auparavant ou, en cas d'urgence, au moment même de la perquisition, le consul ou agent consulaire de la nation à laquelle le bâtiment appartient, afin qu'il puisse assister à la visite. Ils devront également donner en temps opportun au consul ou à l'agent consulaire les avis nécessaires pour qu'il puisse assister aux déclarations que les capitaines et les équipages auraient à faire devant les tribunaux ou l'administration du pays.

L'invitation qui sera adressée dans les cas précités aux consuls ou agents consulaires indiquera une heure précise, et si les consuls ou les agents consulaires négligeaient de s'y rendre en personne ou de se faire représenter par un délégué, il sera procédé en leur absence. Les autorités locales compétentes seront toutefois tenues d'informer sans délai le consul ou l'agent consulaire de toute visite ou autres fonctions officielles dont il est question dans l'alinéa précédent, opérées en leur absence et d'indiquer en même temps les justes raisons d'urgence ; elles feront de même lorsque le consul ou agent consulaire ne réside pas dans le port.

Il est bien entendu que le présent article ne s'applique pas aux mesures prises par les autorités locales conformément aux règlements de la douane et de la santé, lesquels continueront d'être appliqués en dehors du concours des autorités consulaires.

Article XXV.

En tout ce qui concerne la police des ports, le chargement et le déchargement des navires de commerce et la sûreté des marchandises, biens et effets, on observera les lois, ordonnances et règlements du pays, sous la condition expresse que tout privilège et toute faveur qui seraient accordés dans un port déterminé par l'une des Parties contractantes aux navires marchands de la nation la plus favorisée, seront également accordés dans ce port aux navires de l'autre Partie.

Les consuls et les agents consulaires, dans les limites prévues par la législation de l'Etat qui les a nommés, seront chargés exclusivement du maintien de l'ordre intérieur à bord des navires marchands

Article XXIII.

Consuls and consular agents shall be entitled to protect minors, feeble-minded and other incapable persons who are nationals of the State by which the said consuls and consular agents were appointed; to this end the said consular officials shall be entitled to take all measures they may think fit within the limits of the local legislation.

Article XXIV.

The consuls and consular agents of each of the Contracting Parties shall be entitled to render all aid and assistance to merchant vessels and warships of their nation calling at the ports of their consular area.

To this end they may proceed in person or send representatives on board merchant vessels and warships of their nation, after the said vessels have been admitted to pratique.

In the case of merchant vessels, they may question the captains and crews, examine the ship's papers, receive — in conformity with the provisions of Article IX of the present Convention — declarations regarding their voyage, their destination and the incidents of the passage, draw up manifests and facilitate the departure of their vessels, and furthermore accompany the captains and members of the crews to the courts and administrative offices of the country to assist them by interpreting or otherwise in any business they may have to transact or in presenting any applications they may have to make.

In ports in which a consul or consular agent of one of the contracting Parties resides, the judicial and administrative officials and the Customs officers and agents of the country may not carry out on board merchant vessels any searches or inspections other than the usual Customs, passport and medical inspections, or inspections for the purpose of collecting navigation dues, nor arrest or imprison any person, nor perform any other official act necessitating constraint, without notifying previously, or, in urgent cases, at the actual moment of the search, the consul or consular agent of the country to which the vessel belongs, in order that he may be present during the examination. They must also give the consul or consular agent due notice in good time to enable him to be present when any statements are made by captains or crews before the courts or administrative authorities of the country.

The invitation addressed in the above-mentioned cases to consuls or consular agents shall specify the exact hour, and, should the consuls or consular agents neglect to attend in person or to send a representative, the case shall be dealt with in their absence. The competent local authorities shall, nevertheless, be obliged to inform the consul or consular agent without delay of any visit or other official proceedings of the nature referred to in the previous paragraph effected in their absence, and, at the same time, to state the reasons which necessitated urgent action; they shall do so even if the consul or consular agent does not reside in the port.

It is understood that the present Article shall not apply to steps taken by the local authorities in conformity with the Customs and public health regulations, which shall continue to be applied without the co-operation of the consular authorities.

Article XXV.

In all that concerns harbour regulations, the lading and unlading of merchant vessels, and the safeguarding of merchandise, goods and chattels, the laws, decrees and regulations of the country shall be observed, subject to the express condition that any privilege or favour which may be granted in a particular port by one of the Contracting Parties to the merchant vessels of the most favoured nation shall also be granted in that port to the vessels of the other Party.

Within the limits laid down by the laws of the State which appointed them, consuls and consular agents shall alone be responsible for the maintenance of internal order on board merchant vessels

de leur nation ; ils régleront eux-mêmes, conformément aux lois de l'Etat qui les a nommés, les contestations de toute nature qui surviendraient entre les capitaines, les officiers et les matelots de ces navires et spécialement celles relatives à la solde et à l'accomplissement des engagements réciproquement contractés.

Les autorités locales ne pourront intervenir que lorsque les désordres survenus à bord des navires seraient de nature à troubler la tranquillité publique à terre ou dans le port ou quand une personne ne faisant pas partie de l'équipage s'y trouverait mêlée. Même dans ce cas, les autorités locales en donneront avis, si faire se peut préalablement, au consul ou agent consulaire compétent.

Dans tous les autres cas, les autorités précitées se borneront à prêter leur appui aux consuls et aux agents consulaires, si elles en sont requises par eux, pour leur faciliter l'accomplissement de leurs fonctions et notamment pour faire arrêter et renvoyer à bord du navire marchand et du navire de guerre toute personne inscrite sur le rôle d'équipage, ou, s'il ne s'agit pas d'un ressortissant du pays, de la conduire en prison, chaque fois que pour un motif quelconque lesdits consuls et agents consulaires le jugeront nécessaire ; si l'arrestation devait être maintenue, lesdits consuls et agents consulaires en donneront avis dans le plus bref délai possible, par une communication officielle, aux autorités judiciaires compétentes du pays.

Article XXVI.

Les consuls et agents consulaires pourront faire arrêter ainsi que renvoyer, soit à bord, soit dans leur patrie les officiers, matelots, et toute autre personne faisant partie, à quelque titre que ce soit, des équipages des navires de commerce de leur nation qui auraient déserté sur le territoire de l'autre Partie contractante.

A cet effet, ils devront s'adresser par écrit aux autorités locales compétentes et justifier, en produisant les registres du bâtiment ou le rôle d'équipage, ou à défaut de ces documents, un extrait authentique, que les personnes réclamées faisaient réellement partie de l'équipage. Dans les localités où il n'y aurait ni consul ni agent consulaire, la demande d'extradition pourra être adressée aux autorités locales, tout en observant les formalités prescrites dans le présent alinéa, par le capitaine ou celui qui commande le navire.

Sur cette demande ainsi justifiée la remise des déserteurs ne pourra être refusée, excepté le cas où il serait prouvé que la personne réclamée est un ressortissant du pays ou quand le déserteur aurait commis quelque crime ou délit à terre ; dans ce dernier cas l'autorité locale pourrait surseoir à la remise jusqu'à ce que le tribunal ait rendu sa sentence et que celle-ci ait reçu pleine et entière exécution. On donnera, en outre, auxdits fonctionnaires consulaires tout secours et toute assistance pour la recherche et l'arrestation de ces déserteurs qui seront conduits dans les prisons du pays et y seront détenus à la demande écrite et aux frais du consulat ou de l'agence consulaire jusqu'au moment où ils seront réintégrés à bord d'un navire national ou jusqu'à ce qu'une occasion se présente de les rapatrier. Si toutefois cette occasion ne se présentait pas dans le délai de deux mois à compter du jour de l'arrestation, moyennant un avis donné au consul ou agent consulaire trois jours à l'avance, lesdits déserteurs seront remis en liberté sans qu'ils puissent être arrêtés de nouveau pour la même cause.

Les dispositions du présent article en tant qu'elles concernent l'assistance des autorités locales en matière de recherche, arrestation ou rapatriement des déserteurs, ne s'appliqueront aux membres d'équipages de navires, ressortissants d'un Etat tiers, que sur présentation par le consul aux autorités compétentes locales d'un document attestant le consentement du consul de l'Etat dont relève le déserteur.

Article XXVII.

Lorsqu'un navire appartenant au gouvernement ou à des ressortissants de l'une des Parties contractantes fera naufrage ou échouera sur le littoral de l'autre Partie, les autorités locales devront en avertir sans retard le consul ou l'agence consulaire dans la circonscription duquel le sinistre aura eu lieu.

of their nation ; they shall themselves decide, in conformity with the laws of the State which appointed them, disputes of all kinds which may arise between the captains, officers and seamen of such vessels, especially those relating to pay and the execution of contracts entered into between them.

The local authorities may only intervene when disturbances occurring on board ship are of a nature to disturb public tranquillity on land or in the harbour, or when a person not belonging to the crew is involved. Even in this event, the local authorities shall notify the competent consul or consular agent, if possible before taking action.

In all other cases the said authorities shall confine themselves to giving their support to the consuls or consular agents if asked to do so by the latter, in order to assist them in the discharge of their duties, and, in particular, to arrest and convey on board a merchant vessel or warship, any person entered as a member of the crew, or, provided that he is not a national of the country, to imprison him, whenever for any reason the said consuls or consular agents deem it necessary ; if the person in question is to be detained in custody, the aforesaid consuls and consular agents shall at the earliest possible moment officially notify the competent judicial authorities of the country to that effect.

Article XXVI.

Consuls and consular agents may cause to be arrested and sent back to their ships or repatriated, officers, seamen, or any other persons who belong, in whatever capacity, to the crews of merchant vessels of the State which appointed the said agents, and who have deserted on the territory of the other Contracting Party.

For this purpose they must apply in writing to the competent local authorities and prove, producing either the registers of the vessel or the muster-roll of the crew, or, failing these documents, a certified extract therefrom, that the persons claimed really belonged to the crew. In places in which there is no consul or consular agent, the requisition for extradition may be addressed to the local authorities by the captain or person in command of the vessel, who shall observe the formalities laid down in the present paragraph.

On the receipt of such a duly-authenticated request, the handing-over of the deserters may not be refused unless it is proved that the person claimed is a national of the country or that the deserter has committed some crime or offence on land ; in the latter case, the local authority may defer handing over the offender until the competent court has delivered its judgment and until such judgment has been executed in full. The said consular officials shall, moreover, be given every help and assistance in searching for and arresting such deserters, who shall be placed in a prison of the country and detained there on the written request and at the expense of the consulate or consular agency until they are returned to a vessel of their country, or until a opportunity occurs to repatriate them. If, however, no such opportunity should occur within two months from the date of arrest, the said deserters shall, after notification has been given to the consul or consular agent three days in advance, be released, and may not be rearrested for the same cause.

The provisions of the present Article, so far as they refer to the assistance of local authorities in connection with the search for and arrest or repatriation of deserters, shall only apply to members of crews who are nationals of a third State in cases where the consul submits to the competent local authorities a document confirming the assent of the consul appointed by the State of which the deserter is a national.

Article XXVII.

When a vessel belonging to the Government or to nationals of one of the Contracting Parties is wrecked or runs aground on the shore of the other Party, the local authorities shall notify without delay the consul or consular agent within whose district the disaster has occurred.

Toutes les opérations relatives au sauvetage des navires de guerre ou de commerce de l'une des Parties contractantes qui naufrageraient ou s'échoueraient dans les eaux territoriales de l'autre, seront dirigées par les consuls ou les agents consulaires.

L'intervention des autorités locales n'aura lieu dans les deux pays que pour assister les fonctionnaires consulaires, maintenir l'ordre, garantir les intérêts des sauveteurs étrangers à l'équipage et assurer l'exécution des dispositions à observer pour l'entrée et la sortie des marchandises sauvées.

En absence et jusqu'à l'arrivée des consuls ou agents consulaires ou de leurs délégués, les autorités locales devront prendre toutes les mesures nécessaires pour la protection des personnes et la conservation des objets qui auront été sauvés du naufrage.

L'intervention des autorités locales dans ces différents cas ne donnera lieu à la perception de frais d'aucune sorte, sauf toutefois ceux que nécessiteront les opérations de sauvetage, ainsi que la conservation des objets sauvés, et ceux auxquels seraient soumis en pareil cas les navires de guerre ou de commerce de la nation la plus favorisée.

En cas de doute sur la nationalité des navires naufragés, les opérations mentionnées dans le présent article seront de la compétence exclusive de l'autorité locale.

Les marchandises et effets sauvés ne sont sujets au paiement d'aucun droit de douane, à moins qu'ils n'entrent dans la consommation intérieure.

Article XXVIII.

Toutes les fois qu'il n'y aura pas de stipulations contraires entre armateurs, chargeurs ou assureurs, les avaries que les navires de guerre ou de commerce des deux pays auraient à souffrir en mer, soit qu'ils entrent dans les ports respectifs volontairement ou par relâche forcée, seront réglés par les consuls ou agents consulaires de leur nation, à moins que les ressortissants du pays dans lequel résident lesdits consuls ou agents consulaires ou ceux d'une tierce Puissance ne soient intéressés dans ces avaries, dans ce cas, et à défaut de compromis amiable entre toutes les parties intéressées, elles devront être réglées par les autorités locales.

Article XXIX.

Chacune des Parties contractantes s'engage à accorder, en outre, à l'autre partie, en matière d'établissement consulaire comme en tout ce qui concerne l'exercice des fonctions consulaires ainsi que la jouissance des exemptions, droits, privilèges, immunités et honneurs, le traitement de la nation la plus favorisée. Il est convenu toutefois qu'aucune des Parties contractantes ne pourra invoquer le bénéfice résultant de la clause de la nation la plus favorisée et exiger en faveur de ses fonctionnaires et de ses employés consulaires des exemptions, droits, privilèges, immunités et honneurs autres ou plus étendus que ceux accordés par elle-même aux fonctionnaires et aux employés consulaires de l'autre partie.

Article XXX.

Les dispositions de la présente convention seront également applicables aux agents diplomatiques des Parties contractantes auxquels a été confié l'accomplissement des fonctions consulaires, sans préjudice toutefois des droits et privilèges dont ils bénéficient en vertu du droit international en leur qualité d'agents diplomatiques.

Article XXXI.

La présente convention sera en vigueur pendant cinq années à dater du jour de l'échange des ratifications ; si aucune des Hautes Parties contractantes ne notifie à l'autre six mois avant l'expira-

All operations connected with the salvage of warships or merchant vessels of one of the Contracting Parties, which have been wrecked or have run aground in the territorial water of the other Party, shall be carried out under the direction of the consuls or consular agents.

The local authorities of the two States shall only intervene in order to assist the consular officials to keep order, to safeguard the interests of salvors not belonging to the crew, and to ensure the execution of the regulations with regard to the import and export of the salvaged goods.

In the absence and until the arrival of the consuls or consular agents or their representatives, the local authorities shall take all necessary steps for the protection of persons and the preservation of effects saved from the wreck.

No charges of any kind shall be made in respect of the intervention of the local authorities in these cases, except those necessitated by the salvage operations and the preservation of the salvaged effects, and those to which the warships or merchant vessels of the most favoured nation would be liable in similar circumstances.

In case of doubt as to the nationality of a wrecked vessel, the local authorities shall alone be competent to take the measures mentioned in the present Article.

Salvaged goods and effects shall not be liable to any Customs duty unless they are cleared for consumption within the country.

Article XXVIII.

Whenever no provisions to the contrary have been agreed upon by the shipowners, freighters or underwriters, questions relating to damage suffered at sea by warships or merchant vessels of the two countries, whether they enter the respective ports by their own free will or are forced to put in, shall be settled by the consuls or consular agents of their country, unless nationals of the country in which the said consuls or consular agents reside, or those of a third Power, are concerned in such damage ; in this case, and in the absence of a friendly agreement between all the parties concerned, they shall be settled by the local authorities.

Article XXIX.

Each of the Contracting Parties undertakes furthermore to grant most-favoured-nation treatment to the other Party in regard to the establishment of consuls and all that concerns the performance of consular duties, together with the enjoyment of exemptions, rights, privileges, immunities and honours. It is agreed, however, that neither of the Contracting Parties may invoke the benefit of the most-favoured-nation clause and demand in favour of its consular officials and employees any exemptions, rights, privileges, immunities and honours other or more extensive than those granted by itself to the consular officials and employees of the other Party.

Article XXX.

The provisions of the present Convention shall also apply to the diplomatic representatives of the Contracting Parties who are responsible for the discharge of consular duties, without prejudice, however, to any rights and privileges enjoyed by them in their capacity of diplomatic representatives under international law.

Article XXXI.

The present Convention shall be in force for five years as from the date of the exchange of ratifications ; should neither of the High Contracting Parties have notified the other Party,

tion de ce terme son intention d'en faire cesser les effets elle continuera à rester en vigueur pendant une année encore, à partir du jour où l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes l'aura dénoncée.

La présente convention sera publiée et rendue exécutoire dans les formes prévues par la législation des deux pays immédiatement après l'échange des ratifications qui sera effectué à Bruxelles.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente convention et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Bruxelles, en double exemplaire, le 8 février 1927.

C. R. PUSTA.

E. VANDERVELDE.

six months prior to the expiry of this period, of its intention to terminate the Convention, it shall remain in force for a further year as from the date of its denunciation by either of the High Contracting Parties.

The present Convention shall be published and brought into force in the forms provided for by the legislation of the two countries immediately after the exchange of ratifications, which shall take place at Brussels.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done at Brussels in duplicate, February 8, 1927.

C. R. PUSTA.

E. VANDERVELDE.

N° 1741.

HONGRIE ET ITALIE

Convention pour éviter la double imposition et régler certaines autres questions en matière d'impôts directs, avec protocole final. Signés à Rome, le 25 novembre 1925.

HUNGARY AND ITALY

Convention for the Prevention of Double Taxation and the Settlement of other Questions connected with Direct Taxes, with Final Protocol. Signed at Rome, November 25, 1925.

TEXTE ITALIEN. — ITALIAN TEXT.

N° 1741. — CONVENZIONE ¹ TRA IL REGNO D'ITALIA E IL REGNO D'UNGHERIA PER IMPEDIRE DOPPIE IMPOSIZIONI E RISOLVERE ALTRE QUESTIONI IN MATERIA DI IMPOSTE DIRETTE. FIRMATA A ROMA, IL 25 NOVEMBRE 1925.

Textes officiels hongrois et italien communiqués par le ministre des Affaires étrangères d'Italie. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 7 juin 1928.

SUA MAESTA IL RE D'ITALIA e S. A. SERENISSIMA IL REGGENTE D'UNGHERIA, animati dal desiderio di impedire doppie imposizioni e di regolare altre questioni in materia di imposte dirette, hanno risoluto di concludere una Convenzione a tale scopo ed hanno perciò nominati i loro Plenipotenziari :

SUA MAESTA' IL RE D'ITALIA :

S. E. Benito MUSSOLINI, Presidente del Consiglio e Ministro degli Affari Esteri ;

SUA ALTEZZA SERENISSIMA IL REGGENTE D'UNGHERIA :

S. E. il Conte Alberto NEMES DE HIDVÉG, Inviato Straordinario e Ministro Plenipotenziario del Regno d'Ungheria a Roma ;

Il Dott. Alessandro KNEPPO, Consigliere Ministeriale nel Ministero delle Finanze d'Ungheria.

I Plenipotenziari, dopo essersi scambiati i pieni poteri e averli riconosciuti validi, hanno convenuto quanto segue :

Art. I.

La presente Convenzione ha lo scopo di dettare regole limitatamente all'applicazione delle imposte dirette.

Sono considerate imposte dirette, ai sensi della presente Convenzione, quelle che, in base alla legislazione di ciascuno dei due Stati, vengono prelevate direttamente sui redditi, lordi o netti, o sui *patrimoni*, sia per conto dei due Stati contraenti, sia per conto dei Comitati ungheresi (Vármegyék), sia per conto delle Province e dei Comuni, anche sotto forma di addizionali. La presente Convenzione, pertanto, non riguarda le imposte indirette sui *trasferimenti* e sui consumi.

Le regole della Convenzione sono separatamente dettate per le imposte dirette reali sui redditi (art. 2 a 7) e per le imposte dirette personali (art. 8 a 10).

Sono considerate come reali, ai sensi della Convenzione, quelle imposte dirette che vengono prelevate avendo riguardo ai singoli obbiettivi di imposizione ed in base alla loro appartenenza economica al territorio di uno Stato. Sono considerate come imposte personali quelle imposte dirette che vengono prelevate sull'insieme degli obbiettivi imponibili — redditi o beni — con riguardo alla persona del contribuente cui spettano e in base alla cittadinanza, alla residenza o al soggiorno della persona stessa.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Rome, le 11 mai 1928.

TEXTE HONGROIS. — HUNGARIAN TEXT.

No. 1741. — EGYEZMÉNY ¹ AZ OLASZ KIRÁLYSÁG ÉS A MAGYAR KIRÁLYSÁG KÖZÖTT AZ EGYENES ADÓK TEKINTETÉBEN A KÉTSZERES ADOZTATÁS ELHÁRÍTÁSA ÉS EGYÉB KÉRDÉSEK SZABÁLYOZÁSA CÉLJÁBÓL. ALÁIRATOTT RÓMÁBAN, 1925 ÉVI NOVEMBER HÓ 25-ÉN.

Hungarian and Italian official texts communicated by the Italian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Convention took place June 7, 1928.

Ő FELSÉGE OLASZORSZÁG KIRÁLYA és Ő FŐMÉLTÓSÁGA MAGYARORSZÁG KORMÁNYZÓJA attól a kívánságtól vezéreltetve, hogy az egyenes adók tekintetében a kétszeres adóztatást elhárítsák és egyéb kérdéseket szabályozzanak, elhatározták, hogy e célból Egyezményt kötnek és e végből Meghatalmazottaikká kinevezték :

Ő FELSÉGE OLASZORSZÁG KIRÁLYA :

Ő Excellentiáját MUSSOLINI Benito, a Minisztertanács Elnökét és Külügyminisztert ;

Ő FŐMÉLTÓSÁGA MAGYARORSZÁG KORMÁNYZÓJA :

Ő Excellentiáját hidvégi gróf NEMES Albert, Rendkívüli Követet és Meghatalmazott Minisztert és

Dr. KNEPPO Sándor, Magyar Királyi Pénzügyminiszteri Tanácsost.

A Meghatalmazottak jó és kellő alakban talált meghatalmazásaik kölcsönös közlése után következőkben egyeztek meg :

I. Cikk.

Jelen Egyezmény olyan határozmányokat tartalmaz, melyek az egyenes adókra nyerne alkalmazást.

Jelen Egyezmény értelmében egyenes adóknak tekintendők az olyan adók, melyek mindkét Állam törvényei alapján akár a szerződő Államok, akár a Magyar Vármegyék, akár a Tartományok és Községek részére közvetlenül a hozadékok (nyers vagy tiszta hozadékok), vagy a vagyon után szedetnek, még akkor is, ha az adóztatás pótlék alakjában történik. Ennélfogva a jelen Egyezmény nem terjed ki a közvetett forgalmi és fogyasztási adókra.

Az Egyezmény határozmányai egyrészről a hozadékokat érintő tárgyi adókra (2-7. cikk), másrészről a közvetlen személyi adókra (8-10. cikk) vonatkoznak.

Az Egyezmény értelmében tárgyi adóknak tekintendők azok az egyenesadók, melyek az egyes adótárgyakra való tekintettel és ezeknek valamely Állam területéhez való gazdasági kapcsolatuk alapján fizettetnek. Személyi adóknak tekintendők azok az egyenes adók, amelyek az adóköteles tárgyak (hozadékok vagy vagyonértékek) összesége után szedetnek, tekintettel az adóköteles személyére, akit megilletnek és figyelemmel ennek a személynek állampolgárságára, lakóhelyére, vagy tartózkodási helyére.

¹ The exchange of ratifications took place at Rome, May 11, 1928.

I. Quali imposte reali si considerano particolarmente :

1. per la legislazione ungherese :
 - a) a földadó (imposta sui terreni) ;
 - b) a házadó (imposta sui fabbricati) ;
 - c) az általános kereseti adó (imposta generale sui redditi mobiliari) ;
 - d) a társulati adó (imposta sulle società).
2. per la legislazione italiana :
 - a) l'imposta sui terreni ;
 - b) l'imposta sui fabbricati ;
 - c) l'imposta sui redditi di ricchezza mobile ;
 - d) l'imposta sui redditi agrari.

II. Quali imposte personali si considerano :

1. Per la legislazione ungherese :
 - a) a jövedelemadó (imposta sul reddito complessivo) ;
 - b) a vagyonadó (imposta sul patrimonio).
2. Per la legislazione italiana :
 - a) l'imposta complementare progressiva sul reddito ;
 - b) l'imposta sul patrimonio.

Art. 2.

L'imposta reale che colpisce il reddito dei beni immobili è applicata soltanto dallo Stato nel quale gli immobili sono situati.

Art. 3.

L'imposta reale che colpisce il reddito proveniente da un'attività industriale o commerciale di qualsiasi specie, è applicata soltanto dallo Stato nel territorio del quale l'impresa ha il suo stabilimento, anche quando essa estenda la sua attività sul territorio dell'altro Stato contraente, senza avervi uno stabilimento.

S'intende per stabilimento, ai fini della presente Convenzione, una stabile organizzazione produttiva della impresa nella quale si esplici in tutto od in parte l'attività della impresa stessa.

Se l'impresa ha stabilimenti in entrambi gli Stati contraenti, ciascuno degli Stati applicherà l'imposta sulla parte del reddito prodotto con l'attività degli stabilimenti situati nel territorio rispettivo.

Agli effetti della ripartizione del reddito fra i due Stati, nei casi previsti dal 3° comma del presente articolo, le autorità finanziarie dei due Stati contraenti potranno domandare al contribuente di presentare bilanci generali, bilanci speciali e ogni altro documento previsto dalle leggi del rispettivo Stato.

Art. 4.

L'imposta reale che colpisce i redditi di lavoro, compresi i redditi delle professioni libere, è applicata soltanto dallo Stato nel territorio del quale è esplicata l'attività personale da cui il reddito proviene. Si ha esercizio di professione libera in un determinato luogo solo quando l'attività professionale sia in esso stabilmente esplicata.

L'imposta reale che colpisce il reddito proveniente dalla prestazione di un lavoro, in quanto è costituito da stipendi, assegni, pensioni, salari ed altre retribuzioni pagate dallo Stato, dai Comitati

I. Tárgyi adóknak tekintendők különösen :

1. A magyar törvényalkotás szempontjából :

- a) a földadó ;
- b) a házadó ;
- c) az általános kereseti adó ;
- d) a társulati adó.

2. Az olasz törvényalkotás szempontjából :

- a) l'imposta sui terreni (földadó) ;
- b) l'imposta sui fabbricati (házadó) ;
- c) l'imposta sui redditi di ricchezza mobile (kereseti adó) ;
- d) l'imposta sui redditi agrari (mezőgazdasági üzemek hozadékát érintő adó).

II. Személyi adóknak tekintendők :

1. A magyar törvényalkotás szempontjából :

- a) a jövedelemadó ;
- b) a vagyonadó.

2. Az olasz törvényalkotás szempontjából :

- a) l'imposta complementare progressiva sul reddito (progresszív összjövedelmi adó) ;
- b) l'imposta sul patrimonio (vagyonadó).

2. Cikk.

Az ingatlan javak hozadéka csakis abban az Államban vonandó tárgyi adó alá, amelynek területén az ingatlanok fekszenek.

3. Cikk.

A bármily nemű ipari vagy kereskedelmi tevékenységből származó kereset csakis abban az Államban vonandó tárgyi adó alá, amelynek területén a vállalatnak üzlettelepe van, még akkor is, ha tevékenységét a másik szerződő Állam területére is kiterjeszti, a nélkül hogy itt üzlettelepe volna.

Jelen Egyezmény értelmében üzlettelepnek tekintendő a vállalatnak minden a vállalati tevékenység egészbeni vagy részbeni gyakorlására szolgáló állandó jellegű üzleti berendezése.

Ha a vállalatnak a szerződő Államok mindegyikében vannak üzlettelepei, akkor mindegyik Állam a keresetnek azt a részét vonja tárgyi adó alá, amely a területén lévő üzlettelepen éretett el.

A jelen cikk harmadik (3) bekezdése alá tartozó esetekben a két szerződő Állam pénzügyi hatóságai a keresetnek a két Állam közötti megosztása céljából az adókötelestől követelhetik az általános mérlegek, a külön mérlegek és más, az illető Államok törvényein alapuló adatok beszolgáltatását.

4. Cikk.

A munkateljesítményből származó kereset, ideérve a hivatásos szabadfoglalkozásokból származó keresetet is, csakis abban az Államban vonandó tárgyi adó alá, amelynek területén kifejtik azt a személyes tevékenységet, amelyből a kereset származik. A hivatásos szabad foglalkozás gyakorlásának helye gyanánt csakis azt a helyet kell tekinteni, amelyben a hivatásos tevékenységet tartósan gyakorolják.

Ha a munkateljesítményből származó keresetet érintő tárgyi adó az Állam, a Magyar Vármegyék, a Tartományok, a Községek és egyéb a szerződő Államok belső törvényhozásának

ungheresi, dalle Provincie, dai Comuni e da altre persone morali pubbliche regolarmente costituite secondo la legislazione interna degli Stati contraenti, è applicata soltanto dallo Stato al quale appartiene il debitore.

Art. 5.

L'imposta reale che colpisce il reddito proveniente dall'impiego di capitali mobiliari, è applicata soltanto dallo Stato nel quale il reddituario ha il suo domicilio, salvo le seguenti eccezioni :

1. L'imposta che colpisce il reddito dei crediti con una garanzia ipotecaria, è applicata soltanto dallo Stato nel quale gli immobili sono situati.

2. L'imposta che colpisce gli interessi corrisposti sui prestiti dello Stato, delle Provincie, dei Comuni e di altre persone morali pubbliche regolarmente costituite secondo la legislazione interna degli Stati contraenti, come pure gli interessi delle obbligazioni emesse da società e da altre persone giuridiche, è applicata soltanto dallo Stato al quale appartiene il debitore.

La regola prevista al comma precedente (2°) si applica anche per la tassazione degli interessi dei depositi a risparmio ed in conto corrente presso banche, istituti ed ogni altra impresa che esercita il credito. Se l'impresa ha stabilimenti in entrambi gli Stati contraenti, ciascuno degli Stati preleverà l'imposta sugli interessi dei depositi eseguiti negli stabilimenti che sono nel suo territorio.

Art. 6.

L'imposta reale sulle « tantièmes » distribuite da società, che esista o che venga introdotta negli Stati contraenti, è applicata dallo Stato nel quale si trovi la sede legale od il centro effettivo dell'impresa.

Se in uno degli Stati contraenti si trova la sede legale e nell'altro il centro effettivo della impresa, le supreme autorità finanziarie dei due Stati si intenderanno di volta in volta per una equa ripartizione delle « tantièmes » soggette ad imposta.

Art. 7.

L'imposta reale che colpisce le rendite vitalizie e quella che colpisce ogni altra specie di reddito che non sia indicato nei precedenti articoli, sono applicate soltanto dallo Stato nel quale il reddituario ha il suo domicilio.

Art. 8.

L'imposta personale che colpisce l'insieme dei redditi del contribuente, è applicata da ciascuno degli Stati contraenti secondo le regole seguenti :

1. Ai redditi provenienti :

a) da beni immobili ;

b) da crediti ipotecari ;

c) dall'industria o dal commercio ;

d) dal lavoro, comprese le retribuzioni pagate da enti pubblici, saranno applicate le stesse regole fissate per questi redditi dagli articoli rispettivi.

2. Per ogni altra specie di reddito, compresi i dividendi delle azioni, le « tantièmes », gli interessi di titoli emessi da persone morali pubbliche e società, e quelli dei depositi presso banche o altri istituti di credito, la tassazione sarà fatta nello Stato ove il contribuente ha la sua residenza.

megfelelően szervezett közjogi testületek részéről kiszolgáltatott fizetések, ösztöndíjak, nyugdíjak, bérek és egyéb járandóságok után vettetik ki, az adó csakis azt az Államot illeti, amelyhez az adós tartozik.

5. Cikk.

Az ingóvagyon hozadéka csakis abban az Államban vonandó tárgyi adó alá, amelyben a hozadék élvezőjének lakóhelye van, a következő kivételekkel :

1. A jelzálogilag biztosított követelésekből eredő hozadék csakis abban az Államban vonandó adó alá, amelyben az ingatlanok fekszenek.

2. Az Állam, a Tartományok, a Községek és más a szerződő Államok belső törvényhozásának megfelelően szervezett közjogi testületek által, úgyszintén a társaságok és más jogi személyek által kibocsátott kötvények kamatai csakis abban az Államban vonandók adó alá, amelyhez az adós tartozik.

Az előző (2) bekezdésben foglalt szabály irányadó a bankoknál, a hitelintézeteknél és egyéb hitelműveletekkel foglalkozó vállalatoknál takarékbetétként vagy folyószámlára elhelyezett tőkék kamatainak megadóztatásánál is. Ha a vállalatnak a szerződő Államok mindegyikében vannak üzlettelepei, mindegyik Állam azon betétek kamatait adóztatja meg, melyek a területén lévő üzlettelepeknél helyeztettek el.

6. Cikk.

A létező vagy a szerződő Államokban ezután szervezendő társaságok által kiosztott « tantiémek » abban az Államban vonandók tárgyi adó alá, amelyben a vállalatnak székhelye, vagy a vállalat vezetésének helye van.

Ha a vállalat székhelye a szerződő Államok egyikében, vezetésének helye pedig a másik Államban van, a két Állam legfelső pénzügyi hatóságai esetről-esetre fognak megegyezni az adóalap méltányos megosztása tekintetében.

7. Cikk.

Az életjáradékok tárgyi adóját, valamint az olyan egyéb hozadékokat érintő tárgyi adót, melyekről az előző cikkekben említés nem történt, csakis az az Állam vetheti ki, amelyben a hozadékot élvezőnek lakóhelye van.

8. Cikk.

Az adókötelesnek összjövedelmén alapuló személyi adó kivetésénél mindegyik szerződő Államban a következő szabályok irányadók :

1. arra a jövedelemre vonatkozólag, mely :

a) ingatlanokból ;

b) jelzálogos követelésekből ;

c) iparból vagy kereskedelemből ;

d) munkából — ideértve a köztisztviselők által fizetett járandóságokat is — származik, ugyanazok a szabályok alkalmazandók, melyek ezeknek hozadékaik tekintetében a megelőző cikkekben foglaltatnak.

2. Minden egyéb jövedelem után, ideértve a részvények osztalékait, a tantiémeket, a közjogi testületek és társaságok által kibocsátott értékpapírok, valamint a bankoknál vagy más hitelintézeteknél elhelyezett betétek kamatait, az adóztatás abban az Államban foganasítandó, amelyben az adókötelesnek lakóhelye van.

Agli effetti della presente disposizione sarà considerata come residenza il luogo dove il contribuente ha una dimora abituale in condizioni tali da autorizzare la presunzione che egli abbia intenzione di conservarla.

Quando il contribuente abbia residenza in entrambi gli Stati contraenti, l'imposta sarà applicata da ciascuno degli Stati in proporzione del soggiorno in ognuno di essi durante l'anno che serve di base alla tassazione. Il soggiorno trascorso all'infuori di entrambi gli Stati contraenti, è computato a favore dello Stato del quale il contribuente ha la cittadinanza.

Quando il contribuente non abbia la residenza in alcuno degli Stati contraenti, l'imposta è applicata dallo Stato in cui il contribuente stesso ha il suo durevole soggiorno. Per durevole soggiorno si intende la permanenza nello Stato in condizioni tali da far ritenere che questa non sia soltanto occasionale.

Quando non vi sia neanche il durevole soggiorno in alcuno degli Stati contraenti, l'imposta è applicata dallo Stato di cui il contribuente ha la cittadinanza.

Ai sensi del presente articolo, la residenza delle persone giuridiche — nel caso che queste siano soggette all'imposta sull'insieme dei redditi — s'intende esistere nel luogo ove le persone giuridiche stesse hanno la loro sede legale.

Art. 9.

L'imposta sul patrimonio, sia continuativa, sia prelevata per una volta tanto, che esista o che venga introdotta negli Stati contraenti, sarà applicata da ciascuno degli Stati stessi sopra i beni del contribuente che si trovino nel territorio di questo Stato.

Per i patrimoni rappresentati :

- a) da beni immobili ;
- b) da crediti ipotecari ;
- c) da imprese industriali o commerciali ; l'esistenza nel territorio di uno degli Stati contraenti, ai fini dell'applicazione dell'imposta sul patrimonio, è determinata dai principi adottati negli articoli precedenti per la tassazione reale dei redditi provenienti da tali beni.

Per ogni altra specie di beni mobiliari, comprese le azioni di società, i titoli emessi da persone morali pubbliche e da società, ed i depositi presso banche ed altri Istituti di credito, si applicheranno le stesse regole adottate per l'imposta sull'insieme dei redditi.

Art. 10.

Le regole stabilite dall'art. 9 della presente Convenzione, in rapporto alla imposta sul patrimonio, si applicano anche all'imposta sugli incrementi di patrimonio che eventualmente esista in uno degli Stati contraenti o che vi sia adottata per l'avvenire.

Art. 11.

I rappresentanti diplomatici, consolari e speciali di ciascuno degli Stati contraenti, in quanto siano di carriera, come pure gli impiegati addetti al loro ufficio e le persone che sono al servizio loro e dei loro impiegati, sono esenti dalle imposte dirette nello Stato presso il quale sono accreditati.

L'esenzione è concessa solo in quanto essi siano sudditi dello Stato che rappresentano e in quanto non esercitino nel territorio dello Stato presso il quale sono accreditati, e al di fuori del loro Ufficio o servizio, alcuna professione, industria od altra attività lucrativa. L'esenzione non si estende alle imposte che colpiscono i beni indicati alle lettere a), b), c) dell'art. 8 ovvero i loro redditi, nè a quelle imposte che sono prelevate alla fonte (ritenuta diretta e ritenuta di rivalsa).

Jelen Egyezmény értelmében lakóhelynek azt a helyet kell tekinteni, ahol az adókötelesnek olyan, körülmények között van állandó lakása, amelyből a lakás megtartásának szándékára lehet következtetni.

Ha az adókötelesnek mindkét szerződő Államban van lakóhelye, az adót a két állam mindegyike az adóalap megállapítása szempontjából figyelembe jövő évben eltöltött tartózkodás arányában állapítja meg. A két szerződő Állam területén kívüli tartózkodás annak az Államnak javára számítandó, amelynek az adóköteles állampolgára.

Ha az adókötelesnek a szerződő Államok egyikében sincsen lakóhelye, az adót abban az Államban kell megállapítani, amelyben állandóan tartózkodik. Állandó tartózkodás alatt az illető Államban olyan körülmények között való időzés értendő, melyekből következtetni lehet, hogy az nemcsak átmeneti.

Ha az adóköteles a szerződő Államok egyikében sem tartózkodik állandóan, az adót az az Állam veti ki, amelynek állampolgára.

Jelen cikk értelmében jogi személyeknél — amennyiben ezek jövedelemadó alá tartoznak — lakóhely gyanánt az a hely tekintendő, amelyben az illető jogi személynek székhelye van.

9. Cikk.

A vagyonadót, legyen az akár állandó jellegű, akár a szerződő Államok által már életbeléptetett, vagy a jövőben behozandó egyszeri vagyonadó, mindegyik Állam az adókötelesnek azon vagyona után veti ki, mely az illető állam területén van.

Ami :

- a) az ingatlanokat ;
- b) a jelzálogos követeléseket ;
- c) az ipari vagy kereskedelmi vállalatokat illeti, a szerződő Államok valamelyikének területén való létezésnek kérdése a vagyonadó alkalmazása szempontjából azon alapelvek szerint bírálendő el, melyeket az ilyen vagyonokból származó hozadékoknak hozadéki adóval való megrovása tekintetében az előző cikkek megállapítanak.

Egyéb ingó vagyonokra vonatkozólag, ideértve a részvényeket, a közjogi testületek és társaságok által kibocsátott értékpapírokat, valamint a bankoknál és más hitelintézeteknél elhelyezett betéteket, a jövedelemadónál irányadó szabályok alkalmazandók.

10. Cikk.

A jelen Egyezmény 9. cikkében a vagyonadóra vonatkozólag megállapított szabályok a szerződő Államok valamelyikében esetleg fennálló, vagy a jövőben behozandó vagyonnövekedési adóra is alkalmazandók.

11. Cikk.

A szerződő Államok mindegyikének diplomáciai, konzuli és egyéb képviselői, amennyiben ezek a képviselők hivatásos tisztviselők, úgyszintén a hozzájuk beosztott tisztviselők, valamint az ő szolgálatukban és tisztviselőik szolgálatában álló személyek az elfogadó Államban mentesek az egyenes adók alól.

A mentesség csak akkor áll be, ha az említett személyek a küldő Állam honosai és az elfogadó Államban hivatalukon vagy szolgálatukon kívül más hivatásos foglalkozást, ipart vagy haszonhajtó tevékenységet nem folytatnak. A mentesség nem terjed ki a 8. Cikk. a), b), c) betűnél megjelölt vagyonok és azok hozadékait érintő, valamint a kizárólag a forrásnál (közvetlen levonás és-betudás útján) beszedendő adókra.

Art. 12.

Allorchè sia provato che l'azione delle autorità finanziarie degli Stati contraenti abbia avuto per il contribuente l'effetto di una doppia imposizione, egli potrà reclamare contro tale fatto allo Stato al quale appartiene. Se il reclamo è riconosciuto fondato, la suprema autorità finanziaria di questo Stato potrà accordarsi con la suprema autorità finanziaria dell'altro per evitare, in modo equo, una doppia imposizione.

Art. 13.

Per eliminare doppie imposizioni in casi che non siano espressamente regolati nella presente Convenzione, come pure in casi di difficoltà o di dubbi nella interpretazione e nella applicazione della Convenzione stessa, le supreme autorità finanziarie dei due Stati contraenti potranno stipulare accordi speciali.

Art. 14.

Le Parti contraenti si impegnano ad affidare alle supreme autorità finanziarie dei due Stati, l'equa definizione di ogni altra questione che potesse sorgere, sia a causa dei differenti principi che regolano l'applicazione delle imposte in ciascuno dei due Stati, sia a causa delle date decisive fissate o che potranno essere fissate dalle leggi dei due Stati per l'imposta sul patrimonio, ed in genere, per qualsiasi altra questione relativa ad imposte dirette che non trovi esplicita soluzione nella presente Convenzione, o che si trovi ancora in sospeso al momento dell'entrata in vigore della Convenzione stessa.

Art. 15.

Le Parti contraenti s'impegnano a prestarsi assistenza reciproca per facilitare l'applicazione e la riscossione delle imposte dirette.

Una Convenzione separata fisserà le regole alle quali questa assistenza sarà soggetta.

Art. 16.

La presente Convenzione, redatta in doppio originale, uno in lingua italiana e l'altro in lingua ungherese, sarà ratificata e le ratifiche relative saranno scambiate a Roma il più presto possibile. In caso di divergenza farà fede il testo italiano.

La Convenzione entra in vigore col 1° gennaio 1927, e vige fino a che non venga denunciata da una delle Parti contraenti.

La denuncia dovrà essere effettuata almeno otto mesi prima dello scadere dell'anno solare ; quando detto termina sia osservato, la Convenzione cesserà di aver vigore dal 1° gennaio dell'anno successivo.

La Convenzione ratificata sarà pubblicata in ciascuno dei due Stati nella Raccolta Ufficiale delle leggi.

In fede di che i Plenipotenziari l'hanno firmata e munita dei loro sigilli.

Fatta a Roma il 25 novembre 1925.

Benito MUSSOLINI *m. p.*

NEMES *m. p.*

Dr. KNEPPO Sándor *m. p.*

12. Cikk.

Ha előfordul, hogy a szerződő Államok pénzügyi hatóságainak intézkedései az adóköteles kétszeres megadóztatását idézték elő, akkor az adóköteles ez ellen annál az Államnál, amelyhez tartozik, felszólamlással élhet. Ha a felszólamlás alaposnak bizonyul, akkor ennek az Államnak legfelsőbb pénzügyi hatósága a másik Állam legfelsőbb pénzügyi hatóságával érintkezésbe léphet a kétszeres megadóztatásnak méltányos módon való elhárítása céljából.

13. Cikk.

Mindkét szerződő Állam legfelsőbb pénzügyi hatóságai külön megállapodásokat létesíthetnek a kétszeres adóztatás elhárítása végett olyan esetekben, melyek ebben az Egyezményben kifejezetten nincsenek szabályozva, nemkülönben a jelen Egyezmény értelmezésénél és alkalmazásánál előálló nehézségek és viták eseteiben.

14. Cikk.

A szerződő Felek kötelezik magukat, hogy mindkét Állam legfelsőbb pénzügyi hatóságaira bízzák minden más oly kérdések méltányos eldöntését, melyek a két Államban akár az adóztatásnál irányadó alapelveknek eltérése következtében, akár a két Állam törvényei szerint a vagyoadónál megállapított, vagy a jövőben megállapítandó fordulónapok következtében, avagy az egyenes adó terén általában előfordulhatnak, a nélkül, hogy ebben az Egyezményben kifejezetten szabályozva lennének, ugyancsak melyek jelen Egyezmény életbeléptekor még függőben maradtak.

15. Cikk.

A szerződő Felek kölcsönös segínyt nyújtanak egymásnak az egyenesadók kivetésének és behajtásának megkönnyítése céljából.

Azok a szabályok, amelyek irányadók lesznek a segélynyújtás alkalmazásánál, külön egyezményben fognak megállapíttatni.

16. Cikk.

Jelen Egyezmény, mely két eredeti példányban állíttatott ki, az egyik magyar, a másik olasz nyelven, meg fog erősíttetni és a megerősítő okiratok Rómában mielőbb xicseréltetnek. Eltérés esetén az olasz szöveg lesz a döntő.

Az Egyezmény 1927. év január hó első napján lép életbe és érvényben marad mindaddig, amíg valamelyik szerződő Fél fel nem mondja.

A felmondásnak legalább nyolc hónappal a naptári év letelte előtt kell megtörténnie ; ha ez határidő betartatik, az Egyezmény a következő év január havának első napján veszti el hatályát.

A megerősített Egyezmény a két Állam mindegyikének hivatalos törvénygyűjteményében közölteendő.

Ennek bizonyságául ezt az Egyezményt a Meghatalmazottak aláírták és pecséteikkel ellátták.

Kelt Rómában, 1925. évi november hó 25-én.

Benito MUSSOLINI s. k.

NEMES s. k.

Dr. KNEPPO Sándor s. k.

PROTOCOLLO FINALE.

Al momento di procedera alla firma della presente Convenzione oggi conclusa fra l'Italia e l'Ungheria, allo scopo di evitare doppie imposizioni e di regolare altre questioni in materia di imposte dirette, i sottoscritti Plenipotenziari hanno fatto le seguenti concordi dichiarazioni che formano parte integrante della Convenzione medesima.

1. L'indicazione delle imposte dirette vigenti nei due Stati contraenti, contenuta nell'art. 1 della Convenzione, è esemplificativa e non tassativa.

I casi di dubbio verranno chiariti d'intesa tra le supreme autorità finanziarie dei due Stati.

Le supreme autorità finanziarie dei due Stati, si scambieranno alla fine di ogni anno, l'elenco aggiornato delle imposte dirette vigenti in ciascun Paese.

2. Resta inteso che nelle imposte reali ungheresi indicate all'art. 1, n. I, 1^o, lettera c) della Convenzione rientrano, ai fini della Convenzione stessa, anche quelle che sono prelevate sugli interessi di obbligazioni e sugli interessi di depositi a risparmio od in conto corrente, e che la vigente legislazione tributaria in Ungheria comprende tra le tasse (illetékek).

3. Per attività industriale e commerciale, secondo l'articolo 3 della Convenzione, va inclusa anche quella che sia esplicata da società di assicurazione, di trasporto, di traffico, finanziarie e di credito, nonchè quella relativa ad esercizio di mestieri, in quanto da questi ultimi non derivino redditi che la Convenzione classifica fra quelli di lavoro.

4. Sono considerati come stabilimenti « ai sensi dell'art. 3 della Convenzione, oltre che la sede sociale ed il centro effettivo dell'impresa, le succursali, le filiali ed agenzie; le fabbriche, le officine, i laboratori; i locali di compra e vendita, i magazzini ed altri esercizi commerciali aventi carattere di stabile organizzazione produttiva, come pure rappresentanze permanenti.

5. Le supreme autorità finanziarie dei due Stati contraenti stipuleranno un accordo speciale per regolare, in modo equo, la ripartizione del reddito proveniente dalle imprese industriali o commerciali, nei casi ed ai fini previsti dal comma 3^o dell'articolo 3.

6. Quando in uno dei due Stati esista o venga impiantata una impresa che, pur essendo giuridicamente autonoma secondo le leggi civili, abbia tali legami e tali rapporti di dipendenza o di compartecipazione con una impresa giuridicamente autonoma sul territorio dell'altro Stato, da costituire con essa una unità economica e da essere perciò ritenuta, secondo le leggi fiscali dello Stato in cui essa si trova, uno stabilimento dell'impresa esistente nell'altro Stato, si applicheranno le regole dell'art. 3, terzo e quarto comma della Convenzione.

7. Ai sensi dell'art. 3, comma 4^o della Convenzione, si considerano:

a) come « bilanci generali » quelli che comprendono i risultati complessivi dell'impresa e che siano compilati e pubblicati a norma delle leggi dello Stato nel quale si trova la sede legale od il centro effettivo dell'impresa stessa;

b) come « bilanci speciali » quelli che comprendono i risultati della gestione degli stabilimenti nello Stato che applica l'imposta e che siano compilati e pubblicati a norma delle leggi di detto Stato;

c) come « ogni altro documento », ogni documento riguardante la gestione degli stabilimenti e necessario per l'accertamento dei loro redditi soggetti ad imposizione nello Stato che applica l'imposta.

8. Quali professioni libere, ai sensi dell'art. 4 della Convenzione, si intendono specialmente quelle che si riferiscono all'attività scientifica, artistica letteraria, dell'insegnamento o educazione, alla attività dei medici, avvocati, architetti, ingegneri.

9. Interessi di depositi a risparmio ed in conto corrente, nel senso dell'art. 5 della Convenzione, sono quelli che derivano da investimenti stabili di capitali e non da conti correnti commerciali.

ZARÓJEGYZŐKÖNYV.

Az egyenes adók tekintetében a kétszeres adóztatás elhárítása és egyéb kérdések szabályozása céljából Olaszország és Magyarország között mai napon megkötött Egyezmény aláírásánál alulírott Meghatalmazottak a következő egybehangzó nyilatkozatokat tették, melyek magának az Egyezménynek lényeges részét alkotják.

1. A két szerződő Államban érvényben lévő egyenes adóknak az Egyezmény 1. cikkében foglalt felsorolása csak példaszerűnek, nem pedig kimerítőnek tekintendő.

A vitás eseteket a két Állam legfelsőbb pénzügyi hatóságai fogják egyetértően tisztázni.

A két Állam legfelsőbb pénzügyi hatóságai minden év végével olyan kimutatást fognak kicserélni egymással, mely a mindegyik Államban fennálló egyenes adóknak a legutolsó időszaknak megfelelő felsorolását fogja tartalmazni.

2. Megegyezés jött létre abban a tekintetben, hogy a jelen Egyezmény határozmányainak alkalmazása szempontjából az Egyezmény 1. cikkének 1. c) pontja alatt említett magyar tárgyi adók az számítandók azok az adók is, melyek a kötvények, takarékbetétek és folyószámlakövetelések tárgyi kamatai után szedettek, de melyeket a most érvényben lévő magyar törvényes rendelkezések az illetékek közé sorolnak.

3. Az Egyezmény 3. cikkének értelmében az ipari és kereskedelmi üzletek közé számítandók még a biztosítási, forgalmi és szállítási vállalatok, a pénzügyi és hitelvállalatok, valamint minden olyan ipari tevékenység, melyből olyan kereset származik, mely a jelen Egyezmény értelmében nem a munkából származó keresetnek tekintendő.

4. Az Egyezmény 3. cikke értelmében üzlettelepnek tekintendők a székhelyen és a vállalat vezetésének helyén kívül a fiókok, lerakatok, gyártási helyek, műhelyek, laboratóriumok, bevásárlási és eladási telepek, raktárak és más kereskedelmi telepek, melyek állandó üzleti berendezés jellegével bírnak, valamint az állandó képviselők.

5. Mindkét szerződő Állam legfelsőbb pénzügyi hatóságai külön megegyezést fognak létesíteni a 3. cikk harmadik bekezdésében említett esetekre az ipari és kereskedelmi üzletből származó hozadékoknak adózás szempontjából leendő méltányos megosztása céljából.

6. Ha a két Állam egyikében olyan vállalat létezik vagy fog létesülni, mely a polgári törvények szerint önálló jogi személyiséggel bír ugyan, de olyan kapcsolatban vagy olyan érdekeltségi vagy függési viszonyban áll egy, a másik Állam területén lévő önálló jogi személyiséggel bíró vállalattal, hogy vele együtt egy gazdasági egységet képez és ez okból annak az Államnak az adótörvényei szerint, amelyben létezik, a másik Államban lévő vállalat üzlettelepének tekintendő, az Egyezmény 3. cikkének harmadik és negyedik bekezdéseiben foglalt rendelkezések nyerne alkalmazást.

7. Az Egyezmény 3. cikkének negyedik bekezdése értelmében :

a) « általános mérlegeknek » tekintendők azok a mérlegek, melyek a vállalatnak összes eredményét felölelik és amelyek annak az Államnak törvényei szerint állítottak össze és tétettek közzé, melyben a vállalatnak székhelye vagy vezetésének helye van ;

b) « külön mérlegeknek » azok a mérlegek tekintendők, melyek azon üzlettelepek működési eredményét ölelik fel, melyek abban az Államban vannak, mely az adókat beszedi és amelyek az említett Állam törvényei szerint állítottak össze és tétettek közzé ;

c) « minden más adat » az olyan adat, mely az üzlettelepek működését érinti és amely szükséges az adó szedésére jogosított Államban adóköteles üzlettelepek hozadékának a kimutására.

8. Az Egyezmény 4. cikkének értelmében hivatásos szabadfoglalkozásoknak tekintendők különösen a tudományos, művészi, írói, tanítói, nevelői működés, valamint az orvosok, ügyvédek, építészek és mérnökök hivatásos foglalkozása.

9. Az Egyezmény 5. cikkének értelmében takarékbetétek és folyószámlabetétek kamatai azok, melyek tartós jellegű tőkebetétekből, nem pedig a kereskedelmi folyószámlákból származnak.

10. Per i contribuenti, i quali dimostrino di aver trasferito definitivamente la loro residenza dall'un all'altro Stato contraente, l'obbligo della imposta, in quanto si connetta alla residenza o al soggiorno, finisce nel primo Stato col giorno in cui è avvenuto il trasferimento.

11. Le regole fissate dall'art. 9 della Convenzione non sono applicabili alle imposte sul patrimonio da prelevare per una volta tanto e la cui data decisiva sia anteriore alla data della presente Convenzione, quand'anche le imposte stesse, per disposizione delle corrispondenti leggi istitutive, si trovino tuttora in corso di pagamento.

12. Al fine di evitare eventuali dubbi, si chiarisce che la disposizione dell'art. 11 non pregiudica il diritto di godere degli eventuali maggiori privilegi od esenzioni che in forza delle norme generali del diritto internazionale, fossero già o potessero in avvenire essere accordati ai rappresentanti diplomatici e consolari.

13. La regola contenuta nell'art. 12 della Convenzione non esclude nè limita il diritto di reclamo accordato al contribuente dalla legislazione interna dello Stato che esegue la tassazione.

14. Resta inteso che la facoltà conferita con l'art. 13 alle autorità finanziarie dei due Stati contraenti, ha lo scopo di consentire l'applicazione dei principi fissati nella Convenzione ai casi eventualmente non previsti o non completamente regolati da essa, e non quello di consentire che vengano fissati principi diversi da quelli dalla Convenzione stessa stabiliti.

15. Per quanto riguarda l'imposta sulle successioni, le Parti contraenti si riservano di concludere un accordo separato.

Il presente Protocollo, che sarà considerato come approvato dalle Parti Contraenti, senza altra ratificazione speciale, per il solo fatto dello scambio delle ratifiche della Convenzione alla quale si riferisce, è stato redatto in doppio originale, in lingua italiana e in lingua ungherese, a Roma il 25 novembre 1925. In caso di divergenza farà fede il testo italiano.

Benito MUSSOLINI *m. p.*

NEMES *m. p.*

Dr. KNEPPO Sándor *m. p.*

Copie certifiée conforme :
Rome, le 21 mai 1928 (VI^e).

Grandi.

10. Azoknál az adóköteleseknél, akik igazolják, hogy lakóhelyüket a szerződő Államok egyikéből a másikba helyezték át, az adókötelezettség — amennyiben arra a lakóhely, vagy pedig a tartózkodási hely az irányadó — az előbb említett Államban azzal a nappal szűnik meg, amelyen a lakóhely áthelyezése bekövetkezett.

11. Az Egyezmény 9. cikkében megállapított szabályok nem nyernek alkalmazást az egyszeri vagyonadóra, ha az a jelen Egyezményt megelőző időben hozatott be, még akkor sem, ha a vonatkozó alaptörvény értelmében az említett adóknak befizetése még folyamatban van.

12. Esetleges kételyeknek elkerülése céljából megállapítatik, hogy a 11. cikk határozmaánya nem érinti azokat a továbbmenő előjogokat és mentességeket, melyek a nemzetközi jognak általános szabályai szerint a diplomáciai és konzuli tisztviselőket már megilletik, vagy a jövőben fogják megilletni.

13. Az Egyezmény 12. cikkének határozmaánya nem zárja ki, sem nem korlátozza az adókötelesnek azt a jogát, hogy azon Állam belső törvényeinek megfelelően, melyben az adókvetés történt, közvetlenül felszólamlással élhessen.

14. Egyetértenek abban a tekintetben, hogy a 13. cikkben mindkét szerződő Állam pénzügyi hatóságra átruházott hatáskörnek az a célja, hogy ezzel lehetővé tétessék az Egyezménnyel megállapított szabályok alkalmazása az Egyezményben esetleg előre nem látott, vagy nem kimérítően szabályozott esetekben, de semmiesetre sem az, hogy oly alapelvek felállítását engedje meg, melyek eltérnek az Egyezményben foglaltaktól.

15. A szerződő Felek fenntartják maguknak, hogy az örökösödési adó tekintetében külön egyezményt kössenek.

Jelen jegyzőkönyv, mely a vonatkozó Egyezmény megerősítő okmányainak egyszerű kicserélése folytán a szerződő Felek által minden külön megerősítés nélkül elfogadottnak fog tekintetni, két eredeti példányban egy olasz és egy magyar példányban Rómában 1925. november 25-én vétetett fel. Eltérés esetén az olasz szöveg lesz a döntő.

Benito MUSSOLINI s. k.

NEMES s. k.

Dr. KNEPPO Sándor s. k.

Copie certifiée conforme :
Rome, le 21 mai 1928 (VI^e),

Grandi.

¹ TRADUCTION.

N^o 1741. — CONVENTION ENTRE LE ROYAUME DE HONGRIE ET LE ROYAUME D'ITALIE POUR ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET RÉGLER CERTAINES AUTRES QUESTIONS EN MATIÈRE D'IMPÔTS DIRECTS. SIGNÉE A ROME, LE 25 NOVEMBRE 1925.

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE et SON ALTESSE SÉRÉNISSIME LE RÉGENT DE HONGRIE, animés du désir d'éviter la double imposition et de régler certaines autres questions en matière d'impôts directs, ont résolu de conclure une convention à cet effet et ont désigné pour leurs plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE :

Son Excellence Benito MUSSOLINI, président du conseil et ministre des Affaires étrangères ;

SON ALTESSE SÉRÉNISSIME LE RÉGENT DE HONGRIE :

Son Excellence le comte Albert NEMES DE HIDVÉG, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Hongrie à Rome ;

M. le D^r Sándor KNEPPO, conseiller ministériel au Ministère des finances de Hongrie.

Les plénipotentiaires, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs et les avoir reconnus en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier.

La présente convention a pour but d'établir des règles concernant exclusivement l'application des impôts directs.

Sont considérés comme impôts directs, aux termes de la présente convention, les impôts qui conformément à la législation de chacun des deux Etats, sont prélevés directement sur les revenus, bruts ou nets, ou sur la fortune, soit pour le compte des deux Etats contractants, soit pour le compte des comitats hongrois (*Vármegyek*), soit pour le compte des provinces et des communes, même sous forme de centimes additionnels. La présente convention ne concerne donc pas les impôts indirects sur la circulation et sur la consommation.

La convention établie des règles distinctes pour les impôts directs réels sur les revenus (Articles 2 à 7) et pour les impôts directs personnels (Articles 8 à 10).

Sont considérés comme réels, aux termes de la convention, les impôts directs qui sont prélevés en considération des différents objets imposables et du fait que ces objets ressortissent, économiquement, au territoire d'un Etat. Sont considérés comme impôts personnels, les impôts directs qui sont prélevés sur l'ensemble des objets imposables — revenus ou biens — en considération de la personne du contribuable à laquelle appartiennent lesdits objets, et de la nationalité, du domicile ou du lieu de séjour de cette personne.

1. Sont considérés comme impôts réels, en particulier, les suivants :

1. Pour la législation hongroise :

a) *A földadó* (Impôt sur la propriété non bâtie) ;

b) *A házadó* (Impôt sur la propriété bâtie) ;

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ TRANSLATION.

No. 1741. — CONVENTION BETWEEN THE KINGDOM OF ITALY AND THE KINGDOM OF HUNGARY FOR THE PREVENTION OF DOUBLE TAXATION AND THE SETTLEMENT OF OTHER QUESTIONS CONNECTED WITH DIRECT TAXES. SIGNED AT ROME, NOVEMBER 25, 1925.

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY and HIS MOST SERENE HIGHNESS THE REGENT OF HUNGARY, being desirous of preventing double taxation and settling other questions connected with direct taxes, have decided to conclude a Convention for this purpose and have therefore appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY :

His Excellency Benito MUSSOLINI, President of the Council and Minister for Foreign Affairs ;

HIS MOST SERENE HIGHNESS THE REGENT OF HUNGARY :

His Excellency Count Albert NEMES DE HIDVÉG, Hungarian Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Rome ;

Dr. Alexander KNEPPO, Ministerial Councillor in the Hungarian Ministry of Finance.

The Plenipotentiaries having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

Article 1.

The object of the present Convention is to define rules for the application of direct taxes.

For the purposes of the present Convention, direct taxes shall be taken to mean taxes which, under the legislation of each of the two States, are levied directly on income, gross or nett, or on total estate either on account of the two Contracting States, or of the Hungarian Comitats (*Váméyek*) or the Italian Provinces and Communes, even in the form of additional taxes. The present Convention shall not apply therefore to indirect taxes on transfer or articles of consumption.

In this Convention a distinction is drawn between the rules applicable to direct "impersonal" taxes on income (Articles 2 to 7) and direct "personal" taxes (Articles 8 to 10).

For the purposes of this Convention, "impersonal" taxes shall be taken to mean direct taxes levied in respect of single objects liable to taxation and in virtue of their economic connection with the territory of the State. "Personal" taxes shall be taken to mean direct taxes levied on the whole of the objects liable to taxation — income or property — in virtue of the fact that they belong to a taxable person and of the nationality, residence or sojourn of such person.

I. The following shall be regarded more particularly as impersonal taxes :

1. Under Hungarian legislation :

(a) *A földadó* (Land tax) ;

(b) *A házadó* (Tax on buildings) ;

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

c) *Az általános kereseti adó* (Impôt général sur les revenus mobiliers) ;

d) *A társulati adó* (Impôt sur les sociétés).

2° Pour la législation italienne :

a) L'impôt sur la propriété non bâtie ;

b) L'impôt sur la propriété bâtie ;

c) L'impôt sur les revenus de biens mobiliers ;

d) L'impôt sur les revenus agricoles.

II. Sont considérés comme impôts personnels :

1° Pour la législation hongroise :

a) *A jövedelemadó* (Impôt sur le revenu global) ;

b) *A vagyonadó* (Impôt sur la fortune).

2° Pour la législation italienne :

a) L'impôt complémentaire progressif sur le revenu ;

b) L'impôt sur la fortune.

Article 2.

Le revenu des biens immobiliers ne peut être soumis à l'impôt réel que dans l'Etat sur le territoire duquel sont situés lesdits biens mobiliers.

Article 3.

L'impôt réel qui frappe le revenu provenant d'une activité industrielle ou commerciale quelconque, n'est appliqué que par l'Etat sur le territoire duquel l'entreprise a son établissement, même lorsque ladite entreprise étend son activité sur le territoire de l'autre Etat contractant, sans y avoir d'établissement.

Il y a lieu d'entendre par « établissement », aux fins de la présente convention, une organisation productive permanente appartenant à l'entreprise et dans laquelle s'exerce, en totalité ou en partie, l'activité de ladite entreprise.

Si l'entreprise a des établissements dans les deux Etats contractants, chacun de ces Etats percevra l'impôt sur la partie du revenu provenant de l'activité des établissements situés sur son territoire.

En vue de déterminer la répartition du revenu entre les deux Etats, dans les cas prévus au troisième alinéa du présent article, les autorités financières des deux Etats contractants pourront demander aux contribuables de présenter leurs bilans généraux, leurs bilans spéciaux et toutes autres pièces prévues par la législation des Etats respectifs.

Article 4.

L'impôt réel qui frappe les revenus du travail, y compris les revenus des professions libérales, ne sera appliqué que par l'Etat sur le territoire duquel s'exerce l'activité personnelle d'où provient le revenu. Il n'y a exercice de profession libérale en un lieu déterminé que si l'activité professionnelle s'y exerce de façon stable.

L'impôt réel qui frappe les revenus provenant de la prestation d'un travail, dans la mesure où ces revenus consistent en traitements, allocations, pensions, salaires et autres rétributions payées par l'Etat, par les comitats hongrois, par les provinces, par les communes et autres personnes morales publiques, régulièrement constituées selon la législation intérieure des Etats contractants, ne sera appliqué que par l'Etat auquel appartient le débiteur.

(c) *Az általános kereseti adó* (General tax on income derived from movable property).

(d) *A társulati adó* (Tax on companies).

2. Under Italian legislation :

(a) The land tax ;

(b) The tax on buildings ;

(c) The tax on income derived from movable property ;

(d) The tax on income derived from agricultural property ;

II. The following shall be regarded as personal taxes :

(1) Under the Hungarian legislation :

(a) *A jövedelemadó* (Tax on total income) ;

(b) *A vagyonadó* (Tax on total estate).

(2) Under the Italian legislation :

(a) The supplementary graduated tax on income ;

(b) The tax on total estate.

Article 2.

Impersonal taxes leviable on income derived from immovable property shall be levied only by the State in which the immovable property is situated.

Article 3.

Impersonal taxes leviable on income derived from any kind of industrial or commercial activity shall be levied only by the State in whose territory the establishment of the undertaking in question is situated, even when the undertaking carries on business in the territory of the other contracting State, without possessing an establishment in that State.

For the purposes of the present Convention, an establishment shall be taken to mean any permanent productive organisation of the undertaking in which the business of the undertaking is wholly or partly carried on.

Should the undertaking possess establishments in both of the contracting States, each State shall levy taxation on such portion of the income as is derived from the business transacted in the establishments situated in its territory.

For the purpose of determining the division of the income as between the two States in the cases referred to in paragraph 3 of the present Article, the fiscal authorities of the two contracting States may request the tax-payer to submit general balance-sheets, special balance-sheets or any other documents provided for under the legislation of the State concerned.

Article 4.

Impersonal taxes leviable on earned income, including income derived from the exercise of the liberal professions, shall be levied only by the State in whose territory the personal activities producing the income are carried on. A liberal profession shall be held to be exercised in a certain place only when it is habitually exercised there.

Impersonal taxes leviable on income derived from work, whether such income take the form of salaries, allowances, pensions, wages or other remuneration paid by the State, the Hungarian Comitats, the Provinces, Communes or other public corporate bodies regularly constituted in conformity with the internal legislation of the contracting States, shall be levied only by the State of which the tax-payer is a national.

Article 5.

L'impôt réel qui frappe le revenu provenant du placement de capitaux mobiliers, ne sera appliqué que par l'Etat sur le territoire duquel est domicilié le bénéficiaire, sous réserve des exceptions suivantes :

1^o L'impôt qui frappe le revenu des créances garanties par des hypothèques, ne sera appliqué que par l'Etat dans lequel sont situés les biens immobiliers.

2^o L'impôt qui frappe les intérêts afférents aux emprunts de l'Etat, des provinces, des communes et d'autres personnes morales publiques régulièrement constituées selon la législation intérieure des Etats contractants, ainsi que les intérêts des obligations émises par des sociétés et par d'autres personnes juridiques, ne sera appliqué que par l'Etat auquel appartient le débiteur.

La règle prévue à l'alinéa précédent (2) s'applique également à l'impôt perçu sur les intérêts des dépôts d'épargne et des dépôts en compte courant dans les banques, instituts et autres entreprises de crédit. Si l'entreprise a des établissements dans les deux Etats contractants, chaque Etat percevra l'impôt sur les intérêts des dépôts effectués dans les établissements qui se trouvent sur son territoire.

Article 6.

L'impôt réel sur les tantièmes distribués par des sociétés, s'il existe ou s'il est ultérieurement introduit dans les Etats contractants, sera appliqué par l'Etat sur le territoire duquel se trouve le siège social ou le siège central réel de l'entreprise.

Si une entreprise a son siège social dans l'un des Etats contractants et son siège central réel dans l'autre, les autorités financières suprêmes des deux Etats s'entendront, de temps en temps, pour procéder à une répartition équitable des tantièmes assujettis à l'impôt.

Article 7.

L'impôt réel qui frappe les rentes viagères et celui qui frappe toutes autres catégories de revenus non indiqués dans les articles précédents, ne seront appliqués que par l'Etat sur le territoire duquel le bénéficiaire a son domicile.

Article 8.

L'impôt personnel qui frappe l'ensemble des revenus du contribuable sera appliqué par chacun des Etats contractants, d'après les règles suivantes :

1^o Les revenus provenant :

- a) De biens immobiliers ;
- b) De créances hypothécaires ;
- c) De l'industrie ou du commerce ;
- d) Du travail, y compris les rétributions versées par des organismes publics,

seront soumis aux règles prévues par lesdits revenus dans les articles qui les concernent.

2^o Pour toutes les autres catégories de revenus, y compris les dividendes des actions, les tantièmes, les intérêts de titres émis par des personnes morales publiques et par des sociétés, ainsi que les intérêts des dépôts dans les banques ou autres établissements de crédit, l'impôt sera perçu par l'Etat sur le territoire duquel le contribuable a son domicile.

Article 5.

The impersonal tax leviable on income derived from the investment of funds shall be levied only by the State in which the investor is domiciled, except in the following cases :

(1) The tax leviable on income derived from loans secured on mortgage shall be applied only by the State in which the immovable property is situated.

(2) The tax leviable on interest paid in respect of loans contracted by the State, Provinces, Communes or other public corporate bodies regularly constituted in conformity with the internal legislation of the contracting States, and on interest on bonds issued by companies or other legal entities shall be levied only by the State of which the taxpayer is a national.

The rule laid down in paragraph (2) above shall apply also to the taxation of interest on savings-deposits and current-account deposits in banks, institutions or other enterprises conducting credit operations. If the undertaking possesses establishments in both contracting States, each State shall levy taxation on the interest on deposits in the establishments situated in its territory.

Article 6.

Impersonal taxes which are or may in future be imposed by the contracting States on directors' fees paid by companies shall be levied by the State in which the legal seat or actual business centre of the undertaking is situated.

Should the legal seat of the undertaking be situated in one State and the actual business centre in the other, the central fiscal authorities of the two States shall come to an agreement from time to time, for the equitable allocation of the directors' fees liable to taxation.

Article 7.

Impersonal taxes leviable on income derived from life annuities and taxes leviable on every kind of income not specified in the above Articles shall be levied only by the State in which the person deriving such income is domiciled.

Article 8.

Personal taxes leviable on the tax-payer's total income shall be levied by each of the Contracting States in accordance with the following rules :

(1) Income derived :

(a) From immovable property.

(b) From mortgage loans.

(c) From industry or commerce.

(d) From work, including remuneration paid for services by public corporate bodies,

shall be subject to the rules laid down for these categories of income in the Articles referring thereto.

(2) On every other kind of income, including dividends on shares, directors' fees, interest on bonds issued by public corporate bodies and companies, and interest on deposits in banks or other credit institutions, taxation shall be levied in the State in which the tax-payer has his domicile.

Aux fins de la présente disposition, sera considéré comme domicile le lieu où le contribuable a une demeure habituelle dans des conditions qui permettent de conclure à son intention de la conserver.

Si le contribuable a un domicile dans l'un et l'autre des Etats contractants, l'impôt sera appliqué par chacun des Etats proportionnellement à la durée du séjour dans chacun de ces Etats au cours de l'année qui sert de base à l'établissement de l'assiette de l'impôt.

Le séjour accompli en dehors des deux Etats contractants sera imputé en faveur de l'Etat dont le contribuable est ressortissant.

Si le contribuable n'a de domicile dans aucun des Etats contractants, l'impôt sera appliqué par l'Etat dans lequel le contribuable a sa résidence durable. Par résidence durable, il convient d'entendre le fait de séjourner en un pays dans des conditions qui permettent de considérer que ce séjour n'est pas seulement occasionnel.

Si le contribuable n'a pas non plus de résidence durable dans l'un ou l'autre des Etats contractants, l'impôt sera appliqué par l'Etat dont le contribuable est ressortissant.

Aux termes du présent article, le domicile des personnes juridiques — au cas où ces personnes sont passibles de l'impôt sur l'ensemble des revenus — est réputé exister au lieu où ces personnes juridiques ont leur siège social.

Article 9.

L'impôt sur la fortune, sous forme de contribution permanente ou de prélèvement unique, qui existe ou qui pourrait être ultérieurement introduit dans les Etats contractants, sera appliqué par chaque Etat sur les biens du contribuable qui se trouvent sur le territoire de cet Etat.

En ce qui concerne les fortunes représentées :

- a) Par des biens immobiliers ;
- b) Par des créances hypothécaires ;
- c) Par des entreprises industrielles ou commerciales, leur existence sur le territoire d'un des Etats contractants, aux fins de l'application de l'impôt sur la fortune, sera déterminée suivant les principes établis dans les articles précédents pour l'imposition réelle des revenus provenant de ces biens.

A l'égard de toutes les autres catégories de biens mobiliers, y compris les actions de sociétés, les titres émis par des personnes morales publiques et par des sociétés, et les dépôts dans les banques et autres établissements de crédit, on appliquera les règles adoptées pour l'impôt sur l'ensemble des revenus.

Article 10.

Les règles établies par l'article 9 de la présente convention, concernant l'impôt sur la fortune, sont également applicables à l'impôt sur l'accroissement de la fortune, qui existerait dans l'un des Etats contractants ou qui y serait adopté ultérieurement.

Article 11.

Les représentants diplomatiques, consulaires et spéciaux de chacun des Etats contractants, s'ils sont fonctionnaires de carrière, ainsi que les employés attachés à leur bureau et les personnes qui sont à leur service et au service de leurs employés, seront exemptés des impôts directs dans l'Etat auprès duquel ils sont accrédités.

L'exemption ne leur sera accordée que s'ils sont ressortissants de l'Etat qu'ils représentent et s'ils n'exercent, dans le territoire de l'Etat auprès duquel ils sont accrédités, et en dehors de leurs fonctions ou service, aucune profession, industrie ou autre activité lucrative. L'exemption ne s'étend pas aux impôts qui frappent les biens indiqués aux lettres a), b), et c) de l'article 8, ou les revenus provenant desdits biens, ni aux impôts qui sont perçus à la source (retenue directe ou indirecte) (*rivalsa*).

For the purposes of the present provision, domicile shall be taken to mean the place in which the tax-payer habitually resides in circumstances which warrant the presumption that he intends to continue to reside there.

Should the tax-payer possess a domicile in both of the contracting States, each state shall levy taxation in proportion to the respective periods of sojourn during the year taken as a basis for taxation. Sojourn outside both contracting States shall be reckoned in favour of the State of which the tax-payer is a national.

Should the tax-payer not possess a domicile in either of the contracting States, taxation shall be levied by the State in which he habitually resides. The expression "habitually resides" shall be taken to mean permanent sojourn in the State in circumstances such as to warrant the supposition that sojourn therein is not merely occasional.

Should the tax-payer habitually reside in neither of the contracting States, taxation shall be levied by the State of which he is a national.

For the purposes of the present Article, the domicile of corporate bodies — when the latter are subject to taxation levied on total income — shall be taken to be the place in which the corporate body has its legal seal.

Article 9.

Taxes on total estate, whether payable at regular intervals or as a single contribution, which are already or may be imposed in the contracting States, shall be levied by each State on such portion of the tax-payer's property as is situated in its territory.

When the estate consists of :

- (a) Immovable property,
- (b) Mortgage loans,
- (c) Industrial or commercial enterprises,

its existence in the territory of one of the Contracting States, so far as the levying of the tax on total estate is concerned, shall be determined according to the principles laid down in the preceding articles for impersonal taxes on income derived from such property.

In the case of every other kind of movable property, including company shares, bonds issued by public corporate bodies or companies, and deposits in banks or other credit institutions, the rules laid down for the taxation of total income shall apply.

Article 10.

The rules laid down in Article 9 of the present Convention with regard to the tax on total estate shall also apply to any tax on the increment of such estate which is already or may in future become leviable in either of the contracting States.

Article 11.

The diplomatic, consular and extraordinary representatives of each contracting State, when they are *de carrière*, and also their office staff, and persons in their service or in the service of their staff, shall be exempt from direct taxation in the State to which they are accredited.

Exemption shall be granted only if they are nationals of the State they represent, and provided that, within the territory of the State to which they are accredited, they do not exercise any profession, industry, or other employment for purposes of profit, outside their office or in addition to their official duties. Exemption shall not be extended to the taxes leviable on the property referred to in (a), (b) and (c) of Article 8 or the income derived therefrom, or to taxes levied at the source either by direct deduction or indirect deduction (*rivalsa*).

Article 12.

S'il est prouvé que les mesures prises par les autorités financières des Etats contractants ont entraîné pour le contribuable une double imposition, l'intéressé pourra adresser une réclamation à ce sujet à l'Etat auquel il appartient. Si le bien-fondé de la réclamation est reconnu, l'autorité financière suprême de cet Etat pourra s'entendre avec l'autorité financière de l'autre Etat, en vue d'éviter équitablement une double imposition.

Article 13.

Pour éviter les doubles impositions dans les cas qui ne sont pas expressément prévus par la présente convention, et dans les cas de difficultés ou de doutes au sujet de l'interprétation et de l'application de ladite convention, les autorités financières suprêmes des deux Etats contractants pourront conclure des accords spéciaux.

Article 14.

Les Parties contractantes s'engagent à confier aux autorités financières suprêmes des deux Etats le soin de régler équitablement toute autre question qui pourrait surgir, soit en raison de la différence des principes qui régissent l'application des impôts dans chacun des deux Etats, soit en raison des dates de rigueur qui ont été ou qui pourront être fixées par les lois des deux Etats en ce qui concerne l'impôt sur la fortune, et d'une façon générale, pour n'importe quelle autre question, relative aux impôts directs, qui ne serait pas explicitement résolue par la présente convention, ou qui serait encore en suspens au moment de l'entrée en vigueur de ladite convention.

Article 15.

Les Parties contractantes s'engagent à se prêter mutuellement assistance pour faciliter l'application et le recouvrement des impôts directs.

Une convention distincte établira les règles auxquelles sera soumise cette assistance.

Article 16.

La présente convention, rédigée en double original, l'un en langue italienne et l'autre en langue hongroise, sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés à Rome dans le plus bref délai possible. En cas de divergence, le texte italien fera foi.

La convention entrera en vigueur le 1^{er} janvier 1927 et restera valable jusqu'à ce qu'elle ait été dénoncée par l'une des Parties contractantes.

La dénonciation devra être effectuée huit mois au moins avant la fin de l'année civile ; lorsque ce délai aura été observé, la convention cessera d'être applicable à partir du 1^{er} janvier de l'année suivante.

La convention, après ratification, sera publiée, dans chacun des deux Etats, dans le *Recueil officiel des lois*.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé la présente convention et y ont apposé leur sceau.

Fait à Rome, le 25 novembre 1925.

(Signé) Benito MUSSOLINI.

(Signé) NEMES.

(Signé) Dr KNEPPO Sándor.

Article 12.

Should it be established that the action of the fiscal authorities of the contracting States has had the effect of subjecting the tax-payer to double taxation, the said person may lodge a claim on these grounds with the State of which he is a national. If his claim is admitted, the central fiscal authorities of the State in question may come to an agreement with the central fiscal authorities of the other State with the object of preventing such double taxation in an equitable manner.

Article 13.

In order to prevent double taxation in cases not expressly provided for in the present Convention and also in case of difficulty or doubt as to the interpretation or application of the Convention itself, the central fiscal authorities of the two contracting States may conclude special agreements.

Article 14.

The Contracting Parties undertake to entrust to the central fiscal authorities of the two States the equitable settlement of any other question that may arise, either as a result of the different principles applied in applying taxes in the respective States or owing to the time-limits which have been or may be prescribed under the laws of either State for the tax on total estate, and, in general, the settlement of any other question connected with direct taxation not specifically regulated by the present Convention, or any question pending when the Convention comes into force.

Article 15.

The Contracting Parties undertake to assist each other reciprocally in levying and collecting direct taxes.

The manner in which such assistance is to be given shall be defined in a separate convention.

Article 16.

The present Convention, drawn up in two original copies, in Italian and Hungarian, shall be ratified, and the instruments of ratification shall be exchanged at Rome as soon as possible. In case of dispute the Italian text shall be authentic.

The Convention shall come into force on January 1, 1927, and shall remain in force until denounced by one of the Contracting Parties.

Denunciation must be notified at least eight months before the end of the calendar year. When this condition has been complied with, the Convention shall cease to have effect as from January 1 of the following year.

The Convention, when ratified, shall be published in each of the two States in the official Collection of Laws.

In faith whereof, the above-mentioned Plenipotentiaries have signed the present Convention and have affixed their seals thereto.

Done at Rome, November 25, 1925.

(Signed) Benito MUSSOLINI.

(Signed) NEMES.

(Signed) Dr. KNEPPO Sándor.

PROTOCOLE FINAL .

Au moment de procéder à la signature de la présente convention, conclue ce jour entre l'Italie et la Hongrie, en vue d'éviter les doubles impositions et de régler certaines autres questions en matière d'impôts directs, les plénipotentiaires soussignés ont fait les déclarations concordantes suivantes, qui formeront partie intégrante de ladite convention.

1. La liste des impôts directs en vigueur dans les deux Etats contractants, qui figure à l'article premier de la convention, est donnée à titre d'exemple et n'a pas un caractère limitatif.

Les cas douteux seront élucidés d'un commun accord par les autorités financières suprêmes des deux Etats.

Les autorités financières suprêmes des deux Etats échangeront, à la fin de chaque année, la liste mise à jour des impôts directs en vigueur dans chaque pays.

2. Il est entendu que les impôts réels hongrois indiqués à l'article 1, N° 1, 1^o, lettre c) de la présente convention comprennent également, aux fins de ladite convention, les impôts qui sont perçus sur les intérêts des obligations et sur les intérêts des dépôts d'épargne et des dépôts en compte courant, et que la législation fiscale en vigueur en Hongrie classe parmi les taxes (*It. tasse. Hung. illetékek*).

3. Par activité industrielle et commerciale, aux termes de l'article 3 de la convention, il y a lieu d'entendre également l'activité exercée par les compagnies d'assurance, de transport, de commerce, les sociétés financières et de crédit, ainsi que l'activité afférente à l'exercice de métiers, dans la mesure où cette dernière ne produit pas de revenus que la présente convention classe parmi les revenus du travail.

4. Sont considérés comme établissements, aux termes de l'article 3 de la convention, non seulement le siège social et le siège central réel de l'entreprise, mais encore les succursales, filiales et agences ; les fabriques, ateliers et laboratoires ; les locaux d'achat et de vente ; les magasins et autres installations commerciales ayant le caractère d'organisations productives stables, ainsi que les représentations permanentes.

5. Les autorités financières suprêmes des deux Etats contractants conclueront un accord spécial pour régler, d'une manière équitable, la répartition du revenu provenant des entreprises industrielles ou commerciales, dans les cas et aux fins prévus par le troisième alinéa de l'article 3.

6. S'il existe, ou si l'on établit par la suite, dans l'un des deux Etats, une entreprise qui, tout en étant juridiquement autonome selon les lois civiles, a avec une entreprise juridiquement autonome établie sur le territoire de l'autre Etat, des liens et des rapports de dépendance ou de participation tels qu'elle constitue avec cette deuxième entreprise une unité économique, et qu'elle puisse, en conséquence, être considérée, selon les lois fiscales de l'Etat dans lequel elle se trouve, comme un établissement de l'entreprise existant dans l'autre Etat on appliquera les règles fixées aux troisième et quatrième alinéas de l'article 3 de la convention.

7. Aux termes de l'article 3, quatrième alinéa, de la convention, il y a lieu d'entendre :

a) Par « bilans généraux », ceux qui comprennent les résultats généraux de l'entreprise et qui sont dressés et publiés conformément aux lois de l'Etat dans lequel se trouve le siège social ou le siège central réel de l'entreprise ;

b) Par « bilans spéciaux », ceux qui comprennent les résultats de la gestion des établissements situés dans l'Etat qui applique l'impôt, et qui sont dressés et publiés conformément aux lois dudit Etat ;

c) Par « toutes autres pièces », toutes pièces concernant la gestion des établissements et nécessaires pour déterminer les revenus qui sont imposables dans l'Etat qui applique l'impôt.

8. Par professions libérales, aux termes de l'article 4 de la convention, il y a lieu d'entendre spécialement les professions qui ressortissent à l'activité scientifique, artistique et littéraire, à l'enseignement ou à l'éducation, les professions de médecin, avocat, architecte, ingénieur.

FINAL PROTOCOL.

At the moment of signing the Convention concluded on to-day's date between Italy and Hungary for the prevention of double taxation and the settlement of other questions connected with direct taxes, the undersigned Plenipotentiaries have made the following joint declarations, which shall form an integral part of the said Convention.

1. The direct taxes in force in the two contracting States which are enumerated in Article 1 of the Convention are intended to serve as examples, and do not constitute an exhaustive list.

Any doubtful cases that may arise shall be settled by agreement between the central fiscal authorities of the two States.

The central fiscal authorities of the two States shall at the end of each year exchange a list, brought up to date, of the direct taxes in force in each country.

2. It is agreed that the Hungarian impersonal taxation referred to in Article 1, Section 1, sub-section 1, (c) of the Convention shall, for the purposes of the Convention, include taxes levied on interest on bonds, and on interest on savings deposits or current account deposits which the fiscal legislation in force in Hungary regards as imposts (*It. tasse. Hung. illetékek*).

3. The industrial and commercial activity referred to in Article 3 of the Convention shall be taken to include the activities of insurance, transport, trading, finance and credit companies, and also the carrying on of trades, except in so far as the latter may produce income classified in the Convention as income derived from work.

4. For the purposes of Articles 3 of the Convention, in addition to the seat and actual business centre of the undertaking, branches, associated establishments and agencies; factories, workshops, laboratories; premises where purchases and sales are effected, warehouses and other business premises in the nature of permanent productive organisations, and permanent representatives, shall be regarded as "establishments".

5. The central fiscal authorities of the two contracting States shall conclude a special agreement to settle in an equitable manner the division of income derived from industrial or commercial undertakings in the cases and for the purposes defined in paragraph 3 of Article 3.

6. Should there already exist or be in future established in one of the two States an undertaking which, although legally autonomous under civil law, is so intimately connected with or so closely dependent on, or possesses such unity of interests with, a legally autonomous undertaking in the territory of the other State as to render the two undertakings economically one, and to cause the first-mentioned undertaking to be regarded, under the fiscal legislation of the State in which it is situated, as an establishment of the undertaking in the other State, the rules laid down in Article 3, paragraphs 3 and 4, of the Convention shall apply.

7. For the purposes of Article 3, paragraph 4, of the Convention:

(a) "General balance-sheets" shall be taken to mean the general results of an undertaking as drawn up and published in accordance with the laws of the State in which the legal seat or actual business centre of the undertaking is situated;

(b) "Special balance-sheets" shall be taken to mean the results of the activity of the establishments in the State levying the tax drawn up and published in accordance with the laws of that State;

(c) "Any other documents" shall be taken to mean any documents concerning the activity of the establishments required to determine what part of their income is subject to taxation in the State levying the tax.

8. For the purposes of Article 4 of the Convention, "liberal professions" shall be taken to mean scientific, artistic or literary occupations, teaching or education, and the professions of doctor, advocate, architect and engineer.

9. Les intérêts des dépôts d'épargne et des dépôts en compte courant, aux termes de l'article 5 de la convention, sont ceux qui proviennent de placements stables de capitaux et non de comptes courants commerciaux.

10. Les contribuables en mesure de prouver qu'ils ont transféré définitivement leur domicile de l'un des Etats contractants dans l'autre, cesseront d'être assujettis dans le premier Etat au paiement des impôts dus à raison du domicile ou du lieu de séjour, à dater du jour de ce transfert.

11. Les règles contenues à l'article 9 de la convention ne sont pas applicables aux impôts sur la fortune qui doivent être prélevés une fois pour toutes et dont la date de rigueur est antérieure à la date de la présente convention, même lorsque lesdits impôts, en vertu des lois qui les ont institués, se trouvent encore en cours de paiement.

12. Afin d'éviter toute incertitude éventuelle, il est établi que la disposition de l'article 11 ne porte aucunement atteinte au droit de jouir des privilèges ou exemptions plus étendus qui, en vertu des règles générales du droit international, seraient déjà ou pourraient être accordés à l'avenir aux représentants diplomatiques et consulaires.

13. La règle contenue à l'article 12 de la présente convention n'exclut ni ne limite le droit de réclamation accordé aux contribuables par la législation interne de l'Etat qui procède à l'imposition.

14. Il est entendu que la facilité accordée par l'article 13 aux autorités financières des deux Etats contractants, a pour but de permettre l'application des principes fixés par la convention aux cas qui pourraient se présenter et qui ne seraient pas prévus ou ne seraient pas entièrement résolus par elle, et non de permettre l'établissement de principes différents de ceux qui se trouvent formulés dans la convention.

15. En ce qui concerne l'impôt sur les successions, les Parties contractantes se réservent de conclure un accord distinct.

Le présent protocole, qui sera considéré comme approuvé par les Parties contractantes, sans autre ratification spéciale, du seul fait de l'échange des instruments de ratification de la convention à laquelle il se rapporte, a été rédigé en double original, en langue italienne et en langue hongroise, à Rome, le 25 novembre 1925.

En cas de divergence, le texte italien fera foi.

(Signé) Benito MUSSOLINI.

(Signé) NEMES.

(Signé) Dr KNEPPO Sándor.

9. "Interest on savings deposits and current account deposits" shall, for the purposes of Article 5 of the Convention, be taken to mean interest derived from permanent investments of capital and not from current commercial accounts.

10. In the case of tax-payers who can prove that they have definitely transferred their domicile from one contracting State to the other, obligations in the matter of taxation connected with domicile or residence shall terminate in the first State as from the day on which the transfer took place.

11. The rules laid down in Article 9 of the Convention shall not be applicable to single levies on total estate in so far as the determinative date is prior to that of the present Convention, even should the taxes, in conformity with the legislation relating thereto, be at that time in process of payment.

12. With a view to avoiding any doubts that might arise, it is hereby declared that the provisions of Article 11 shall not affect the right to enjoy more extensive privileges or exemptions which, in virtue of the general rules of international law, are or may be granted to diplomatic and consular representatives.

13. The rule laid down in Article 12 of the Convention shall neither exclude nor limit any right to lodge a claim which is accorded to the tax payer under the internal legislation of the State levying the taxes.

14. It is understood that the power conferred on the fiscal authorities of the two contracting States under Article 13 is designed to permit of the application of the principles laid down in the Convention to any cases not provided for or not fully regulated by the Convention, and not to enable principles to be established other than those laid down in the Convention itself.

15. As regards the tax on inherited estate, the Contracting Parties reserve the right to conclude a separate agreement.

The present Protocol, which shall be held to have been approved by the Contracting Parties, without further special ratification, by the mere fact of their having exchanged the instruments of ratification of the Convention to which it refers, has been drawn up at Rome in two original copies, in Italian and Hungarian, on Novembre 25, 1925.

In case of dispute, the Italian text shall be authentic.

(Signed) Benito MUSSOLINI.

(Signed) NEMES.

(Signed) Dr. KNEPPO Sándor.

N° 1742.

ESTONIE ET LETTONIE

Echange de notes comportant un accord sur la simplification des formalités du contrôle des passeports et du contrôle douanier sur la ligne Riga-Tallinn. Tallinn, le 15 mai 1928.

ESTONIA AND LATVIA

Exchange of Notes constituting an Agreement regarding the Simplification of Formalities for the Control of Passports and for the Control of Customs on the Line Riga-Tallinn. Tallinn, May 15, 1928.

N^o 1742. — ÉCHANGE DE NOTES ¹ ENTRE LES GOUVERNEMENTS ESTONIEN ET LETTON COMPORTANT UN ACCORD SUR LA SIMPLIFICATION DES FORMALITÉS DU CONTRÔLE DES PASSEPORTS ET DU CONTRÔLE DOUANIER SUR LA LIGNE RIGA-TALLINN. TALLINN, LE 15 MAI 1928.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de Lettonie. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 8 juin 1928.

MINISTRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

N^o 89.

TALLINN, le 15 mai 1928.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Les Gouvernements d'Estonie et de Lettonie ayant résolu de simplifier les formalités du contrôle des passeports et du contrôle douanier sur la ligne Tallinn-Riga, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance que le Gouvernement d'Estonie accepte l'accord auquel les négociations poursuivies, à cet effet, entre les deux gouvernements ont abouti et dont je vous prie de vouloir bien trouver le texte ci-après.

1. Les personnes voyageant par chemin de fer n'auront à subir, au passage de la frontière esto-lettonne, que le triple contrôle suivant : contrôle des passeports à la sortie, contrôle des passeports et contrôle des bagages à l'entrée.

Remarque. — Dans les cas particuliers où il existerait des renseignements tendant à établir l'exportation d'objets prohibés, comme par exemple l'exportation de l'opium, des armes à feu, etc., le contrôle des bagages aura lieu même à la sortie.

2. Ces trois contrôles seront effectués en même temps et au même endroit de façon à ne déranger les voyageurs qu'une seule fois au passage de la frontière.

3. Les passeports des voyageurs ne leur seront plus retirés, mais les contrôleurs des deux Etats, en parcourant le train, y apposeront les cachets d'entrée et de sortie et dresseront éventuellement la liste des voyageurs.

4. Le contrôle s'effectuera de la manière suivante :

a) Direction Tallinn-Riga :

Le contrôle des passeports par les autorités estoniennes et celui des passeports et bagages par les autorités lettonnes commenceront simultanément au moment de l'arrivée du train à Valk-estonien. Le contrôle peut se prolonger pendant toute la durée de l'arrêt du train à Valk-estonien et jusqu'à son départ de Valk-letton.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} juin 1928.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1742. — EXCHANGE OF NOTES ² BETWEEN THE ESTONIAN AND LATVIAN GOVERNMENTS CONSTITUTING AN AGREEMENT REGARDING THE SIMPLIFICATION OF FORMALITIES FOR THE CONTROL OF PASSPORTS AND FOR THE CONTROL OF CUSTOMS ON THE LINE RIGA-TALLINN. TALLINN, MAY 15, 1928.

French official text communicated by the Latvian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Exchange of Notes took place June 8, 1928.

MINISTER
FOR FOREIGN AFFAIRS.

No. 89.

TALLINN, May 15, 1928.

YOUR EXCELLENCY,

The Estonian and Latvian Governments having resolved to simplify the formalities in connection with passport and Customs examination on the Tallinn-Riga line, I have the honour to inform you that the Estonian Government accepts the agreement which was reached as the outcome of negotiations pursued to this end by the two Governments and the text of which reads as follows :

1. Persons travelling by rail shall only be subject on crossing the Estonian-Latvian frontier to the following three measures of control : Examination of passports on departure, examination of passports and inspection of luggage on entry.

Note. — In special cases where there are good reasons to assume that prohibited articles, such as opium, fire-arms, etc., are being exported, luggage may also be inspected on departure.

2. These three measures of control shall be carried out at the same time and place, so as to disturb travellers only once on crossing the frontier.

3. Travellers' passport shall no longer be taken from them, but the inspectors of the two States shall, in passing through the train, affix the entry and exit stamp and shall, where necessary, draw up a list of the passengers.

4. The inspection shall be carried out in the following manner :

(a) In the direction from Tallinn to Riga :

The examination of passports by the Estonian authorities, and of passports and luggage by the Latvian authorities, shall begin simultaneously on arrival of the train at Estonian Valk. The examination may be continued throughout the stay of the train at Estonian Valk and until its departure from Latvian Valk.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² Came into force June 1, 1928.

b) Direction Riga-Tallinn :

Le contrôle des passeports par les autorités lettonnes et celui des passeports et bagages par les autorités estoniennes commenceront simultanément au moment de l'arrivée du train à Valk-letton et peuvent se prolonger jusqu'à son départ de Valk-estonien.

5. Les amendes prévues par les lois estoniennes et lettonnes pour les infractions aux règlements douaniers ainsi qu'aux règlements relatifs aux passeports seront imposés selon l'ordre établi dans chacun des Etats, avec cette différence que, dans les cas d'infraction simultanée aux règlements en vigueur dans les deux pays, les contrevenants n'auront à répondre que de l'infraction aux règlements du pays de sortie.

6. Les personnes que les autorités de la police de chemin de fer lettonne ou estonienne auraient fait descendre du train sur le territoire de l'autre Etat contractant seront renvoyées gratuitement à la gare frontière du pays de sortie dans les cas où le transport de ces personnes se fait par le chemin de fer.

7. L'ordre détaillé du contrôle sera établi par des instructions communes qui seront données par des autorités compétentes de chaque pays à ses propres institutions.

8. Cet arrangement entrera en vigueur le 1^{er} juin 1928.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

(Signé) H. REBANE.

Son Excellence
Monsieur J. Seskis,
Ministre de Lettonie,
Tallinn.

LÉGATION DE LETTONIE
EN ESTONIE.

N^o 1182.

TALLINN, le 15 mai 1928.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Les Gouvernements de Lettonie et d'Estonie, ayant résolu de simplifier les formalités du contrôle des passeports et du contrôle douanier sur la ligne Riga-Tallinn, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance que le Gouvernement de Lettonie accepte l'accord auquel les négociations poursuivies, à cet effet, entre les deux gouvernements ont abouti et dont le texte je vous prie de vouloir bien trouver ci-après.

1. Les personnes voyageant par chemin de fer n'auront à subir, au passage de la frontière letto-estonienne, que le triple contrôle suivant : contrôle des passeports à la sortie, contrôle des passeports et contrôle des bagages à l'entrée.

Remarque. — Dans les cas particuliers où il existerait des renseignements tendant à établir l'exportation d'objets prohibés, comme par exemple l'exportation de l'opium, des armes à feu, etc., le contrôle des bagages aura lieu même à la sortie.

2. Ces trois contrôles seront effectués en même temps et au même endroit de façon à ne déranger les voyageurs qu'une seule fois au passage de la frontière.

3. Les passeports des voyageurs ne leur seront plus retirés, mais les contrôleurs des deux Etats, en parcourant le train, y apposeront les cachets d'entrée et de sortie et dresseront éventuellement la liste des voyageurs.

(b) In the direction from Riga to Tallinn :

The examination of passports by the Latvian authorities, and of passports and luggage by the Estonian authorities, shall begin simultaneously on arrival of the train at Latvian Valk. The examination may be continued throughout the stay of the train at Latvian Valk and until its departure from Estonian Valk.

5. The penalties provided in the Estonian and Latvian laws for infringements of Customs and passport regulations shall be imposed according to the provisions in force in each of the two States, except that, in cases of simultaneous infringement of the regulations in force in both countries, offenders shall only be liable to punishment for the infringement of the regulations in force in the country of departure.

6. Persons who have been forced by the Latvian or Estonian railway police authorities to leave the train on the territory of the other Contracting State shall be conveyed back free of charge to the frontier station of the country of departure in cases where the transport of such persons is effected by rail.

7. Detailed rules for the exercises of frontier control shall be laid down by means of joint instructions issued by the competent authorities of each country to its respective services.

8. The present arrangement shall come into force on June 1, 1928.

I have the honour to be, etc.,

(Signed) H. REBANE.

His Excellency
M. J. Seskis,
Latvian Minister,
Tallinn.

LATVIAN LEGATION
IN ESTONIA.

No. 1182.

TALLINN, May 15, 1928.

MONSIEUR LE MINISTRE,

The Latvian and Estonian Governments having resolved to simplify the formalities in connection with passport and Customs examination on the Riga-Tallinn line, I have the honour to inform you that the Latvian Government accepts the agreement which was reached as the outcome of negotiations pursued to this end by the two Governments, and the text of which reads as follows :

1. Persons travelling by rail shall only be subject, on crossing the Latvian-Estonian frontier, to the following three measures of control : Examination of passports on departure, examination of passports and inspection of luggage on entry.

Note. — In special cases where there is good reason to consider that prohibited articles, such as opium, fire-arms, etc., are being exported, luggage may also be inspected on departure.

2. These three measures of control shall be carried out at the same time and place, so as to disturb travellers only once on crossing the frontier.

3. Travellers' passports shall no longer be taken from them, but the inspectors of the two States shall, in passing through the train, affix the entry and exit stamp and shall, where necessary, draw up a list of the passengers.

4. Le contrôle s'effectuera de la manière suivante :

a) Direction Tallinn-Riga :

Le contrôle des passeports par les autorités estoniennes et celui des passeports et bagages par les autorités lettonnes commenceront simultanément au moment de l'arrivée du train à Valk-estonien. Le contrôle peut se prolonger pendant toute la durée de l'arrêt du train à Valk-estonien et jusqu'à son départ de Valk-letton.

b) Direction Riga-Tallinn :

Le contrôle des passeports par les autorités lettonnes et celui des passeports et bagages par les autorités estoniennes commenceront simultanément au moment de l'arrivée du train à Valk-letton et peuvent se prolonger jusqu'à son départ de Valk-estonien.

5. Les amendes prévues par les lois estoniennes et lettonnes pour les infractions aux règlements douaniers ainsi qu'aux règlements relatifs aux passeports seront imposées selon l'ordre établi dans chacun des Etats, avec cette différence que, dans les cas d'infraction simultanée aux règlements en vigueur dans les deux pays, les contrevenants n'auront à répondre que de l'infraction aux règlements du pays de sortie.

6. Les personnes que les autorités de la police de chemin de fer lettonne ou estonienne auraient fait descendre du train sur le territoire de l'autre Etat contractant seront renvoyés gratuitement à la gare frontière du pays de sortie dans les cas où le transport de ces personnes se fait par le chemin de fer.

7. L'ordre détaillé du contrôle sera établi par des instructions communes qui seront données par des autorités compétentes de chaque pays à ses propres institutions.

8. Cet arrangement entrera en vigueur le 1^{er} juin 1928.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

(Signé) J. SESKIS,
Ministre de Lettonie en Estonie.

Son Excellence
Monsieur H. Rebane,
Ministre des Affaires étrangères d'Estonie,
Tallinn.

4. The inspection shall be carried out in the following manner :

(a) In the direction from Tallinn to Riga :

The examination of passports by the Estonian authorities, and of passports and luggage by the Latvian authorities, shall begin simultaneously on arrival of the train at Estonian Valk. The examination may be continued throughout the stay of the train at Estonian Valk and until its departure from Latvian Valk.

(b) In the direction from Riga to Tallinn :

The examination of passports by the Latvian authorities, and of passports and luggage by the Estonian authorities, shall begin simultaneously on arrival of the train at Latvian Valk. The examination may be continued throughout the stay of the train at Latvian Valk and until its departure from Estonian Valk.

5. The penalties provided in the Estonian and Latvian laws for infringements of Customs and passport regulations shall be imposed according to the provisions in force in each of the two States, except that, in cases of simultaneous infringement of the regulations in force in both countries, offenders shall only be liable to punishment for the infringement of the regulations in force in the country of departure.

6. Persons who have been forced by the Latvian or Estonian railway police authorities to leave the train on the territory of the other Contracting State shall be conveyed back free of charge to the frontier station of the country of departure in cases where the transport of such persons is effected by rail.

7. Detailed rules for the exercise of frontier control shall be laid down by means of joint instructions issued by the competent authorities of each country to its respective services.

8. The present arrangement shall come into force on June 1, 1928.

I have the honour to be, etc.,

(Signed) J. SESKIS,
Latvian Minister in Estonia.

His Excellency,
M. H. Rebane,
Estonian Minister for Foreign Affairs,
Tallinn.

N° 1743.

ALLEMAGNE, AUSTRALIE,
AUTRICHE,
BELGIQUE, BRÉSIL, etc.

Convention d'union de Paris du
20 mars 1883, pour la protection
de la propriété industrielle, révisée
à Bruxelles, le 14 décembre 1900,
à Washington, le 2 juin 1911, et à
La Haye, le 6 novembre 1925.

GERMANY, AUSTRALIA,
AUSTRIA,
BELGIUM, BRAZIL, etc.

Union Convention of Paris, March
20, 1883, for the Protection of
Industrial Property, revised at
Brussels, December 14, 1900, at
Washington, June 2, 1911, and at
The Hague, November 6, 1925.

N° 1743. — CONVENTION ¹ D'UNION DE PARIS DU 20 MARS 1883, POUR LA PROTECTION DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE REVISÉE A BRUXELLES, LE 14 DÉCEMBRE 1900, A WASHINGTON, LE 2 JUIN 1911, ET A LA HAYE, LE 6 NOVEMBRE 1925.

Texte officiel français communiqué par le chargé d'affaires a. i. des Pays-Bas à Berne. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 12 juin 1928.

LE PRÉSIDENT DU REICH ALLEMAND ; LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ; SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES ; LE PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS DU BRÉSIL ; LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CUBA ; SA MAJESTÉ LE ROI DE DANEMARK ; LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE ; SA MAJESTÉ LE ROI D'ESPAGNE ; LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE ; LE PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE ; LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE ; LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ; SA MAJESTÉ LE ROI DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELA DES MERS, EMPEREUR DES INDES ; SON ALTESSE SÉRÉNISSIME LE GOUVERNEUR DE HONGRIE ; SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE ; SA MAJESTÉ L'EMPEREUR DU JAPON ; SA MAJESTÉ LE SULTAN DU MAROC ; LE PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS DU MEXIQUE ; SA MAJESTÉ LE ROI DE NORVÈGE ; SA MAJESTÉ LA REINE DES PAYS-BAS ; LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE POLONAISE, AU NOM DE LA POLOGNE ET DE LA VILLE LIBRE DE DANTZIG ; LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE ; SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES ; SA MAJESTÉ LE ROI DE SUÈDE ; LE CONSEIL FÉDÉRAL DE LA CONFÉDÉRATION SUISSE ; LES ETATS DE SYRIE ET DU GRAND-LIBAN ; LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE ; SON ALTESSE LE BEY DE TUNIS ; LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE,

Ayant jugé utile d'apporter certaines modifications et additions à la Convention internationale ² du 20 mars 1883, portant création d'une Union internationale pour la protection de la propriété industrielle, révisée à Bruxelles, ³ le 14 décembre 1900, et à Washington, ⁴ le 2 juin 1911, ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir :

LE PRÉSIDENT DU REICH ALLEMAND :

M. W. F. VON VIETINGHOFF, conseiller de Légation d'Allemagne à la Haye ;
M. VON SPECHT, Geheimer Oberregierungsrat, président de l'Office des Brevets ;
M. KLAUER, conseiller ministériel au Ministère de Justice ;
M. le Prof. Dr Albert OSTERRIETH, Justizrat ;

¹ Le dépôt des ratifications par l'Italie, l'Allemagne, la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord, l'Autriche, le Canada, l'Espagne et les Pays-Bas a eu lieu à La Haye, le 1^{er} mai 1928. Adhésions : zone espagnole du Maroc, 27 juillet 1928, Royaumes des Serbes, Croates et Slovènes, 29 octobre 1928, Portugal, 17 novembre 1928.

² DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome X, page 133.

³ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XXX, page 465.

⁴ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome VIII, page 760.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1743. — UNION CONVENTION² OF PARIS, MARCH 20, 1883, FOR THE PROTECTION OF INDUSTRIAL PROPERTY, REVISED AT BRUSSELS, DECEMBER 14, 1900, AT WASHINGTON, JUNE 2, 1911, AND AT THE HAGUE, NOVEMBER 6, 1925.

French official text communicated by the Netherlands Chargé d'Affaires a. i. at Berne. The registration of this Convention took place June 12, 1928.

THE PRESIDENT OF THE GERMAN REICH ; THE PRESIDENT OF THE AUSTRIAN REPUBLIC ; HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS ; THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF BRAZIL ; THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF CUBA ; HIS MAJESTY THE KING OF DENMARK ; THE PRESIDENT OF THE DOMINICAN REPUBLIC ; HIS MAJESTY THE KING OF SPAIN ; THE PRESIDENT OF THE ESTONIAN REPUBLIC ; THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA ; THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND ; THE PRESIDENT OF THE FRENCH REPUBLIC ; HIS MAJESTY THE KING OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND AND OF THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA ; HIS SERENE HIGHNESS THE GOVERNOR OF HUNGARY ; HIS MAJESTY THE KING OF ITALY ; HIS MAJESTY THE EMPEROR OF JAPAN ; HIS MAJESTY THE SULTAN OF MOROCCO ; THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF MEXICO ; HIS MAJESTY THE KING OF NORWAY ; HER MAJESTY THE QUEEN OF THE NETHERLANDS ; THE PRESIDENT OF THE POLISH REPUBLIC, IN THE NAME OF POLAND AND OF THE FREE CITY OF DANZIG ; THE PRESIDENT OF THE PORTUGUESE REPUBLIC ; HIS MAJESTY THE KING OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES ; HIS MAJESTY THE KING OF SWEDEN ; THE FEDERAL COUNCIL OF THE SWISS CONFEDERATION ; THE STATES OF SYRIA AND GRAND LEBANON ; THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC ; HIS HIGHNESS THE BEY OF TUNIS ; THE PRESIDENT OF THE TURKISH REPUBLIC,

Having deemed it expedient to make certain modifications in, and additions to, the International Convention³ of the 20th March, 1883, for the creation of an International Union for the Protection of Industrial Property, revised at Brussels⁴ on the 14th December, 1900, and at Washington⁵ on the 2nd June, 1911, have named as their Plenipotentiaries, that is to say :

THE PRESIDENT OF THE GERMAN REICH :

M. W. F. VON VIETINGHOFF, Councillor of the German Legation at The Hague ;
M. VON SPECHT, Geheimer Oberregierungsrat, President of the Patent Office ;
M. KLAUER, Ministerial Councillor at the Ministry of Justice ;
Prof. Dr. Albert OSTERRIETH, Justizrat ;

¹ Traduction communiquée par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique.

¹ Translation communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office.

² The deposit of ratifications by Italy, Germany, Great Britain and Northern Ireland, Austria, Canada, Spain and The Netherlands took place at The Hague, May 1, 1928. Accessions : Spanish Zone of Morocco, July 27, 1928, Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, October 29, 1928, Portugal, November 17, 1928.

³ *British and Foreign State Papers*, Vol. 74, page 44.

⁴ *British and Foreign State Papers*, Vol. 92, page 807.

⁵ *British and Foreign State Papers*, Vol. 104, page 116.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE :

- M. le Dr Carl DUSCHANEK, conseiller ministériel, vice-président de l'Office autrichien des Brevets ;
- M. le Dr Hans FORTWÄNGLER, conseiller ministériel audit Office ;

SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES :

- M. Octave MAVAUT, directeur général de l'Industrie au Ministère de l'Industrie, du Travail et de la Prévoyance sociale ;
- M. Albert CAPITAINE, avocat à la Cour d'Appel de Liège, ancien bâtonnier, délégué de la Belgique à la Conférence de Washington ;
- M. Louis ANDRÉ, avocat à la Cour d'Appel de Bruxelles ;
- M. Thomas BRAUN, avocat à la Cour d'Appel de Bruxelles ;
- M. Daniel COPPIETERS, avocat à la Cour d'Appel de Bruxelles ;

LE PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS DU BRÉSIL :

- M. le Dr Julio Augusto BARBOZA CARNEIRO, membre du Comité économique de la Société des Nations ;
- M. le Prof. Dr Carlos Americo BARBOSA DE OLIVEIRA, professeur à l'Ecole polytechnique, directeur de l'Ecole normale des Arts et des Métiers Wenceslau Braz ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CUBA :

- M. le Dr Raphaël MARTINEZ ORTIZ, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Cuba à Paris ;
- M. le Dr Raphaël DE LA TORRE, chargé d'Affaires de Cuba à la Haye ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE DANEMARK :

- M. le Dr N. J. Ehrenreich HANSEN, sous-chef de bureau au Ministère de l'Industrie, du Commerce et de la Navigation ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE :

- M. C. G. DE HASETH Cz., consul de la République dominicaine à la Haye ;

SA MAJESTÉ LE ROI D'ESPAGNE :

- Son Excellence M. Santiago MENDEZ DE VIGO, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Sa Majesté le Roi d'Espagne à la Haye ;
- M. Fernando CABELLO Y LAPIEDRA, chef du bureau de la propriété industrielle et commerciale d'Espagne ;
- M. José GARCIA-MONGE Y DE VERA, secrétaire du bureau de la propriété industrielle et commerciale d'Espagne ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE :

- M. O. AARMANN, ingénieur, directeur du bureau des brevets ;

LE PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE :

- M. Thomas E. ROBERTSON, commissaire des brevets, Member of the Bar of the Supreme Court of U. S. A. ;
- M. Wallace R. LANE, ancien président des American and Chicago Patent Law Associations, Member of the Bar of the Supreme Court of U. S. A. and the Supreme Court of Illinois ;
- M. Jo. Baily BROWN, Pittsburgh, Member of the Bar of the Supreme Court of U. S. A. and the Supreme Court of Pennsylvania ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE :

- M. Yrjö SAASTAMOINEN, chargé d'Affaires de Finlande à la Haye ;

THE PRESIDENT OF THE AUSTRIAN REPUBLIC :

Dr. Carl DUSCHANEK, Ministerial Councillor, Vice-President of the Austrian Patent Office ;

Dr. Hans FORTWÄNGLER, Ministerial Councillor at that Office ;

HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS :

M. Octave MAVAUT, Director-General of Industry at the Ministry of Industry, Labour and Social Service ;

M. Albert CAPITAINE, Advocate at the Liège Court of Appeal, former Bâtonnier, Belgian Delegate at the Washington Conference ;

M. Louis ANDRÉ, Advocate at the Brussels Court of Appeal ;

M. Thomas BRAUN, Advocate at the Brussels Court of Appeal ;

M. Daniel COPPIETERS, Advocate at the Brussels Court of Appeal ;

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF BRAZIL :

Dr. Julio Augusto BARBOZA CARNEIRO, Member of the Economic Commission of the League of Nations ;

Prof. Dr. Carlos Americo BARBOSA DE OLIVEIRA, Professor at the Polytechnic School, Director of the Wenceslau Braz Normal School of Arts and Crafts ;

THE PRESIDENT OF THE CUBAN REPUBLIC :

Dr. Raphaël Martinez ORTIZ, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Cuba at Paris ;

Dr. Raphaël DE LA TORRE, Cuban Chargé d'Affaires at The Hague ;

HIS MAJESTY THE KING OF DENMARK :

Dr. N. J. Ehrenreich HANSEN, Under-Secretary at the Ministry of Industry, Commerce and Navigation ;

THE PRESIDENT OF THE DOMINICAN REPUBLIC :

M. C. G. DE HASETH Cz., Consul of the Dominican Republic at The Hague ;

HIS MAJESTY THE KING OF SPAIN :

His Excellency M. Santiago MENDEZ DE VIGO, Envoy [Extraordinary and Minister Plenipotentiary of His Majesty at The Hague ;

M. Fernando CABELLO Y LAPIEDRA, Head of the Spanish Bureau of Industrial and Commercial Property ;

M. José GARCIA-MONGE Y DE VERA, Secretary of the Spanish Bureau of Industrial and Commercial Property ;

THE PRESIDENT OF THE ESTONIAN REPUBLIC :

M. O. AARMANN, Engineer, Director of the Patent Office ;

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA :

Mr. Thomas E. ROBERTSON, Commissioner of Patents, Member of the Bar of the Supreme Court of U.S.A. ;

Mr. Wallace R. LANE, former President of the American and Chicago Patent Law Associations, Member of the Bar of the Supreme Court of U.S.A. and the Supreme Court of Illinois ;

Mr. Jo. Bailly BROWN, Pittsburgh, Member of the Bar of the Supreme Court of U.S.A. and the Supreme Court of Pennsylvania ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND :

M. Yrjö SAASTAMOINEN, Chargé d'Affaires of Finland at The Hague ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE :

Son Excellence M. CHASSAIN DE MARCILLY, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de France à la Haye ;
M. Marcel PLAISANT, député, avocat à la Cour d'Appel de Paris ;
M. Charles DROUETS, directeur de la propriété industrielle au Ministère du Commerce ;
M. Georges MAILLARD, avocat à la Cour d'Appel de Paris, vice-président du comité technique de la propriété industrielle ;

SA MAJESTÉ LE ROI DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELA DES MERS, EMPEREUR DES INDES :

POUR LA GRANDE-BRETAGNE ET L'IRLANDE DU NORD :

Sir Hubert LLEWELLYN SMITH, G. C. B., Chief Economic Adviser to His Britannic Majesty's Government ;
M. Alfred James MARTIN, O.B.E., Assistant Comptroller of the Patent Office and Industrial Property Department of the Board of Trade ;
Sir Arthur BALFOUR, K.B.E., One of His Majesty's Justices of the Peace ; Chairman of the Committee on Trade and Industry ;

POUR LE DOMINION DU CANADA :

M. Frederick Herbert PALMER, M. C., Canadian Government Trade Commissioner ;

POUR LE COMMONWEALTH D'AUSTRALIE :

M. le Lieutenant-Colonel Charles Vincent WATSON, D.S.O., V.D., Commissioner of Patents and Registrar of Trade Marks and Designs ;

POUR L'ÉTAT LIBRE D'IRLANDE :

M. le Comte Gerald O'KELLY DE GALLAGH, représentant de l'Etat libre d'Irlande ;

SON ALTESSE SÉRÉNISSIME LE GOUVERNEUR DE HONGRIE :

M. ELEMÉR DE POMPÉRY, président de la Cour des Brevets ;

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE :

M. Dominico BARONE, conseiller d'Etat ;
M. Gustavo DE SANCTIS, directeur du bureau de la propriété industrielle ;
M. l'Ingénieur Letterio LABOCETTA ;
M. Gino OLIVETTI, député, secrétaire général de la Confédération de l'Industrie italienne ;
M. le Prof. Mario GHIRON, docteur de droit industriel à l'Université de Rome ;

SA MAJESTÉ L'EMPEREUR DU JAPON :

M. Saichiro SAKIKAWA, président du bureau des Brevets d'Invention ;
M. Nobumi ITO ;

SA MAJESTÉ LE SULTAN DU MAROC :

Son Excellence M. Chassain DE MARCILLY, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de France à la Haye ;

LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE :

M. Julio POULAT, attaché commercial à la Légation du Mexique à Paris ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE NORVÈGE :

M. Birger Gabriel WYLLER, directeur général du bureau de la Propriété industrielle de Norvège ;

THE PRESIDENT OF THE FRENCH REPUBLIC :

His Excellency M. CHASSAIN DE MARCILLY, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of France at The Hague ;
M. Marcel PLAISANT, Deputy, Advocate at the Paris Court of Appeal ;
M. Charles DROUETS, Director of Industrial Property at the Ministry of Commerce ;
M. Georges MAILLARD, Advocate at the Paris Court of Appeal, Vice-President of the Technical Committee on Industrial Property ;

HIS MAJESTY THE KING OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND AND OF THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA :

FOR GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND :

Sir Hubert Llewellyn SMITH, G.C.B., Chief Economic Adviser to His Britannic Majesty's Government ;
Mr. Alfred James MARTIN, O.B.E., Assistant Comptroller of the Patent Office and Industrial Property Department of the Board of Trade ;
Sir Arthur BALFOUR, K.B.E., One of His Majesty's Justices of the Peace, Chairman of the Committee on Trade and Industry ;

FOR THE DOMINION OF CANADA :

Mr. Frederick Herbert PALMER, M.C., Canadian Government Trade Commissioner ;

FOR THE COMMONWEALTH OF AUSTRALIA :

Lieutenant-Colonel Charles Vincent WATSON, D.S.O., V.D., Commissioner of Patents and Registrar of Trade Marks and Designs ;

FOR THE IRISH FREE STATE :

Comte Gerald O'KELLY DE GALLAGH, Representative of the Irish Free State ;

HIS SERENE HIGHNESS THE GOVERNOR OF HUNGARY :

M. Elemér DE POMPÉRY, President of the Court of Patents ;

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY :

M. Dominico BARONE, Councillor of State ;
M. Gustavo DE SANCTIS, Director of the Industrial Property Bureau ;
M. Letterio LABOCETTA, Engineer ;
M. Gino OLIVETTI, Deputy, Secretary-General of the Confederation of Italian Industry ;
Prof. Mario GHIRON, Professor of Industrial Law at Rome University ;

HIS MAJESTY THE EMPEROR OF JAPAN :

Mr. Saichiro SAKIKAWA, President of the Patent Office ;
Mr. Nobumi ITO ;

HIS MAJESTY THE SULTAN OF MOROCCO :

His Excellency M. CHASSAIN DE MARCILLY, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of France at The Hague ;

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF MEXICO :

M. Julio POULAT, Commercial Attaché to the Mexican Legation at Paris ;

HIS MAJESTY THE KING OF NORWAY :

M. Birger Gabriel WYLLER, Director-General of the Norwegian Bureau of Industrial Property ;

SA MAJESTÉ LA REINE DES PAYS-BAS :

- M. le Dr J. Alingh PRINS, président du conseil des Brevets, directeur de l'Office de la Propriété industrielle ;
- M. le Dr H. BIJLEVELD, ancien ministre, membre de la Chambre des Députés, ancien président du Conseil des Brevets, ancien directeur de l'Office de la Propriété industrielle ;
- M. le Dr J. W. DIJCKMEESTER, membre du Conseil des Brevets ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE POLONAISE :

POUR LA POLOGNE :

- Son Excellence M. le Dr Stanislas KOZMIŃSKI, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Pologne à la Haye ;
- M. le Dr Frédéric ZOLL, professeur à l'Université de Krakow ;

POUR LA VILLE LIBRE DE DANTZIG :

- Son Excellence M. le Dr Stanislas KOZMIŃSKI, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Pologne à la Haye ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE :

- Son Excellence M. A. C. DE SOUSA SANTOS BANDEIRA, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Portugal à la Haye ;

SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES :

- M. le Dr Yanko CHOUMANE, président de l'Office pour la protection de la Propriété industrielle auprès du Ministère du Commerce et de l'Industrie ;
- M. Mihailo PREDITCH, secrétaire audit Office ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE SUÈDE :

- M. le directeur-général E. O. J. BJÖRKLUND, chef de l'administration des Brevets et d'Enregistrement ;
- M. K. H. R. HJERTÉN, conseiller de la Cour d'Appel de Göta ;
- M. A. E. HASSELROT, ancien directeur de Bureau à ladite administration, conseil en matière de propriété industrielle ;

LE CONSEIL FÉDÉRAL DE LA CONFÉDÉRATION SUISSE :

- Son Excellence M. Arthur DE PURY, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Suisse à la Haye ;
- M. Walther KRAFT, directeur du Bureau fédéral de la Propriété intellectuelle ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE :

POUR LES ETATS DE SYRIE ET DU GRAND-LIBAN :

- Son Excellence M. CHASSAIN DE MARCILLY, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de France à la Haye ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE :

- Son Excellence M. P. BARÁČEK, ingénieur, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Tchécoslovaquie à la Haye ;
- M. le Dr Karel HERMANN-OTAVSKÝ, professeur à l'Université de Prague ;
- M. Bohuslav PAVLOUSEK, ingénieur, vice-président de l'Office des Brevets de Prague ;

SON ALTESSE LE BEY DE TUNIS :

- Son Excellence M. CHASSAIN DE MARCILLY, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de France à la Haye ;

HER MAJESTY THE QUEEN OF THE NETHERLANDS :

Dr. J. Alingh PRINS, President of the Council for Patents, Director of the Industrial Property Office ;

Dr. H. BIJLEVELD, ex-Minister, Member of the Chamber of Deputies, ex-President of the Council for Patents, ex-Director of the Industrial Property Office ;

Dr. J. W. DIJCKMEESTER, Member of the Council for Patents ;

THE PRESIDENT OF THE POLISH REPUBLIC :

FOR POLAND :

His Excellency Dr. Stanislas KOŹMIŃSKI, Envoy [Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Poland at The Hague ;

Dr. Frédéric ZOLL, Professor at Cracow University ;

FOR THE FREE CITY OF DANZIG :

His Excellency Dr. Stanislas KOŹMIŃSKI, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Poland at The Hague ;

THE PRESIDENT OF THE PORTUGUESE REPUBLIC :

His Excellency M. A. C. DE SOUSA SANTOS BANDEIRA, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Portugal at The Hague ;

HIS MAJESTY THE KING OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES :

Dr. Yanko CHOUMANE, President of the Office for the Protection of Industrial Property at the Ministry for Commerce and Industry ;

M. Mihailo PREDITCH, Secretary of that Office ;

HIS MAJESTY THE KING OF SWEDEN :

Directeur-Général E. O. J. BJÖRKLUND, Head of the Administration of Patents and Registration ;

M. K. H. R. HJERTÉN, Councillor at the Court of Appeal of Göta ;

M. A. E. HASSELROT, ex-Director of Bureau at the above Administration, Adviser in matters of industrial property ;

THE FEDERAL COUNCIL OF THE SWISS CONFEDERATION :

His Excellency M. Arthur DE PURY, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Switzerland at The Hague ;

M. Walther KRAFT, Director of the Federal Bureau of Intellectual Property ;

THE PRESIDENT OF THE FRENCH REPUBLIC :

FOR THE STATES OF SYRIA AND GRAND LEBANON :

His Excellency M. CHASSAIN DE MARCILLY, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of France at The Hague ;

THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC :

His Excellency M. P. BARÁČEK, Engineer, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Czechoslovakia at The Hague ;

Dr. Karel HERMANN-OTAVSKÝ, Professor at Prague University ;

M. Bohuslav PAVLOUSEK, Engineer, Vice-President of the Patent Office at Prague ;

HIS HIGHNESS THE BEY OF TUNIS :

His Excellency M. CHASSAIN DE MARCILLY, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of France at The Hague ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE :

Mehmed ESSAD bey, chargé d'affaires de Turquie à la Haye.

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Article premier.

Les pays contractants sont constitués à l'état d'Union pour la protection de la propriété industrielle.

La protection de la propriété industrielle a pour objet les brevets d'invention, les modèles d'utilité, les dessins et modèles industriels, les marques de fabrique ou de commerce, le nom commercial et les indications de provenance ou appellations d'origine, ainsi que la répression de la concurrence déloyale.

La propriété industrielle s'entend dans l'acception la plus large, et s'applique non seulement à l'industrie et au commerce proprement dits, mais également au domaine des industries agricoles (vins, grains, feuilles de tabac, fruits, bestiaux, etc.) et extractives (minéraux, eaux minérales, etc.).

Parmi les brevets d'invention sont comprises les diverses espèces de brevets industriels admises par les législations des pays contractants, telles que brevets d'importation, brevets de perfectionnement, brevets et certificats d'addition, etc.

Article 2.

Les ressortissants de chacun des pays contractants jouiront dans tous les autres pays de l'Union, en ce qui concerne la protection de la propriété industrielle, des avantages que les lois respectives accordent actuellement ou accorderont par la suite aux nationaux, le tout sans préjudice des droits spécialement prévus par la présente convention. En conséquence, ils auront la même protection que ceux-ci et le même recours légal contre toute atteinte portée à leurs droits, sous réserve de l'accomplissement des conditions et formalités imposées aux nationaux.

Toutefois, aucune condition de domicile ou d'établissement dans le pays où la protection est réclamée ne peut être exigée des ressortissants de l'Union, pour la jouissance d'aucun des droits de propriété industrielle.

Sont expressément réservées les dispositions de la législation de chacun des pays contractants relatives à la procédure judiciaire et administrative et à la compétence, ainsi qu'à l'élection de domicile ou à la constitution d'un mandataire, qui seraient requises par les lois sur la propriété industrielle.

Article 3.

Sont assimilés aux ressortissants des pays contractants les ressortissants des pays ne faisant pas partie de l'Union, qui sont domiciliés ou ont des établissements industriels ou commerciaux effectifs et sérieux sur le territoire de l'un des pays de l'union.

Article 4.

a) Celui qui aura régulièrement fait le dépôt d'une demande de brevet d'invention, d'un modèle d'utilité, d'un dessin ou modèle industriel, d'une marque de fabrique ou de commerce, dans l'un des pays contractants, ou son ayant cause, jouira, pour effectuer le dépôt dans les autres pays, et sous réserve des droits des tiers, d'un droit de priorité pendant les délais déterminés ci-après.

b) En conséquence, le dépôt ultérieurement opéré dans l'un des autres pays de l'Union, avant l'expiration de ces délais, ne pourra être invalidé par des faits accomplis dans l'intervalle, soit,

THE PRESIDENT OF THE TURKISH REPUBLIC :

Mehmed ESSAD bey, Chargé d'Affaires of Turkey at The Hague ;

Who, after having communicated to each other their respective full powers, found in good and due form, have agreed upon the following Articles :

Article 1.

The Contracting Countries constitute themselves into a Union for the protection of industrial property.

The protection of industrial property is concerned with patents, utility models, industrial designs and models, trade marks, trade names and indications of source or appellations of origin, and the repression of unfair competition.

Industrial property is to be understood in the broadest sense and applies not only to industry and commerce properly so called, but likewise to agricultural industries (wines, corn, tobacco leaves, fruit, cattle, etc.) and extractive industries (minerals, mineral waters, etc.).

Under the term " patents " are included the various kinds of industrial patents recognised by the laws of the Contracting Countries, such as patents of importation, patents of improvement, patents and certificates of addition, etc.

Article 2.

Persons within the jurisdiction of each of the Contracting Countries shall, as regards the protection of industrial property, enjoy in all the other countries of the Union the advantages that their respective laws now grant, or may hereafter grant, to their nationals, without prejudice to the rights specially provided by the present Convention. Consequently they shall have the same protection as the latter, and the same legal remedy against any infringement of their rights, provided they observe the conditions and formalities imposed on nationals.

Nevertheless, no condition as to the possession of a domicile or establishment in the country where protection is claimed may be required of persons entitled to the benefits of the Union for the enjoyment of any industrial property rights.

The provisions of the laws of each of the Contracting Countries relative to judicial and administrative procedure and competence, and to the choice of domicile or the authorisation of an agent which may be required by the laws of industrial property, are expressly reserved.

Article 3.

Persons within the jurisdiction of countries not forming part of the Union, who are domiciled or who have real and effective industrial or commercial establishments in the territory of one of the countries of the Union, are assimilated to persons within the jurisdiction of the Contracting Countries.

Article 4.

(a) Any person who has duly deposited an application for a patent, or for the registration of a utility model, industrial design or model or trade mark in one of the Contracting Countries, or his legal representative or assignee, shall enjoy, for the purposes of deposit in the other countries, and reserving the rights of third parties, a right of priority during the periods hereinafter stated.

(b) Consequently, a subsequent deposit in any of the other countries of the Union before the expiration of these periods shall not be invalidated through any acts accomplished in the

notamment, par un autre dépôt, par la publication de l'invention ou son exploitation, par la mise en vente d'exemplaires du dessin ou du modèle, par l'emploi de la marque.

c) Les délais de priorité mentionnés ci-dessus seront de douze mois pour les brevets d'invention et les modèles d'utilité et de six mois pour les dessins et modèles industriels et pour les marques de fabrique ou de commerce.

Ces délais commencent à courir de la date du dépôt de la première demande dans un pays de l'Union ; le jour du dépôt n'est pas compris dans le délai.

Si le dernier jour du délai est un jour férié légal dans le pays où la protection est réclamée, le délai sera prorogé jusqu'au premier jour ouvrable qui suit.

d) Quiconque voudra se prévaloir de la priorité d'un dépôt antérieur sera tenu de faire une déclaration indiquant la date et le pays de ce dépôt. Chaque pays déterminera à quel moment, au plus tard, cette déclaration devra être effectuée.

Ces indications seront mentionnées dans les publications émanant de l'administration compétente, notamment sur les brevets et les descriptions y relatives.

Les pays contractants pourront exiger de celui qui fait une déclaration de priorité la production d'une copie de la demande (description, dessins, etc.) déposée antérieurement. La copie, certifiée conforme par l'administration qui aura reçu cette demande, sera dispensée de toute légalisation et elle pourra en tous cas être déposée à n'importe quel moment dans le délai de trois mois à dater du dépôt de la demande ultérieure. On pourra exiger qu'elle soit accompagnée d'un certificat de la date du dépôt émanant de cette administration et d'une traduction.

D'autres formalités ne pourront être requises pour la déclaration de priorité au moment du dépôt de la demande. Chaque pays contractant déterminera les conséquences de l'omission des formalités prévues par le présent article, sans que ces conséquences puissent excéder la perte du droit de priorité.

Ultérieurement, d'autres justifications pourront être demandées.

e) Lorsqu'un dessin ou modèle industriel aura été déposé dans un pays en vertu d'un droit de priorité basé sur le dépôt d'un modèle d'utilité, le délai de priorité ne sera que celui fixé pour les dessins et modèles industriels.

En outre, il est permis de déposer dans un pays un modèle d'utilité en vertu d'un droit de priorité basé sur le dépôt d'une demande de brevet et inversement.

f) Si une demande de brevet contient la revendication de priorités multiples, ou si l'examen révèle qu'une demande est complexe, l'administration devra, tout au moins, autoriser le demandeur à la diviser dans des conditions que déterminera la législation intérieure, en conservant comme date de chaque demande divisionnaire la date de la demande initiale et, s'il y a lieu, le bénéfice du droit de priorité.

Article 4bis.

Les brevets demandés dans les divers pays contractants par des ressortissants de l'Union seront indépendants des brevets obtenus pour la même invention dans les autres pays, adhérents ou non à l'Union.

Cette disposition doit s'entendre d'une façon absolue, notamment en ce sens que les brevets demandés pendant le délai de priorité sont indépendants, tant au point de vue des causes de nullité et de déchéance, qu'au point de vue de la durée normale.

Elle s'applique à tous les brevets existant au moment de sa mise en vigueur.

Il en sera de même, en cas d'accession de nouveaux pays, pour les brevets existant de part et d'autre au moment de l'accession.

Article 5.

L'introduction, par le breveté, dans le pays où le brevet a été délivré, d'objets fabriqués dans l'un ou l'autre des pays de l'Union, n'entraînera pas la déchéance.

interval, either, for instance, by another deposit, by publication or exploitation of the invention, by the putting on sale of copies of the design or model, or by use of the mark.

(c) The above-mentioned periods of priority shall be twelve months for patents and utility models, and six months for industrial designs and models and trade marks.

These periods start from the date of deposit of the first application in a country of the Union ; the day of deposit is not included in the period.

If the last day of the period is a *dies non* in the country where protection is claimed, the period shall be extended until the first following working day.

(d) Any person desiring to take advantage of the priority of a previous deposit shall be bound to make a declaration giving particulars as to the date of such deposit and the country in which it was made. Each country will determine for itself the latest time at which such declaration must be made.

These particulars shall be mentioned in the publications issued by the competent authority, in particular on the patents and the specifications relating thereto.

The Contracting Countries may require any person making a declaration of priority to produce a copy of the application (with the specification, drawings, etc.) previously deposited. The copy, certified as correct by the authority by whom the application was received, shall not require any legal authentication, and may in any case be deposited at any time within three months from the deposit of the subsequent application. They may require it to be accompanied by a certificate from the proper authority showing the date of the deposit, and also by a translation.

No other formalities may be required for the declaration of priority at the time of depositing the application. Each of the Contracting Countries shall decide for itself what consequences shall follow the omission of the formalities prescribed by the present article, but such consequences shall in no case be more serious than the loss of the right of priority.

Subsequently, further proof in support of the declaration may be required.

(e) Where an application for the registration of an industrial design or model is deposited in a country in virtue of a right of priority based on a previous deposit of an application for registration of a utility model, the period of priority shall only be that fixed for industrial designs and models.

Further, it is permissible to deposit in a country an application for the registration of a utility model in virtue of a right of priority based on the deposit of a patent application and *vice versa*.

(f) If an application for a patent contains multiple priority claims, or if examination reveals that an application contains more than one invention, the competent authority shall at least authorise the applicant to divide the application, subject to such conditions as may be imposed by domestic legislation, and preserving as the date of each part of the application the date of the initial application and, if necessary, the benefit of the right of priority.

Article 4 bis.

Patents applied for in the various Contracting Countries by persons entitled to the benefits of the Union shall be independent of the patents obtained for the same invention in the other countries, whether members of the Union or not.

This stipulation must be strictly interpreted, for example, it shall be understood to mean that patents applied for during the period of priority are independent, in respect of the grounds for refusal and for revocation, as well as in respect of their normal duration.

The stipulation applies to all patents existing at the time when it comes into effect.

Similarly it shall apply, in the case of the accession of new countries, to patents in existence, either on one side or the other, at the time of accession.

Article 5.

The importation by the patentee into the country where the patent has been granted of articles manufactured in any of the countries of the Union shall not entail revocation of the patent.

Toutefois, chacun des pays contractants aura la faculté de prendre les mesures législatives nécessaires pour prévenir les abus qui pourraient résulter de l'exercice du droit exclusif conféré par le brevet, par exemple faute d'exploitation.

Ces mesures ne pourront prévoir la déchéance du brevet que si la concession de licences obligatoires ne suffisait pas pour prévenir ces abus.

En tout cas, le brevet ne pourra pas faire l'objet de telles mesures avant l'expiration d'au moins trois années à compter de la date où il a été accordé et si le breveté justifie d'excuses légitimes.

La protection des dessins et modèles industriels ne peut être atteinte par une déchéance quelconque pour introduction d'objets conformes à ceux qui sont protégés.

Aucun signe ou mention d'enregistrement ne sera exigé sur le produit, pour la reconnaissance du droit.

Si, dans un pays, l'utilisation de la marque enregistrée est obligatoire, l'enregistrement ne pourra être annulé qu'après un délai équitable et si l'intéressé ne justifie pas des causes de son inaction.

Article 5bis.

Un délai de grâce, qui devra être au minimum de trois mois, sera accordé pour le paiement des taxes prévues pour le maintien des droits de propriété industrielle, moyennant le versement d'une surtaxe, si la législation nationale en impose une.

Pour les brevets d'invention, les pays contractants s'engagent en outre, soit à porter le délai de grâce à six mois au moins, soit à prévoir la restauration du brevet tombé en déchéance par suite de non paiement de taxes, ces mesures restant soumises aux conditions prévues par la législation intérieure.

Article 5ter.

Dans chacun des pays contractants ne seront pas considérés comme portant atteinte aux droits du breveté :

1° L'emploi, à bord des navires des autres pays de l'Union, des moyens faisant l'objet de son brevet dans le corps du navire, dans les machines, agrès, appareils et autres accessoires, lorsque ces navires pénétreront temporairement ou accidentellement dans les eaux du pays, sous réserve que ces moyens y soient employés exclusivement pour les besoins du navire ;

2° L'emploi des moyens faisant l'objet du brevet dans la construction ou le fonctionnement des engins de locomotion aérienne ou terrestre des autres pays de l'Union ou des accessoires de ces engins, lorsque ceux-ci pénétreront temporairement ou accidentellement dans ce pays.

Article 6.

Toute marque de fabrique ou de commerce régulièrement enregistrée dans le pays d'origine sera admise au dépôt et protégée telle quelle dans les autres pays de l'Union.

Toutefois, pourront être refusées ou invalidées :

1° Les marques qui sont de nature à porter atteinte à des droits acquis par des tiers dans le pays où la protection est réclamée.

2° Les marques dépourvues de tout caractère distinctif, ou bien composées exclusivement de signes ou d'indications pouvant servir, dans le commerce, pour désigner l'espèce, la qualité, la quantité, la destination, la valeur, le lieu d'origine des produits ou l'époque de production, ou devenus usuels dans le langage courant ou les habitudes loyales et constantes du commerce du pays où la protection est réclamée.

Nevertheless each of the Contracting Countries shall have the right to take the necessary legislative measures to prevent the abuses which might result from the exercise of the exclusive rights conferred by the patent, for example, failure to work.

These measures shall not provide for the revocation of the patent unless the grant of compulsory licences is insufficient to prevent such abuses.

In no case can the patent be made liable to such measures before the expiration of at least three years from the date of grant of the patent and then only if the patentee is unable to justify himself by legitimate reasons.

The protection of industrial designs and models may not, under any circumstances, be liable to revocation by reason of the importation of articles corresponding to those which are protected.

No sign or mention of registration shall be required on the goods in order to maintain recognition of the rights given by such registration.

If, in any country, the utilisation of a registered trade mark is compulsory, registration cannot be cancelled until after a reasonable period has elapsed, and then only if the person interested cannot justify the causes of his inaction.

Article 5 bis.

An extension of time of not less than three months shall be allowed for the payment of the prescribed fees for the maintenance of industrial property rights, on condition (if the national legislation of a country so provides) of the payment of a supplementary fee.

In the case of patents, the Contracting Countries further undertake, either to increase the above-mentioned extension of time to not less than six months, or to provide for the restoration of a patent which has expired by reason of the non-payment of fees, subject in each case to the conditions prescribed by the domestic legislation.

Article 5 ter.

In each of the Contracting Countries the following shall not be considered as infringements of the rights of a patentee.

(1) The use on board vessels of other countries of the Union of a patented invention in the body of the vessel, in the machinery, tackle, apparatus and other accessories, when such vessels penetrate temporarily or accidentally into the territorial waters of the country, provided that such invention is used exclusively for the actual needs of the vessel.

(2) The use of a patented invention in the construction or working of aircraft or land vehicles of other countries of the Union, or of the accessories to such aircraft or vehicles, when such aircraft or vehicles penetrate temporarily or accidentally into the country.

Article 6.

Every trade mark duly registered in the country of origin shall be admitted for deposit and protected in its original form in the other countries of the Union.

Nevertheless, registration of the following may be refused or cancelled :

(1) Marks which are of such a nature as to infringe rights acquired by third parties in the country where protection is claimed.

(2) Marks which have no distinctive character, or which consist exclusively of signs or indications which serve in trade to designate the kind, quality, quantity, destination, value, place of origin of the goods or date of production, or which have become customary in the current language, or in the *bona fide* and recognised customs of the trade of the country where protection is claimed.

Dans l'appréciation du caractère distinctif d'une marque on devra tenir compte de toutes les circonstances de fait, notamment de la durée de l'usage de la marque.

3^o Les marques qui sont contraires à la morale ou à l'ordre public.

Il est entendu qu'une marque ne pourra être considérée comme contraire à l'ordre public pour la seule raison qu'elle n'est pas conforme à quelque disposition de la législation sur les marques, sauf le cas où cette disposition elle-même concerne l'ordre public.

Sera considéré comme pays d'origine :

Le pays de l'Union où le déposant a un établissement industriel ou commercial effectif et sérieux, et, s'il n'a pas un tel établissement, le pays de l'Union où il a son domicile et, s'il n'a pas de domicile dans l'Union, le pays de sa nationalité, au cas où il est ressortissant d'un pays de l'Union.

En aucun cas le renouvellement de l'enregistrement d'une marque dans le pays d'origine n'entraînera l'obligation de renouveler l'enregistrement dans les autres pays de l'Union où la marque aura été enregistrée.

Le bénéfice de la priorité reste acquis aux dépôts de marques effectués dans le délai de l'article 4, même lorsque l'enregistrement dans le pays d'origine n'intervient qu'après l'expiration de ce délai.

La disposition de l'alinéa 1 n'exclut pas le droit d'exiger du déposant un certificat d'enregistrement régulier, délivré par l'autorité compétente du pays d'origine, mais aucune légalisation ne sera requise pour ce certificat.

Article 6bis.

Les pays contractants s'engagent à refuser ou à invalider soit d'office, si la législation du pays le permet, soit à la requête de l'intéressé, l'enregistrement d'une marque de fabrique ou de commerce qui serait la reproduction ou l'imitation susceptible de faire confusion, d'une marque que l'autorité compétente du pays de l'enregistrement estimera y être notoirement connue comme étant déjà la marque d'un ressortissant d'un autre pays contractant et utilisée pour des produits du même genre ou d'un genre similaire.

Un délai minimum de trois ans devra être accordé pour réclamer la radiation de ces marques. Le délai courra de la date de l'enregistrement de la marque.

Il ne sera pas fixé de délai pour réclamer la radiation des marques enregistrées de mauvaise foi.

Article 6ter.

Les pays contractants conviennent de refuser ou d'invalider l'enregistrement et d'interdire, par des mesures appropriées, l'utilisation, à défaut d'autorisation des pouvoirs compétents, soit comme marques de fabrique ou de commerce, soit comme éléments de ces marques, des armoiries, drapeaux et autres emblèmes d'Etat des pays contractants, signes et poinçons officiels de contrôle et de garantie adoptés par eux, ainsi que toute imitation au point de vue héraldique.

L'interdiction des signes et poinçons officiels de contrôle et de garantie s'appliquera seulement dans les cas où les marques qui les comprendront seront destinées à être utilisées sur des marchandises du même genre ou d'un genre similaire.

Pour l'application de ces dispositions, les pays contractants conviennent de se communiquer réciproquement, par l'intermédiaire du Bureau international de Berne, la liste des emblèmes d'Etat, signes et poinçons officiels de contrôle et de garantie, qu'ils désirent ou désireront placer, d'une façon absolue ou dans certaines limites, sous la protection du présent article, ainsi que toutes modifications ultérieures apportées à cette liste. Chaque pays contractant mettra à la disposition du public, en temps utile, les listes notifiées.

✱ Tout pays contractant pourra, dans un délai de douze mois à partir de la réception de la notification, transmettre, par l'intermédiaire du Bureau international de Berne, au pays intéressé, ses objections éventuelles.

In arriving at a decision as to the distinctive character of a mark, all the circumstances of the case must be taken into account, including the length of time during which the mark has been in use.

(3) Marks which are contrary to morality or public order.

It is understood that a mark cannot be considered as contrary to public order for the sole reason that it does not conform to some stipulation of the laws concerning marks, except where such stipulation itself relates to public order.

Shall be considered as the country of origin :

The country of the Union where the depositor has a real and effective industrial or commercial establishment ; if he has not such an establishment, the country of the Union where he is domiciled, and if he is not domiciled in the Union, the country of his nationality if he is a person within the jurisdiction of one of the countries of the Union.

In no case shall the renewal of the registration of a mark in the country of origin involve the obligation to renew the registration of the mark in other countries of the Union where it has been registered.

The benefits of priority shall be accorded to applications for the registration of marks deposited within the period fixed by Article 4, notwithstanding the fact that registration in the country of origin may not be completed until after the expiration of such period.

The stipulations of paragraph 1 do not exclude the right of requiring from a depositor a certificate of due registration, issued by the competent authority of the country of origin, but no legal authentication of such certificate shall be required.

Article 6 bis.

The Contracting Countries undertake to refuse or to cancel, either administratively if their legislation so permits, or at the request of an interested party, the registration of any trade mark which is a reproduction of or an imitation capable of creating confusion with a mark considered by the competent authority of the country of registration to be well-known in that country as being already the mark of a person within the jurisdiction of another Contracting Country, and utilised for the same or similar classes of goods.

A period of at least three years shall be allowed for claiming the removal of such marks. This period shall run from the date of registration of the mark.

There shall be no limit to the period within which application may be made for the removal of marks registered in bad faith.

Article 6 ter.

The Contracting Countries agree to refuse or to cancel the registration, and to prohibit by appropriate measures the utilisation, without authorisation by the competent authorities, either as trade marks or as elements of trade marks, of armorial bearings, flags and other State emblems of the Contracting Countries, official signs and hall-marks indicating control or warranty adopted by them, and all imitations thereof from an heraldic point of view.

The prohibition of the utilisation of official signs and hall-marks indicating control or warranty shall apply solely in cases where the marks which contain them are intended to be utilised for the same or similar classes of goods.

For the application of these stipulations the Contracting Countries agree to communicate mutually through the medium of the International Bureau of Berne, the list of State emblems and official signs and hall-marks indicating control or warranty which they desire, or may hereafter desire, to place wholly or within certain limits, under the protection of the present Article, and all subsequent modifications of this list. Each contracting Country shall forthwith make the lists so communicated available to the public.

Any Contracting Country may, within a period of twelve months from the receipt of the communication, transmit any objections which it may desire to offer to the country concerned through the medium of the International Bureau.

Pour les emblèmes d'Etat notoirement connus, les mesures prévues à l'alinéa premier s'appliqueront seulement aux marques enregistrées après la signature du présent acte.

Pour les emblèmes d'Etat qui ne seraient pas notoirement connus, et pour les signes et poinçons officiels, ces dispositions ne seront applicables qu'aux marques enregistrées plus de deux mois après réception de la notification prévue par l'alinéa 3.

En cas de mauvaise foi, les pays auront la faculté de faire radier même les marques enregistrées avant la signature du présent acte et comportant des emblèmes d'Etat, signes et poinçons.

Les nationaux de chaque pays qui seraient autorisés à faire usage des emblèmes d'Etat, signes et poinçons de leur pays, pourront les utiliser, même s'il y avait similitude avec ceux d'un autre pays.

Les pays contractants s'engagent à interdire l'usage, non autorisé dans le commerce, des armoiries d'Etats des autres pays contractants, lorsque cet usage sera de nature à induire en erreur sur l'origine des produits.

Les dispositions qui précèdent ne font pas obstacle à l'exercice, par les pays, de la faculté de refuser ou d'invalidier, par application du N° 3 du deuxième alinéa de l'article 6, les marques contenant, sans autorisation, des armoiries, drapeaux, décorations et autres emblèmes d'Etat ou des signes et poinçons officiels adoptés par un pays de l'Union.

Article 7.

La nature du produit sur lequel la marque de fabrique ou de commerce doit être apposée ne peut, dans aucun cas, faire obstacle à l'enregistrement de la marque.

Article 7bis.

Les pays contractants s'engagent à admettre au dépôt et à protéger les marques appartenant à des collectivités dont l'existence n'est pas contraire à la loi du pays d'origine, même si ces collectivités ne possèdent pas un établissement industriel ou commercial.

Cependant chaque pays sera juge des conditions particulières sous lesquelles une collectivité pourra être admise à faire protéger ses marques.

Article 8.

Le nom commercial sera protégé dans tous les pays de l'Union sans obligation de dépôt ou d'enregistrement, qu'il fasse ou non partie d'une marque de fabrique ou de commerce.

Article 9.

Tout produit portant illicitement une marque de fabrique ou de commerce, ou un nom commercial, sera saisi à l'importation dans ceux des pays de l'Union dans lesquels cette marque ou ce nom commercial ont droit à la protection légale.

La saisie sera également effectuée dans le pays où l'apposition illicite aura eu lieu, ou dans le pays où aura été importé le produit.

La saisie aura lieu à la requête soit du ministère public, soit de toute autre autorité compétente, soit d'une partie intéressée, personne physique ou morale, conformément à la législation intérieure de chaque pays.

Les autorités ne seront pas tenues d'effectuer la saisie en cas de transit.

Si la législation d'un pays n'admet pas la saisie à l'importation, la saisie sera remplacée par la prohibition d'importation ou la saisie à l'intérieur.

In the case of State emblems which are well-known the measures prescribed by first paragraph shall apply solely to marks registered after the signature of the present Convention.

As regards State emblems which are not well-known and official signs and hall-marks such stipulations shall be applicable only to marks registered more than two months after the receipt of the communication provided for in paragraph 3.

In cases of bad faith, however, each country shall be entitled to cause removal of marks, even though registered before the signature of the present Convention if they contain State emblems, signs or hall-marks.

The nationals of each country who have been authorised to make use of State emblems, signs or hall-marks of their country may continue to use them even though they are similar to those of another country.

The Contracting Countries undertake to prohibit the unauthorised use in trade of the State armorial bearings of the other Contracting Countries, when such use is of a nature to cause deception as to the origin of the goods.

The above stipulations shall not prevent the countries from exercising the power given in the third sub-section of second paragraph of Article 6, to refuse or to cancel the registration of marks containing, without authorisation, the armorial bearings, flags, decorations, and other State emblems or official signs or hall-marks adopted by a country of the Union.

Article 7.

The nature of the goods to which the trade mark is to be applied can, in no case, form an obstacle to the registration of the mark.

Article 7 bis.

The Contracting Countries undertake to admit to deposit and to protect marks belonging to associations, the existence of which is not contrary to the law of the country of origin, even if such associations do not possess an industrial or commercial establishment.

Nevertheless, each country shall be the sole judge of the particular conditions under which an association may be allowed to obtain protection for its marks.

Article 8.

A trade name shall be protected in all the countries of the Union without necessity of deposit or registration, whether or not it forms part of a trade mark.

Article 9.

All goods illegally bearing a trade mark or trade name shall be seized on importation into those countries of the Union where this mark or name has a right to legal protection.

Seizure shall be effected equally in the country where the mark or name was illegally applied, or in the country into which the goods bearing it may have been imported.

The seizure shall take place at the request either of the Public Prosecutor or of any other competent authority or of any interested party whether an individual or a body of persons corporate or unincorporate in conformity with the domestic law of each country.

The authorities shall not be bound to effect the seizure of goods in transit.

If the laws of a country do not admit of seizure on importation, such seizure shall be replaced by prohibition of importation or seizure within such country.

Si la législation d'un pays n'admet ni la saisie à l'importation, ni la prohibition d'importation, ni la saisie à l'intérieur, et en attendant que cette législation soit modifiée en conséquence, ces mesures seront remplacées par les actions et moyens que la loi de ce pays assurerait en pareil cas aux nationaux.

Article 10.

Les dispositions de l'article précédent seront applicables à tout produit portant faussement comme indication de provenance, le nom d'une localité ou d'un pays déterminé, lorsque cette indication sera jointe à un nom commercial fictif ou emprunté dans une intention frauduleuse.

Sera en tous cas reconnu comme partie intéressée, que ce soit une personne physique ou morale, tout producteur, fabricant ou commerçant engagé dans la production, la fabrication ou le commerce de ce produit et établi soit dans la localité faussement indiquée comme lieu de provenance, soit dans la région où cette localité est située, soit dans le pays faussement indiqué.

Article 10bis.

Les pays contractants sont tenus d'assurer aux ressortissants de l'Union une protection effective contre la concurrence déloyale.

Constitue un acte de concurrence déloyale tout acte de concurrence contraire aux usages honnêtes en matière industrielle ou commerciale.

Notamment devront être interdits :

1^o Tous faits quelconques de nature à créer une confusion par n'importe quel moyen avec les produits d'un concurrent ;

2^o Les allégations fausses, dans l'exercice du commerce, de nature à discréditer les produits d'un concurrent.

Article 10ter.

Les pays contractants s'engagent à assurer aux ressortissants des autres pays de l'Union des recours légaux appropriés pour réprimer efficacement tous les actes visés aux articles 9, 10 et 10 bis.

Ils s'engagent, en outre, à prévoir des mesures pour permettre aux syndicats et associations représentant l'industrie ou le commerce intéressé et dont l'existence n'est pas contraire aux lois de leur pays, d'agir en justice ou auprès des autorités administratives, en vue de la répression des actes prévus par les articles 9, 10 et 10bis, dans la mesure où la loi du pays dans lequel la protection est réclamée le permet aux syndicats et associations de ce pays.

Article 11.

Les pays contractants accorderont, conformément à leur législation intérieure, une protection temporaire aux inventions brevetables, aux modèles d'utilité, aux dessins ou modèles industriels ainsi qu'aux marques de fabrique ou de commerce, pour les produits qui figureront aux expositions internationales officielles ou officiellement reconnues, organisées sur le territoire de l'un d'eux.

Cette protection temporaire ne prolongera pas les délais de l'article 4. Si plus tard le droit de priorité est invoqué, l'administration de chaque pays pourra faire partir le délai de la date de l'introduction du produit dans l'exposition.

Chaque pays pourra exiger, comme preuve de l'identité de l'objet exposé et de la date d'introduction, les pièces justificatives qu'il jugera nécessaires.

If the laws of any country do not admit either of seizure upon importation, or of prohibition of importation, or of seizure within the country, and pending the requisite modification of these laws, these measures shall be replaced by the remedies available in such cases to nationals.

Article 10.

The stipulations of the preceding Article shall be applicable to all goods which falsely bear as an indication of origin the name of a specified locality or country, when such indication is joined to a trade name of a fictitious character or used with fraudulent intention.

Any producer, manufacturer or trader, whether an individual or a body of persons corporate or incorporate, engaged in the production, manufacture, or trade of such goods, and established either in the locality falsely indicated as the place of origin, in the district where the locality is situated, or in the country falsely indicated shall in any case be deemed a party interested.

Article 10 bis.

The Contracting Countries are bound to assure to persons entitled to the benefits of the Union an effective protection against unfair competition.

Every act of competition contrary to honest practices in industrial or commercial matters constitutes an act of unfair competition.

The following acts among others shall be prohibited :

- (1) All manner of acts, of such a nature as to create confusion by any means whatsoever with the goods of a competitor ;
- (2) False allegations, in the course of trade, of such a nature as to discredit the goods of a competitor.

Article 10 ter.

The Contracting Countries undertake to assure to persons within the jurisdiction of other countries of the Union appropriate legal remedies to repress effectively all acts referred to in Articles 9, 10 and 10 *bis*.

They undertake, further, to provide measures to permit syndicates and associations which represent industries or trades interested, and of which the existence is not contrary to the laws of their country, to take proceedings in the Courts or before the administrative authorities with a view to securing repression of the acts referred to in Articles 9, 10 and 10 *bis* so far as the law of the country in which protection is claimed permits such action to the syndicates and associations of that country.

Article 11.

The Contracting Countries shall, in conformity with their domestic legislation, grant temporary protection to patentable inventions, utility models, industrial designs or models, and trade marks, in respect of goods exhibited at official, or officially recognised, international exhibitions held in the territory of one of them.

This temporary protection shall not prolong the periods of priority provided by Article 4. If, at a later date, the right of priority is invoked, the Administration of each country may date the period of priority as from the date of introduction of the goods into the exhibition.

Each country may require, as proof of the identity of the object exhibited, and of the date of its introduction into the exhibition such evidence as it may consider necessary.

Article 12.

Chacun des pays contractants s'engage à établir un service spécial de la propriété industrielle et un dépôt central pour la communication au public des brevets d'invention, des modèles d'utilité, des dessins ou modèles industriels et de marques de fabrique ou de commerce.

Ce service publiera une feuille périodique officielle.

Article 13.

L'Office international institué à Berne sous le nom de Bureau international pour la protection de la propriété industrielle est placé sous la haute autorité du Gouvernement de la Confédération suisse, qui en règle l'organisation et en surveille le fonctionnement.

La langue officielle du Bureau international est la langue française.

Le Bureau international centralise les renseignements de toute nature relatifs à la protection de la propriété industrielle, il les réunit et les publie. Il procède aux études d'utilité commune intéressant l'Union et rédige, à l'aide des documents qui sont mis à sa disposition par les diverses administrations, une feuille périodique, en langue française, sur les questions concernant l'objet de l'Union.

Les numéros de cette feuille, de même que tous les documents publiés par le Bureau international, sont répartis entre les administrations des pays de l'Union dans la proportion du nombre des unités contributives ci-dessous mentionnées. Les exemplaires et documents supplémentaires qui seraient réclamés, soit par lesdites administrations, soit par des sociétés ou des particuliers, seront payés à part.

Le Bureau international doit se tenir en tout temps à la disposition des pays de l'Union, pour leur fournir, sur les questions relatives au service international de la propriété industrielle, les renseignements spéciaux dont ils pourraient avoir besoin. Le directeur du Bureau international fait sur sa gestion un rapport annuel qui est communiqué à tous les pays de l'Union.

Les dépenses du Bureau international seront supportées en commun par les pays contractants. Jusqu'à nouvel ordre, elles ne pourront pas dépasser la somme de cent vingt mille francs suisses par année. Cette somme pourra être augmentée, au besoin, par décision unanime d'une des conférences prévues à l'article 14.

Pour déterminer la part contributive de chacun des pays dans cette somme totale des frais, les pays contractants et ceux qui adhéreront ultérieurement à l'Union sont divisés en six classes, contribuant chacune dans la proportion d'un certain nombre d'unités, savoir :

1 ^{re} classe	25 unités
2 ^e »	20 »
3 ^e »	15 »
4 ^e »	10 »
5 ^e »	5 »
6 ^e »	3 »

Ces coefficients sont multipliés par le nombre des pays de chaque classe, et la somme des produits ainsi obtenus fournit le nombre d'unités par lequel la dépense totale doit être divisée. Le quotient donne le montant de l'unité de dépense.

Chacun des pays contractants désignera, au moment de son accession, la classe dans laquelle il désire être rangé.

Le Gouvernement de la Confédération suisse surveille les dépenses du Bureau international, fait les avances nécessaires et établit le compte annuel qui sera communiqué à toutes les autres administrations.

Article 14.

La présente convention sera soumise à des revisions périodiques, en vue d'y introduire les améliorations de nature à perfectionner le système de l'Union.

Article 12.

Each of the Contracting Countries undertakes to establish a special Government department for industrial property, and a central office for communication to the public of patents, utility models, industrial designs or models, and trade marks.

This department shall publish an official periodical journal.

Article 13.

The International Office, established at Berne under the name " Bureau international pour la protection de la Propriété Industrielle " is placed under the high authority of the Government of the Swiss Confederation, which regulates its organisation and supervises its working.

The official language of the International Bureau is French.

The International Bureau centralises information of every kind relating to the protection of industrial property and collates and publishes it. It studies matters of general utility which interest the Union, and edits, with the help of documents supplied to it by the various Administrations, a periodical journal in French, dealing with questions concerning the object of the Union.

The numbers of this journal, as well as all the documents published by the International Bureau, are circulated among the Administrations of the countries of the Union in the proportion of the number of contributing units as mentioned below. Such further copies as may be desired, either by the said Administrations, or by societies or private persons, shall be paid for separately.

The International Bureau shall at all times hold itself at the service of countries of the Union, in order to supply them with any special information they may need on questions relating to the international system of industrial property. The Director of the International Bureau will furnish an annual report on its working, which shall be communicated to all the countries of the Union.

The expenses of the International Bureau shall be borne by the Contracting Countries in common. Until fresh sanction is given, they must not exceed the sum of 120,000 Swiss francs per annum. This sum may be increased, in case of necessity, by a unanimous decision of one of the conferences referred to in Article 14.

To determine the quota which each country should contribute to this common total of expenses, the Contracting Countries and those which may afterwards join the Union are divided into six classes, each contributing in the proportion of a certain number of units, namely :

1st class	25 units.
2nd „	20 „
3rd „	15 „
4th „	10 „
5th „	5 „
6th „	3 „

These co-efficients are multiplied by the number of countries in each class, and the sum of the products thus obtained gives the number of units by which the total expenses has to be divided. The quotient gives the amount of the unit of expense.

Each of the Contracting Countries will designate at the time of its accession the class in which it wishes to be placed.

The Government of the Swiss Confederation superintends the expenses of the International Bureau, advances the necessary funds and renders an annual account, which will be communicated to all the other Administrations.

Article 14.

The present Convention shall be submitted to periodical revisions with a view to the introduction of amendments calculated to improve the system of the Union.

A cet effet, des conférences auront lieu, successivement, dans l'un des pays contractants entre les délégués desdits pays.

L'administration du pays où doit siéger la conférence préparera, avec le concours du Bureau international, les travaux de cette conférence.

Le directeur du Bureau international assistera aux séances des conférences, et prendra part aux discussions sans voix délibérative.

Article 15.

Il est entendu que les pays contractants se réservent respectivement le droit de prendre séparément, entre eux, des arrangements particuliers pour la protection de la propriété industrielle, en tant que ces arrangements ne contreviendraient point aux dispositions de la présente convention.

Article 16.

Les pays qui n'ont point pris part à la présente convention seront admis à y adhérer sur leur demande.

Cette adhésion sera notifiée par la voie diplomatique au Gouvernement de la Confédération suisse et par celui-ci à tous les autres.

Elle emportera, de plein droit, accession à toutes les clauses et admission à tous les avantages stipulés par la présente convention, et produira ses effets un mois après l'envoi de la notification faite par le Gouvernement de la Confédération suisse aux autres pays unionistes, à moins qu'une date postérieure n'ait été indiquée par le pays adhérent.

Article 16bis.

Les pays contractants ont le droit d'accéder en tout temps à la présente convention pour leurs colonies, possessions, dépendances et protectorats, ou territoires administrés en vertu d'un mandat de la Société des Nations, ou pour certains d'entre eux.

Ils peuvent à cet effet soit faire une déclaration générale par laquelle toutes leurs colonies, possessions, dépendances et protectorats et les territoires visés à l'alinéa premier, sont compris dans l'accession, soit nommer expressément ceux qui y sont compris, soit se borner à indiquer ceux qui en sont exclus.

Cette déclaration sera notifiée par écrit au Gouvernement de la Confédération suisse et par celui-ci à tous les autres.

Les pays contractants pourront, dans les mêmes conditions, dénoncer la convention pour leurs colonies, possessions, dépendances et protectorats, ou pour les territoires visés à l'alinéa premier, ou pour certains d'entre eux.

Article 17.

L'exécution des engagements réciproques contenus dans la présente convention est subordonnée, en tant que de besoin, à l'accomplissement des formalités et règles établies par les lois constitutionnelles de ceux des pays contractants qui sont tenus d'en provoquer l'application, ce qu'ils s'obligent à faire dans le plus bref délai possible.

Article 17bis.

La convention demeurera en vigueur pendant un temps indéterminé, jusqu'à l'expiration d'une année à partir du jour où la dénonciation en sera faite.

Cette dénonciation sera adressée au Gouvernement de la Confédération suisse. Elle ne produira son effet qu'à l'égard du pays qui l'aura faite, la convention restant exécutoire pour les autres pays contractants.

For this purpose, Conferences shall be held, successively in one of the Contracting Countries, among the delegates of the said countries.

The Administration of the country in which the Conference is to be held will make preparations for the work of that Conference, with the assistance of the International Bureau.

The Director of the International Bureau will be present at the meetings of the Conferences, and will take part in the discussions, but without the right of voting.

Article 15.

It is understood that the Contracting Countries respectively reserve to themselves the right to make separately, as between themselves, special agreements for the protection of industrial property, in so far as such agreements do not contravene the stipulations of the present Convention.

Article 16.

Countries which are not parties to the present Convention shall be allowed to accede to it upon their request.

This accession shall be notified through diplomatic channels to the Government of the Swiss Confederation, and by the latter to all the other countries.

It shall entail, as a matter of right, accession to all the clauses, and admission to all the advantages stipulated in the present Convention, and shall take effect one month after the dispatch of the notification by the Government of the Swiss Confederation to the other countries of the Union, unless a subsequent date has been indicated by the acceding country.

Article 16 bis.

The Contracting Countries have the right of acceding to the present Convention at any time, on behalf of their Colonies, Possessions, Dependencies and Protectorates, or territories administered in virtue of a mandate from the League of Nations, or of any of them.

For this purpose they may either make a general declaration, including all their Colonies, Possessions, Dependencies and Protectorates, and the territories referred to in paragraph 1, in the accession, or may expressly name those which are included, or may confine themselves to indicating those which are excluded therefrom.

This declaration shall be notified in writing to the Government of the Swiss Confederation and by the latter to all the other countries.

Under the same conditions, the Contracting Countries may denounce the Convention on behalf of their Colonies, Possessions, Dependencies, and Protectorates, or the territories referred to in paragraph 1, or of any of them.

Article 17.

The carrying out of the reciprocal engagements contained in the present Convention is subject, so far as necessary, to the observance of the formalities and rules established by the constitutional laws of those of the Contracting Countries which are bound to procure their application which they engage to do with as little delay as possible.

Article 17 bis.

The Convention shall remain in force for an unlimited time, till the expiry of one year from the date of its denunciation.

This denunciation shall be addressed to the Government of the Swiss Confederation. It shall only affect the denouncing country, the Convention remaining in operation as regards the other Contracting Countries.

Article 18.

Le présent acte sera ratifié et les ratifications en seront déposées à La Haye au plus tard le 1^{er} mai 1928. Il entrera en vigueur, entre les pays qui l'auront ratifié, un mois après cette date. Toutefois si auparavant il était ratifié par six pays au moins, il entrerait en vigueur, entre ces pays, un mois après que le dépôt de la sixième ratification leur aurait été notifié par le Gouvernement de la Confédération suisse et, pour les pays qui ratifieraient ensuite, un mois après la notification de chacune de ces ratifications.

Cet acte remplacera, dans les rapports entre les pays qui l'auront ratifié, la Convention d'Union de Paris de 1883, révisée à Washington le 2 juin 1911, et le Protocole de clôture, lesquels resteront en vigueur dans les rapports avec les pays qui n'auront pas ratifié le présent acte.

Article 19.

Le présent acte sera signé en un seul exemplaire, lequel sera déposé aux archives du Gouvernement des Pays-Bas. Une copie certifiée sera remise par ce dernier à chacun des gouvernements des pays contractants.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent acte.

Fait à La Haye, en un seul exemplaire, le 6 novembre 1925.

Pour l'Allemagne :

VIETINGHOFF.
V. SPECHT.
KLAUER.
Albert OSTERRIETH.

Pour l'Australie :

C. V. WATSON.

Pour l'Autriche :

D^r Carl DUSCHANEK.
D^r Hans FORTWÄNGLER.

Pour la Belgique :

CAPITAINE.
Louis ANDRÉ.
Thomas BRAUN.
D. COPPIETERS.

Pour les Etats-Unis du Brésil :

J. A. BARBOZA CARNEIRO.
Carlos Americo BARBOSA DE OLIVEIRA.

Pour le Canada :

Frederick H. PALMER.

Pour Cuba :

R. DE LA TORRE.

Pour le Danemark :

N. J. Ehrenreich HANSEN.

Pour la Ville libre de Dantzig :

St. KOZMIŃSKI.

Pour la République Dominicaine :

C. G. DE HASETH Cz.

Pour l'Espagne :

Santiago MENDEZ DE VIGO.
Fernando CABELLO LAPIEDRA.
José GARCIA MONGE.

Pour l'Estonie :

O. AARMANN.

Article 18.

The present Act shall be ratified and the ratifications deposited at The Hague not later than the 1st May, 1928. It shall come into force, between the countries which shall have ratified it, one month after that date. Nevertheless, if before that date it has been ratified by at least six countries, it shall come into force, between those countries, one month after the deposit of the sixth ratification has been notified to them by the Government of the Swiss Confederation and, in the case of countries which may ratify at a later date, one month after the notification of each of such ratifications.

This Act shall, as regards the relations between the countries which ratify it, replace the Convention of Paris of 1883, revised at Washington on the 2nd June, 1911, and the Final Protocol, which shall, however, remain in force as regards relations with the countries which shall not have ratified the present Act.

Article 19.

The present Act shall be signed in a single copy, which shall be deposited in the archives of the Government of The Netherlands. A certified copy shall be forwarded by the latter to each of the Governments of the Contracting Countries.

In witness whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Act.

Done at The Hague, in a single copy, the 6th November, 1925.

For Germany :

VIETINGHOFF.
v. SPECHT.
KLAUER.
Albert OSTERRIETH.

For Australia :

C. V. WATSON.

For Austria :

Dr. Carl DUSCHANEK.
Dr. Hans FORTWÄNGLER.

For Belgium :

CAPITAINE.
Louis ANDRÉ.
Thomas BRAUN.
D. COPPIETERS.

For the United States of Brazil :

J. A. BARBOZA CARNEIRO.
Carlos Americo BARBOSA DE OLIVEIRA.

For Canada :

Frederick H. PALMER.

For Cuba :

R. DE LA TORRE.

For Denmark :

N. J. Ehrenreich HANSEN.

For the Free City of Danzig :

St. KOŹMIŃSKI.

For the Dominican Republic :

C. G. DE HASETH Cz.

For Spain :

Santiago MENDEZ DE VIGO.
Fernando CABELLO LAPIEDRA.
José GARCIA MONGE.

For Estonia :

O. AARMANN.

<i>Pour les Etats-Unis d'Amérique :</i>	Thomas E. ROBERTSON. Wallace R. LANE. Jo. Baily BROWN.
<i>Pour la Finlande :</i>	Yrjö SAASTAMOINEN.
<i>Pour la France :</i>	Ch. DE MARCILLY. Marcel PLAISANT. Ch. DROUETS. Georges MAILLARD.
<i>Pour la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord :</i>	H. Llewellyn SMITH. A. J. MARTIN. A. BALFOUR.
<i>Pour la Hongrie :</i>	Elemér DE POMPÉRY.
<i>Pour l'Etat libre d'Irlande :</i>	G. O'KELLY DE GALLAGH.
<i>Pour l'Italie :</i>	Domenico BARONE. Letterio LABOCSETTA. Mario GHIRON.
<i>Pour le Japon :</i>	S. SAKIKAWA. N. ITO.
<i>Pour le Maroc :</i>	Ch. DE MARCILLY.
<i>Pour les Etats-Unis du Mexique :</i>	Julio POULAT.
<i>Pour la Norvège :</i>	B. WYLLER.
<i>Pour les Pays-Bas :</i>	J. Alingh PRINS. BIJLEVELD. DIJCKMEESTER.
<i>Pour la Pologne :</i>	St. KOZMIŃSKI. Frédéric ZOLL.
<i>Pour le Portugal :</i>	BANDEIRA.
<i>Pour le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes :</i>	D ^r Yanko CHOUMANE. Mihailo PRÉDITCH.
<i>Pour la Suède :</i>	E. O. J. BJÖRKLUND. H. HJERTÉN. Axel HASSELROT.
<i>Pour la Suisse :</i>	A. DE PURY. W. KRAFT.
<i>Pour la Syrie et le Grand Liban :</i>	Ch. DE MARCILLY.
<i>Pour la Tchécoslovaquie :</i>	BARÁČEK. Prof. D ^r Karel HERMANN-OTAVSKÝ. Ing. Bohuslav PAVLOUSEK.
<i>Pour la Tunisie :</i>	Ch. DE MARCILLY.
<i>Pour la Turquie :</i>	

<i>For the United States of America :</i>	Thomas E. ROBERTSON. Wallace R. LANE. Jo. Bailly BROWN.
<i>For Finland :</i>	Yrjö SAASTAMOINEN.
<i>For France :</i>	Ch. DE MARCILLY. Marcel PLAISANT. Ch. DROUETS. Georges MAILLARD.
<i>For Great Britain and Northern Ireland :</i>	H. Llewellyn SMITH. A. J. MARTIN. A. BALFOUR.
<i>For Hungary :</i>	Elemér DE POMPÉRY.
<i>For the Irish Free State :</i>	G. O'KELLY DE GALLAGH.
<i>For Italy :</i>	Domenico BARONE. Letterio LABOCSETTA. Mario GHIRON.
<i>For Japan :</i>	S. SAKIKAWA. N. ITO.
<i>For Morocco :</i>	Ch. DE MARCILLY.
<i>For the United States of Mexico :</i>	Julio POULAT.
<i>For Norway :</i>	B. WYLLER.
<i>For The Netherlands :</i>	J. Alingh PRINS. BIJLEVELD. DIJCKMEESTER.
<i>For Poland :</i>	St. KOŹMIŃSKI. Frédéric ZOLL.
<i>For Portugal :</i>	BANDEIRA.
<i>For the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes :</i>	Dr. Yanko CHOUMANE. Mihailo PRÉDITCH.
<i>For Sweden :</i>	E. O. J. BJÖRKLUND. H. HJERTÉN. Axel HASSELROT.
<i>For Switzerland :</i>	A. DE PURY. W. KRAFT.
<i>For Syria and Grand Lebanon :</i>	Ch. DE MARCILLY.
<i>For Czechoslovakia :</i>	BARÁČEK. Prof. Dr. Karel HERMANN-OTAVSKÝ. Ing. Bohuslav PAVLOUSEK.
<i>For Tunis :</i>	Ch. DE MARCILLY.
<i>For Turkey :</i>	

N° 1744.

ALLEMAGNE, BRÉSIL,
CUBA,
VILLE LIBRE DE DANZIG,
ESPAGNE, etc.

Arrangement de Madrid du 14 avril
1891, concernant la répression des
fausses indications de provenance
sur les marchandises, révisée à
Washington, le 2 juin 1911, et à
La Haye, le 6 novembre 1925.

GERMANY, BRAZIL, CUBA,
FREE CITY OF DANZIG,
SPAIN, etc.

Agreement of Madrid of April 14,
1891, for the Prevention of False
Indications of Origin on Goods,
revised at Washington, June 2,
1911, and at The Hague, Novem-
ber 6, 1925.

N° 1744. — ARRANGEMENT ¹ DE MADRID ² DU 14 AVRIL 1891 CONCERNANT LA RÉPRESSION DES FAUSSES INDICATIONS DE PROVENANCE SUR LES MARCHANDISES. REVISÉ A WASHINGTON³, LE 2 JUIN 1911, ET A LA HAYE, LE 6 NOVEMBRE 1925.

Texte officiel français communiqué par le chargé d'affaires a. i. des Pays-Bas à Berne. L'enregistrement de cet arrangement a eu lieu le 12 juin 1928.

Les soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont, d'un commun accord, arrêté le texte suivant, qui remplacera l'Arrangement de Madrid du 14 avril 1891, révisé à Washington le 2 juin 1911, savoir :

Article premier.

Tout produit portant une fausse indication de provenance dans laquelle un des pays contractants, ou un lieu situé dans l'un d'entre eux, serait directement ou indirectement indiqué comme pays ou comme lieu d'origine, sera saisi à l'importation dans chacun desdits pays.

La saisie sera également effectuée dans le pays où la fausse indication de provenance aura été apposée, ou dans celui où aura été introduit le produit muni de cette fausse indication.

Si la législation d'un pays n'admet pas la saisie à l'importation, cette saisie sera remplacée par la prohibition d'importation.

Si la législation d'un pays n'admet pas la saisie à l'intérieur, cette saisie sera remplacée par les actions et moyens que la loi de ce pays assure en pareil cas aux nationaux.

A défaut de sanctions spéciales assurant la répression des fausses indications de provenance, les sanctions prévues par les dispositions correspondantes des lois sur les marques ou les noms commerciaux seront applicables.

Article 2.

La saisie aura lieu à la diligence de l'Administration des Douanes qui avertira immédiatement l'intéressé, personne physique ou morale, pour lui permettre de régulariser, s'il le désire, la saisie opérée conservatoirement ; toutefois, le Ministère public ou toute autre autorité compétente, pourra requérir la saisie, soit à la demande de la partie lésée, soit d'office ; la procédure suivra alors son cours ordinaire.

Les autorités ne seront pas tenues d'effectuer la saisie en cas de transit.

¹ Le dépôt des ratifications par la Suisse, l'Allemagne, la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord et l'Espagne, a eu lieu à LaHaye, le 1^{er} mai 1928. Adhésions : Zone espagnole du Maroc, le 5 novembre 1928 ; Pologne, le 10 décembre 1928.

² DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XVIII, page 839.

³ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome VIII, page 801.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1744. — AGREEMENT ² OF MADRID ³ OF APRIL 14, 1891, FOR THE PREVENTION OF FALSE INDICATIONS OF ORIGIN ON GOODS. REVISED AT WASHINGTON ⁴, JUNE 2, 1911, AND AT THE HAGUE, NOVEMBER 6, 1925.

French official text communicated by the Netherlands Chargé d'Affaires a. i. at Berne. The registration of this Agreement took place June 12, 1928.

The undersigned, duly authorised by their respective Governments, have drawn up, in common accord, the following text, which shall be substituted for the Agreement of Madrid ³ of the 14th April, 1891, revised at Washington ⁴ on the 2nd June, 1911, that is to say :

Article 1.

All goods bearing a false indication of origin, in which one of the Contracting Countries, or a place situated therein, shall be directly or indirectly indicated as being the country or place of origin, shall be seized on importation into any of the said countries.

The seizure shall take place either in the country where the false indication of origin has been applied, or in that into which the goods bearing the false indication may have been imported.

If the law of any country does not permit seizure on importation, such seizure shall be replaced by prohibition of importation.

If the law of any country does not permit seizure in the interior, such seizure shall be replaced by the remedies assured in such case by the law of such country to its nationals.

In the absence of any special penalties ensuring the repression of false indications of origin, the penalties provided by the corresponding stipulations of the laws relating to marks or trade names shall be applicable.

Article 2.

The seizure shall be made by the Customs Authorities, who shall immediately inform the person interested (whether an individual or a body of persons corporate or incorporate) in order that such person may, if he so desires, take appropriate steps to confirm the seizure made as a protective measure. Nevertheless, the Public Prosecutor or any other competent authority may demand the seizure either at the request of the party injured or in their official capacity ; the procedure shall then follow its ordinary course.

The Authorities are not bound to effect the seizure of goods in transit.

¹ Traduction communiquée par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique.

¹ Translation communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office.

² The deposit of ratifications by Switzerland, Germany, Great Britain and Northern Ireland and Spain took place at The Hague, May 1, 1928. Accessions : Spanish Zone of Morocco, November 5, 1928; Poland, December 10, 1928.

³ *British and Foreign State Papers*, Vol. 96, page 837.

⁴ *British and Foreign State Papers*, Vol. 104, page 137.

Article 3.

Les présentes dispositions ne font pas obstacle à ce que le vendeur indique son nom ou son adresse sur les produits provenant d'un pays différent de celui de la vente, mais dans ce cas l'adresse ou le nom doit être accompagné de l'indication précise, et en caractères apparents, du pays ou du lieu de fabrication ou de production, ou d'une autre indication suffisante pour éviter toute erreur sur l'origine véritable des marchandises.

Article 4.

Les tribunaux de chaque pays auront à décider quelles sont les appellations qui, à raison de leur caractère générique, échappent aux dispositions du présent arrangement, les appellations régionales de provenance des produits vinicoles n'étant cependant pas comprises dans la réserve spécifiée par cet article.

Article 5.

Les Etats de l'Union pour la protection de la propriété industrielle qui n'ont pas pris part au présent arrangement seront admis à y adhérer sur leur demande, et dans la forme prescrite par l'article 16 de la convention générale.

Les stipulations de l'article 16 *bis* de la Convention d'union s'appliquent au présent arrangement.

Article 6.

Le présent acte sera ratifié et les ratifications en seront déposées à La Haye au plus tard le 1^{er} mai 1928.

Il entrera en vigueur, entre les pays qui l'auront ratifié, un mois après cette date et aura la même force et durée que la convention générale. Toutefois, si auparavant il était ratifié par six pays au moins, il entrerait en vigueur, entre ces pays, un mois après que le dépôt de la sixième ratification leur aurait été notifié par le Gouvernement de la Confédération suisse et pour les pays qui ratifieraient ensuite, un mois après la notification de chacune de ces ratifications.

Le présent acte remplacera, dans les rapports entre les pays qui l'auront ratifié, l'Arrangement conclu à Madrid, le 14 avril 1891, et révisé à Washington, le 2 juin 1911. Ce dernier restera en vigueur dans les rapports avec les pays qui n'auront pas ratifié le présent acte.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent arrangement.

Fait à La Haye, en un seul exemplaire, le 6 novembre 1925.

Pour l'Allemagne :

VIETINGHOFF.

V. SPECHT.

KLAUER.

Albert OSTERRIETH.

Pour les Etats-Unis du Brésil :

J. A. Barboza CARNEIRO.

Carlos Americo BARBOSA DE OLIVEIRA.

Pour Cuba :

R. DE LA TORRE.

Pour la Ville Libre de Dantzig :

St. KOZMIŃSKI.

Article 3.

The present stipulations shall not prevent the vendor from indicating his name or address upon goods coming from a country other than that in which the sale takes place ; but in such case the address or the name must be accompanied by a clear indication and in intangible characters of the country or place of manufacture or production, or by some other indication sufficient to avoid any error as to the true origin of the goods.

Article 4.

The tribunals of each country will decide what appellations, on account of their generic character, do not fall within the provisions of the present Agreement, regional appellations concerning the origin of products of the vine being, however, not comprised in the reserve specified by this article.

Article 5.

Countries belonging to the Union for the Protection of Industrial Property, which have not acceded to the present Agreement, shall be allowed to accede on their demand in the manner prescribed by Article 16 of the general Convention. *

The provisions of Article 16 *bis* of the Convention of the Union * are applicable to the present Agreement.

Article 6.

The present Act shall be ratified and the ratifications deposited at The Hague not later than the 1st May, 1928.

It shall come into force, between the countries which shall have ratified it, one month after that date, and shall have the same force and duration as the general Convention. Nevertheless, if before that date it has been ratified by at least six countries, it shall come into force, between those countries, one month after the deposit of the sixth ratification has been notified to them by the Government of the Swiss Confederation, and in the case of countries which may ratify at a later date, one month after the notification of each of such ratifications.

This Act shall, as regards the relations between the countries which ratify it, replace the Agreement concluded at Madrid on the 14th April, 1891, and revised at Washington on the 2nd June, 1911, which shall, however, remain in force as regards relations with the countries which shall not have ratified the present Act.

In witness whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Agreement.

Done at The Hague in a single copy, the 6th November, 1925.

For Germany :

VIETINGHOFF.
v. SPECHT.
KLAUER.
Albert OSTERRIETH.

For the United States of Brazil :

J. A. Barboza CARNEIRO.
Carlos Americo BARBOSA DE OLIVEIRA.

For Cuba :

R. DE LA TORRE.

For the Free City of Danzig :

St. KOŹMIŃSKI.

Pour l'Espagne :

Santiago MENDEZ DE VIGO.
Fernando CABELLO LAPIEDRA.
José GARCIA MONGE.

Pour la France :

Ch. DE MARCILLY.
Marcel PLAISANT.
Ch. DROUETS.
Georges MAILLARD.

Pour la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord :

H. Llewellyn SMITH.
A. J. MARTIN.
A. BALFOUR.

Pour le Maroc :

Ch. DE MARCILLY.

Pour le Portugal :

BANDEIRA.

Pour la Suisse :

A. DE PURY.
W. KRAFT.

Pour la Syrie et le Grand-Liban :

Ch. DE MARCILLY.

Pour la Tchécoslovaquie :

BARÁČEK.
Prof. Dr Karel HERMANN-OTAVSKÝ.
Ing. Bohuslav PAVLOUSEK.

Pour la Tunisie :

Ch. DE MARCILLY.

<i>For Spain :</i>	Santiago MENDEZ DE VIGO. Fernando CABELLO LAPIEDRA. José GARCIA MONGE.
<i>For France :</i>	Ch. DE MARCILLY. Marcel PLAISANT. Ch. DROUETS. Georges MAILLARD.
<i>For Great Britain and Northern Ireland :</i>	H. Llewellyn SMITH. A. J. MARTIN. A. BALFOUR.
<i>For Morocco :</i>	Ch. DE MARCILLY.
<i>For Portugal :</i>	BANDEIRA.
<i>For Switzerland :</i>	A. DE PURY. W. KRAFT.
<i>For Syria and Grand Lebanon :</i>	Ch. DE MARCILLY.
<i>For Czechoslovakia :</i>	BARÁČEK. Prof. Dr. Karel HERMANN-OTAVSKÝ. Ing. Bohuslav PAVLOUSEK.
<i>For Tunis :</i>	Ch. DE MARCILLY.

N° 1745.

**ALLEMAGNE, AUTRICHE,
BELGIQUE,
BRÉSIL, CUBA, etc.**

Arrangement de Madrid du 14 avril
1891, concernant l'enregistrement
international des marques de fabri-
que ou de commerce, révisé à
Bruxelles, le 14 décembre 1900,
à Washington, le 2 juin 1911, et à
La Haye, le 6 novembre 1925.

**GERMANY, AUSTRIA,
BELGIUM, BRAZIL, CUBA, etc.**

Agreement concluded at Madrid,
April 14, 1891, concerning Inter-
national Registration of Commer-
cial and Industrial Trade Marks,
revised at Brussels, December 14,
1900, at Washington, June 2, 1911,
and at The Hague, November 6,
1925.

N° 1745. — ARRANGEMENT DE MADRID¹ DU 14 AVRIL 1891, CONCERNANT L'ENREGISTREMENT INTERNATIONAL DES MARQUES DE FABRIQUE OU DE COMMERCE, REVISÉ A BRUXELLES², LE 14 DÉCEMBRE 1900, A WASHINGTON³, LE 2 JUIN 1911, ET A LA HAYE, LE 6 NOVEMBRE 1925.

Texte officiel français communiqué par le chargé d'affaires a. i. des Pays-Bas à Berne. L'enregistrement de cet arrangement a eu lieu le 12 juin 1928.

Les soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont, d'un commun accord, arrêté le texte suivant, qui remplacera l'Arrangement de Madrid⁴ du 14 avril 1891, révisé à Washington, le 2 juin 1911, savoir :

Article premier.

Les ressortissants de chacun des pays contractants pourront s'assurer, dans tous les autres pays, la protection de leurs marques de fabrique ou de commerce enregistrées dans le pays d'origine, moyennant le dépôt desdites marques au Bureau international, à Berne, fait par l'entremise de l'administration dudit pays d'origine.

Fait règle pour la définition du pays d'origine, la disposition y relative de l'article 6 de la Convention générale d'Union pour la protection de la propriété industrielle.

Article 2.

Sont assimilés aux ressortissants des pays contractants les sujets ou citoyens des pays n'ayant pas adhéré au présent arrangement qui, sur le territoire de l'Union restreinte constituée par ce dernier, satisfont aux conditions établies par l'article 3 de la Convention générale.

¹ Dépôt des ratifications :

Suisse, Italie, Allemagne, Autriche, Espagne, Pays-Bas, à La Haye, le 1^{er} mai 1928.

Adhésions :

Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, effective à partir du 29 octobre 1928.

Zone espagnole du Maroc, effective à partir du 5 novembre 1928.

² DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XXX, page 475.

³ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome VIII, page 786.

⁴ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XVIII, page 842.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1745. — AGREEMENT² CONCLUDED AT MADRID, APRIL 14, 1891, CONCERNING INTERNATIONAL REGISTRATION OF COMMERCIAL AND INDUSTRIAL TRADE MARKS REVISED AT BRUSSELS³, DECEMBER 14, 1900, AT WASHINGTON⁴, JUNE 2, 1911, AND AT THE HAGUE, NOVEMBER 6, 1925.

French official text communicated by the Netherlands Chargé d'affaires a. i. at Berne. The registration of this Agreement took place June 12, 1928.

The Undersigned, having been duly empowered by their respective Governments, have, by common consent, drawn up the following text, which shall replace the Madrid Arrangement⁵ of April 14, 1891, revised at Washington on June 2, 1911 :

Article 1.

Nationals of each of the contracting countries may, in all the other countries, ensure the protection of their commercial or industrial trade marks registered in the country of origin by applying for the registration of these marks at the International Bureau at Berne, such application to be effected through the Administration of the country of origin.

For the definition of the term country of origin, the relevant provision of Article 6 of the General Convention of the Union for the Protection of Industrial Property shall apply.

Article 2.

Subjects or citizens of countries that have not acceded to the present Arrangement who, in the territory of the limited Union constituted by the latter, fulfil the conditions laid down in Article 3 of the General Convention, shall be treated on the same footing as nationals of the contracting countries.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² Deposit of ratifications :

Switzerland, Italy, Germany, Austria, Spain, The Netherlands, at The Hague, May 1, 1928

Accessions :

Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, effective as from October 29, 1928.

Spanish Zone of Morocco, effective as from November 5, 1928.

³ *British and Foreign State Papers*, Vol. 96, page 848.

⁴ *British and Foreign State Papers*, Vol. 108, page 404.

⁵ *British and Foreign State Papers*, Vol. 96, page 839.

Article 3.

Toute demande d'enregistrement international devra être présentée sur le formulaire prescrit par le règlement d'exécution, et l'Administration du pays d'origine de la marque certifiera que les indications qui figurent sur ces demandes correspondent à celles du registre national.

Si le déposant revendique la couleur à titre d'élément distinctif de sa marque, il sera tenu :

1^o De le déclarer et d'accompagner son dépôt d'une mention indiquant la couleur ou la combinaison de couleurs revendiquée ;

2^o De joindre à sa demande des exemplaires de ladite marque en couleur, qui seront annexés aux notifications faites par le Bureau international. Le nombre de ces exemplaires sera fixé par le règlement d'exécution.

Le Bureau international enregistrera immédiatement les marques déposées conformément à l'article premier. Il notifiera cet enregistrement sans retard aux diverses administrations. Les marques enregistrées seront publiées dans une feuille périodique éditée par le Bureau international, au moyen des indications contenues dans la demande d'enregistrement et d'un cliché fourni par le déposant.

En vue de la publicité à donner, dans les pays contractants, aux marques enregistrées, chaque administration recevra gratuitement du Bureau international le nombre d'exemplaires de la susdite publication qu'il lui plaira de demander. Cette publicité sera considérée dans tous les pays contractants comme pleinement suffisante, et aucune autre ne pourra être exigée du déposant.

Article 4.

A partir de l'enregistrement ainsi fait au Bureau international, la protection de la marque dans chacun des pays contractants sera la même que si cette marque y avait été directement déposée.

Toute marque qui a été l'objet d'un enregistrement international jouira du droit de priorité établi par l'article 4 de la Convention générale, sans qu'il soit nécessaire d'accomplir les formalités prévues dans la lettre d) de cet article.

Article 4 bis.

Lorsqu'une marque, déjà déposée dans un ou plusieurs des pays contractants, a été postérieurement enregistrée par le Bureau international au nom du même titulaire ou de son ayant cause, l'enregistrement international sera considéré comme substitué aux enregistrements nationaux antérieurs, sans préjudice des droits acquis par le fait de ces derniers.

Article 5.

Dans les pays où leur législation les y autorise, les administrations auxquelles le Bureau international notifiera l'enregistrement d'une marque auront la faculté de déclarer que la protection ne peut être accordée à cette marque sur leur territoire. Un tel refus ne pourra être opposé que dans les conditions qui s'appliqueraient, en vertu de la convention générale, à une marque déposée à l'enregistrement national.

Les administrations qui voudront exercer cette faculté devront notifier leurs refus, avec indication des motifs, au Bureau international, dans le délai prévu par leur loi nationale et, au plus tard, avant la fin d'une année comptée à partir de l'enregistrement international de la marque.

Article 3.

Every request for international registration must be submitted on the form specified in the Rules for the Application of this Arrangement, and the Administration of the country of origin of the mark will certify that the statements made in these requests concord with those entered in the national Register.

If the applicant claims colour as a distinctive factor in his mark, he must :

(1) Declare the fact and accompany his application by a statement mentioning the colour or combination of colours claimed ;

(2) Transmit with his request specimens of the said coloured mark which shall be attached to the notifications issued by the international Bureau. The number of these specimens shall be determined in the Rules for the Application of this Arrangement.

The International Bureau shall immediately register the marks in respect of which application is made in conformity with Article 1. It shall notify such registration to the various Administrations without delay. The registered marks shall be published in a periodical edited by the International Bureau, with the statements, contained in the request for registration and a cliché provided by the applicant.

For the purposes of the publicity to be given in the contracting countries to registered marks, each Administration shall receive from the International Bureau, free of charge, as many copies of the above publication as it may request. Such publicity shall be regarded in all the Contracting countries as fully adequate, and no further publicity shall be required of the applicant.

Article 4.

As soon as it has been thus registered at the International Bureau, the mark shall be protected in each of the contracting countries to exactly the same extent as if it had been registered direct in each country.

Every mark which has been internationally registered shall enjoy the right of priority laid down in Article 4 of the General Convention, without its being necessary to fulfil the formalities specified in (d) of that article.

Article 4 a.

When a mark, already registered in one or more of the contracting countries, is subsequently registered by the International Bureau in the name of the same entitulee or his assign, the international registration shall be held to replace the previous national registrations, without prejudice to the rights acquired as a result of such registrations.

Article 5.

In countries whose laws authorise them to do so, the Administrations to which the International Bureau notifies the registration of a mark may declare that protection cannot be accorded to it in their territory. Such veto can only be exercised under the conditions that would, in accordance with the General Convention, hold good for a mark in respect of which application was made for national registration.

Administrations desiring to avail themselves of this right must notify the International Bureau of their refusal, together with a statement of reasons, within the time-limit specified by their own laws, and in any case not later than twelve months as from the date on which the international registration of the mark took place.

Le Bureau international transmettra sans retard à l'administration du pays d'origine et au propriétaire de la marque, ou à son mandataire, si celui-ci a été indiqué au bureau par ladite administration, un des exemplaires de la déclaration de refus ainsi notifiée. L'intéressé aura les mêmes moyens de recours que si la marque avait été par lui directement déposée dans le pays où la protection est refusée.

Les administrations qui, dans le délai maximum susindiqué d'un an, n'auront adressé aucune communication au Bureau international seront censées avoir accepté la marque.

Article 5 bis.

Les pièces justificatives de la légitimité d'usage de certains éléments contenus dans les marques, tels que armoiries, écussons, portraits, distinctions honorifiques, titres, noms commerciaux ou noms de personnes autres que celui du déposant, ou autres inscriptions analogues qui pourraient être réclamées par les administrations des pays contractants, seront dispensées de toute certification ou légalisation autre que celle de l'administration du pays d'origine.

Article 5 ter.

Le Bureau international délivrera à toute personne qui en fera la demande, moyennant une taxe fixée par le règlement d'exécution, une copie des mentions inscrites dans le registre relativement à une marque déterminée.

Il pourra aussi, contre rémunération, se charger de faire des recherches d'antériorité parmi les marques internationales.

Article 6.

La protection résultant de l'enregistrement au Bureau international durera vingt ans à partir de cet enregistrement (sous réserve de ce qui est prévu à l'article 8 pour le cas où le déposant n'aura versé qu'une fraction de l'émolument international), mais elle ne pourra être invoquée en faveur d'une marque qui ne jouirait plus de la protection légale dans le pays d'origine.

Article 7.

L'enregistrement pourra toujours être renouvelé suivant les prescriptions des articles 1 et 3 pour une nouvelle période de vingt ans à compter depuis la date de renouvellement.

Six mois avant l'expiration du terme de protection, le Bureau international rappellera au propriétaire de la marque, par l'envoi d'un avis officiel, la date exacte de cette expiration.

Si la marque présentée en renouvellement du précédent dépôt a subi une modification de forme, les administrations pourront se refuser à l'enregistrer à titre de renouvellement, et le même droit leur appartiendra en cas de changement dans l'indication des produits auxquels la marque doit s'appliquer, à moins que, sur notification de l'objection par l'intermédiaire du Bureau international, l'intéressé ne déclare renoncer à la protection pour les produits autres que ceux désignés en mêmes termes lors de l'enregistrement antérieur.

Lorsque la marque n'est pas admise à titre de renouvellement, il pourra être tenu compte des droits d'antériorité ou autres acquis par le fait de l'enregistrement antérieur.

Article 8.

L'administration du pays d'origine fixera à son gré, et percevra à son profit, une taxe nationale qu'elle réclamera du propriétaire de la marque dont l'enregistrement international est demandé.

The International Bureau shall, without delay, transmit to the Administration of the country of origin and to the owner of the mark or to his agent — if the latter's name has been communicated to the Bureau by the said Administration — one of the copies of the declaration of refusal thus communicated to it. The person concerned shall have the same remedies as if the mark had been registered by him direct in the country in which protection is refused.

Administrations which have not, within the above mentioned maximum time limit of one year addressed any communication to the International Bureau, shall be deemed to have accepted the mark.

Article 5 a.

Documents transmitted as evidence of the legitimate use of certain component parts of marks, such as arms, escutcheons, portraits, distinctions, titles, trade names or names of persons other than the applicant, or other similar inscriptions which may be asked for by the Administrations of the contracting countries, shall be exempted from all acts of certification or legalisation other than those required by the Administration of the country of origin.

Article 5 b.

The International Bureau shall deliver to any person who so requests, for a fee fixed in the Rules for the Application of this Arrangement, a copy of the details entered in the Register concerning any given mark.

The Bureau may also, for payment, undertake to investigate the relative priority of international marks.

Article 6.

The protection afforded by registration at the International Bureau shall continue for twenty years as from the date of such registration (subject to the provisions contained in Article 8 concerning the case in which the applicant has only paid part of the international charge), but it may not be invoked on behalf of a mark which no longer enjoys legal protection in the country of origin.

Article 7.

Registration may in every case be renewed according to the provisions of Articles 1 and 3 for a further period of twenty years as from the date of renewal.

Six months before the expiration of the period of protection the International Bureau shall send the owner of the mark a semi-official notice reminding him of the exact date of expiration.

If a mark submitted in renewal of a previous registration has been modified in form, the various Administrations may refuse to register it as a renewal; they shall be similarly entitled to refuse registration if any change has been made in the list of the products to which the mark is to apply, unless, after receiving notification of the objection through the International Bureau, the person concerned states that he renounces his claim to the protection of products other than those designated, in identical terms, at the time of the previous registration.

When a mark is not accepted for renewal, rights of priority or other rights acquired by the fact of previous registration may be taken into account.

Article 8.

The Administration of the country of origin shall be free to fix, and shall collect for itself, a national fee to be levied on the owner of the mark in respect of which international registration is requested.

A cette taxe s'ajoutera un émolument international (en francs suisses) de cent cinquante francs pour la première marque, et de cent francs pour chacune des marques suivantes, déposées en même temps au Bureau international au nom du même propriétaire.

Le déposant aura la faculté de n'acquitter au moment du dépôt international qu'un émolument de cent francs pour la première marque et de soixante-quinze francs pour chacune des marques déposées en même temps que la première.

Si le déposant fait usage de cette faculté, il devra, avant l'expiration d'un délai de dix ans compté à partir de l'enregistrement international, verser au Bureau international un complément d'émolument de soixante-quinze francs pour la première marque et de cinquante francs pour chacune des marques déposées en même temps que la première, faute de quoi, à l'expiration de ce délai, il perdra le bénéfice de son enregistrement. Six mois avant cette expiration, le Bureau international rappellera au déposant, par l'envoi d'un avis officieux, à toutes fins utiles, la date exacte de cette expiration. Si le complément d'émolument n'est pas versé avant l'expiration de ce délai au Bureau international, celui-ci radiera la marque, notifiera cette opération aux administrations et la publiera dans son journal.

Lorsque la liste des produits pour lesquels la protection est revendiquée contiendra plus de cent mots, l'enregistrement de la marque ne sera effectué qu'après paiement d'une surtaxe à fixer par le règlement d'exécution.

Le produit annuel des diverses recettes de l'enregistrement international sera réparti par parts égales entre les pays contractants par les soins du Bureau international, après déduction des frais communs nécessités par l'exécution du présent arrangement.

Si, au moment de l'entrée en vigueur du présent arrangement révisé, un pays ne l'a pas encore ratifié, il n'aura droit, jusqu'à la date de son adhésion postérieure, qu'à une répartition de l'excédent de recettes calculé sur la base des anciennes taxes.

Article 8 bis.

Le propriétaire d'une marque internationale peut toujours renoncer à la protection dans un ou plusieurs des pays contractants, au moyen d'une déclaration remise à l'administration du pays d'origine de la marque, pour être communiquée au Bureau international, qui la notifiera aux pays que cette renonciation concerne.

Article 9.

L'administration du pays d'origine notifiera au Bureau international les annulations, radiations, renonciations, transmissions et autres changements apportés à l'inscription de la marque.

Le Bureau inscrira ces changements dans le registre international, les notifiera à son tour aux administrations des pays contractants, et les publiera dans son journal.

On procédera de même lorsque le propriétaire de la marque demandera à réduire la liste des produits auxquels elle s'applique.

Ces opérations peuvent être soumises à une taxe qui sera fixée par le règlement d'exécution.

L'addition ultérieure d'un nouveau produit à la liste ne peut être obtenue que par un nouveau dépôt effectué conformément aux prescriptions de l'article 3.

A l'addition est assimilée la substitution d'un produit à un autre.

Article 9 bis.

Lorsqu'une marque inscrite dans le registre international sera transmise à une personne établie dans un pays contractant autre que le pays d'origine de la marque, la transmission sera notifiée au Bureau international par l'administration de ce même pays d'origine. Le Bureau

To this fee shall be added an international charge (in Swiss francs) of one hundred and fifty francs for the first mark and one hundred francs for each subsequent mark registered at the same time at the International Bureau in the name of the same owner.

The applicant shall at the time of the international registration be entitled to pay one hundred francs only for the first mark and seventy-five francs for each of the marks registered at the same time as the first.

If the applicant avails himself of this right he must, before the expiration of ten years as from the date of international registration, pay to the International Bureau a balance of seventy-five francs for the first mark and fifty francs for each of the other marks registered at the same time as the first ; failing which he shall, on the expiration of this time-limit, forfeit the benefits of registration. Six months before the expiration of this period the International Bureau shall send the applicant a semi-official notice of the exact date of this expiration to enable him to take any necessary action. If the balance of the charge has not been paid to the International Bureau before the expiration of this time-limit, the Bureau shall cancel the mark, notify the various Administrations of its action, and publish the fact in its journal.

When the list of products for which protection is claimed contains more than one hundred words, the mark shall not be registered until an additional charge, to be determined in the Rules for the Application of this Arrangement, has been paid.

The annual yield of the various sums received in respect of international registration shall be apportioned equally between the contracting countries by the International Bureau, after deducting the joint expenditure occasioned in carrying out the present Arrangement.

If, at the time of the coming into force of the present revised Arrangement, a country has still not ratified it, that country shall only be entitled, until the date of its subsequent accession, to a share of the surplus receipts calculated on the basis of the former charges.

Article 8 a.

The owner of an international mark may at any time renounce protection in one or more of the contracting countries by means of a declaration transmitted to the Administration of the country of origin of the mark for communication to the International Bureau. The Bureau shall notify the countries which this renunciation concerns.

Article 9.

The Administration of the country of origin shall notify the International Bureau of all annulments, cancellations, renunciations, transfers and other changes affecting the registration of the mark.

The Bureau shall enter these changes in the international Register, shall in turn notify them to the Administrations of the contracting countries, and shall publish them in its journal.

Similar action shall be taken when the owner of a mark asks to reduce the list of products to which this mark applies.

A charge, to be determined in the Rules for the Application of this Arrangement, may be made for these transactions.

The subsequent addition of a new product to the list may only be made by effecting a new registration in conformity with the provisions of Article 3.

The substitution of one product for another shall be treated as an addition.

Article 9 a.

When a mark entered in the international register is transferred to a person established in a contracting country other than the country of origin of the mark, the transfer shall be notified to the International Bureau by the Administration of the country of origin. After obtaining the

international, après avoir reçu l'assentiment de l'administration à laquelle ressortit le nouveau titulaire, enregistrera la transmission, la notifiera aux autres administrations et la publiera dans son journal en mentionnant, si possible, la date et le numéro d'enregistrement de la marque dans son nouveau pays d'origine.

Nulle transmission de marque inscrite dans le registre international, faite au profit d'une personne non admise à déposer une marque internationale, ne sera enregistrée.

Article 9ter.

Les dispositions des articles 9 et 9bis concernant les transmissions n'ont point pour effet de modifier les législations des pays contractants qui prohibent la transmission de la marque sans la cession simultanée de l'établissement industriel ou commercial dont elle distingue les produits.

Article 10.

Les administrations régleront d'un commun accord les détails relatifs à l'exécution du présent arrangement.

Article 11.

Les pays de l'Union pour la protection de la propriété industrielle qui n'ont pas pris part au présent arrangement seront admis à y adhérer sur leur demande et dans la forme prescrite par la convention générale.

Dès que le Bureau international sera informé qu'un pays ou une de ses colonies a adhéré au présent arrangement, il adressera à l'administration de ce pays, conformément à l'article 3, une notification collective des marques qui, à ce moment, jouiront de la protection internationale.

Cette notification assurera, par elle-même, auxdites marques, le bénéfice des précédentes dispositions sur le territoire du pays adhérent, et fera courir le délai d'un an pendant lequel l'administration intéressée peut faire la déclaration prévue par l'article 5.

Toutefois, chaque pays en adhérant au présent arrangement pourra déclarer que, sauf en ce qui concerne les marques internationales ayant déjà fait antérieurement dans ce pays l'objet d'un enregistrement national identique encore en vigueur, et qui seront immédiatement reconnues sur la demande des intéressés, l'application de cet acte sera limitée aux marques qui seront enregistrées à partir du jour où cette adhésion deviendra effective.

Cette déclaration dispensera le Bureau international de faire la notification collective sus-indiquée. Il se bornera à notifier les marques en faveur desquelles la demande d'être mis au bénéfice de l'exception prévue à l'alinéa précédent lui parviendra, avec les précisions nécessaires, dans le délai d'une année à partir de l'accession du nouveau pays.

Article 12.

Le présent arrangement sera ratifié, et les ratifications en seront déposées à La Haye au plus tard le 1^{er} mai 1928.

Il entrera en vigueur un mois après cette date et aura la même force et durée que la convention générale.

Cet acte remplacera, dans les rapports entre les pays, qui l'auront ratifié, l'Arrangement de Madrid de 1891, révisé à Washington, le 2 juin 1911. Toutefois, celui-ci restera en vigueur dans les rapports avec les pays qui n'auront pas ratifié le présent acte.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent arrangement.

assent of the Administration to which the new entitlee is amenable, the International Bureau shall register this transfer, notify the other Administrations, and publish the fact in its journal, mentioning, if possible, the date and registration number of the mark in its new country of origin.

A mark filed in the international Register may not be transferred to a person not permitted to register an international mark.

Article 9 b.

The provisions of Articles 9 and 9 (a) concerning transfers shall not modify any laws of the contracting countries which provide that a mark may not be transferred unless the industrial or commercial establishment for whose products it is used is also transferred at the same time.

Article 10.

The various Administrations shall settle by common consent the details connected with the application of the present Arrangement.

Article 11.

Countries adhering to the Union for the Protection of Industrial Property which are not parties to the present Arrangement may accede thereto at their request and in the form prescribed by the General Convention.

As soon as the International Bureau is informed that a country or one of its colonies has acceded to the present Arrangement, it shall send to the Administration of that country, in conformity with Article 3, a complete list of all the marks which are at that time enjoying international protection.

The sending of this list shall be sufficient to ensure for these marks the benefit of the preceding provisions in the territory of the acceding country, and shall denote the commencement of the time limit of one year during which the Administration concerned may make the declaration referred to in Article 5.

Any country may, however, when acceding to the present Arrangement, declare that, except as regards international marks already entered in identical form in its national register and still valid, which will be immediately recognised at the request of the persons concerned, this Act shall only apply to marks registered as from the date on which the accession takes effect.

Such declaration will make it unnecessary for the International Bureau to send the complete list referred to above. In this case, it shall merely notify those marks for which the exceptional treatment referred to in the preceding paragraph has been requested ; such requests must, however, be accompanied by full explanations, and must be submitted within one year from the date of the accession of the new country.

Article 12.

The present Arrangement shall be ratified and the ratifications shall be deposited at The Hague not later than May 1, 1928.

It shall come into force one month after that date, and shall have the same validity and duration as the General Convention.

In the relations between countries which have ratified it, this Act shall replace the Madrid Arrangement of 1891, revised at Washington on June 2, 1911. The latter Arrangement shall, however, remain in force as regards relations with countries which have not ratified the present Act.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Arrangement.

Fait à La Haye, en un seul exemplaire, le 6 novembre 1925.

Pour l'Allemagne :

VIETINGHOFF.

V. SPECHT.

KLAUER.

Albert OSTERRIETH.

Pour l'Autriche :

Dr. Carl DUSCHANEK.

Dr. Hans FORTWÄNGLER.

Pour la Belgique :

CAPITAINE.

Louis ANDRÉ.

Thomas BRAUN.

D. COPPIETERS.

Pour les Etats-Unis du Brésil :

J. A. Barboza CARNEIRO.

Carlos Americo BARBOSA DE OLIVEIRA.

Pour Cuba :

R. DE LA TORRE.

Pour la Ville libre de Dantzig :

St. KOŹMIŃSKI.

Pour l'Espagne :

Santiago MENDEZ DE VIGO.

Fernando CABELLO LAPIEDRA.

José GARCIA MONGE.

Pour la France :

Ch. DE MARCILLY.

Marcel PLAISANT.

Ch. DROUETS.

Georges MAILLARD.

Pour la Hongrie :

Elemér DE POMPÉRY.

Pour l'Italie :

Domenico BARONE.

Letterio LABOCCETTA.

Mario GHIRON.

Pour le Maroc :

Ch. DE MARCELLY.

Pour les Etats-Unis du Mexique :

Julio POULAT.

Pour les Pays-Bas :

J. Alingh PRINS.

BIJLEVELD.

DIJCKMEESTER.

Pour le Portugal :

BANDEIRA.

Pour le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes :

Dr. Yanko CHOUMANE.

Mihailo PRÉDITCH.

Pour la Suisse :

A. de PURY.

W. KRAFT.

Pour la Tchécoslovaquie :

BARÁČEK.

Prof. Dr. Karel HERMANN-OTAVSKÝ.

Ing. Bohuslav PAVLOUSEK.

Pour la Tunisie :

Ch. DE MARCILLY.

Pour la Turquie :

Done at The Hague, in a single copy, on November 6, 1925.

<i>For Germany :</i>	VIETINGHOFF. v. SPECHT. KLAUER. Albert OSTERRIETH.
<i>For Austria :</i>	Dr. Carl DUSCHANEK. Dr. Hans FORTWÄNGLER.
<i>For Belgium :</i>	CAPITAINE. Louis ANDRÉ. Thomas BRAUN. D. COPPIETERS.
<i>For the United States of Brazil :</i>	J. A. Barboza CARNEIRO. Carlos Americo BARBOSA DE OLIVEIRA.
<i>For Cuba :</i>	R. DE LA TORRE.
<i>For the Free City of Danzig :</i>	ST. KOŹMIŃSKI.
<i>For Spain :</i>	Santiago MENDEZ DE VIGO. Fernando CABELLO LAPIEDRA. José GARCIA MONGE.
<i>For France :</i>	Ch. DE MARCILLY. Marcel PLAISANT. Ch. DROUETS. Georges MAILLARD.
<i>For Hungary :</i>	Elemér DE POMÉRY.
<i>For Italy :</i>	Domenico BARONE. Letterio LABOCETTA. Mario GHIRON.
<i>For Morocco :</i>	Ch. DE MARCILLY.
<i>For the United States of Mexico :</i>	Julio POULAT.
<i>For the Netherlands :</i>	J. Alingh PRINS. BIJLEVELD. DIJCKMEESTER.
<i>For Portugal :</i>	BANDEIRA.
<i>For the Serb-Croat-Slovene Kingdom :</i>	Dr. Yanko CHOUMANE. Mihailo PRÉDITCH.
<i>For Switzerland :</i>	A. DE PURY. W. KRAFT.
<i>For Czechoslovakia :</i>	BARÁČEK. Prof. Dr. Karel HERMANN-OTAVSKÝ. Ing. Bohuslav PAVLOUSEK.
<i>For Tunis :</i>	Ch. DE MARCILLY.
<i>For Turkey :</i>	

N° 1746.

ALLEMAGNE, BELGIQUE,
VILLE LIBRE DE DANTZIG,
ESPAGNE, FRANCE, etc.

Arrangement concernant le dépôt
international des dessins ou mo-
dèles industriels. Signé à La Haye,
le 6 novembre 1925.

GERMANY, BELGIUM,
FREE CITY OF DANZIG,
SPAIN, FRANCE, etc.

Agreement concerning the Inter-
national Registration of Industrial
Designs or Models. Signed at
The Hague, November 6, 1925.

No. 1746. — ARRANGEMENT¹ DE LA HAYE DU 6 NOVEMBRE 1925,
CONCERNANT LE DÉPÔT INTERNATIONAL DES DESSINS OU
MODÈLES INDUSTRIELS.

Texte officiel français communiqué par le chargé d'affaires a. i. des Pays-Bas à Berne. L'enregistrement de cet arrangement a eu lieu le 12 juin 1928.

Les soussignés, plénipotentiaires des gouvernements ci-dessus énumérés,
Vu l'article 15 de la Convention² d'Union internationale du 20 mars 1883 pour la protection de la propriété industrielle, révisée à Bruxelles³, le 14 décembre 1900, et à Washington⁴, le 2 juin 1911,

Ont, d'un commun accord et sous réserve de ratification, arrêté l'arrangement suivant :

Article premier.

Les ressortissants de chacun des pays contractants, ainsi que les personnes ayant satisfait sur le territoire de l'Union restreinte aux conditions établies par l'article 3 de la Convention générale, pourront s'assurer dans tous les autres pays contractants la protection de leurs dessins ou modèles industriels, au moyen d'un dépôt international effectué au Bureau international de la propriété industrielle à Berne.

Article 2.

Le dépôt international comprendra les dessins ou modèles soit sous la forme du produit industriel auquel ils sont destinés, soit sous celle d'un dessin, d'une photographie ou de toute autre représentation graphique suffisante dudit dessin ou modèle.

Les objets seront accompagnés d'une demande de dépôt international en double exemplaire contenant en langue française les indications que précisera le règlement d'exécution.

¹ Dépôt des ratifications :

Suisse, Allemagne, Espagne, Pays-Bas, à La Haye, le 1^{er} mai 1928.

Adhésion :

Zone espagnole du Maroc, effective à partir du 5 novembre 1928.

² DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome X, page 133.

³ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XXX, page 465.

⁴ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome VIII, page 760.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1746. — AGREEMENT² CONCLUDED AT THE HAGUE,
NOVEMBER 6, 1925, CONCERNING THE INTERNATIONAL RE-
GISTRATION OF INDUSTRIAL DESIGNS OR MODELS.

*French official text communicated by the Netherlands Chargé d'affaires a. i. at Berne. L'enregistrement
of this Agreement took place June 12, 1928.*

The undersigned Plenipotentiaries of the above-mentioned Governments,
In view of Article 15 of the Convention of the International Union³ of March 20, 1883, for
the Protection of Industrial Property, revised at Brussels⁴ on December 14th, 1900, and at
Washington⁵ on June 2nd, 1911,

Have, by common consent and subject to ratification, drawn up the following Arrangement :

Article 1.

Nationals of each of the contracting countries and persons who have, in the territory of the
limited Union, fulfilled the conditions laid down in Article 3 of the General Convention, may
ensure the protection of their industrial designs or models in all the other contracting countries,
by effecting an international registration of the same at the International Bureau for the Protection
of Industrial Property at Berne.

Article 2.

International registration shall comprise designs or models either in the form of the industrial
product for which they are intended, or in the form of a drawing photograph or any other adequate
graphic representation of the design or model in question.

The articles shall be accompanied by a request for international registration done in duplicate
and containing in French certain details to be specified in the Rules for the Application of this
Arrangement.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² Deposit of ratifications :

Switzerland, Germany, Spain, The Netherlands, at The Hague, May 1, 1928.

Accession :

Spanish Zone of Morocco, effective as from November 5, 1928.

³ *British and Foreign State Papers*, Vol. 74, page 44.

⁴ *British and Foreign State Papers*, Vol. 92, page 807.

⁵ *British and Foreign State Papers*, Vol. 104, page 116.

Article 3.

Aussitôt que le Bureau international de Berne aura reçu la demande de procéder à un dépôt international, il inscrira cette demande dans un registre spécial, notifiera cette inscription à l'administration qui lui aura été indiquée par chaque pays contractant et la publiera dans une feuille périodique, dont il distribuera gratuitement à chaque administration le nombre d'exemplaires voulu.

Les dépôts seront conservés dans les archives du Bureau international.

Article 4.

Celui qui effectue le dépôt international d'un dessin ou modèle industriel est considéré jusqu'à preuve du contraire comme propriétaire de l'œuvre.

Le dépôt international est purement déclaratif. En tant que dépôt, il produira dans chacun des pays contractants les mêmes effets que si les dessins ou modèles y avaient été directement déposés à la date du dépôt international, sous bénéfice toutefois des règles spéciales établies par le présent arrangement.

La publicité mentionnée dans l'article précédent sera considérée dans tous les pays contractants comme suffisante et aucune autre ne pourra être exigée du déposant sous réserve des formalités à remplir pour l'exercice du droit, conformément à la loi intérieure.

Le droit de priorité établi par l'article 4 de la Convention générale sera garanti à tout dessin ou modèle qui a fait l'objet d'un dépôt international, sans obligations d'aucune des formalités prévues par ce même article.

Article 5.

Les pays contractants conviennent de ne pas exiger que les dessins ou modèles ayant fait l'objet d'un dépôt international soient revêtus d'une mention obligatoire. Ils ne les frapperont de déchéance ni pour défaut d'exploitation, ni pour introduction d'objets conformes à ceux protégés.

Article 6.

Le dépôt international peut comprendre, soit un seul dessin ou modèle, soit plusieurs, dont le nombre devra être précisé dans la demande.

Il pourra être opéré, soit sous pli ouvert, soit sous pli cacheté. Seront acceptées notamment comme moyens de dépôt sous pli cacheté les enveloppes doubles, avec numéro de contrôle perforées (système Soleau) ou tout autre système approprié pour assurer l'identification.

Les dimensions maxima des objets susceptibles d'être déposés seront déterminées par le règlement d'exécution.

Article 7.

La durée de la protection internationale est fixée à quinze ans, comptés à partir de la date du dépôt au Bureau international de Berne ; ce délai est divisé en deux périodes, savoir une période de cinq ans et une période de dix ans.

Article 8.

Pendant la première période de protection, les dépôts seront admis, soit sous pli ouvert, soit sous pli cacheté ; pendant la deuxième période ils ne seront admis qu'à découvert.

Article 3.

As soon as the International Bureau at Berne has received a request to effect an international registration, it shall enter this request in a special register, notify the entry to the Administration indicated by each contracting country, and publish the entry in a periodical of which it shall distribute free of charge to each Administration as many copies as may be desired.

The articles deposited shall be kept in the archives of the International Bureau.

Article 4.

The person who effects the international registration of an industrial design or model shall, until the contrary be proved, be regarded as the owner of the article.

International registration shall be merely declaratory. As a registration, it shall produce in each of the contracting countries the same effects as if the designs or models had been registered direct in those countries on the date of the international registration, subject however to the special rules laid down in the present Arrangement.

The publicity mentioned in the preceding article shall be regarded in all the contracting countries as adequate, and the applicant shall not be required to give any further publicity, apart from the formalities under the internal laws of each country with which he must comply, before he can exercise his right.

The right of priority established under Article 4 of the General Convention shall, without any of the formalities provided for in that article, be assured to any design or model registered internationally.

Article 5.

The contracting countries undertake that designs or model which have been registered internationally shall not require to have affixed to them any compulsory mark. They will not cancel them either on the ground of non-exploitation or because articles have been introduced which are similar to the protected articles.

Article 6.

International registration may consist in the depositing of a single design or model, or of several, the number of which must be specified in the request.

The designs or models may be registered either in an unsealed or in a sealed cover. As a sealed deposit, they may in particular be registered in double envelopes perforated with a control number (Soleau system) or in accordance with any other system which ensures identification.

The maximum dimensions of articles for registration shall be determined in the Rules for the Application of this Arrangement.

Article 7.

The duration of international protection shall be for fifteen years, as from the date on which the designs or models are registered at the International Bureau at Berne ; this time-limit shall be divided into two periods of five and ten years respectively.

Article 8.

During the first period of protection articles for registration, may be admitted either in unsealed or in sealed covers ; during the second period, they shall only be admitted without covers.

Article 9.

Au cours de la première période, les dépôts sous pli cacheté pourront être ouverts sur la demande du déposant ou d'un tribunal compétent ; à l'expiration de la première période ils seront ouverts en vue du passage à la seconde période, sur une demande de prorogation.

Article 10.

Dans les six premiers mois de la cinquième année de la première période, le Bureau international donnera un avis officieux de l'échéance au déposant du dessin ou modèle.

Article 11.

Lorsque le déposant désirera obtenir la prolongation de la protection par le passage à la deuxième période, il devra remettre au Bureau international, au plus tard trois mois avant l'expiration du délai, une demande de prorogation.

Le Bureau procédera à l'ouverture du pli, s'il est cacheté, notifiera la prorogation intervenue à toutes les administrations et la publiera dans son journal.

Article 12.

Les dessins et modèles contenus dans les dépôts non prorogés, de même que ceux dont la protection est expirée, seront rendus *tels quels* à leurs propriétaires, sur leur demande et à leurs frais. S'ils ne sont pas réclamés, ils seront détruits au bout de deux ans.

Article 13.

Les déposants pourront à toute époque renoncer à leur dépôt, soit en totalité, soit partiellement, au moyen d'une déclaration qui sera adressée au Bureau international ; ce dernier lui donnera la publicité prévue à l'article 3.

La renonciation comporte la restitution du dépôt aux frais du déposant.

Article 14.

Lorsqu'un tribunal ou toute autre autorité compétente ordonnera qu'un dessin ou modèle secret lui soit communiqué, le Bureau international, régulièrement requis, procédera à l'ouverture du paquet déposé, en extraira le dessin ou modèle demandé et le fera parvenir à l'autorité requérante. L'objet ainsi communiqué devra être restitué dans le plus bref délai possible et réincorporé dans le pli cacheté ou dans l'enveloppe.

Article 15.

Les taxes du dépôt international, qui seront à payer avant qu'il puisse être procédé à l'inscription du dépôt, sont ainsi fixées :

- 1° Pour un seul dessin ou modèle et pour la première période de cinq ans : une somme de 5 francs ;
- 2° Pour un seul dessin ou modèle, à l'expiration de la première période et pour la durée de la deuxième période de dix ans : une somme de 10 francs ;
- 3° Pour un dépôt multiple et pour la première période de cinq ans : une somme de 10 francs ;

Article 9.

During the first period, deposits in sealed covers may be opened at the request of the applicant or of a competent tribunal ; on the expiration of the first period they shall, upon a request for prolongation, be opened, with a view to their passing into the second period.

Article 10.

Within the first six months of the fifth year of the first period, the International Bureau shall send a semi-official notice of the expiration of protection to the applicant for the registration of the design or model.

Article 11.

When the applicant desires to obtain the prolongation of protection by entering into the second period, he must submit a request for prolongation to the International Bureau at least three months before the expiration of the time-limit.

The Bureau shall then open the cover, if the design or model is sealed, notify the prolongation to all the Administrations and publish the fact in its journal.

Article 12.

The designs and models contained in deposits which have not been prolonged and those for which the period of protection has expired, shall be returned, as they are, to their owners at the request and expense of the latter. If not claimed, they shall be destroyed at the end of two years.

Article 13.

Applicants may at any time renounce their registration, either in whole or in part, by means of a declaration to be sent to the International Bureau. The Bureau shall give this declaration the publicity mentioned in Article 3.

Renunciation shall involve the return of the deposit at the expense of the applicant.

Article 14.

When a tribunal or any other competent authority orders the communication to it of a secret design or model, the International Bureau shall, when requested in due form, open the deposited packet, withdraw the design or model asked for, and transmit it to the authority making application. The article thus communicated must be returned as soon as possible and restored to its place in the sealed cover or envelope.

Article 15.

The charges for international registration, which must be paid before the entry can be made in the register, shall be as follows :

- (1) For a single design or model and for the first period of five years : 5 francs ;
- (2) For a single design or model on the expiration of the first period and for the duration of the second period of ten years : 10 francs ;
- (3) For the registration of more than one article and for the first period of five years : 10 francs ;

4° Pour un dépôt multiple, à l'expiration de la première période et pour la durée de la deuxième période de dix ans : une somme de 50 francs.

Article 16.

Le produit net annuel des taxes sera réparti, conformément aux modalités prévues par l'article 8 du règlement, entre les pays contractants par les soins du Bureau international, après déduction des frais communs nécessités par l'exécution du présent arrangement.

Article 17.

Le Bureau international inscrira dans ses registres tous les changements affectant la propriété des dessins ou modèles, dont il aura reçu notification de la part des intéressés ; il les dénoncera à son tour aux administrations des pays contractants et les publiera dans son journal.

Ces opérations peuvent être soumises à une taxe qui sera fixée par le règlement d'exécution.

Article 18.

Le Bureau international délivrera à toute personne, sur demande, contre une taxe fixée par le règlement, une expédition des mentions inscrites dans le registre au sujet d'un dessin ou modèle déterminé.

L'expédition pourra être accompagnée d'un exemplaire ou d'une reproduction du dessin ou modèle, qui auront pu être fournis au Bureau international et qu'il certifiera conforme à l'objet déposé à découvert. Si le Bureau n'est pas en possession d'exemplaires ou de reproductions semblables, il en fera faire, sur la demande des intéressés et à leurs frais.

Article 19.

Les archives du Bureau international, pour autant qu'elles contiennent des dépôts ouverts, sont accessibles au public. Toute personne peut en prendre connaissance, en présence d'un des fonctionnaires, ou obtenir du bureau des renseignements écrits sur le contenu du registre, et cela moyennant paiement des taxes à fixer par le règlement.

Article 20.

Les détails d'application du présent arrangement seront déterminés par un règlement d'exécution dont les prescriptions pourront être, à toute époque, modifiées d'un commun accord par les administrations des pays contractants.

Article 21.

Les dispositions du présent arrangement ne comportent qu'un minimum de protection ; elles n'empêchent pas de revendiquer l'application des prescriptions plus larges qui seraient édictées par la législation intérieure d'un pays contractant ; elles laissent également subsister l'application des dispositions de la Convention de Berne révisée de 1908, relatives à la protection des œuvres artistiques et des œuvres d'art appliquées à l'industrie.

(4) For the registration of more than one article on the expiration of the first period and for the duration of the second period of ten years : 50 francs.

Article 16.

The annual net yield of the charges shall, on the lines indicated in Article 8 of the Rules, be apportioned between the contracting countries by the International Bureau, after deduction of the joint expenditure occasioned in carrying out the present Arrangement.

Article 17.

The International Bureau shall enter in its registers all changes affecting the ownership of designs or models of which it may have been notified by the parties concerned ; it shall in turn communicate this information to the Administrations of the contracting countries and publish the facts in its journal.

A charge, to be determined in the Rules for the Application of this Arrangement, may be levied for these transactions.

Article 18.

The International Bureau shall deliver to any person who so requests, for a charge to be fixed in the Rules, a transcript of the entries in the register regarding a given design or model.

The transcript may be accompanied by any copy or reproduction of the design or model which may have been supplied to the International Bureau and Which the Bureau shall certify as giving a correct idea of the article deposited without a cover. If the Bureau possesses no copies or reproductions of this description, it shall have these made at the request and at the expense of the persons concerned.

Article 19.

The archives of the International Bureau shall be accessible to the public as regards the open deposits they contain. Any person may inspect these deposits, in the presence of an official, or obtain from the Bureau information in writing regarding the contents of the register on payment of a charge to be determined in the Rules.

Article 20.

The details for the application of the present arrangement shall be determined in Rules for the Application of this arrangement, the provisions of which may at any time be modified, by common consent, by the Administrations of the contracting countries.

Article 21.

The provisions of the present arrangement ensure only a minimum protection. They shall not prevent the application of more liberal measures which may be introduced under the internal laws of a contracting country from being claimed. They shall not affect the application of the provisions of the revised Berne Convention of 1908, concerning the Protection of Artistic Works and works of Art applied to Industrial Purposes.

Article 22.

Les pays membres de l'Union qui n'ont pas pris part au présent arrangement, seront admis à y adhérer sur leur demande et dans la forme prescrite par les articles 16 et 16 *bis* de la convention générale.

Article 23.

Le présent arrangement sera ratifié et les ratifications en seront déposées à La Haye au plus tard le 1^{er} mai 1928.

Il entrera en vigueur, entre les pays qui l'auront ratifié, un mois après cette date et aura la même force et durée que la convention générale.

En foi de quoi les plénipotentiaires des Etats ci-dessus énumérés ont signé le présent arrangement.

Fait à La Haye, en un seul exemplaire, le 6 novembre 1925.

Pour l'Allemagne :

VIETINGHOFF.
v. SPECHT.
KLAUER.
Albert OSTERRIETH.

Pour la Belgique :

CAPITAINE.
Louis ANDRÉ.
Thomas BRAUN.
D. COPPIETERS.

Pour la Ville libre de Dantzig :

St. KOZMIŃSKI.

Pour la République Dominicaine :

Pour l'Espagne :

Santiago MENDEZ DE VIGO.
Fernando CABELLO LAPIEDRA.
José GARCIA MONGE.

Pour la France :

Ch. DE MARCILLY.
Marcel PLAISANT.
Ch. DROUETS.
Georges MAILLARD.

Pour le Maroc :

Ch. DE MARCILLY.

Pour les Pays-Bas :

J. Alingh PRINS.
BIJLEVELD.
DIJCKMEESTER.

Pour le Portugal :

BANDEIRA.

Pour la Suisse :

A. DE PURY.
W. KRAFT.

Pour la Syrie et le Grand-Liban :

Ch. DE MARCILLY.

Pour la Tchécoslovaquie :

Pour la Tunisie :

Ch. DE MARCILLY.

Article 22.

Countries members of the Union which are not parties to the present Arrangement may accede thereto at their request and in the form prescribed under Articles 16 and 16(a) of the General Convention.

Article 23.

The present Arrangement shall be ratified and the ratifications shall be deposited at The Hague not later than May 1st, 1928.

It shall come into force, as between the countries which have ratified it, one month after that date, and shall have the same validity and duration as the General Convention.

In faith whereof the Plenipotentiaries of the above-mentioned States have signed the present Arrangement.

Done at The Hague, in a single copy, on November 6, 1925.

For Germany :

VIETINGHOFF.
V. SPECHT.
KLAUER.
Albert OSTERRIETH.

For Belgium :

CAPITAINE.
Louis ANDRÉ.
Thomas BRAUN.
D. COPPIETERS.

For the Free City of Danzig :

St. KOŹMIŃSKI.

For the Dominican Republic :

For Spain :

Santiago MENDEZ DE VIGO.
Fernando CABELLO LAPIEDRA.
José GARCIA MONGE.

For France :

Ch. DE MARCILLY.
Marcel PLAISANT.
Ch. DROUETS.
Georges MAILLARD.

For Morocco :

Ch. DE MARCILLY.

For the Netherlands :

J. Alingh PRINS.
BIJLEVELD.
DIJCKMEESTER.

For Portugal :

BANDEIRA.

For Switzerland :

A. DE PURY.
W. KRAFT.

For Syria and Great Lebanon :

Ch. DE MARCILLY.

For Czechoslovakia :

For Tunis :

Ch. DE MARCILLY.

N° 1747.

BELGIQUE ET FINLANDE

Convention d'extradition et d'assistance judiciaire en matière pénale.
Signée à Stockholm, le 23 janvier
1928.

BELGIUM AND FINLAND

Convention relating to Extradition
and Legal Assistance in Criminal
Matters. Signed at Stockholm,
January 23, 1928.

N^o 1747. — CONVENTION ¹ D'EXTRADITION ET D'ASSISTANCE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE ENTRE LE ROYAUME DE BELGIQUE ET LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE. SIGNÉE A STOCKHOLM, LE 23 JANVIER 1928.

*Texte officiel français communiqué par les ministres des Affaires étrangères de Belgique et de Finlande.
L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 13 juin 1928.*

SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES et LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE ayant résolu, d'un commun accord, de conclure une convention pour l'extradition réciproque des malfaiteurs et l'assistance judiciaire en matière pénale, ont nommé comme plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES :

M. le baron DE GROOTE, Grand-Croix de l'Ordre de Léopold II, Grand-Officier des ordres de Léopold et de la Couronne, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Helsingfors ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE :

M. le Docteur Werner SÖDERHJELM, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République à Stockholm,

Lesquels après avoir échangé leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les Gouvernements belge et finlandais s'engagent à se livrer réciproquement, à l'exception de leurs nationaux, dans les circonstances et les conditions établis par le présent traité les individus réfugiés de Belgique en Finlande ou de Finlande en Belgique, qui, âgés de seize ans accomplis au moment du crime ou du délit, sont poursuivis ou condamnés pour un crime ou délit commis sur le territoire de la partie réquérante.

Néanmoins, lorsque le crime ou le délit donnant lieu à la demande d'extradition aura été commis hors du territoire du pays requérant, il pourra être donné suite à cette demande si la législation du pays requis autorise la poursuite des mêmes infractions commises hors de son territoire.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Stockholm, le 5 mai 1928.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1747. — CONVENTION² BETWEEN THE KINGDOM OF BELGIUM AND THE REPUBLIC OF FINLAND RELATING TO EXTRADITION AND LEGAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS. SIGNED AT STOCKHOLM, JANUARY 23, 1928.

French official text communicated by the Belgian and Finnish Ministers for Foreign Affairs. The registration of this Convention took place June 13, 1928.

HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS and THE PRESIDENT OF THE FINNISH REPUBLIC, having jointly resolved to conclude a Convention for the reciprocal extradition of certain offenders and for legal assistance in criminal matters, have appointed as Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS :

Baron DE GROOTE, Grand Cross of the Order of Leopold II, Grand Officer of the Orders of Leopold and the Crown, His Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Helsingfors ;

THE PRESIDENT OF THE FINNISH REPUBLIC :

Dr. Werner SÖDERHJELM, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the Republic at Stockholm ;

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article 1.

The Belgian and Finnish Governments undertake to deliver up to each other, in the circumstances and under the conditions established by the present Convention, persons other than their own nationals who have fled from Belgium to Finland or from Finland to Belgium and who are accused or have been convicted of a crime or misdemeanour committed in the territory of the Party making application, provided that such persons had reached the age of sixteen at the time the offence was committed.

Nevertheless, when the crime or misdemeanour giving rise to the request for extradition has been committed outside the territory of the applicant country, the request may be granted, provided that the laws of the country applied to permit the prosecution of the same offence when committed outside its territory.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Stockholm, May 5, 1928.

Article 2.

Les crimes et les délits donnant lieu à extradition sont :

- 1^o Assassinat, empoisonnement, parricide, infanticide, meurtre ;
- 2^o Coups portés ou blessures faites volontairement ayant causé une maladie paraissant incurable, une incapacité permanente de travail personnel, la perte de l'usage absolu d'un organe, une mutilation grave ou la mort sans intention de la donner ;
- 3^o Administration volontaire ou coupable, mais sans intention de donner la mort, de substances pouvant la donner ou altérer gravement la santé ;
- 4^o Avortement ;
- 5^o Viol ;
 - Attentat à la pudeur commis sur la personne d'un mineur de l'un ou de l'autre sexe, âgé de moins de quinze ans accomplis ;
 - Attentat à la pudeur commis sur la personne d'un mineur de l'un ou de l'autre sexe, entre quinze et seize ans non débauché ;
 - Commerce charnel d'un ascendant avec un mineur, même âgé de plus de seize ans accomplis, mais non émancipé par le mariage ;
 - Attentat aux mœurs en excitant, pour satisfaire les passions d'autrui, la débauche, la corruption ou la prostitution d'un mineur de l'un ou de l'autre sexe au-dessous de dix-sept ans ;
 - Embauchage, entraînement ou détournement, même avec son consentement, d'une personne de l'un ou de l'autre sexe au-dessous de vingt et un ans en vue de la débauche, pour satisfaire les passions d'autrui ;
 - Embauchage, entraînement ou détournement d'une femme ou d'une fille majeure en vue de la débauche, lorsque le fait a été commis par fraude ou à l'aide de violences, menaces, abus d'autorité ou tout autre moyen de contrainte, pour satisfaire les passions d'autrui ;
 - Rétention contre son gré d'une personne dans une maison de débauche ;
- 6^o Bigamie ;
- 7^o Enlèvement de mineurs ;
- 8^o Enlèvement, recel, suppression, substitution ou supposition d'enfant ;
- 9^o Exposition ou délaissement d'enfant ;
- 10^o Vol, abus de confiance, tromperie, punis par le Code pénal finlandais d'une peine plus grave que l'emprisonnement, extorsion, escroquerie ;
- 11^o Attentat à la liberté individuelle commis par des particuliers ;
- 12^o Fausse monnaie comprenant la contrefaçon et l'altération de la monnaie, l'émission et la mise en circulation de la monnaie contrefaite ou altérée ;
- 13^o Contrefaçon ou falsification d'effets publics ou de billets de banque, de titres publics ou privés ; émission ou mise en circulation de ces effets, billets ou titres contrefaits ou falsifiés ; faux en écriture ou dans les dépêches télégraphiques et usage de ces dépêches, effets, billets ou titres contrefaits, fabriqués ou falsifiés, pour autant que les lois des deux pays autorisent l'extradition du chef de ces infractions ;
- 14^o Contrefaçon ou falsification de sceaux, timbres, poinçons, marques, coupons pour le transport des personnes ou des choses, timbres-poste ou autres timbres adhésifs, usage de ces objets contrefaits ou falsifiés, usage préjudiciable des vrais sceaux, timbres, poinçons et marques, application méchante ou frauduleuse sur un objet d'art, un ouvrage de littérature ou de musique du nom d'un auteur ou de tout signe distinctif adopté par lui

Article 2.

The crimes and misdemeanours for which extradition may be granted are as follows :

- (1) Assassination, poisoning, parricide, infanticide, murder ;
- (2) Deliberate assault which has caused an apparently incurable disease, permanent incapacity for work, complete loss of the use of an organ, serious mutilation or unintended death ;
- (3) The deliberate or culpable administering of substances capable of causing death or of seriously injuring health, but without intent to cause death ;
- (4) Abortion ;
- (5) Rape ;
 - Indecent assault on the person of a minor of either sex who has not completed his or her fifteenth year ;
 - Indecent assault on the person of a minor of either sex between fifteen and sixteen years of age who has not been corrupted ;
 - Sexual intercourse of a relative in the ascending line with a minor, even if he or she is over sixteen years of age, but is not emancipated by marriage ;
 - Offences committed against morals by encouraging, in order to gratify the passions of another, the debauching, corruption or prostitution of a minor of either sex under seventeen years of age ;
 - Procuring, enticing or leading away for immoral purposes, even with his or her consent, a person of either sex who is under twenty-one years of age, in order to gratify the passions of another ;
 - Procuring, enticing or leading away for immoral purposes a woman or girl of full age, when the act was committed by fraud or by violence, threats, abuse of authority or any other means of compulsion, in order to gratify the passions of another ;
 - Detention of a person in a disorderly house against her will ;
- (6) Bigamy ;
- (7) The abduction of minors ;
- (8) The abduction, receiving, removal, replacement or substitution of a child ;
- (9) The exposing or abandoning of a child ;
- (10) Larceny, breach of trust, fraud, if punishable under the Finnish Penal Code with a graver penalty than imprisonment ; extortion, obtaining money or goods by false pretences ;
- (11) Offences committed by private persons against personal liberty ;
- (12) Counterfeiting, including the counterfeiting and altering of currency, the uttering and putting into circulation of counterfeit or altered currency ;
- (13) The counterfeiting or falsification of public bonds or banknotes or public or private securities ; the issuing or putting into circulation of such counterfeit or forged bonds, banknotes or securities ; falsification of documents or telegrams and the use of such counterfeit, forged or falsified telegrams, bonds, notes or securities, so far as the laws of the two countries authorise extradition on these grounds ;
- (14) The counterfeiting or falsification of seals, dies, stamps, marks, tickets for the conveyance of persons or things, postage or other adhesive stamps ; use of such counterfeit or forged articles ; improper use of genuine seals, stamps, dies and marks ; the malicious or fraudulent placing upon a work of art or literary work or musical composition of the name of an author or of any distinctive sign adopted by him to indicate his work ; the

pour désigner son œuvre ; vente, exposition en vente, détention dans les magasins, introduction sur le territoire, pour être vendus, desdits objets ;

15° Faux témoignage et fausses déclarations d'experts ou d'interprètes ; subornation de témoins, d'experts ou d'interprètes pour autant que les lois des deux pays autorisent l'extradition du chef de ces infractions ;

16° Faux serments ;

17° Concussion, détournement commis par des fonctionnaires publics ;

18° Banqueroute frauduleuse ;

19° Entraves volontaires à la circulation d'un convoi sur un chemin de fer par le dépôt d'objets quelconques, par le dérangement de rails ou de leurs supports, par l'enlèvement de chevilles ou clavettes ou par l'emploi de tout autre moyen de nature à arrêter le convoi ou à le faire sortir des rails, pour autant que les lois des deux pays autorisent l'extradition du chef de ces infractions ;

20° Incendie volontaire ;

21° Empoisonnement de bestiaux ;

22° Crimes et délits maritimes qui, d'après la législation des deux pays, peuvent donner lieu à extradition ;

23° Recèlement des objets obtenus à l'aide d'un vol ou d'une extorsion ;

24° Trafic d'esclaves.

Sont comprises dans les qualifications précédentes, la complicité et la tentative, lorsqu'elles sont punies par les législations des deux pays.

Dans tous les cas, crimes et délits, l'extradition ne pourra avoir lieu que lorsque le fait similaire sera punissable d'après la législation du pays auquel la demande est adressée.

Article 3.

L'extradition n'aura pas lieu :

1° Si, depuis les faits imputés, le dernier acte de poursuite ou la condamnation, la prescription de l'action ou de la peine est acquise, d'après les lois du pays où le prévenu s'est réfugié, au moment où la remise pourrait avoir lieu ;

2° Lorsque la demande en sera motivée par le même fait pour lequel l'individu réclamé a été poursuivi et mis hors de cause, ou est encore poursuivi ou a déjà été jugé dans le pays auquel l'extradition est demandée.

Article 4.

Si l'individu réclamé est poursuivi ou condamné dans le pays requis, pour une infraction autre que celle qui a donné lieu à la demande d'extradition, son extradition pourra être différée, jusqu'à la fin de la poursuite et, en cas de condamnation, jusqu'au moment où il aura subi sa peine.

Dans le cas où il serait poursuivi ou détenu dans le même pays à raison d'obligations contractées envers des particuliers, son extradition aura lieu néanmoins sous réserve, pour ceux-ci, de faire valoir ensuite leurs droits devant l'autorité compétente.

Article 5.

L'extradition ne sera pas accordée si l'infraction pour laquelle elle est demandée est considérée par la partie requise comme un délit politique ou un fait connexe à un semblable délit.

sale, offering for sale, possession in shops, and introduction into the country for sale, of the said objects;

(15) Perjury and false statements by experts or interpreters; subornation of witnesses, experts or interpreters, so far as the laws of the two countries authorise extradition on these grounds;

(16) False swearing;

(17) Embezzlement and malversation by public officials;

(18) Fraudulent bankruptcy;

(19) Deliberate obstruction of railway traffic by placing objects of any kind on the line, by interfering with the rails or their supports, by removing bolts or pins, or by the use of any other means calculated to stop the train or cause it to leave the rails, so far as the laws of the two countries authorise extradition on these grounds;

(20) Arson;

(21) The poisoning of cattle;

(22) Crimes and misdemeanours committed at sea which are extraditable offences according to the legislation of the two countries;

(23) Receiving of articles obtained by means of theft or extortion;

(24) Dealing in slaves.

The foregoing classes of offences shall include complicity in and attempts to commit such offences when punishable under the laws of both countries.

In all cases, and for all crimes and misdemeanours extradition may not take place unless the like offence is punishable under the laws of the country to which the request is made.

Article 3.

Extradition shall not take place:

(1) If, subsequently to the acts alleged or to the last stage in the proceedings, or to the sentence, exemption from prosecution or punishment has been acquired by lapse of time under the laws of the country in which the accused person has taken refuge, at the time when his surrender might take place;

(2) When the request for extradition is based upon an offence in respect of which the person claimed has been prosecuted and discharged or is still being proceeded against, or has already been tried, in the country to which the request for surrender is made.

Article 4.

If the person claimed is being proceeded against or has been convicted in the country applied to for an offence other than that for which extradition is requested, the extradition may be deferred until the conclusion of the proceedings and, in the event of a conviction, until he has served his sentence.

Should he be proceeded against or detained in the same country by reason of obligations contracted towards private persons, his extradition shall nevertheless take place, subject to the right of such persons to present their claims before the competent authority later.

Article 5.

Extradition shall not be granted if the offence for which it is requested is regarded by the Party applied to as a political offence or as an act connected with a political offence.

L'étranger dont l'extradition aura été accordée ne pourra être poursuivi ou puni pour aucun délit politique antérieur à l'extradition, ni pour aucun fait connexe à un semblable délit, ni pour aucun des crimes ou délits non prévus par la présente convention.

Ne sera pas réputé délit politique, ni fait connexe à un semblable délit, l'attentat contre la personne du chef d'un Etat étranger ou contre celle des membres de sa famille, lorsque cet attentat constituera le fait d'assassinat.

L'individu extradé pourra toutefois être poursuivi ou puni contradictoirement dans les cas suivants pour une infraction autre que celle qui a motivé l'extradition :

1^o S'il a demandé à être jugé ou à subir sa peine, auquel cas sa demande sera communiquée au gouvernement qui l'a livré ;

2^o S'il n'a pas quitté, pendant le mois qui suit son élargissement définitif, le pays auquel il a été livré ;

3^o Si l'infraction est comprise dans la convention et si le Gouvernement auquel il a été livré a obtenu préalablement l'adhésion du Gouvernement qui a accordé l'extradition. Ce dernier pourra, s'il le juge convenable, exiger la production de l'un des documents mentionnés dans l'article 7 de la présente convention.

La réextradition à un pays tiers est soumise aux mêmes règles.

Article 6.

La demande d'extradition devra toujours être faite par la voie diplomatique.

Article 7.

L'extradition sera accordée sur la production de l'original ou de l'expédition authentique soit du jugement ou de l'arrêt de condamnation, soit de l'ordonnance de la Chambre du conseil, de l'arrêt de la Chambre des mises en accusation ou de l'acte de procédure criminelle émané du juge compétent, décrétant formellement ou opérant de plein droit le renvoi du prévenu ou de l'accusé devant la juridiction répressive. Elle sera également accordée sur la production du mandat d'arrêt ou de tout autre acte ayant la même force, décerné par l'autorité étrangère compétente, pourvu que ces actes renferment l'indication précise du fait pour lequel ils ont été délivrés.

Ces pièces seront légalisées par le ministre des Affaires étrangères de l'Etat requérant, et, le cas échéant, par l'agent diplomatique ou consulaire dudit Etat. Elles seront accompagnées d'une copie du texte de la loi applicable au fait incriminé et, le cas échéant, d'une traduction en langue française et, autant que possible, du signalement de l'individu réclamé ou de toute autre indication de nature à constater son identité.

Article 8.

En cas d'urgence, l'arrestation provisoire sera effectuée sur avis, transmis par la poste ou le télégraphe, de l'existence d'un des documents mentionnés à l'article 7 à la condition, toutefois, que cet avis sera régulièrement donné au ministre des Affaires étrangères du pays requis.

Cette arrestation sera facultative si la demande est parvenue directement à une autorité judiciaire ou administrative de l'un des deux pays.

L'arrestation provisoire aura lieu dans les formes et suivant les règles établies par la législation du gouvernement requis. Elle cessera d'être maintenue si, dans le délai de trois semaines à partir du moment où elle aura été effectuée, l'inculpé n'a pas reçu communication de l'un des documents mentionnés à l'article 7 de la présente convention.

An alien whose extradition has been granted may not be proceeded against or punished for any political offence committed prior to his extradition, nor for any act connected with such an offence, nor for any crimes or misdemeanours not covered by the present Convention.

An attack made or attempted upon the person of the head of a foreign State or the members of his family shall not be regarded as a political offence, or as an act connected with a political offence, when it constitutes assassination.

Nevertheless, the surrendered person may, in the following cases, be proceeded against, or, if he has been given an opportunity of being heard, may be punished, for an offence other than that for which extradition was granted :

- (1) If he has asked to be brought to trial or to serve his sentence, in which case his request shall be communicated to the Government surrendering him ;
- (2) If he has failed to leave the country to which he was surrendered within one month after his final release ;
- (3) If the offence is covered by the Convention and if the Government to which he has been surrendered has previously obtained the approval of the Government granting extradition. The latter may, if it thinks fit, require the production of one of the documents mentioned in Article 7 of the present Convention.

Re-extradition to a third country shall be subject to the same regulations.

Article 6.

The request for extradition must always be made through the diplomatic channel.

Article 7.

Extradition shall be granted on the production, either in the original or in a certified copy, of the judgment or sentence, or the decree of the *Chambre du Conseil*, the order of the *Chambre des mises en accusation* or the writ issued by the competent judge, expressly ordering or effecting as of full right the bringing of the detained or accused person before the criminal courts. Extradition shall also be granted on the production of a warrant of arrest or any other document having the same validity issued by the competent foreign authority, provided that these documents contain an exact description of the act in respect of which they have been issued.

These documents shall be legalised by the Minister for Foreign Affairs of the applicant State and, when necessary, by the diplomatic or consular agent of the said State. They shall be accompanied by a copy of the text of the law applicable to the subject of the charge, and, if necessary, by a translation in French and, whenever possible, by a description of the person claimed or any other indications calculated to establish his identity.

Article 8.

In urgent cases, provisional arrest shall be effected on notification by post or telegraph of the existence of one of the documents mentioned in Article 7, provided always that such notification is duly made to the Minister for Foreign Affairs of the country applied to.

This arrest shall be optional if the request has been made direct to a judicial or administrative authority in one of the two countries.

Provisional arrest shall take place in the form and in accordance with the regulations established by the laws of the Government applied to. It shall be discontinued if, within three weeks of his arrest, the accused has not received one of the documents mentioned in Article 7 of the present Convention.

Article 9.

Lorsqu'une même personne sera réclamée simultanément par plusieurs Etats, l'Etat requis restera libre de décider à quel pays l'extradition sera accordée.

Article 10.

Quand il y aura lieu à l'extradition, tous les objets provenant du crime ou du délit ou pouvant servir de pièces à conviction, qui seront trouvés en la possession de l'individu réclamé au moment de son arrestation, ou qui seront découverts ultérieurement, seront, si l'autorité compétente de l'Etat requis en ordonne ainsi, saisi et remis à l'Etat requérant.

Cette remise pourra se faire même si l'extradition ne peut s'accomplir par suite de l'évasion ou de la mort de l'individu réclamé.

Sont cependant réservés les droits que des tiers auraient pu acquérir sur lesdits objets qui devront, le cas échéant, leur être rendus, sans frais, à la fin du procès.

Article 11.

Les frais d'arrestation, d'entretien et de transport de l'individu dont l'extradition aura été accordée, ainsi que ceux de consignation et de transport des objets qui, aux termes de l'article précédent, doivent être restitués ou remis, resteront à la charge des deux Etats dans les limites de leurs territoires respectifs.

Les frais de transport ou autres sur le territoire des Etats intermédiaires sont à la charge de l'Etat réclamant.

L'individu à extraditer sera, s'il y échet, conduit au port que désignera le gouvernement réclameur, aux frais duquel il sera embarqué.

Article 12.

L'extradition par voie de transit sur les territoires respectifs des Etats contractants, d'un individu n'appartenant pas au pays de transit, sera accordée sur la simple production, en original ou en expédition authentique, de l'un des documents mentionnés dans l'article 7, pourvu que le fait servant de base à l'extradition soit compris dans la présente convention et ne rentre pas dans les prévisions des articles 3 et 5.

Les frais de transit seront à la charge de la partie requérante.

Article 13.

Lorsque, dans la poursuite d'une affaire pénale non politique, l'audition de personnes se trouvant dans l'un des deux pays ou tout autre acte d'instruction seront jugés nécessaires, une commission rogatoire, le cas échéant accompagnée d'une traduction en langue française, sera adressée, à cet effet, par la voie diplomatique ou consulaire et, à moins que le gouvernement requis ne constate l'impossibilité de la faire exécuter, il y sera donné suite en observation des lois du pays dans lequel l'audition ou l'acte d'instruction devra avoir lieu.

Toutefois, les commissions rogatoires tendant à faire opérer soit une visite domiciliaire, soit la saisie du corps du délit ou de pièces à conviction, ne pourront être exécutées que pour un des faits énumérés à l'article 2 et sous la réserve exprimée au dernier paragraphe de l'article 10 ci-dessus.

Les gouvernements respectifs renoncent au remboursement des frais résultant de l'exécution des commissions rogatoires en matière pénale, même dans le cas où il s'agirait d'expertise, pourvu toutefois que cette expertise n'ait pas entraîné plus d'une vacation.

Article 9.

When a person is claimed simultaneously by several States, the State applied to shall decide freely to which country he is to be surrendered.

Article 10.

In extradition cases, all the articles having reference to the crime, or misdemeanour, or which may serve as proof, found in the possession of the person claimed at the time of his arrest or discovered later, shall be seized and handed over to the applicant State, if the competent authorities of the State applied to so decree.

These articles may be handed over even if extradition cannot take place owing to the escape or death of the person claimed.

Nevertheless, the rights which third parties may have acquired over these articles shall be reserved, and such articles shall, if necessary, be returned to them free of charge after the trial.

Article 11.

The expenses occasioned by the arrest, maintenance and conveyance of the person whose extradition has been granted, together with the cost of consigning and transporting objects which have to be restored or surrendered under the preceding Article, shall be borne by the two States within the limits of their respective territories.

The cost of conveyance and other expenses incurred in the territory of intermediate States shall be borne by the applicant State.

The person to be surrendered shall, if necessary, be escorted to the port designated by the applicant Government and be placed on board ship at that Government's expense.

Article 12.

The extradition, by transit through the respective territories of the Contracting States, of a person not belonging to the country of transit, shall be granted on the production, either in the original or in a certified copy, of one of the documents mentioned in Article 7, provided that the act for which extradition is granted is included in the present Convention and does not come under the provisions of Articles 3 and 5.

The expenses of transit shall be borne by the applicant Party.

Article 13.

If the proceedings in connection with a penal case of a non-political nature require the attendance in court of persons in one of the two countries, or if any other judicial enquiry is deemed necessary, letters of request, if necessary accompanied by a French translation, shall be addressed for this purpose through the diplomatic or consular channel, and unless the Government applied to states that it is impossible, they shall be executed in conformity with the laws of the country in which the witness is to appear or the judicial enquiry to be made.

Nevertheless, letters of request for the purpose of effecting either a domiciliary search or the seizure of articles connected with or serving as proof of the crime may only be executed in respect of one of the acts mentioned in Article 2, and subject to the reservation expressed in the last paragraph of Article 10 above.

The respective Governments renounce all claims to the refund of expenses resulting from the execution of letters of request in criminal matters, even where expert opinions are taken, provided always, that such enquiries have not occupied more than one sitting.

Article 14.

Si dans une cause pénale non politique la comparution personnelle d'un témoin est nécessaire, le gouvernement du pays où réside le témoin l'engagera à se rendre à l'invitation qui lui sera faite.

Quant à l'indemnité à accorder au témoin, un accord interviendra dans chaque cas particulier entre le gouvernement requérant et le gouvernement requis.

Aucun témoin, quelle que soit sa nationalité, qui, cité dans l'un des deux pays, comparaitra volontairement devant les juges de l'autre pays, ne pourra y être poursuivi ou détenu pour des faits ou condamnations criminels antérieurs, ni sous prétexte de complicité dans les faits, objets du procès où il figurera comme témoin.

Article 15.

Lorsque, dans une cause pénale non politique, instruite dans l'un des deux pays, la communication de pièces de conviction ou de documents se trouvant entre les mains des autorités de l'autre pays sera jugée nécessaire ou utile, la demande en sera faite par la voie diplomatique ou consulaire, et l'on y donnera suite, à moins que des considérations particulières ne s'y opposent et sous l'obligation de renvoyer les pièces et documents.

Les gouvernements contractants renoncent au remboursement des frais résultant, dans les limites de leurs territoires respectifs, de l'envoi et de la restitution des pièces de conviction et documents.

Article 16.

Le Gouvernement belge s'engage à communiquer au Gouvernement finlandais les condamnations pour crimes ou délits de toute espèce qui auront été prononcées par ses juridictions contre des citoyens finlandais.

Le Gouvernement finlandais, de son côté, s'engage à communiquer au Gouvernement belge les condamnations inscrites au casier judiciaire finlandais et visant des citoyens belges.

Cette communication sera effectuée, sans restitution de frais, moyennant l'envoi par la voie diplomatique ou consulaire au gouvernement du pays auquel appartient le condamné, d'un bulletin ou extrait de la décision définitive, accompagnée, le cas échéant, d'une traduction en langue française.

Article 16.

Le présent traité sera ratifié et les ratifications échangées le plus tôt possible. Il entrera en vigueur dix jours après sa publication dans les formes prescrites par les lois des deux pays.

Chacune des Parties contractantes pourra, en tout temps, le dénoncer en prévenant l'autre Partie de son intention, six mois à l'avance.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé le présent traité.

Fait à Stockholm, le 23 janvier 1928.

(L. S.) Werner SÖDERHJELM.

(L. S.) P. DE GROOTE.

Pour copie conforme :
Erkki Reijonen,
Chef des Archives.

Article 14.

If, in a penal case of a non-political nature, the personal attendance of a witness is required in court, the Government of the country in which the witness resides shall request him to comply with the summons.

With regard to the allowance to be paid to the witness, an agreement shall be concluded in each particular case between the applicant Government and the Government applied to.

No witness, whatever his nationality, who, when summoned in one of the two countries, voluntarily attends in the courts of the other country, may be prosecuted or detained in that country for previous criminal acts or convictions or on the ground of complicity in the acts forming the subject of the case in which he is a witness.

Article 15.

If, in a penal case of a non-political nature which is being investigated in one of the two countries, it is deemed necessary or expedient to obtain articles serving as proof of the crime or documents which are in the hands of the authorities of the other country, application shall be made for them through the diplomatic or consular channel, and the request shall be granted unless there are special objections thereto, and subject to the obligation to return such articles and documents.

The contracting Governments renounce all claims to the refund of expenses occasioned, within the limits of their respective territories, by the despatch and return of articles serving as proof of the crime and documents.

Article 16.

The Belgian Government undertakes to communicate to the Finnish Government sentences for crimes or misdemeanours of all kinds pronounced by its courts upon Finnish citizens.

Similarly, the Finnish Government undertakes to communicate to the Belgian Government particulars of previous convictions entered in the Finnish records and affecting Belgian citizens.

Such communications shall be made without refund of expenses by the despatch through the diplomatic or consular channel, to the Government of the country to which the convicted person belongs, of a bulletin or extract of the final decision, accompanied, if necessary, by a French translation.

Article 17.

The present Convention shall be ratified, and the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible. It shall come into force ten days after its publication in the forms prescribed by the laws of the two countries.

Each of the Contracting Parties may denounce it at any time by giving the other Party six months' notice of its intention.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Convention.

Done at Stockholm, January 23, 1928.

(L. S.) Werner SÖDERHJELM.

(L. S.) P. DE GROOTE.

N° 1748.

FINLANDE ET PAYS-BAS

**Echange de notes relatif à l'abolition
du visa des passeports entre les
deux pays. La Haye, les 5 et 7 mai
1928.**

FINLAND AND THE NETHERLANDS

**Exchange of Notes regarding the
Abolition of Passports' Visas
between the two Countries. The
Hague, May 5 and 7, 1928.**

N° 1748. — ÉCHANGE DE NOTES¹ ENTRE LES GOUVERNEMENTS FINLANDAIS ET NÉERLANDAIS RELATIF A L'ABOLITION DU VISA DES PASSEPORTS ENTRE LES DEUX PAYS. LA HAYE, LES 5 ET 7 MAI 1928.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de Finlande. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 14 juin 1928.

I. LE MINISTRE DE FINLANDE A LA HAYE AU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DES PAYS-BAS.

LA HAYE, le 5 mai 1928.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Me référant à la correspondance antérieure concernant la conclusion, entre nos deux pays, d'un arrangement portant abrogation de l'obligation du visa pour les ressortissants néerlandais et finlandais, qui désirent se rendre respectivement en Finlande et aux Pays-Bas, j'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence que mon gouvernement est tout disposé de faire un tel arrangement.

En conséquence, j'ai l'honneur de communiquer à Votre Excellence que le Gouvernement de la République dispensera, à partir du 1^{er} juin 1928, les ressortissants néerlandais se rendant en Finlande, de l'obligation du visa finlandais à condition de la réciprocité à accorder par le Gouvernement néerlandais aux ressortissants finlandais se rendant aux Pays-Bas, et sous réserve de l'application des stipulations et prescriptions en vigueur sur l'admission et le séjour des étrangers en Finlande, et notamment sur l'enregistrement de police, le refus de l'entrée à toute personne jugée indésirable, le renvoi et l'expulsion de telles personnes, ainsi que sur la protection du marché de travail indigène contre l'entrée de main-d'œuvre jugée défavorable aux intérêts du pays. — Il est entendu que cet arrangement, par lequel les ressortissants des deux pays seront admis réciproquement sur la simple production de leur passeport national valable, ne regarde que les porteurs d'un passeport national et ne concerne pas les porteurs de passeports d'étrangers.

Je dois ajouter que, d'après la législation intérieure de la Finlande, tout étranger qui a séjourné trois mois dans le pays doit, s'il désire prolonger son séjour, se procurer, en s'adressant aux autorités compétentes, un permis de séjour.

Le Gouvernement de la République est d'accord avec le Gouvernement royal que cet arrangement ne s'appliquera pas aux colonies néerlandaises.

Enfin j'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence que mon Gouvernement est d'avis, tout comme le Gouvernement néerlandais, qu'au cas où l'un ou l'autre des deux gouvernements jugerait nécessaire de rétablir l'obligation du visa, pareille mesure ne devrait être prise qu'après en avoir avisé d'avance l'autre gouvernement.

Je prie Votre Excellence d'agréer, etc.

A. H. SAASTAMOINEN.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} juin 1928.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1748. — EXCHANGE OF NOTES ² BETWEEN THE FINNISH AND THE NETHERLANDS GOVERNMENTS REGARDING THE ABOLITION OF PASSPORTS' VISAS BETWEEN THE TWO COUNTRIES. THE HAGUE, MAY 5 AND 7, 1928.

French official text communicated by the Finnish Minister for Foreign Affairs. The registration of this Exchange of Notes took place June 14, 1928.

I. THE FINNISH MINISTER AT THE HAGUE TO THE NETHERLANDS MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS.

THE HAGUE, May 5, 1928.

YOUR EXCELLENCY,

With reference to previous correspondence concerning the conclusion of an arrangement between our two countries for the purpose of abolishing the compulsory visa for Netherlands and Finnish nationals desirous of proceeding to Finland and the Netherlands, respectively, I have the honour to inform Your Excellency that my Government is quite prepared to make such an arrangement.

Accordingly, I have the honour to inform Your Excellency that the Government of the Republic will, as from June 1, 1928, no longer require Netherlands nationals proceeding to Finland to obtain a Finnish visa, on condition that the Netherlands Government grants the same favour to Finnish nationals proceeding to the Netherlands, and subject to the application of the existing stipulations and regulations regarding the admission of foreigners to, and sojourn in Finland, including police registration, the refusal of admission to any person deemed undesirable, the turning-back and expulsion of such persons, and the protection of the home labour market from the influx of labour considered prejudicial to the interests of the country. — It is understood that this arrangement, whereby nationals of the two countries will be reciprocally admitted simply upon production of their valid national passport, shall only apply to holders of a national passport and not to holders of "aliens' passports".

I should add that, in accordance with Finland's domestic legislation, any foreigner who has stayed for three months in the country and desires to prolong his stay must obtain a *permis de séjour* through the competent authorities.

The Government of the Republic agrees with the Royal Government that this arrangement shall not apply to the Netherlands colonies.

Finally, I have the honour to inform Your Excellency that my Government agrees with the Netherlands Government that, should either Government deem it necessary to restore the compulsory visa, it shall not do so without having given previous notice to the other Government.

I have the honour to be, etc.,

A. H. SAASTAMOINEN.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² Came into force June 1, 1928.

2. LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DES PAYS-BAS AU MINISTRE DE FINLANDE A LA HAYE.

LA HAYE, le 7 mai 1928.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur d'accuser réception à Votre Excellence de sa lettre du 5 courant, concernant l'abrogation de l'obligation du visa pour les ressortissants finlandais et néerlandais, qui désirent se rendre respectivement aux Pays-Bas et en Finlande.

L'accord sur les termes de l'arrangement étant maintenant parfaitement établi, les ressortissants finlandais se rendant aux Pays-Bas seront dispensés de l'obligation du visa néerlandais à partir du 1^{er} juin 1928.

Veuillez agréer, etc.

Pour le Ministre :

Le Secrétaire général,

A. M. SNOUCK HURGRONJE.

2. THE NETHERLANDS MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS TO THE FINNISH MINISTER AT THE HAGUE.

THE HAGUE, *May 7, 1928.*

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to acknowledge the receipt of your letter of the 5th instant concerning the abolition of the compulsory visa for Finnish and Netherlands nationals desiring to proceed to the Netherlands and Finland, respectively.

Since agreement upon the terms of the arrangement is now complete, Finnish nationals proceeding to the Netherlands will no longer require the Netherlands visa as from June 1, 1928.

I have the honour to be, etc.,

For the Minister :

A. M. Snouck HURGRONJE,
Secretary-General.

Imprimé
pour la SOCIÉTÉ DES NATIONS
par les
IMPRIMERIES RÉUNIES S. A.
Lausanne (Suisse)

Printed for the
LEAGUE OF NATIONS
by
IMPRIMERIES RÉUNIES S. A.
Lausanne (Switzerland)